Demain: Nuageux

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Édition nationale

36e année — No 229 | OTTAWA, LE SAMEDI 2 OCTOBRE 1948 | L'exemplaire: 3 sous

LE SENAT
7-354-1 JANV 59
OTTAWA ONT

LES CONSERVATEURS SE DONNENT UN CHEF

★ ★ ★

Ultime appel des candidats à l'approche de l'heure H

Les chances de M. Diefenbaker semblent s'accroître, mais sans ébranler la confiance des partisans de M. Drew

A l'approche de l'heure H qui verra les délégués du parti conservateur-progressiste se choisir un chef national, la lutte entre les candidats devient de plus en plus chaude.

Les trois comités chargés d'assurer le succès de leur candidat respectif se montraient particulièrement actifs au cours de la matinée, distribuant force insignes, photographies, paquets d'allumettes ou autres objets à l'effigie des aspirants. De toutes les activités, il ressort de plus en plus que ce sera une lutte à deux, lutte peut-être un peu plus serrée que ne l'avaient d'abord prévu les observateurs. Et l'honorable George Drew, premier ministre d'Ontario semble encore l'homme qui conservera les devants jusqu'à la fin.

Avant de revenir à l'élection, il est cependant important de noter que les 1,311 délégués ont encore à compléter l'importante tâche d'élaborer le programme avec lequel le parti compte se gagner la faveur de l'électorat, lors des prochaines élections. Au cours de la journée d'hier, 13 des 30 résolutions proposées ont été adoptées.

Alors qu'il est compromettant de déclarer nettement quel sera le résultat final d'une convention telle que celle tenue actuellement par les conservateurs-progressistes, on peut affirmer cependant que la lutte sera chaude et plus d'un observateur, après la mise en nomination et les discours des candidats, en est venu à la conclusion dans la soirée d'hier, que les parts de John Diefenbaker sont légèrement à la hausse et que dans l'Est, il semble en gagner sur l'honorable Drew. Il est cependant bon de noter qu'à

(Suite à la page 12, col. 5)

★ ★ ★

Faisons un peuple à la mesure du Canada

Drew affirme que les promesses d'avenir du Canada sont plus grandes que celles de tout autre pays — Respect des principes confédératifs

Après une ovation longue de deux minutes, après avoir dispensé son sourire pendant qu'on le sérénadait avec l'air traditionnel de "Il a gagné ses épaulettes", l'honorable George Drew s'est, à titre de candidat à la direction nationale du parti conservateur-progressiste, adressé, hier soir, aux délégués et à la nation canadienne.

L'hon. M. Drew remercia d'abord le proposeur de sa nomination, le colonel Ross et le secondeur, M. Ivan Sabourin. Comme complément à ses remerciements à M. Sabourin, M. Drew déclara: "N'oublions pas que la réalisation de la grande destinée du Canada dépend de la pleine mesure de camaraderie, de compréhension mutuelle et de bonne entente qui existent entre la province de Québec et les autres provinces canadiennes; nous avons l'occasion, en ces jours mouvementés d'offrir au monde un exemple encourageant de compréhension et de bonne entente."

M. Drew rendit ensuite hommage à l'hon. John Bracken. "En exprimant mon appréciation de ce qu'il a accompli, déclara-t-il, je

(Suite à la page 12, col. 3)

★ ★ ★

"Québec: le succès ou la faillite du parti"

Fleming parle en français — On ne peut interdire l'usage du français au Parlement — Pas d'unité basée sur l'uniformité

"Je ne crains pas d'affirmer que la province de Québec tient actuellement la clef du succès ou de la faillite du parti conservateur-progressiste", déclarait, hier soir, M. Donald Fleming, dans son discours d'acceptation de sa candidature au poste de chef national du parti.

Le seul des trois candidats à adresser la parole en français, le député fédéral de Toronto-Eglington déclara avec emphase que le Parlement n'avait aucun droit constitutionnel d'éliminer le statut officiel de la langue française des délibérations du Parlement canadien. "Je considère comme mon très riche héritage le droit que j'ai de parler l'anglais et le français au Parlement et je défendrai toujours ces droits qui sont vôtres et miens."

Et M. Fleming continua ensuite en anglais: "Cette élection est une lutte mais une lutte amicale, au sein d'une même famille. Je l'ai déjà dit et je le répète, je n'ai pas posé ma candidature pour combattre les autres candidats; ils sont mes amis personnels depuis des années et j'espère qu'il en sera ainsi pour toujours. Il est essentiel que le candidat élu de-

(Suite à la page 12, col. 6)

★ ★ ★

L'appui des humbles peut seul mener à la victoire

Avertissement de M. Diefenbaker aux congressistes — "Le simple citoyen, l'homme qu'on oublie toujours"

Dans son appel aux délégués, hier soir, M. Diefenbaker a déclaré que le chef qui sera élu ne doit pas plaire uniquement aux délégués réunis à Ottawa, mais aussi être capable de rallier le peuple du Canada derrière lui. "Nous devons regarder au delà des limites de ce congrès, dit-il, et songer aux millions de personnes qui nous jugeront. Je suis absolument certain, les défaites du passé continueront à moins que ce que nous faisons ici ne rencontre les voeux du peuple canadien tout entier."

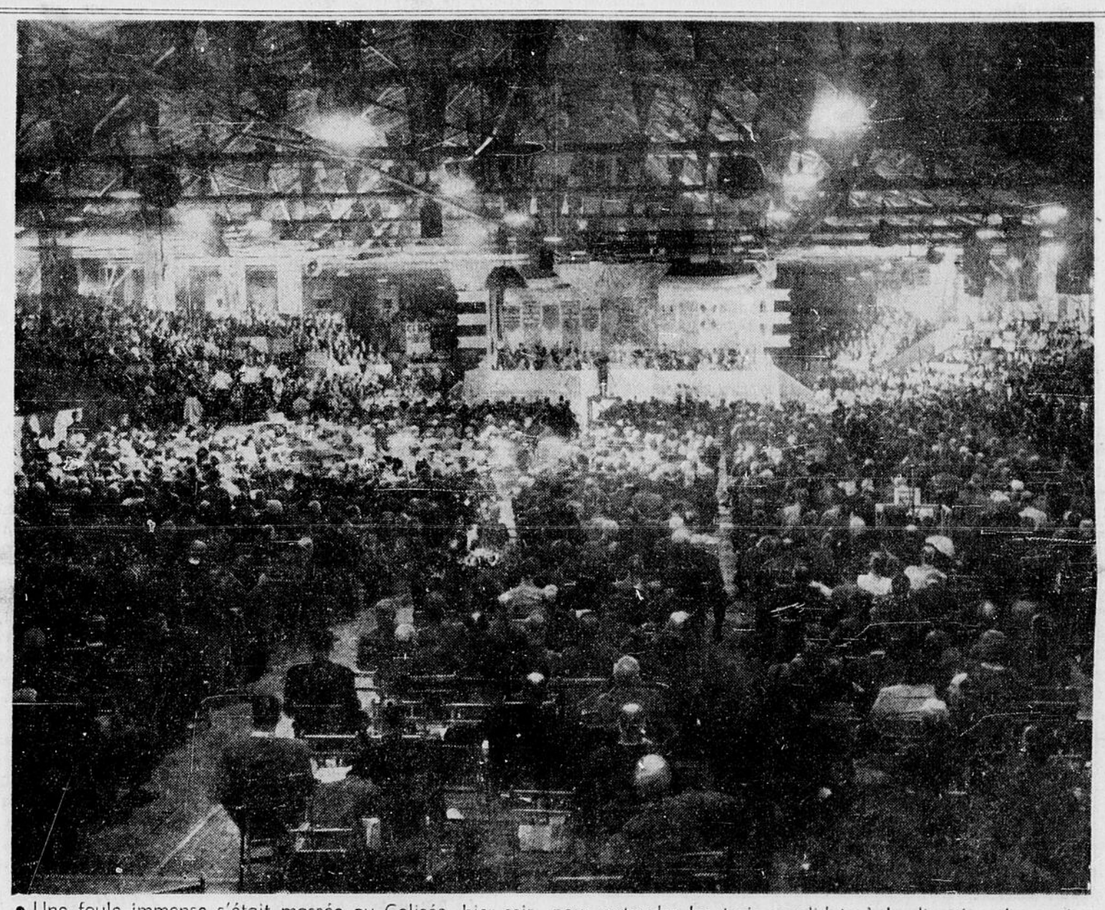
Le député dit que les conservateurs, depuis 27 ans, n'ont été au pouvoir que pendant 5 ans: "nous gagnons, dit-il, des élections durant nos conventions, mais nous perdons le jour de l'élection."

M. Diefenbaker dit que le parti doit rechercher pour changer ces défaites en victoires l'appui des humbles et de "l'homme qu'on oublie toujours". Le citoyen, expose-t-il, veut assurer sa sécurité par ses propres efforts; il veut conserver ce qu'il gagne et ne pas le perdre en impôts: il ne veut pas d'ingérence de l'Etat dans sa vie et il sait se diriger sans directives des bureaucrates. Il sait que les promesses électorales sont toujours payées par des taxes.

"Les Canadiens, dit-il, veulent un parti qui tentera honnêtement de mettre fin aux haines de classes, qui réprimera l'injustice et l'exploitation dans l'entreprise privée mais n'entravera pas l'initiative; qui acceptera la sécurité sociale comme un moyen et non comme une fin en soi, et qui mettra en oeuvre un système contributoire de mesures sociales."

Parlant d'unité nationale, M. Die-

(Suite à la page 12, col. 4)



• Une foule immense s'était massée au Colisée, hier soir, pour entendre les trois candidats à la direction du parti conservateur-progressiste, MM. George Drew, John Diefenbaker et Donald Fleming, prononcer leurs discours dans lesquels chacun a exprimé la politique qu'il entend suivre s'il est élu leader du parti. Chaque candidat a reçu sa large part d'applaudissements au cours de la soirée. La photographie ci-dessus nous donne une idée de la grande foule qui s'est réunie au Lansdowne, hier soir.

Photo "Le Droit", par Paul Taillefer

Le Colisée plein à craquer à la soirée des candidats

Chacun surveille sa chaise — L'excitation à l'arrivée des candidats — Faut-il en juger par la durée de la claque? — Et les incidents . . .

Par Paul MORIN

La salle des délibérations du congrès conservateur-progressiste au Colisée était presque remplie plusieurs minutes avant l'heure de l'ouverture, hier soir, et quelques minutes après huit heures, les préposés à l'admission du public ont dû refuser un grand nombre de personnes.

En circulant à travers la salle, à l'heure du souper, il était possible de voir des gens qui, sans doute par crainte de perdre leurs sièges, mangeaient quelques sandwichs accompagnés de liqueurs douces.

L'excitation était à son comble et tous les esprits étaient soumis à une forte tension à l'heure où les candidats devaient faire irruption dans la salle.

L'arrivée du premier ministre de l'Ontario, l'honorable George Drew est passée inaperçue jusqu'au moment où il a gravi les degrés de l'estrade. Alors la foule lui a fait une ovation monstre. Rouge d'émoi, le colonel s'efforçait de garder une contenance calme et réservée, mais l'on pouvait facilement se rendre compte qu'il était agité par toutes sortes

(Suite à la page 12, col. 7)

Les deux Perreault arrêtés en Alberta

LETHBRIDGE, Alberta (PC)—Deux individus, qu'on croit être les hommes que la police recherche à la suite du meurtre de deux policiers de Montréal, sont actuellement détenus à Lethbridge. La Gendarmerie royale a en effet appréhendé, dans le courant de la journée d'hier, les occupants d'un Cadillac sedan noir, modèle 1941, à Taber (Alberta). Elle dit que les deux hommes ont admis être Donald Perreault, 28 ans, et Douglas Perreault, 29 ans, assassins des constables Nelson Paquin et Paul-Emile Duranleau, de Montréal, au cour d'un vol à main armée, le 23 septembre.

L'accusation originale portée contre ces deux hommes impliquait le vol d'une quantité de gazoline à Médecine-Hat, jeudi soir. Un constable a signalé le véhicule à Taber, hier matin. Les occupants furent traduits en cour

(Suite à la page 12, col. 5)

L'Etat arabe sera discuté à l'ONU?

PARIS (PA) — Un haut personnage des Nations Unies a déclaré, hier soir, que l'Assemblée générale devra se décider sur la question de reconnaître l'existence d'un gouvernement arabe en Palestine. Un tel gouvernement fut récemment proclamé et son premier ministre est Ahmed Hilmy Pacha, membre du Grand Comité arabe. Ce dernier a notifié les Nations Unies du fait.

Reste à savoir si Hilmy Pacha comparaitra devant le comité politique de l'Assemblée à titre de représentant du Grand Comité arabe ou du gouvernement arabe. Jusqu'ici, les Nations Unies reconnaissent le Grand Comité comme porte-parole des Arabes de Palestine.

Le médiateur suppléant en Palestine, Ralph Bunche, a, dans l'intervalle, demandé l'intervention du Conseil dans le but de mettre fin "à une tendance troublante de la part des Arabes et des Juifs à ne pas coopérer avec l'organisme de surveillance de la trêve et à placer des obstacles sur sa route".

Le câblogramme de Bunche fut adressé à Warren Austin, délégué américain, président du Conseil pour octobre.

Bunche déclare que l'on dresse encore des embûches aux membres du personnel des Nations

(Suite à la page 12, col. 3)

L'URSS possède la bombe atomique?

(PA) — Les Russes possèdent-ils la bombe atomique?

A les entendre, on dirait en effet qu'ils ont découvert entièrement le secret et qu'ils ont fabriqué la terrible bombe. Mais, comme dans le passé, ils ne vont pas jusqu'à affirmer ouvertement qu'ils l'ont.

Il y a deux ans, le premier ministre Staline a lui-même déclaré que la Russie n'avait pas la bombe. Depuis ce temps, l'URSS joue le petit jeu de "On l'a; on ne l'a pas". Finalement, vendredi dernier, Andrei Vishinsky a dit qu'il serait dangereux pour les Etats-Unis de croire qu'ils monopolisent la bombe.

(Suite à la page 12, col. 7)

Le caucus tiré au clair

Claxton loue nos forces militaires

QUEBEC (PC) — Le ministre de la Défense, M. Claxton, a déclaré que le Canada a réalisé un grand progrès dans l'organisation de son armée d'après-guerre et que l'entrainement des officiers s'est de beaucoup amélioré.

Le ministre de la Défense, qui visite les établissements militaires de Québec, a déclaré que les qualifications de l'officier canadien

(Suite à la page 12, col. 1)

Des délégués disaient leur mécontentement à Sabourin

C'est ce qui explique l'étonnante réception faite à M. Drew, qui est arrivé au plus fort de la discussion

Par Pierre de Bellefeuille

Au moment où M. George Drew a fait une visite intempestive et mal accueillie au caucus des délégués québecois, hier midi, à l'Académie de La Salle, un groupe de délégués mécontents, surtout des partisans de M. Donald Fleming, dressaient un réquisitoire contre Me Ivan Sabourin, leader provincial progressiste-conservateur.

Les accusations portées contre Me Sabourin se réunissaient sous deux chefs principaux:

(Suite à la page 13, col. 3)

La Russie convoite l'uranium du Congo

Par John-M. Hightower

WASHINGTON (PA) — Des porte-parole américains ont déclaré hier que la Russie entend lancer une campagne de propagande destinée à mettre fin à l'envoi d'uranium du Congo belge aux Etats-Unis.

Le Congo est l'une des principales sources où les Américains puisent l'uranium indispensable à

(Suite à la page 12, col. 3)

Journée par excellence des potins au Lansdowne

L'incident survenu à M. Drew au caucus du Québec libère un flot de rumeurs et défraye toutes les conversations

Par Jean BELLEAU

Les discours des candidats à la direction du parti progressiste conservateur ont été relégués au l'arrière plan hier soir. Les délégués parlaient encore du fameux caucus des délégués du Québec au cours duquel M. Drew n'aurait pas été reçu avec toute la courtoisie qui serait due à celui qui aspire à devenir chef de parti. Comme nous n'avons pas assisté à ce caucus nous avons lu avec grand intérêt la nouvelle du confrère Pierre de Bellefeuille à ce sujet. Connaissant un petit peu la nature humaine, nous avons tout de même voulu mener une petite enquête pour savoir comment les délégués interpréteraient cet incident, et comment ils le relateraient.

D'après M. Henri Crépeau, certains délégués du Québec auraient été sous la malheureuse impression qu'on tentait d'arranger la convention de façon à les empêcher d'exercer leur droit de vote. Les gens de la campagne auraient eu l'impression qu'on tentait de

(Suite à la page 12, col. 4)

Les avions russes en action à Berlin

BERLIN (PA) — Des chasseurs russes ont déclenché une attaque simulée contre un avion de transport britannique et maintenu des exercices de tir près des appareils américains survolant le corridor de Berlin, hier.

Deux Yak russes ont fait de telles attaques sur un Bristol Wayfarer au moment où l'avion s'approchait de l'aéroport de Gatow.

Les pilotes américains disent, pour leur part, qu'au moins 25 chasseurs russes étaient dans le corridor durant les exercices de tir. Les Russes faisaient feu sur des cibles terrestres et volaient à des altitudes moins élevées que les avions du transport aérien.

La Grande-Bretagne a protesté auprès des Russes contre l'incident du Bristol. Les autorités américaines ont déclaré qu'elles ne protesteront pas puisque les chasseurs volaient à basse altitude et ne mettaient pas les avions yankees en danger.

Hier soir, les Américains ont protesté contre le fait qu'un lieutenant russe a fait feu et blessé un Allemand, jeudi. L'officier tira deux coups en échappant à un policier militaire qui l'a surpris à visiter son amie allemande dans le secteur américain de Berlin. La protestation a été faite par le capitaine James Dixon, officier de liaison de la police militaire américaine.

Jackson condamné à 2 ans de prison

THOROLD, Ont. (PC)—Michael Jackson, directeur du Canadian Seamen's Union, est au nombre des quatre hommes qui ont reçu hier une sentence de deux ans d'emprisonnement pour avoir conseillé et encouragé l'abordage à main armée du cargo Clenelg de la Canada Steamship Lines.

L'abordage eut lieu en avril dernier au canal Welland, lors de la dispute entre le C.S.U. et quatre compagnies de navigation.

Les trois autres coupables sont M. Raymond Fourgère, 21 ans, de Truro, N.-E., M. Louis Schmaltz, 30 ans, de Thorold et M. Basil Dawson, 32 ans, d'Owend Sound, Ontario.

M. William Kuzman, 19 ans, d'Orilla, Ont., a été exonéré d'une accusation semblable. M. James Burke, 20 ans, d'Inverness, N.-E., qui a plaidé coupable à une accusation d'abordage a reçu une sentence de sept mois d'école de réforme.

Une nouvelle France libre de De Gaulle?

PARIS (PC)—Le général Charles de Gaulle a déclaré que le peuple français doit avoir l'occasion de l'élire de nouveau au pouvoir ou bien il prendrait d'autres moyens pour "sauver la France".

Le général, qui a dit que le régime actuel est "stérile", attaqua l'Alliance de l'Europe occidentale et ajouta que les puissances occidentales traitaient de la crise de Berlin avec la Russie d'une façon "déplorable".

L'Alliance, dit-il, est centrée à Londres et "c'est une erreur que de choisir cette ville comme centre de la défense de l'Europe". Il affirma qu'il ne voulait pas que les Alliés évacuent Berlin, mais "je ne veux pas non plus qu'ils rendent Paris". Le premier intérêt de la Grande-Bretagne, selon lui, serait sa propre défense.

Le général a refusé de dire quelles mesures il prendrait pour "sauver la France", déclarant "qu'il est obligé de garder une certaine discrétion sur ses plans". Mais il a rapelé que c'est lui qui dirigea un gouvernement en exil et le mouvement de la résistance et fit ce commentaire: "La France fut ainsi sauvée en 1940"

Le général, qui démissionna

(Suite à la page 12, col. 6)

Epuration en Pologne

VARSOVIE (PA)—Le parti socialiste de gauche a congédié vingt-deux autres membres, hier soir, "à cause de leur tendance vers la droite et le nationalisme". Quarante-deux avaient déjà été expulsés.

Ces membres s'opposaient à la fusion des socialistes et du parti des ouvriers communistes.

Guide du lecteur

SOMMAIRE aujourd'hui

En plus des nouvelles internationales, régionales et locales, le lecteur trouvera aujourd'hui:

Annonces classées pages	18 et 19
Bandes illustrées page	6
Bridge, page	5
Cinéma, page	16
Editorial, page	3
Enfants, pages	6 et 7
Femmes, pages	8 et 9
Finance, page	17
Hull, pages	4 et 5
Littérature, page	2
Radio-Théâtre, pages	10 et 11
Religion, page	7
Reportages, page	13
Scouts, page	12
Sport, pages	14 et 15

• M. John Diefenbaker s'adressant aux délégués et à la foule réunis au Colisée, hier soir, quelques heures avant la tenue du scrutin au cours duquel les conservateurs-progressistes se choisiront un nouveau leader national.

(Photo "Le Droit" par P. Taillefer)

L'honorable George Drew, premier ministre de l'Ontario, en train d'adresser la parole au Colisée, hier soir, dans un de ses derniers efforts pour obtenir la direction du parti conservateur-progressiste.

(Photo "Le Droit" par P. Taillefer)

Un troisième candidat à la direction du parti conservateur-progressiste est Donald Fleming, photographié au moment où il adresse la parole aux auditeurs réunis au Colisée, hier soir.

(Photo "Le Droit" par P. Taillefer)

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

Refus global du refus global

Peut-être convenait-il de donner un titre presque surréaliste à ces quelques réflexions en marge de la brillante conférence prononcée il y a quatre jours au couvent des Frères Prêcheurs par le Père Hyacinthe-Marie Robillard, O.P. sur le manifeste surréaliste publié il y a quelque temps par quelques peintres et écrivains automatistes canadiens sous le titre net et programmatique de *Refus global*. Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, qu'on me permette de dire un mot de la publication de ce manifeste. Je confesse que je n'ai pas pris connaissance de ce manifeste et que les renseignements que j'ai à son sujet ne sont que de seconde main. Mais on me dit que les surréalistes du Québec ont publié leur manifeste eux-mêmes, le reproduisant au miméographe, et cela me paraît être un acte intelligent et courageux. L'édition canadienne est, en effet, presque toute banqueroutière et, si désagréable que ce soit, il nous faut confesser que — l'inflation du temps de guerre finie et notre consommation intellectuelle étant revenue à ses lamentables proportions d'avant-guerre — la sagesse exige peut-être que nous ayions l'humilité de revenir à des procédés de publication plus primitifs. Peut-être un peuple fier et prêt à proclamer volontiers qu'il est "le défenseur de la culture désintéressée au milieu d'un monde immergé dans le matérialisme anglo-saxon", ne pourra-t-il se décider à mettre ainsi à nu sa pauvreté intellectuelle et surtout l'absence de curiosité intellectuelle de son public, mais il est à craindre que le retour à des moyens primitifs et peu coûteux de production ne soit la seule solution au problème de l'édition canadienne.

Ceci dit, venons-en au surréalisme. Il n'est guère étonnant que le surréalisme ait enfin trouvé quelques adeptes au pays de Québec car voilà au moins une décennie qu'il est tombé en pleine décadence outre-Atlantique. Sans doute, son grand prêtre André Breton tente-t-il de le perpétuer en France, mais les intellectuels parisiens qui nous ont rendu visite depuis quelques années sont unanimes à déclarer que le surréalisme est mort. Nous sommes traditionnellement en retard sur Paris et les surréalistes canadiens, ennemis pourtant de la tradition, contribuent en l'espèce à la maintenir. Le surréalisme est né d'une révolte contre la dictature de la raison raisonnante, il est un appel à certaines forces humaines qui tendent naturellement à échapper à la régie de la raison lorsqu'elles sont libérées mais qui ne contribuent leur apport à l'humanisme intégral que lorsqu'elles sont canalisées, épurées et dirigées par l'intelligence ordonnatrice et créatrice. La raison étant critique ou réfléchie, ces forces ont été libérées dans l'exercice de ce qu'on a appelé l'automatisme. De même que l'existentialisme a tout naturellement recouru à la phénoménologie lorsqu'il s'est mis en quête d'une méthode, de même le surréalisme a trouvé son instrument naturel dans l'automatisme prétendu surrationnel, en fait infra-rationnel. Le surréalisme n'est donc pas une pure fantaisie, un pur jeu, il se présente à nous comme une philosophie et une esthétique, et il suffit de lire Breton pour constater qu'il nous est proposé comme un dogme nouveau, une panacée à nos maux, l'évangile des temps modernes. Suivant sa pente naturelle — au lieu de la remonter — le surréalisme a abouti à un nihilisme athée et, n'ayant rien construit lui-même — où sont ses cathédrales, ses épopées et ses livres de sagesse? — il est un mouvement destructeur. Sa seule valeur aura été de nous rappeler qu'il y a en nous des forces autres que rationnelles et qu'il ne faut pas ignorer le subconscient lorsqu'on cherche à donner de la condition humaine une image adéquate. Mais c'est là un message tout négatif et il est ironiquement vrai de constater que les plus belles pages de toute la littérature surréaliste sont celles où, délaissant sa méthode et cherchant à définir son système, André Breton aboutit à une prose par moments aussi belle que toute autre dans la littérature française contemporaine. Mais alors il n'est plus surréaliste.

Le Père Robillard s'est demandé s'il était opportun d'étudier cette philosophie nouvelle et il a conclu que oui. Il affirme vouloir accorder à la question surréaliste "l'attention qu'elle mérite à nos yeux d'hommes cultivés et de chrétiens". Prêtre lui-même, il a encore été inquiété par le fait que plusieurs jeunes surréalistes montréalais, victimes de Freud qu'ils ont mal lu, ont perdu la foi. Il a voulu ne pas se contenter de se moquer des aspects ridicules extérieurs de la production surréaliste; il a voulu, au contraire, poursuivre cette grande erreur jusque dans ses fondements et s'imposer les distinctions nécessaires, sachant qu'il n'y a pas d'erreur qui ne contienne une part de vérité. Bien qu'il ait volontiers recours à des arguments *ad hominem*, il a cherché à juger du surréalisme en toute honnêteté intellectuelle et en toute charité chrétienne. Il y a réussi.

Il a très bien vu que le surréalisme est une véritable révolution intellectuelle, tout comme la révolution marxiste, mais située aux antipodes de cette dernière. Le surréalisme est une fuite, c'est un effort pour échapper à la réalité et créer une humanité nouvelle, une surréalité où le rêve et la réalité se compénétreraient entièrement. Pour y parvenir, un jeune surréaliste de Montréal, Fernand Leduc, en a résumé la voie en trois mots: "Notre justification, le désir; notre méthode, l'amour; notre état, le vertige." On voit ce que cette philosophie a d'univoque, de simple. Mais l'homme est complexe, il est essentiellement dualité et Freud lui-même, dont les surréalistes se réclament volontiers, le reconnaît lorsqu'il écrit que l'on ne doit chercher pour atteindre à l'équilibre ni à satisfaire nos tendances ascétiques seules ni à nous abandonner à nos penchants sexuels seuls: "aucune de ces mesures ne réussirait à résoudre le conflit intérieur; en toute occurence, un côté resterait insatisfait". Ce texte devrait faire réfléchir nos jeunes surréalistes, puisqu'il est non d'un penseur traditionnel mais d'un maître dont ils se réclament spontanément.

A la suite de ce texte, il est un exemple qu'ils devraient aussi méditer, et c'est celui d'un de leurs précurseurs, de Rimbaud. Le poète des *Illuminations* a tenté un effort analogue aux leurs; il a cherché à atteindre au bonheur par un long dérèglement de tous les sens; mais il a vite reconnu la vanité de tout tel effort et, refusant de revenir sur ses pas, il s'est enfoncé dans un silence absolu au terme duquel une petite voix est venu le toucher de sa grâce. On ne saurait mieux terminer qu'en reproduisant cette dernière remarque du Père Robillard: "l'important n'est pas pour nous de savoir jusqu'où ils sont descendus, mais jusqu'où ils sauront monter". On devine quelle voie leur propose ce poète religieux; il faut espérer que, ayant touché le fond de la misère et expérimenté la vanité de tout effort destructeur, ils s'y engageront d'un coeur léger. Le reste leur sera donné par surcroît.

Guy SYLVESTRE

L'automatisme surrationnel et la nostalgie du jardin d'Eden, par le Père Hyacinthe-Marie Robillard, O.P., chez l'auteur, 25 cents.

55 heures de guerre

Les 55 heures de guerre décrites par Pierre Tisseyre au cours de ses années de captivité et dédiées à son père, le chef de bataillon Charles Tisseyre, soldat de deux guerres mort pour la France à Buchenwald en '45, sont d'un réalisme touchant.

Marié à une Américaine et lancé dans les affaires aux Etats-Unis, l'auteur vole tout de même au secours de la France dès le début du conflit mondial, parce que sa famille est issue du sol français. Il ne peut rester sourd à l'appel de la terre natale, de tous ses morts.

Et c'est la bataille de Formerie, bataille aussi héroïque que désespérée, puisqu'il n'y a pas d'issue possible, le petit village étant encerclé par les Allemands.

Une fois de plus nous constatons l'incompétence de tous ces soldats d'occasion, groupés par l'armée hâtivement, sans être encore munis de la technique indispensable.

Ils sont là... bien humains dans la débâcle, convaincus de l'inutilité de leurs souffrances, incapables de dresser un plan d'action, insoumis, n'ayant pas même eu le temps d'apprendre l'obéissance. Ils ont des moments de défaillance presque admissibles, vue la situation précaire de leurs armements et le désaccord flagrant de leurs chefs. Le lieutenant Tisseyre nous peint l'état d'âme de ces hommes, abrutis par la peur, à qui il réussit tout de même, en 55 heures de combat, à redonner le sens du devoir.

Ces soldats, dont quelques-uns seront des héros, sentent en lui le chef; ils s'accrochent enfin de toute leur bonne volonté à la science de la guerre. Ils sentent en leur chef le désir de combattre et de vaincre; il leur en impose par ses allures de maître. Un à un, ces Français révoltés restent dans le rang; eux qui ont si longtemps gouaillé la hiérarchie, ils se plient sous l'autorité d'un vrai chef dont la compétence s'impose et dont l'exemple les aidera à vivre des heures inoubliables.

Et malgré leur effort surhumain de résister à l'attaque de l'extérieur et à la débâcle de l'intérieur, ils doivent se rendre. C'est l'humiliation générale. "Comme un vaisseau qui prend l'eau de toutes parts, la place se remplit d'hommes fatigués, anxieux, découragés. Le bataillon reflue lentement vers son centre. C'est l'atmosphère de catastrophe qui commence."

Le lieutenant Tisseyre pourrait s'évader. Il en a l'occasion et la tentation. Mais il ne peut amener ses fidèles soldats. Pourtant ce que la pensée de sa femme, là-bas, l'hypnotise! Encore une fois il va résister à son appel et il en est navré. Mais il ne peut abandonner ses hommes, ses hommes devenus chers parce qu'ils ont appris à maîtriser leur tempérament et qu'il les a conquis un à un... "Mon lieutenant, ne nous abandonnez pas". Le duel qui se livre en cette âme avide de liberté après avoir tout tenté pour défendre le sol de ses ancêtres est intolérable... Et pourtant, il reste. "Ils ne m'ont pas toujours obéi, dit-il, mais ils ont accepté que je les mène au combat. Je leur appartiens. Le droit qu'ils ont sur moi, lui aussi vient du fond des âmes. Il repose sur la conception de l'honneur, du devoir, que l'individualisme moderne n'a pu effacer."

L'officier allemand à qui ils se rendent constate l'absence de mines, de canons, même de grenades. Son regard erre sur ces hommes sales, mal rasés, dépoitraillés, dont le visage porte la trace de leurs fatigues et de leurs veilles; il a un curieux sourire aux lèvres; il semble se demander s'il doit les plaindre ou les admirer. "Vraiment, Messieurs, dit-il après un instant de silence, avec si peu d'armes, vous vous êtes bien battus!"

Et nous pensons qu'il a rendu là un hommage mérité à ces malheureux guerriers de la première heure, qui ont écrit de leur détresse et de leur sang une douloureuse page d'histoire.

Aline MICHAUD

Pierre Tisseyre: *55 heures de guerre*, Le Cercle du livre de France, à New-York et Montréal.

Les masques

En couronnant *la Peste* de M. Albert Camus, le jury du Prix des Critiques avait l'an dernier consacré la gloire d'un romancier et essayiste, jeune encore, mais déjà reconnu depuis quelques années comme l'un des premiers écrivains de sa génération. Cette année le prix a été décerné à M. Georges Buraud, sensiblement plus âgé qu'Albert Camus, mais encore inconnu comme écrivain puisque l'essai sur *Les Masques* (1) qu'il présente est son premier livre.

Cet essai, qui mérite de figurer au premier rang des oeuvres littéraires et philosophiques (je mets à part les recherches purement historiques ou sociologiques) inspirées par ce thème si riche, contient à la fois une analyse du rôle et du sens des masques dans les principales sociétés où ils apparaissent, et toute une philosophie de la vie et de la conscience en fonction du masque. L'étude de M. Buraud, qui emprunte sa documentation à la sociologie et à l'histoire, aboutit ainsi à une physchologie, à une esthétique et même à une métaphysique du masque.

"Le masque, écrit M. Buraud à la première page de son essai, c'est l'apparence d'une figure posée sur un corps auquel elle ne semble pas appartenir naturellement, et qui, pourtant, est née de lui et en exprime d'une façon détournée le mystère". Le masque s'oppose tout naturellement au visage par sa fixité, sa symétrie, ses yeux vides, derrière lesquels le plus souvent les yeux de l'être masqué se dérobent à nous; le masque confère au regard absent une intensité mystérieuse. Le sphinx — le premier des masques — "n'est plus que tension, immobilité frémissante de l'âme qui est *devenue regard*". Le regard vide du Sphinx, "porte ouverte sur l'absolu", s'enfonce dans l'énigme du monde.

La fixité du masque, qui nous impose un visage inhumain, doit s'associer, pour prendre tout son sens, à la mobilité de l'être masqué. La métamorphose de l'homme masqué s'impose au spectateur, comme au sujet lui-même, par la vertu magique du rythme. Le masque nègre est toujours présenté comme un élément d'une manifestation collective, une danse rituelle qui permet à l'être de participer "aux énergies immortelles du monde". Bien plus, le masque lui-même, comme le remarque M. Buraud, est déjà, en dépit de sa fixité, une sorte de "danse, fixée et stylisée, des éléments de la nature".

Absence et intensité du regard, fixité et rythme: pour comprendre la philosophie du masque, il faut accepter ses contradictions. L'étude particulière des masques de chaque civilisation confirme en la diversifiant l'ambiguïté fondamentale de cet objet que le masque des momies égyptiennes — portrait du mort et empreintes de son double idéal — "se tient entre la vérité et le mensonge".

Tout autre est le masque de la tragédie grecque. A la sérénité du masque mortuaire égyptien, s'oppose une face hallucinante qui, en même temps qu'elle amplifie la voix de l'acteur, donne au spectateur, par son expression d'horreur pétrifiée, le sentiment de la Fatalité, base de toute la tragédie antique. Or, par une singulière contradiction, ce masque, qui semble seulement éterniser une grimace, révèle l'âme du personnage, et extériorise son être le plus profond: "Un masque, remarque justement M. Buraud, c'est ordinairement une grimace qui agit et persuade. Derrière elle se cache la conscience qui veille et règle souverainement le Jeu. Ici au contraire, l'acteur, le pantin de la fatalité, est au dedans. L'être profond est au dehors; le masque est le visage de la conscience qui plane sur le caractère moral particulier du personnage et sur le jeu des événements, et qui contemple avec effroi la volonté des Dieux".

Le masque grec n'explique qu'un des aspects de la civilisation hellénique. La sérénité des visages de la statuaire grecque s'oppose aux faces tragiques ou hilares du théâtre. L'idéalisme humaniste de la statuaire joue un plus grand rôle à Athènes que le masque d'effroi de la Fatalité. Ce qui précisément oppose au masque hellénique le masque africain, c'est que ce dernier exprime toutes les aspirations fondamentales du nègre, et qu'il s'incorpore à tous leurs rites et manifestations collectives. De plus, alors que le masque grec, instrument de théâtre, est conçu pour être regardé, le masque africain, qu'il soit celui de la Peur, ou de l'Esprit, est conçu d'abord pour être porté: son rôle primordial est de permettre à l'être masqué de participer aux puissances démoniaques ou divines qu'il symbolise. Le spectateur sympathise avec l'acteur au lieu de le regarder comme un comédien. La danse masquée n'est plus un jeu ni un spectacle, mais le moyen de participer à la vie universelle.

Aux antipodes de la civilisation africaine, la civilisation moderne occidentale semble ne plus admettre le masque que comme une survivance, populaire dans les carnavals, mondaine dans les bals masqués. Qu'il ait la forme d'un jouet d'enfant ou d'un léger loup de satin, le masque semble désormais dénué de toute portée spirituelle. Mais le masque répond à une exigence psychologique permanente de la nature humaine. M. Buraud, en une analyse subtile, remarque que si le masque matériel a perdu de son importance au point de presque disparaître de notre société moderne, le visage humain "dont la subtilité et la souplesse sans égales sont tendues et modelées par la ruse et le mensonge", est devenu lui-même un masque. La complication des rapports mondains et sociaux a multiplié les masques de la comédie humaine.

Le masque invisible de l'homme moderne ne prend pas seulement la forme du mensonge: l'action impose l'organisation volontaire d'un ensemble expressif et l'on sait que, dans les minutes décisives où un choix intervient, le visage prend une intensité qui le fixe pour un instant en un masque. Au masque social fait de conventions et souvent de mensonge, il faut donc ajouter le masque volontaire de la sincérité.

C'est peut-être là que dévie l'analyse de M. Buraud. Car le masque doit noter un double; il lui faut un original, le visage. Si tout en l'homme est masque, la notion même du masque perd sa consistance. En certaines pages M. Buraud semble réduire la personnalité à une collection de masques. Dans un chapitre d'inspiration chrétienne sur la mort, il évoque le masque de la mort qui spiritualise le visage à la manière des masques mortuaires égyptiens: s'il est exact que l'être véritable et idéal de l'individu apparaisse gravé sur le visage dans les quelques heures qui séparent la mort de la décomposition, peut-on encore parler de masques? Au terme du livre le masque semble envahir toute la conscience, alors qu'il n'a de sens que si, derrière lui, on peut découvrir un visage et une âme.

Jean-Louis BRUCH

(1) *Les Masques*, Essai, Editions du Seuil, Paris, Collection "Pierres Vives".

Deux grands religieux de France

Au moment où vient de disparaître le R.F. Sertillanges O.P., il nous paraît important de bien prendre conscience de la place occupée par ce très grand philosophe dans l'histoire de la pensée contemporaine et du service éminent qu'il a rendu à la pensée chrétienne.

Aujourd'hui où la pensée thomiste est représentée par toute une pléiade d'auteurs éminents et estimés de tout le monde intellectuel, où nous avons à la fois un R.P. Garrigou-Lagrange O.P., un R.P. de Tonquédec S.J., un chanoine Lallement, un abbé Jolivet, un Jacques Maritain, un Etienne Gilson, un Marcel de Corte, un Gustave Thibon, un Aimé Forest, où grâce à eux le prestige de la philosophie thomiste dans son éternelle actualité s'impose à tous, nous avons du mal à nous imaginer la situation intellectuelle qui existait quand le R.P. Sertillanges était jeune étudiant. A peu près partout l'enseignement catholique ne connaissait guère d'autre philosophie qu'un éclectisme spiritualiste vague et inconsistant encombré de préoccupations apologétiques et dépourvu de toute vigueur philosophique et de toute capacité de création et de progrès.

Les précurseurs du néo-thomisme

La philosophie de saint Thomas, celle que l'Eglise a proclamée "sienne" (propriam suam) par la bouche du Souverain Pontife Benoit XV, était à peu près totalement inconnue et oubliée. Certes à l'appel du pape Léon XIII commençait en Belgique la grande oeuvre de restauration de la philosophie thomiste menée par le futur cardinal Mercier et ses disciples. Mais rien de tel n'existait encore en France et seul un humble moine dominicain, dont le nom est trop peu connu et dont on ne dira jamais assez ce que notre siècle et l'Eglise lui doivent, le T.R.P. Gardeil, repensait dans le silence la doctrine de saint Thomas, la retrouvait dans toute sa profondeur et toute sa vitalité, en redécouvrait la vigueur et l'actualité pour répondre à tous les problèmes de notre temps et s'accroître de développements toujours nouveaux: c'est à l'école du T.R.P. Gardeil que devaient se former tous ceux qui autour de lui referont du thomisme la grande philosophie du XXe siècle, et tout particulièrement parmi eux Jacques Maritain.

Mais un rôle capital devait échoir à la première génération d'élèves dominicains formés par le T.R.P. Gardeil, génération qui nous a donné le R.P. Sertillanges, le T. R.P. Garrigou-Lagrange et S. E. Mgr Gillet. Le T.R.P. Gardeil n'a écrit que des ouvrages de théologie, le T.R.P. Garrigou-Lagrange aura une oeuvre philosophique importante mais sera plus théologien que philosophe et se consacrera surtout à la spiritualité, le futur Mgr Gillet se spécialisera dans les questions morales et sociales, et c'est au R.P. Sertillanges qu'est revenu de précéder Maritain dans la voie de rendre à la philosophie de saint Thomas toute sa place, toute son importance, toute son influence dans le mouvement intellectuel du XXe siècle.

L'oeuvre du R.P. Sertillanges

A cette oeuvre le R.P. Sertillanges a apporté une puissante intelligence métaphysique qui l'a fait reconnaître par tous comme un des grands métaphysiciens de son temps et pénétrer la philosophie de saint Thomas dans toute sa profondeur et toute sa vitalité en même temps qu'une extraordinaire ouverture d'esprit qui le rendait capable d'être au courant de tous les problèmes posés par la pensée et la vie de son siècle, d'appliquer à ces problèmes les principes de saint Thomas, d'accueillir tous les éléments de vérité qui pouvaient se trouver dans les philosophies modernes, d'assimiler tous les apports nouveaux dus au progrès de l'esprit humain. En son oeuvre la philosophie thomiste n'apparaissait pas comme une résurrection du moyen-âge, mais comme une pensée vivante, en plein essor, ouverte à tous les problèmes et à tous les apports de notre temps, capable de développements toujours nouveaux. Aussi le R.P. Sertillanges devait-il acquérir rapidement une influence sur laquelle il est inutile aujourd'hui d'insister; nous rappellerons seulement le rôle qu'il a joué dans l'évolution des dernières années de Bergson vers le christianisme.

Nous n'avons pas la place de citer ici toutes les oeuvres du R.P. Sertillanges. Son oeuvre d'orateur et de journaliste s'adressant au grand public est extrêmement abondante. Parmi les oeuvres qui témoignent de son souci d'atteindre le grand nombre, il faut nommer ce remarquable Catéchisme des Incroyants (éd. Flammarion) qui sait si bien répondre aux difficultés et préoccupations des intelligences contemporaines. Mais nous voulons citer celles de ses oeuvres philosophiques qui marquent le plus. Il y a d'abord Les Sources de la croyance en Dieu (éd. Gabalda), le meilleur exposé des preuves de l'existence de Dieu pour l'ensemble des hommes d'aujourd'hui, son Saint Thomas-d'Aquin (éd. Aubier), bon résumé de la philosophie thomiste, sa Philosophie morale de saint Thomas (éd. Aubier), le meilleur exposé de la morale thomiste. Et surtout les deux oeuvres où il a le mieux donné toute la mesure de sa maîtrise philosophique. L'idée de création (éd. Aubier) où le problème capital de la création est pénétré dans toute sa profondeur, et Le Christianisme et les Philosophies (éd. Aubier) où toute l'histoire de la philosophie est vue sous la lumière de la pensée chrétienne.

Peu de temps après le deuil qui frappe la philosophie chrétienne en la personne du R.P. Sertillanges O.P., voici que la mort du R.P. Huby S.J. représente une lourde perte pour l'apologétique, l'exégèse et l'histoire des origines chrétiennes, disciplines capitales chrétiennes, disciplines capitales dans lesquelles il a joué depuis un demi-siècle aux côtés du R.P. de Grandmaison et du R.P. Lebreton un rôle de premier plan. Ces trois grands jésuites ont su faire revivre à nos yeux, grâce à la plus précise documentation historique jointe à la foi et à la piété les plus vivantes, le temps béni de Notre Seigneur et des premiers chrétiens et toute la valeur et la richesse des textes sacrés du Nouveau Testament et des écrits des premiers Pères: oeuvre d'une importance apologétique capitale qui rétablit toute la vérité sur les origines chrétiennes, oeuvre d'une haute valeur spirituelle par tout ce qu'elle apporte pour l'aliment de notre piété et de notre vie chrétienne.

Le R.P. Huby a été l'animateur de cette admirable collection "Verburm Salutis" (éd. Beauchesne) qui a tant contribué à faire mieux connaître et aimer le Nouveau Testament dont elle a en particulier publié la plupart des livres savamment et pieusement commentés. Le R.P. Huby y a apporté lui-même une contribution considérable s'étendant à plusieurs Evangiles et Epîtres de saint Paul et à plusieurs chapitres du Manuel d'histoire des religions Christus. Tout récemment il a eu la joie avant de mourir d'y publier l'admirable et tant attendu grand traité de spiritualité du Nouveau Testament Lument Christi de son grand ami le R.P. Lebreton. Le R.P. Lebreton qui a déjà vu disparaître à ses côtés le R.P. de Grandmaison et le R.P. d'Alès est aujourd'hui douloureusement frappé par la mort du R.P. Huby.

En dehors de "Verbum Salutis", le R.P. Huby a publié chez Grasset L'Evangile et les Evangiles qui est la meilleure introduction à l'étude des problèmes concernant l'Evangile et tout récemment il vient de nous donner (éd. Desclée de Brouwer) l'oeuvre maîtresse de sa vie avec Mystique johannique et paulinienne où il nous restitue toute la sève profonde de saint Jean et de saint Paul dont il vivait lui-même si intensément, livre essentiel que nous n'aurons jamais fini de méditer et qu'il faut lire et relire.

(France catholique) J. DAUJAT

Echo

Les Editions Variétés ont le plaisir d'annoncer la publication prochaine d'un ouvrage de M. Jean Bruchési. Cet ouvrage sera intitulé **Canada, (son histoire et ses problèmes actuels)** et préfacé par M. Etienne Gilson de l'Académie Française. Les Canadiens y trouveront enfin un exposé complet de l'histoire de leur pays et une synthèse panoramique de l'état actuel du Canada et de son évolution depuis la guerre. C'est le premier ouvrage du genre jamais publié au Canada, soit en langue française, soit en langue anglaise. Rappelons que M. Jean Bruchési est membre de la Société Royale, président de l'Institut Canadien, sous-secrétaire de la Province de Québec et professeur à l'Université de Montréal. M. J. Bruchési revient d'une tournée triomphale en France où il a été le premier Canadien à prononcer des cours à la Sorbonne, cours qui ont été suivis d'un examen. Le dernier livre de M. Bruchési paraîtra au cours de l'automne.

VOIR Page 5

Je t'ai donné mon coeur

par Pierre THEORET, Prêtre, D.Th.

294 pages sur louvain antique, 16 hors-texte en héliogravure

Introduction: R. Père MATEO

$2.00 — (par la poste: $2.15)

LES EDITIONS DE LA VALLEE

Station Delorimier, case 18 Montréal

A l'occasion de l'observance du

NOUVEL AN DES JUIFS

le magasin Freiman sera fermé, lundi et mardi, les 4 et 5 octobre

OUVERT, TOUTE LA JOURNEE, MERCREDI, JUSQU'A 6 HEURES

A97

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 28 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 368, RUE DALHOUSIE
TELEPHONES: OTTAWA 3-4061, CKCH 2-1701

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
Abonné à la NCWC et à CIP

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens
"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

SAMEDI, 2 OCTOBRE 1948

La question des lectures pour les jeunes

La journée de presse et de cinéma, que Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a fixée dans son diocèse pour le dimanche 31 octobre prochain, intéresse tous les catholiques de cette division ecclésiastique. Toutefois, les jeunes ont un devoir particulier de veiller sur le choix des livres ou des journaux qu'ils lisent ou sur celui des films qu'ils vont voir.

A quoi cela tient-il? Il est facile de le comprendre. Chez les jeunes, en effet, la formation est incomplète. Le jugement et la conscience ne possèdent pas la maturité pour dépister les erreurs subtiles ou les fausses apparences de beau et de bien. Les jeunes sont encore trop inexpérimentés dans la vie. Portés naturellement vers la vérité et au bien, ils se défient moins de l'erreur et du mal. Les passions aussi sont plus vives chez eux. On y retrouve cette curiosité imprudente de tout connaître, de se diriger par soi-même sous le prétexte d'être assez âgé pour savoir ce qu'on fait. Ce goût du fruit défendu a joué un mauvais tour à nos premiers parents. Il est la cause de la perdition ou de l'affaiblissement moral d'un grand nombre.

L'impression des lectures ou des films, en outre, est beaucoup plus profonde chez les jeunes que chez les personnes d'âge mûr. Plus faciles à recevoir les influences extérieures, les jeunes en sont marqués d'un caractère durable. C'est là un fait d'expérience quotidienne, que tous les éducateurs reconnaissent et dont ils tiennent compte dans la formation de la jeunesse. Les lectures moulent l'enfant, lui donnent ses plis, qu'il gardera souvent jusqu'à la mort.

Un poète français, qui l'avait appris par sa propre expérience, l'a dit en des vers connus de tous. Nous voulons parler d'Alfred de Musset. Cet enfant du siècle, ainsi qu'il s'appelait, en effet, a écrit:

"Le cœur de l'homme vierge est
[un vase profond:
Lorsque la première eau qu'on y
[verse est impure,
La mer y passerait sans laver la
[souillure.
Car l'abîme est immense et la
[tache est au fond."

Aujourd'hui plus que jamais, pouvons-nous dire, les jeunes catholiques doivent veiller sur les livres ou les journaux qu'ils lisent ou les films qu'ils vont voir, en raison de la rafale d'idées fausses et de matérialisme qui déferle sur le monde avec plus de force que jamais.

Il faut aux jeunes posséder des idées nettes et justes sur Dieu, sur les relations entre Dieu, l'homme et le monde, sur l'homme lui-même, sur la famille, sur la société, sur les doctrines sociales et économiques. Les jeunes doivent également avoir une véritable conception chrétienne de la vie. Il leur faut la traduire dans leur propre vie avec la plus grande perfection possible. Ce n'est pas en lisant au hasard tout ce qui lui tombe sous la main et en se délectant dans des films qui étalent une morale contraire à celle qu'elle doit pratiquer, que la jeunesse catholique acquerra ces idées nettes et justes et qu'elle y conformera sa vie.

Aussi aux parents incombe-t-il la grave responsabilité de surveiller les journaux et les livres que leurs enfants lisent ou les films qu'ils vont voir. Hélas! trop de parents négligent ce devoir. Cependant, ils devront, un jour, rendre compte de la façon dont ils l'auront accompli. Ils ne sauraient s'excuser sur leur incompétence personnelle à se prononcer dans tous les cas. Leur devoir leur commande, au moins, de se renseigner: ce qui est toujours à leur portée.

Camille L'HEUREUX

Bonis et augmentations

Les augmentations de salaires et les bonis de vie chère accordés cette année au personnel de l'administration municipale d'Ottawa vont atteindre les $700,000. C'est évidemment une somme et cela va inévitablement avoir sa répercussion sur l'imposition de la propriété, soit sur la bourse des contribuables fonciers.

On parle qu'il faudra, en 1949, relever le taux de taxation d'à peu près 4 mills, ou $4 par $1,000 d'évaluation, ce qui le porterait à 45.5 mills pour les contribuables des écoles publiques, et à plus haut encore pour ceux des écoles séparées.

Il ne faut cependant pas être trop surpris de ce qui arrive. Il fallait plutôt s'y attendre. Tout coûte énormément plus cher. Les prix des produits ont monté considérablement, et alors les salariés ont besoin de plus d'argent pour parvenir à joindre les deux bouts. Des contribuables eux-mêmes sont dans ce cas d'avoir à réclamer et d'obtenir une rémunération plus élevée pour leur travail ou leurs services, de sorte qu'ils sont en mesure de payer davantage et de comprendre l'attitude de ceux qui, comme eux, demandent une rémunération plus élevée.

Nous sommes en pleine période d'inflation, et l'on sait bien que la hausse de tout, des produits et des salaires, ne règle pas la situation, mais l'empire au contraire. Nous tournons dans un cercle vicieux. Mais il se trouve que les uns ne peuvent se contenter de rester dans le statu quo, en arrière, lorsque les autres avancent. Il en sera comme cela aussi longtemps que l'on ne prendra pas des mesures pour faire baisser le coût de la vie à un niveau raisonnable ou qu'une dépression ne viendra pas rétablir une situation déséquilibrée.

Ces remarques, de portée générale, valent évidemment pour une administration publique comme celle de la ville d'Ottawa, pour tous ceux qui ont à payer et à être payés. Tout s'enchaîne et se tient dans la vie économique.

A Ottawa, la perspective d'une augmentation des taxes se fait un peu plus troublante parce qu'elle coïncide avec les élections bisannuelles. Il en sera nécessairement question dans la campagne et les candidats à la mairie, au bureau des commissaires, à l'échevinage, auront à en parler, à donner des explications, à formuler des opinions et des suggestions. Il y en aura sans doute aussi à faire des promesses dans le but de convaincre les votants qu'en les élisant plutôt que leurs adversaires, ils auront plus de chance d'avoir une administration meilleure, capable de restreindre certaines dépenses ou d'obtenir des sources de revenus qui soulageraient plus ou moins la propriété foncière.

Il faudra que les citoyens sachent discerner les jeux de la surenchère électorale, si celle-ci se donne trop libre cours, et juger froidement, sainement, de la valeur respective de ceux qui briguent leurs suffrages. De discerner donc les candidats les plus sérieux et les plus compétents pour les favoriser de leur vote de préférence aux autres.

Quant aux hommes qui sortent de charge en décembre, ils n'éprouveront pas de difficulté bien réelle à justifier leur décision d'avoir octroyé bonis et augmentations, les arguments ne leur faisant pas défaut pour cela. Il y aura probablement des critiques, peut-être même des reproches comme quoi l'on aurait pu faire cela au lieu de ceci. Somme toute, d'autres eussent vraisemblablement fait la même chose.

Disons que, en définitive, on veut des employés convenablement rémunérés, donnant un rendement raisonnable, des services satisfaisants et des administrateurs judicieux, clairvoyants, vraiment consciencieux en tout.

Henri LESSARD.

Nouvelle initiative du Service civil

La Commission du Service civil vient d'adopter une mesure de nature à faciliter l'accès des carrières techniques et scientifiques du fonctionnarisme aux diplômés de nos universités. En effet, des concours permanents permettront aux finissants des facultés concernées de se qualifier pour un certain nombre de postes du Service civil qui entrent dans la spécialisation des gradués.

Nul doute que la chose s'appliquera en particulier aux diverses carrières du génie, des sciences physiques, chimiques et biologiques, aux statisticiens et enfin aux diplômés des sciences sociales.

L'avantage de ce système est double: il permet d'abord aux candidats de subir ces examens au moment où ils sortent de l'université et où ils ont, fraîches à la mémoire, les théories apprises aux cours. Au Service civil, il permet de se créer une réserve considérable de candidats qualifiés, dans laquelle il pourra puiser à volonté et sans les délais requis par l'affichage du concours, sa tenue, la correction des épreuves et finalement la nomination.

Encore, ici, comme dans le cas des congés payés par le gouvernement aux fonctionnaires qui désirent suivre des cours de perfectionnement, il faut que les Canadiens français s'intéressent à cette nouvelle mesure, qu'ils se renseignent sur elle — trois brochures sont à la disposition du public — et surtout qu'ils s'efforcent d'en profiter.

Nos universités, de même, ne négligeront rien pour faire connaître ces détails à leurs étudiants et leur faire comprendre les avantages du système.

G.-H. D.

AU JOUR LE JOUR

Les 4 et 5 octobre, à Montréal, aura lieu le congrès de l'Association professionnelle des Industriels. Comme dit M. Léopold Richer, dans l'article de "Notre Temps" consacré à ce sujet, "nous avons un patronat. Nous avons un patronat organisé. Nous avons un patronat organisé d'après les principes de la doctrine sociale de l'Eglise". Ces trois points équivalent presque à une révolution au sein de la société canadienne-française et catholique.

G.-H. D.

BILLET

Une femme héroïque

L'histoire prodigieuse de Madame Philippe Croteau, d'Amos.

En août 1927, l'honorable J.-E. Perreault, ministre dans le gouvernement Taschereau, remettait à Madame Philippe Croteau, d'Amos, la médaille d'argent du Mérite agricole. Cette décoration réjouit tout l'Abitibi, comme le note l'auteur de l'"Abitibi d'autrefois, d'hier et d'aujourd'hui", M. Pierre Trudelle. En ouvrant cette semaine ce volume dont on avait dit beaucoup de bien lors de sa parution, en 1938, on lit avec ravissement l'histoire prodigieuse dont une femme de chez nous a été l'authentique héroïne.

Madame Croteau arriva en Abitibi en 1918. Deux de ses garçons y travaillaient depuis 1913, et ils avaient réussi à se défricher un beau lopin de terre et à y élever une maisonnette. Elle venait de perdre son mari, mais restait avec treize bouches à nourrir. Sa famille passait pour l'une des plus pauvres de Saint-Prosper de Champlain, où elle avait domicile à l'époque de son mariage. Sa détresse était tellement grande qu'en descendant à Amos, elle ne possédait pas le cinq dollars nécessaire pour solder les frais de fret de son ménage, pourtant des plus modestes. L'abbé-fondateur d'Amos, aujourd'hui Mgr Dudemaine, p.d., y pourvut en toute libéralité.

Le lendemain, la brave femme se joignit à ses grands gars et se fit défricheuse. Elle était heureusement douée d'une force physique égale à son courage. Il n'empêche qu'elle ne pouvait négliger les soins de la maison, où trois fois par jour, les treize enfants réclamaient leur pauvre pitance. Détail intéressant, et qui montre que cette progéniture devait exiger énormément en nourriture et en raccommodage, parmi les treize enfants, on comptait cinq couples de jumeaux! Or, à l'époque où cette admirable mère se donnait à une tâche semblable, les deux aînés, qui ne ménageaient pas leur assistance, avaient seulement quinze ans. On peut écrire avec raison que la Providence s'est plu, cette fois, à orner des mêmes richesses labeur et d'endurance, la mère et sa nombreuse nichée . . .

Il fallait quand même faire entrer un peu d'argent à la maison. Couper des arbres, enlever les déchets, arracher les souches, assécher le terrain et labourer le sol, Madame Croteau s'y mettait comme pour donner l'exemple à ses deux plus grands, qui pourtant d'eux-mêmes y allaient de bon coeur. Mais en faisant ce travail pénible, pour une femme et pour des défricheurs aussi jeunes, on ne découvrait aucune pièce d'or ni d'argent sur cette glaise et à travers les racines. La rivière Harricana ne roulait pas de pépites. L'argent devait venir par un autre expédient, celui-là aussi pénible que les autres. Madame Croteau alla travailler chez les cultivateurs voisins; là encore elle remuait de la terre, faisait la lessive, et trayait les vaches à trois sous par vache. Or, quatorze ans plus tard, alors que l'héroïque femme recevait une décoration des mieux méritées, elle évaluait son établissement agricole à $35,000.00!

Au lendemain de cette fête autant régionale que familiale, un journaliste du "Montreal Star" à la date du 23 août 1927 écrivait: "Le poème dont Madame Croteau est l'héroïne devrait être irradié à travers le Canada tout entier et même au delà des mers, afin que tous les colons sachent, grâce à cet exemple, ce que l'on peut faire avec de l'énergie et de la persévérance, ainsi qu'avec cette foi qui transporte les montagnes. Les colons ont certainement écrit des pages magnifiques dans les provinces de l'Ouest, mais il est douteux qu'aucune autre province du pays puisse fournir un exemple comparable à celui de Mme Croteau, cette veuve du Canada français. La vieille province de Québec, elle aussi, ne manque pas de rendre au centuple à ceux qui sont tout à la fois courageux et industrieux".

Ces hommages de l'Etat et de la presse sont de vrais titres de noblesse, et le nom de l'admirable Madame Croteau appartient désormais à la petite histoire.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LES 2 et 3 OCTOBRE 1928

Le gouvernement conservateur Rhodes est maintenu au pouvoir, aux élections provinciales de la Nouvelle-Ecosse. Il voit cependant sa majorité considérablement diminuée. Il avait 37 sièges à la dissolution de la Chambre, contre 3 aux libéraux, et ces derniers en ont remporté 20, au scrutin.

On parle d'un projet de transport aérien reliant toutes les Amériques, celles du sud, du centre et du nord. Une corporation d'aviation dite des Amériques est constituée.

M. Aimé Guertin, député de Hull à Québec, qualifie d'"acte le plus injuste et le plus condamnable" jamais commis par le gouvernement de "notre province" la transmission en Ontario d'énergie électrique québécoise. Il s'exprime ainsi dans une déclaration à la presse.

Le "Droit" publie au texte l'encyclique "Rerum Orientalium" de Pie XI destinée à promouvoir les études concernant l'Orient chrétien, en vue de préparer le retour des Orientaux à l'unité catholique.

Plus de 35 archevêques et évêques sont réunis à Québec pour une conférence intéressant l'épiscopat canadien et terreneuvien.

Le journal est l'arme des temps modernes, et l'Eglise veut pouvoir compter sur lui comme sur son bras droit.

S. S. PIE XI.

L'Amérique espoir de l'Europe

Par Pierre COURTINES, Ph. D.
Professeur de langues romanes à Queens College, Flushing, L.I.,N.Y.

Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, l'on est forcé d'admettre qu'on ne connait les pays, en règle générale, qu'à travers leurs littératures ou les récits des voyageurs, à moins d'y aller voir de visu. C'est grâce à ce qui survit des littératures grecque et latine que nous savons quelque chose de la vie des Anciens.

C'est la **Bible** qui nous instruit le mieux des moeurs hébraïques. Ce sont les **Relations** des Jésuites, les récits de Cartier, de Cortez et autres explorateurs qui nous renseignent le mieux sur l'état des civilisations indiennes à l'arrivée des Européens. C'est dans la littérature élisabéthaine que les Anglais aiment à reconnaître le génie de leur race. Les Français ont leur Siècle d'Or, les Italiens et les Espagnols également.

Si c'est un préjugé que d'estimer un peuple d'après sa littérature ou à travers les rapports des voyageurs, c'est un préjugé de vieille date qui en fait presque un axiome dont on ne discute plus la valeur. Il est vrai que la littérature a servi de tout temps la propagande. Jules César à certes décrit la Gaule et les Gaulois, mais c'était pour se donner le beau rôle dans ses **Commentaires**. Dante, dans sa **Divine Comédie**, a fait oeuvre littéraire sans doute mais la polémique s'y fait jour à tout instant. Grecs, Espagnols, Britanniques, Italiens des Siècles d'Or exaltaient leur civilisation, leurs coutumes et leur politique. A d'autres époques, l'on a vu des Français se servir des Lettres pour des idées non françaises. Pendant la récente guerre, l'occupant allemand a inondé la France d'ouvrages germaniques et de livres écrits en français mais exprimant des idées favorables à l'ennemi. Il n'est donc pas toujours vrai que la littérature d'une époque donnée soit le vrai reflet de la pensée profonde d'un peuple déterminé. Cela dit en manière de préface, il nous plait de présenter au lecteur un ouvrage consacré aux Etats-Unis.

* * *

Nous devons dire ici que les grandes littératures sont généralement accompagnées de grandes richesses matérielles ou morales. Lors du débarquement des Américains en Normandie, les Français se découvrirent une grande curiosité à l'égard de ce peuple d'outre-Atlantique, capable de mettre sur pied une puissance militaire inconnue jusqu'à ce jour. Ils ont envoyé aux Etats-Unis un nombre considérable d'écrivains résistants chargés d'aller voir sur place en quoi consiste l'originalité de la grande Amérique.

M. George Adam est un de ces missionnaires et le récit de ses observations est consigné dans un petit volume intitulé: **L'Amérique en liberté**. (Robert Laffont, Paris, 1947, 9e édition, 320 pages). Venu aux Etats-Unis vers la fin de l'année 1945, à bord du paquebot **Thomas Barry** transportant 4,000 officiers et soldats américains et quelques civils, M. George Adam nous décrit ses premières impressions. Le sachant journaliste de la Résistance on lui pose d'abord des questions assez directes, l'Américain aimant beaucoup être renseigné à l'égard de ses hôtes.

"M'efforçant de lui répondre avec la même précision je découvre comme je le ferai si souvent dans la suite, combien les Américains, même cultivés, aiment les notions d'une seule pièce, avec le moins de raffinement et de nuances possibles." (p. 25)

* * *

C'est sous les auspices de la Fédération des Alliances françaises, et par conséquent en qualité de conférencier, que George Adam a passé deux mois en Amérique. Ayant connu des Américains en France, possédant de l'anglais une connaissance plus que suffisante, il a la sagesse de ne pas se présenter en expert des questions américaines.

"C'est que, s'il est modeste dans ses conclusions, nous dit-il, et s'il avoue sa perplexité, le voyageur est au moins sûr de ceci: il est aussi vain de prétendre connaître un pays, un continent, après y avoir séjourné quelques mois qu'après y avoir vécu des années. Au lecteur à prendre son bien où il le trouve, heureux s'il n'a pas perdu trop de temps et s'il ne s'est pas ennuyé à mourir." (p. 8)

N'empêche que M. Adam a observé les moeurs new-yorkaises, qu'il a visité San Francisco, Los Angeles, Chicago, Boston et maintes petites villes figurant dans l'itinéraire de ses conférences. Grâce à des amitiés de premier choix, il pénètre dans des cercles assez fermés, entre autres: Le **Harvard Club** de New-York et **The Coffee House**. Ami de René Clair, de Jean Renoir et de Charles Boyer, il a ses entrées aux studios d'Hollywood. Il connait de bons restaurants français. Il voyage dans des trains luxueux, dans des avions rapides, se lie assez facilement avec ses compagnons de voyage américains et a les yeux ouverts sur tout.

* * *

M. Adam peut donc nous parler savamment du **drugstore** américain, des hôtels gigantesques, de la facilité de vie dont jouit l'Américain moyen dans sa maison moderne. Il n'est pas venu en Amérique pour critiquer les Américains, mais bien pour les mieux comprendre, pour voir **de visu** leurs réalisations mécaniques ou autres, capables d'être utilisées par les Français. Il trouve le moyen de parler de l'éducation américaine, de l'érosion du sol américain, des Noirs et de leurs problèmes, de l'ivrognerie, du cinéma, des grandes routes continentales, en un mot d'une vingtaine de matières d'un grand intérêt pour ses compatriotes.

Sorti de l'enfer que fut la France pendant la guerre pour se plonger dans l'ambiance sympathique d'un pays qui n'a connu ni les bombardements aériens ni les angoisses de la faim, il vit un peu comme dans un rêve qu'il aimerait assez prolonger. Vu sa qualité de conférencier muni de références, riche en amis Français d'Amérique, il a naturellement évité les aspects les moins reluisants de la vie américaine. Tel quel, son livre est vrai, sincère, courtois mais sans excès envers les Américains et propre à servir les relations franco-américaines en faisant mieux connaitre et mieux apprécier à la France un pays dont elle a le droit d'espérer beaucoup en faveur de son relèvement économique. Au demeurant **l'Amérique en liberté** est un grand reportage rédigé dans un style alerte, rempli de détails véridiques, intéressants et parfois curieux.

Pierre COURTINES

Le juste

Par le Chanoine F. Cuttaz
Impressions d'un catholique

Il arrive parfois à des "laïques" d'aborder crânement les questions religieuses, de les discuter, de s'immiscer dans les controverses théologiques. Pour ma part, respectueux da la hiérarchie qui s'établit normalement dans le grand corps mystique de l'Eglise dont nous ne sommes nous, laïques, que les membres très inférieurs, et soucieux de la discipline qui s'impose, je ne me suis jamais permis une telle audace et j'ai laissé à qui de droit le soin de parler des livres doctrinaux. Cependant, aujourd'hui, on me permettra d'enfreindre cette règle de conduite. Le cas en vaut la peine. Il s'agit du livre récent de M. F. Cuttaz, supérieur du grand Séminaire d'Annecy, ayant pour titre: **Le juste** et, pour sous-titres: **Notre vie de grâce, ses splendeurs, ses richesses.**

Croirait-on que, malgré l'aridité apparente du sujet, j'ai dévoré cet ouvrage avec un plaisir extrême, que sa lecture m'a procuré des satisfactions intellectuelles intenses, en même temps qu'il a fourni à mon âme un aliment de choix et fait battre chaleureusement mon coeur de catholique?

Mon jugement est assuré; il repose sur une conviction formellement établie en toute objectivité. Ce livre est écrit avec tant d'à-propos, de clarté, d'entrain, de science religieuse, de flamme apostolique, de rayonnante charité, de chaleur communicative, de sereine persuation, que nous sommes entraînés, d'une page à l'autre, jusqu'au bout de cette magnifique démonstration pratique.

J. Didiée (La Croix, de Paris)

Note: Cet ouvrage a été couronné par l'Académie française.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Biographies canadiennes

2 OCTOBRE

E.-W.-ROMER ANTROBUS (1795-1852)

Fils de John Antrobus, qui devint grand-voyer pour le district des Trois-Rivières, et de Catharina-Betsy-Isabelle Cuthbert, famille très connue dans la région trifluvienne, Edmund-William-Romer Antrobus naquit dans la ville de Québec, en 1795. Il fit sa cléricature en droit au bureau du procureur général Bowen, futur juge en chef pour le Bas-Canada. Entré à l'âge de 17 ans dans les Canadian Fencibles, lors de la guerre de 1812, il se distingua dans le Haut-Canada et prit des grades. Il servit jusqu'à la fin de la guerre d'Espagne, en Europe, puis revint dans son pays natal. Il succéda, en 1820, à son père comme grand-voyer des Trois-Rivières puis il fut promu au même poste dans le district de Québec. Nommé aide de camp surnuméraire du gouverneur, en 1828, il devenait aide de camp provincial, cinq ans plus tard. Au moment des troubles de 1837, M. Antrobus devint adjudant-général de la milice canadienne. Il mourut dans la capitale québécoise, le 30 octobre 1852.

N. B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages

NOS LECTURES

Bibliographie de doctrine religieuse à l'usage des laïcs

I. Encyclopédie:

A. Soit alphabétique: D'ALES. Dictionnaire apologétique de la foi catholique, 4 forts volumes in 4° (Beauchesne), ou BRICOUT, Dictionnaire des sciences religieuses, 6 vol. in 4° (Letouzey), plus facile et plus abondant, mais plus succinct;

B. Soit méthodique, parmi quatre volumes que nous énumérons par ordre de difficulté croissante: ECCLESIA, qui fait tout le tour des disciplines religieuses à travers toute la vie de l'Eglise. EUCHARISTIA, LE CHRIST, APOLOGETIQUE (Bloud).

II. Etudes sur la religion:

DUESBERG, Apologie . . . à ceux qui croient. Les différents aspects de la religion (Desclée de Brouwer).

DE GRANDMAISON, "La religion personnelle". Religion et piété (Gabalda) SERTILLANGES "La vie catholique"; "Notre vie" (Gabalda et Revue des jeunes).

LECLERC "Dialogue de l'homme et de Dieu" (Desclée de Brouwer) "Le retour à Jésus"; La vie en ordre; Dépouillement" (Cité chrétienne) SULLEROT "Le problème de la vie devant la raison et le catholicisme" "La vie chrétienne" (Publiroc).

III. Disciplines théologiques:

BARTMAN "Précis de théologie dogmatique" (Salvator-Casterman)

VITTRANT "Théologie morale" (Beauchesne).

TRICOT "Initiation biblique" (Desclés).

POULET, "Histoire de l'Eglise" (2 vol. Beauchesne).

LESOURD, "Petite Histoire de l'Eglise".

De la BRIERE, "L'Eglise et son gouvernement" (Grasset). Très clair exposé des rouages de l'Eglise.

IV. Initiation aux pères.

BARDY, "En lisant les Pères" (Bloud et Gay).

CAYRE, "Précis de Patrologie et d'Histoire de la Théologie" (Desclée).

VILLER, "La spiritualité des premiers siècles" (Bloud).

VERNET, "La spiritualité médiévale" (Bloud).

V. Choix de première valeur.

GLORIEUX, "Le Christ et sa religion" (Edit. ouvrières).

LAGRANGE, "L'Evangile de Jésus-Christ" (Gabalda).

DE GRANDMAISON, "Jésus-Christ" (Beauchesne).

PRAT, "Jésus-Christ" (2 vol. Beauchesne).

COLLECTION "VERBUM SALUTIS": "Les commentaires des Evangiles, Les Actes, Les Epitres, Les Paraboles" (Beauchesne).

MERSH, "Morale et Corps Mystique" (Edit. Universelle).

PINARD DE LA BOULLAYE, "Conférences de Notre-Dame" 7 vol. sur le Christ et la Rédemption. Les retraites pascales du même, toutes de première valeur, sur Marie, le péché, et l'autre vie (Spes).

LIPPERT, "L'Eglise" (Vitte).

K. ADAM, "Le vrai visage du catholicisme" (Grasset).

De LUBAC, "Catholicisme" (Le Cerf).

VI. Collections de brochures.

On consulterait quelques collections de brochures de documentation religieuse ou de lecture spirituelle:

ETUDES RELIGIEUSES. Très variées et toujours très accessibles. Quelques centaines de titres sur des sujets de doctrine, d'histoire, de vie catholique. (La Pensée catholique, 38, Quai Mativa, Liège).

VIVRE. Réunit des Cahiers de vie spirituelle, sur des sujets tels que la Bible, la paroisse, la liturgie, la foi, les Saints, etc. (Cité chrétienne).

PRENDS ET LIS. Collection d'une distribution particulièrement soignée: Calvet, Maurice Brillant, Louis Chaigne, Mgr Lavallée, etc. (Spes).

(1) Cette bibliographie est extraite du livre que nous avons déjà recommandé: LA LITTERATURE RELIGIEUSE A L'USAGE DES LAIQUES. (Casterman.) Nous redisons l'importance pour les laïques, surtout pour les laïques cultivés, d'une lecture spirituelle quotidienne de 10 minutes.

Paul Guay, C.S.Sp., Président
du Service de Presse de
l'Université d'Ottawa.

L'Evangile vous parle

MIEUX QU'UN MEDECIN

Il y avait là un officier royal dont le fils était malade à Capharnaüm. A la nouvelle qu. Jésus était revenu de Judée en Galilée, il était allé le trouver, le priant de descendre et de guérir son fils qui était à l'article de la mort. Jésus lui répondit: "A moins de voir des signes et des prodiges vous ne croyez donc pas!" L'officier lui dit: "Seigneur, descendez avant que mon fils ne meure." Jésus lui dit: "Va, ton fils est guéri." L'homme crut à la parole de Jésus et il se remit en route. Il était encore à la descente quand il rencontra ses serviteurs qui venaient lui annoncer que son fils était guéri. Et comme il s'informait à quelle heure il s'était trouvé guéri, ils lui répondirent: "C'est hier à la septième heure, que la fièvre l'a quitté." Le père reconnut que c'était à la même heure que Jésus lui disait: Ton fils est guéri." Il crut lui et toute sa famille.

Jean, IV, 46-53

En 1946, les Canadiens ont payé la somme à peu près exacte de $75,000,000 (y compris la taxe d'amusement) en billets d'entrée dans les 1,500 cinémas du pay.. Comme le prix moyen du billet d'entrée au cinéma est de $0.329, cela signifie que la dépense moyenne pour chaque habitant du pays a été de six dollars par année, soit dix-neuf représentations cinématographiques. (Quick Canadian Facts).

La bonne nouvelle

Catéchisme en poésie)

Ce catéchisme complet est fait pour les cinq premières années d'école, et ses 500 couplets contiennent un peu plus que les manuels conduisant à la communion solennelle.

Ces couplets sont en 4 vers classiques de 6 syllabes, et sans inversions.

On peut les réciter ou les chanter sur les airs notés de la page 4.

L'exposé est à la portée des enfants, beaucoup plus simplifié que dans la plupart des manuels.

Chacune des 52 leçons est entièrement sur une page, ou sur 2 pages se faisant vis-à-vis, avec son questionnaire, et une gravure presque toujours. Comme dans les autres livres de classe, le questionnaire est à la fin de la leçon, et n'est pas étudié lui-même.

L'encre bleue employée donne une note gaie aux 136 pages de ce catéchisme.

Les 100 couplets les plus nécessaires, marqués d'une croix, seront étudiés au Cours élémentaire, ou la 3e année; les 200 suivants en importance le seront la 1re année du cours moyen, ou la 4e d'école, ils sont marqués d'un astérique; les autres 200, sans signes, le seront l'année de la communion solennelle. 24 couplets, tirés aussi à part, suffisent pour la 1re communion faite vers 7 ans.

Ce livre contient 40 cantiques lithurgiques et populaires, tirés aussi à part. Six sont des paraphrases du missel, si utiles aux Messes basses. Il y a les réponses du servant, les chants des saluts, le chemin de croix, les prières du matin et du soir, pour la communion, le Rosaire, les Heures saintes, etc. On y trouve aussi les prières habituelles en prose.

Pourquoi un catéchisme en poésie?

Parce que les enfants l'apprennent vite, et avec plaisir. L'appel de la rime et du rythme le rend facile, surtout si on le chante.

Il n'y a qu'à voir combien vite ils savent les poésies à leur disposition. Ils s'en rappelleront mieux, et on a alors plus de temps pour l'explication. Ils apprennent mieux ce qu'ils aiment.

Or, ils aiment beaucoup ce qui est en poésie. Ils le copient dans leurs cahiers, et ne se lassent pas de le réciter, bien différents des grands en cela . . . Ils aiment mieux la religion présentée sous une forme aimable. Le Petit Jésus les intéresse mieux qu'une fable. Ils garderont un bon souvenir du catéchisme, ce qui n'est pas souvent le cas s'ils ont pâti sur une prose difficile.

Cela influera sur leur vie entière.

En poésie, un catéchisme est plus facilement affectif, et porte aisément à des conclusions pratiques. L'aridité des questions prosaïques nuit aux efforts que l'on fait pour faire vivre le catéchisme.

LUCIEN MASSE, C.A., L.L.D. DONAT VIEN, C.A.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principale — Hull.

LE DIMANCHE 3 OCTOBRE 1948
277e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 6.00 5.38
Lune 6.48 6.15

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

LE DIMANCHE 3 OCTOBRE 1948
FETE
XX Pentecôte
QUARANTE-HEURES
Saint Theresa of the Child Jesus
3, 4, 5

Quatre — HULL, LE SAMEDI 2 OCTOBRE 1948 — Pronostics: Nuageux - frais

Le Pape accorde sa bénédiction à la campagne de l'Université Laval

QUEBEC (DNC) — Le Souverain Pontife, que le cardinal J. Pizzardo a informé des projets d'agrandissement de l'Université Laval, accorde sa bénédiction apostolique à tous ceux qui aideront à mener jusqu'au bout cette grande oeuvre par leurs prières ou leurs offrandes.

Mgr Ferdinand Vandry, P.A., V.G., recteur de l'université Laval, a appris la nouvelle par l'entremise d'une lettre du cardinal J. Pizzardo.

Le Saint Père s'intéresse au plus haut point à l'enseignement supérieur et au sort des universités catholiques. Et il a toujours montré une sollicitude spéciale à l'endroit de Laval.

Voici le texte de la lettre du cardinal J. Pizzardo:

Sacré congrégation des séminaires et des universités d'études, numéra-ordre 487-48.

Rome.

A l'illustrissime et révérendissime seigneur Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université catholique "Laval", Québec, Canada.

Illustrissime et reverendissime seigneur,

Nous avons appris avec plasiir que les éminentes autorités de l'université catholique de Québec, qui désire très prochainement célébrer avec solennité le centenaire de son érection canonique, ont décidé que de grands travaux devaient faire sortir du sol une "cité universitaire".

Nous luoons et approuvons très vivement ce plan de doter le cher institut, que l'on nomme "Laval" du nom de l'évêque d'immortelle mémoire, d'un agrandissement considérable, pour la gloire de l'Eglise catholique et pour la protection et le salut des âmes en butte aujourd'hui à tant d'attaques insidieuses.

Fasse donc que dans votre vigne d'élection du Seigneur l'oracle prophétique concernant le Règne de Dieu se réalise heureusement: "Agrandis l'emplacement de ta tente et prolonge les peaux de tes tabernacles, ne lésine pas: Allonge tes cordes et affermis tes piquets. (Is 54,2).

Mais comme une si grande oeuvre pour etre conduite au terme souhaité réclame l'assistance de tous les fidèles chrétiens nous exhortons vivement d'une part les ecclésiastiques d'autre part les laïques à apporter la plus généreuse contribution monnayée pour compenser le poids très lourd des dépenses. "Car Dieu aime celui qui donne gaiement" (II Cor 9,7), surtout puisqu'il s'agit de faire à l'esprit humain une présentation plus haute et plus étendue de la lumière du Christ, le Divin Maître.

Le souverain pontife, que le cardinal préfet soussigné, a l'audience du 11 de ce mois, a informé de la prévoyante résolution de l'université "Laval" d'accroître notablement ses bâtiments, a daigné accorder sa Bénédiction apostolique à tous ceux qui aideront à mener jusqu'au bout une si grande oeuvre par leurs prières à Dieu et leurs offrandes pécuniaires.

Nous demandons au Père des Lumières qu'il daigne vous combler, reverendissime Seigneur, des grâces les plus précieuses, vous, vos assistants, tous les jeunes gens qui s'appliquent, sous votre sage direction, à accroître leur vraie piété et leur vraie science, tous ceux en outre qui contribuent de quelque manière que ce soit à développer et à accroître votre université.

Avec la considération qui convient, nous demandons de fond du coeur dans nos prières pour Vous et les Vôtres bonheur et prospérité sans mélange, pour que, avec plus d'abondance de jour en jour avec l'aide de l'assistance divine, Votre institut vive, croisse et s'épanouisse.

Votre tout dévoué dans le Christ Jésus.

J. Card Pizzardo
J. Rossino, sec.

L'enseignement spécialisé à Hull

Duplessis a le plus haut pourcentage

QUEBEC (PC)—En menant le parti de l'Union nationale à la victoire aux élections provinciales du 28 juillet dernier, le premier ministre Maurice Duplessis a aussi donné le pas aux 91 candidats de son parti, dans leurs districts électoraux respectifs, en remportant la victoire dans son comté avec la plus forte majorité.

Un recomptage final des bulletins de vote a démontré en effet que le premier ministre avait obtenu 76.91 pour cent du vote populaire, soit le plus haut pourcentage des 91 candidats de son parti qui furent élus à la législature provinciale.

Ottawa et Québec coopéreront pour trouver des logis

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a déclaré, hier soir, qu'il avait conféré avec les directeurs du Bureau des crédits agricoles, qu'administre les prêts provinciaux de logements, et de la Corporation centrale d'hypothèque et de logement sur le problème de la rareté des logis.

"Nous avons discuté de propositions de coopération entre la Corporation et le gouvernement provincial dans le but de faciliter la construction de nouvelles maisons, a-t-il dit.

"Ces projets sont très intéressants. Nous avons raison de croire qu'il sera possible d'établir une coopération excellente entre le gouvernement de la province et l'organisme fédéral, et que cela pourra aider au règlement du problème du logement".

Le premier ministre ajouta que la Banque d'Economie de Québec a reçu l'autorisation d'accorder des prêts de logement en vertu d'une loi adoptée lors de la dernière session.

Cette loi préconise que les prêts de logement, sur lesquels le gouvernement paierait les frais d'intérêt de plus de 4 pour 100, pourraient être accordées par des agences financières de Québec.

Le nombre de ces organismes financiers autorisés à prendre part au système est maintenant de 18. Les Caisses populaires de Québec, spécifiquement mentionnées dans la loi, ne sont pas compté s parmi ce nombre.

M. Duplessis ajouta que la loi provinciale sur les prêts de logement constituerait une "contribution puissante" au règlement du problème du logement dans la province de Québec.

BANGKOK (PA) — Vingt officiers de l'armée ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir trame un coup d'Etat dirigé contre le gouvernement siamois du feld-maréchal Phibun Songkram.

L'Ecole Technique a été agrandie; c'est à nos jeunes d'en profiter

Manifestations de trois jours en faveur de l'enseignement spécialisé les 21, 22 et 23 octobre — Le public est invité à visiter les ateliers et les laboratoires modernes de l'école rénovée et agrandie le 22 octobre

La ville de Hull est l'une des quatre villes fortunées de la province de Québec jouissant d'une école technique moderne où nos jeunes peuvent poursuivre un cours scientifique avancé qui leur ouvrira les portes du succès. Les villes de Montréal, Québec, Trois-Rivières et Hull sont en effet les seules villes de la province à jouir de ce grand privilège et la nôtre est l'une des plus modernes et des mieux équipées au point de vue de laboratoires de chimie, physique et électronique.

Le grand public de la région aura l'occasion de constater le progrès de l'Ecole Technique de Hull les 21, 22 et 23 octobre à l'occasion de l'inauguration officielle de l'addition des étages dont la construction vient d'être terminée.

De concert avec le ministère provincial du Bien-Etre Social et de la Jeunesse, des dîners-causerie et des conférences seront donnés durant ces trois journées. Le vendredi 22 octobre, le public en général, tous les anciens élèves de l'institution et particulièrement, les parents des élèves actuels seront invités à se rendre compte par eux-mêmes des transformations qui furent opérées au cours de l'été dernier.

Dans quelle atmosphère étudie notre jeunesse de l'école Technique? Les parents des élèves seraient étonnés de le constater en visitant par exemple les laboratoires modernes.

Les personnes qui profiteront de cette journée qui leur est réservée constateront avec étonnement les améliorations qu'on y a apportées. Ainsi, le laboratoire de chimie comportera quatre tables d'expérience pouvant accommoder jusqu'à 8 élèves chacune. Elles seront en outre munies des services d'eau, de gaz et électricité ainsi que de tablettes pouvant recevoir quatre séries complètes de bouteilles de réactifs. Le tout est conforme au programme qu'on y dispense depuis plus de 20 ans et améliore selon l'avancement de la science.

Les laboratoires de physique et d'électricité feront également l'étonnement des visiteurs. Si on a fait de son mieux pour aider les élèves dans leurs études on a également vu à faciliter la tâche des professeurs en munissant les laboratoires d'appareils de démonstrations et de recherches pour donner au personnel enseignant, une meilleure concrétisation de la science qu'ils dispensent.

En plus de ces agrandissements de deux étages, on a aménagé dans l'ancien édifice un nouvel atelier de soudure au gaz et à l'arc dont la capacité sera le double de l'ancien et deux salles à dessin des mieux éclairés.

Ce n'est pas tout car il ne faut pas oublier le magnifique auditorium qui fait l'orgueil des élèves. Cette salle académique contient 350 fauteuils et elle est munie d'une scène, de projecteurs cinématographiques parlants, d'un écran et de draperies. La renommée dont jouit l'école Technique de Hull grâce à ses cours de sciences, tout particulièrement de la chimie, s'étendra encore davantage même à l'extérieur puisque ces travaux de $200,000 permettront aux élèves de se spécialiser encore plus.

PROGRAMME

Voici le programme des trois journées consacrées au public. Le jeudi 21 octobre il y aura de 5 heures à 7 réception pour les journalistes des journaux locaux et à 10 h. 30 du soir, le Directeur, M. Marie-Louis Carrier prononcera une causerie d'un quart d'heure qui sera diffusée sur les ondes de CKCH

De 10 heures de la matinée à 10 heures du soir, le lendemain, vendredi 22 octobre, l'école sera ouverte au public de la région, aux anciens élèves et tout particulièrement aux parents des élèves actuels. Les élèves seront à leur poste pour conduir les visiteurs à travers les laboratoires, les classes et les ateliers.

A 7 heures du soir, ce même vendredi, un grand dîner-causerie qui réunira un grand nombre de personnalités religieuses et laïques sera donné. M. Edouard Montpetit, directeur général de l'enseignement spécialisé dans le Québec, sera probablement l'orateur invité à ce banquet. Il traitera des services de l'enseignement technique et des avantages qu'en retire la jeunesse de notre province.

A midi, le samedi 23 octobre, l'Honorable Jean-Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre Social et de la Jeunesse ainsi que Son Honneur le maire Raymond Brunet seront les invités d'honneur à un lunch.

Au cours de l'après-midi, le sous-ministre du ministère de la Jeunesse, M. Gustave Poisson, prononcera une causerie à la radio. Ces fêtes seront couronnées samedi soir par la collation des grades aux finissants de juin dernier et par la distribution des prix aux élèves qui ont passé avec succès leurs examens en juin dernier. Cette cérémonie se déroulera dans le nouvel auditorium moderne et clôturera les fêtes d'inauguration officielle de la nouvelle addition.

Succès des obligations au Québec

QUEBEC, Qué. (PC) — Le premier ministre Duplessis a déclaré aujourd'hui que le succès de la récente vente de $23,000,000 en obligations du gouvernement démontre bien la solvabilité de la province. M. Duplessis a souligné que les obligations avaient été vendues et sur-souscrites en moins d'une heure. L'émission portait la date du 1er octobre et, à 10 h. 30, hier matin, on avait déjà payé toutes les obligations.

Le premier ministre a rappelé que les obligations ont été mises sur le marché par une organisation financière du Québec, le Crédit interprovincial, dont le président est M. J. L. Lévesque, de Montréal.

Son Honneur le maire PAUL CUDDIHY, de Rouyn, photographié en compagnie de son épouse sur la terrasse du manoir Richelieu, à La Malbaie, où il a assisté au récent congrès de l'Union des Municipalités de la province de Québec.
(Photo Boisvert, Sherbrooke)

CONCERT BRADING DE FERNANDEL

Avis Final

Les billets réservés par téléphone et qui ne seront pas réclamés avant lundi soir, 4 octobre, seront remis en vente au contrôle du théâtre Laurier, mardi matin. Nous regrettons d'agir de cette façon, mais la demande étant si considérable qu'il nous faut agir en ce sens.

Funérailles

M. Jérémie Laprise

En l'église de la Visitation de Gracefield fut chanté jeudi matin à 10 heures, le service de M. Jérémie Laprise époux de Jeanne Crêtes décédé à sa résidence de Chénier, P.Q. à l'âge de 69 ans.

Le cortège quitta la résidence du défunt à 9 heures pour se rendre à l'église de la Visitation où la levée du corps fut faite à 10 heures par le curé M. Mondoux. L'inhumation fut faite au cimetière paroissial.

M. Patrick Gauthier

En la chapelle de la Maison du Sacré-Coeur fut chanté à 8 h. 30 jeudi matin le service de M. Patrick Gauthier époux de Georgiana Pelletier, décédé à sa résidence, 221 Laval, le lundi 27 septembre à l'âge de 52 ans et 9 mois.

Le cortège funèbre a quitté la résidence du défunt à 8 h. 20 pour se rendre à la chapelle où le service fut chanté à 8 h. 30 par les RR. PP. Cholette, Lalumière et Turcotte. Le R.P. Cholette fit la levée du corps et le R.P. Lalumière se rendit au cimetière Notre-Dame de Hull pour réciter les dernières prières.

Mme vve L. Chénier

D'imposantes funérailles ont été faites jeudi matin en l'église Notre-Dame de Grâces à Mme Vve Louis Chénier (Annie Walsh) décédée le lundi 27 septembre à sa résidence, 202, rue Principale.

Précédé de deux landaux de fleurs, le long cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, pour se diriger à l'église Notre-Dame, où le R.P. Côté o.m.i., fit la levée du corps. Le service fut chanté à 8 heures par les RR. PP. Goyer, Brunet et Leclair, et ce dernier se rendit au cimetière paroissial pour réciter les dernières prières.

Edgar Boutet, greffier-adjoint à l'Assemblée

QUEBEC (PC)—Le premier ministre Duplessis a annoncé la résignation de M. Irénée Lagarde, C.R., recorder de Montréal, et sa nomination au poste de juge de la Cour des sessions. M. Lagarde, qui entrera en fonction le 16 octobre prochain, sera remplacé par M. Pascal Lachapelle, C.R.

En outre, le premier ministre a annoncé la nomination au poste de greffier adjoint de l'Assemblée, M. Edgar Boutet, journaliste de Hull et secrétaire privé de l'honorable Alexandre Taché, orateur de l'Assemblée législative de Québec.

Il succède à Eugène Barnard nommé récemment greffier adjoint du Conseil législatif de Québec.

Chef des facteurs

M. J.-U. Sauvé, décoré jeudi de l'insigne de long état de service par le ministère des postes, en même temps que MM. Arthur Fréchette et J.-C. Desmarais, est non seulement facteur à Hull depuis 30 ans, mais il agit aussi comme chef des facteurs depuis 12 ans.

VOIR Page 5

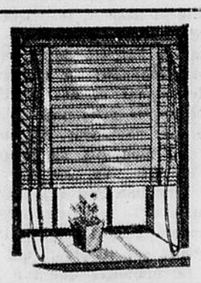
On prie les usagés des autobus du Transport Urbain de ne pas fumer dans les autobus, tel que requis par la loi. Cette mesure est prise pour le plus grand confort de tous.

LE TRANSPORT URBAIN
DE HULL

T. DESJARDINS
ENTREPRENEUR
GENERAL
REPARATIONS
195, rue St-Laurent, Hull
Bureau 5-5390. Rés. 5-2733
Estimation sur demande

Cours de Solfège
Cours gratuits de 25 leçons par les Ecoles de Musique et Solfège de la province de Québec. Inscription et ouverture au Centre (ancienne Salle Notre-Dame) le mardi 28 septembre à sept heures du soir, $1.00 est exigée à l'entrée mais les livres nécessaires sont fournis. Cours de 2ème année pour anciens élèves le jeudi soir, même heure, même endroit.
Professeur: Ph. Thibault, maître de chapelle à Notre-Dame, Tél. 2-4474

INSOMNIE
Nervosité anxiété, crises de larmes vapeurs, chaleur du retour d'âge sont CALMES pas
NEVROBROM
NEVROBROM, par sa composition bromo-alcaline hypophosphatée, forme la base du traitement scientifique du système nerveux. $1.00 le flacon.
A. R. FARLEY, Ph.C., Hull.
Tél. 2-7914.



STORES VENITIENS
en bois - Métal - Aluminium
avec lames détachables
TOILES - RIDEAUX - DRAPERIES
J.-PAUL CHARRON
195-A, Blvd du Sacré-Coeur — Hull
Tél. 5-9688

AMYOT ET FILS
PORTES — CHASSIS — MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION
MASONITE — PLANCHER DE BOIS FRANC
SPECIAL
Panneaux de B.C. Fir et merisier
Si vous construisez, notre expérience de 40 ans est à votre service
HULL, Que. — TEL. 2-8637

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

Fermé le samedi
Oswald Parent et Cie
COMPTABLES — VERIFICATEURS
SPECIALITE: impôt sur le revenu.
2, rue Langevin Tél: 2-0278 Hull

J. D. CHENE, B.Sc.A.
Ingénieur civil et chimiste profs.
163, rue Notre-Dame, Hull

Dr Geo. Henri BERGERON
SPECIALITE RAYONS X
Estomac, Foie, Intestins, Coeur, Poumons, Médecine interne
Heures de Bureau
9-12 a.m. — 1.30-4, 7-8 p.m.
111, rue Champlain Hull
Tel: 2-1248
et sur rendez-vous

BLOCS DE CIMENT
UNIS ou GRAVES
Imitation de pierre ou brique
Prix satisfaisants
Nap. Giguere
72, rue Charles, Aylmer, Qué.
Tél: 188 R. 2

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
CONSULTATIONS:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

BARDEAUX
CEDRE — ASPHALTE
TOITURES EN ROULEAUX
Bois de construction — Charbon et Coke
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull. Tél. 5-7231

Propriétaires:
L'Assurance contre la responsabilité civile (blessures ou la mort subies par autrui qu'on pourrait ou voudrait imputer à votre négligence) est aussi nécessaire que l'assurance contre l'incendie ou les risques de l'automobile. Les nombreux procès rapportés par les journaux en font foi. La prime est insignifiante.
Informez-vous chez
AIME GUERTIN & CIE
103, rue Principale, Hull, Qué.
Licenciés pour Québec et Ontario.
Succursales Aylmer, Gatineau, Gracefield, Maniwaki.
2

Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse
ECOLE TECHNIQUE DE HULL
109, rue Wright — Tél. 5-1435
COURS DU SOIR
Inscription tous les soirs, sauf samedi et dimanche de 7.30 à 9.30 h. p.m.
OUVERTURE
DES COURS, LUNDI, 4 OCTOBRE, 7 H. 30 P.M.
Mécanique-automobile, mécanique-ajustage, forge, fonderie, menuiserie, charpente, modèlerie, électricité, radio, soudure au gaz, soudure électrique, mathématique, dessin d'art, dessin mécanique et dessin d'architecture, sculpture sur bois, plomberie, machine fixe, chimie, etc.
Cours théorique, ... $5.00
Cours pratique $10.00
Cours de soudure $20.00
Dépôt de garantie: $10.00 pour les chimistes seulement.
Honorable PAUL SAUVE, Ministre — GUSTAVE POISSON, Sous-ministre
MARIE-LOUIS CARRIER, Directeur

Cappel!
Octobre, novembre et décembre sont des mois importants pour les marchands. En effet, cette époque est propice aux bonnes affaires car elle se prête bien aux achats multiples. Au cours de l'été, à cause des chaleurs et des vacances, les clients ont remis certains achats à plus tard. D'ailleurs, à l'arrivée d'une nouvelle saison, il y a une foule de choses qu'on doit se procurer. Puis, dès la mi-novembre, il va falloir songer aux cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Alors on le voit les trois prochains mois se prêtent bien à un commerce abondant.
C'est donc une occasion magnifique pour les citoyens de Hull et de la région de continuer à faire leurs achats dans Hull. Cette campagne d'achat dans Hull a déjà donné de très beaux résultats. Que ceux qui n'ont pas encore emboîté le pas dans cette marche ascendante vers le progrès de notre ville, profitent de la circonstance pour le faire. Continuons à acheter dans Hull, à retenir les services de nos professionnels et de nos hommes de métier. Leur prospérité, c'est aussi la nôtre.
COMITE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE HULL

LE MAGASIN "ACHBAR"
SERA FERMÉ
LUNDI, 4 OCTOBRE
et
MARDI, 5 OCTOBRE
Jours de Fête
OUVERT TOUS LES SAMEDIS JUSQU'A 10 H. P.M.
OUVERT TOUTE LA JOURNEE MERCREDI
A. L. Achbar Ltd.
J.-C. BONHOMME, gérant
85-95, rue Principale — Hull. — Tél. 5-7259

Imposantes funérailles, ce matin, en l'église Notre-Dame de Grâces

Un grand nombre de parents et d'amis ont rendu un dernier hommage ce matin à Mme Joséphat Pharand (née Boucher) dont les funérailles eurent lieu à 8 heures ce matin en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull. L'épouse d'un des hommes d'affaires les mieux connus de la ville de Hull, Mme Joséphat Pharand est décédée dans un hôpital local le mercredi 29 septembre, à l'âge de 73 ans et 11 mois.

Conduit par sept cadets du corps de clairons du collège Notre-Dame, le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame à 7 h. 55. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Paul Desjardins, de l'école Normale de Hull. Le service fut chanté par le R. P. curé Bastien, o.m.i., assisté des RR. PP. M. Brunet, o.m.i., et M. Leclerc, o.m.i. En même temps que se célébrait l'office funèbre, des messes étaient dites aux autels latéraux par les RR. PP. A. Michaud, o.m.i., A. Goyer, o.m.i., F. Choquette, o.m.i., et R. Côté, o.m.i.

Dans le cortège suivaient immédiatement le corbillard: M. Joséphat Pharand, époux de la défunte et M. Jean-Baptiste Pharand, frère du précédent et les fils de ce dernier, MM. René, Ubald, Paul et Emile Pharand, Michel et Marc Pharand, petits-fils de la défunte, MM. Fernand, Alfred, Wilfrid, Alexis et Octave Boucher, cousins de la défunte On remarquait également: MM. Thomas Moncion, Honoré Meilleur, Arthur Riel, Maurice Massé, Henri Paquin, Emile Rivard, Joseph Poulin, Alex. Richard, Ls-P. Beaulieu, Jean-Paul Massé, A. St-Germain, Philippe St-Germain, Maurice Bédard, Marcel Jacques, Hervé Montpetit, Edouard Garceau, J. L. Brunet, Charles Trempe, H. Deslauriers, Emile Lalonde, Lucien Caron, J. A. Couture, Eugène Jolicoeur, l'échevin F. E. St-Jean, l'échevin H. Gauthier, promaire de la ville de Hull, Hector Couture, J. H. Lepage, J. E. Charron, Nap. Boyer, Yves Lamoureux, Joseph Lafiamme, Edmond Massé, Aimé Guertin, Alphonse Moussette, Joseph D'Arcy, les RR. FF. Marcel, directeur de l'école Larocque, Camille, Augustin, Anselme, Alphonse et Marc du Collège Notre-Dame de Hull, MM. Théo Lambert, Roland Patenaude, Adélard Martel, F. Saumure, Edgar Dussault, Albert Dumont, Jos Ste-Marie, J. L. Blais, Aurèle Gratton, Louis Farley, Rodrigue Farley, A. R. Farley, Georges Bilodeau, J. D. Chéné, A. Roger, Henri Lessard, André Lessard, Georges Lessard, Lucien Massé, O. Scantland, A. Chatelain, Dr Lomer Lafond, Arthur Fréchette, André Lesage, Jacques Dussault, Roméo Emond, Paul Desjardins.

Dans le sanctuaire, on remarquait: M. le chanoine Rodrigue Glaude, curé de St-Joseph, M. l'abbé J. O. Labelle, curé de Ste-Rose, les RR. PP. Onésime Ménard, o.m.i., John Labbé, o.m.i., MM. les abbés Gaston Crotteau et Paul Desjardins et le Fr. Yvan Léger, o.m.i.

Funérailles

Mlle Gabrielle Joanis

MANIWAKI (Qué.) — Ce matin, à 9 h., ont eu lieu à Maniwaki les funérailles de Mlle Gabrielle Joanis, fille de M. Joseph-F. Joanis marchand de Maniwaki, et de Madame Joanis. Mlle Joanis est décédée le 29 septembre, à l'âge de 18 ans. Elle était élève du Pensionnat Notre-Dame-du-Sacre-Coeur, rue Rideau, à Ottawa.

Le R.P. R. Barsalou, curé, a chanté le service assisté des RR. PP Charles Lajeunesse et Samuel Sauvageau, comme diacre et sous-diacre.

Aux autels latéraux, M. le curé J. Cossette, de Montcerf et le R.P. R. Savard, aumônier du couvent Rideau, ont célébré des messes.

Les porteurs étaient MM. Lorenzo, Alphonse, Roméo et René Leduc, oncles de la défunte, ainsi que Jules et Claude Joanis. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

Outre son père et sa mère, la défunte laisse dans le deuil 3 frères: Robert, Maurice et Roger; une soeur, Mlle Pauline-R. Joanis de Maniwaki.

Une délégation de la classe de Mlle Joanis, du couvent de la rue Rideau, assistait aux funérailles de leur jeune compagne.

Un accident à Sherbrooke

SHERBROOKE (PC) — Robert Therrien, 25 ans, a subi des brûlures à la figure et aux mains, par suite d'une explosion survenue dans un atelier de Sherbrooke, où travaillaient, outre la victime, son frère Lorenzo, 28 ans, et Roger Mercier, 26 ans.

L'explosion est survenue après que l'un des hommes eut lancé accidentellement une allumette enflammée dans un contenant de gazoline.

Le Pape dénonce les pratiques de la finance publique

CASTEL GANDOLFO, Italie (PA) — Le Pape Pie XII a dénoncé aujourd'hui certaines pratiques de la finance publique lesquelles, dit-il, "minent la conscience morale du peuple".

S'adressant aux délégués de dix pays à une conférence de l'Institut International tenue à Rome sur la finance publique, le Souverain Pontife a critiqué les chefs de la finance qui, "guidés par l'intérêt, l'esprit de partisanerie ou certaines autres considérations plus sentimentales que raisonnables, administrent la finance publique avec plus d'ardeur et d'assurance que de compétence". Une telle conduite, commenta-t-il, "est trop souvent dictée par des idéologies fausses ou malsaines".

Le Pape a ajouté que l'Eglise catholique "ne peut envisager avec indifférence cette crise qui, en réalité, est une crise de la conscience humaine."

Il a rappelé que l'Eglise demande à ceux qui sont responsables de la finance publique "de ne pas ruiner de si haut la morale". "Votre haute compétence, ajouta-t-il, vous oblige à défendre la politique financière contre les ambitieux et les démagogues".

Nécrologie

M. Rolland Brisebois

M. Rolland Brisebois, d'Orléans, Ont., est décédé subitement à l'âge de 32 ans, à Perkins Mills, Qué., le vendredi, 1er octobre.

Né à Orléans, Ont., le 21 mai 1916, il était le fils d'Emile Brisebois, décédé, et de Valéda Leblanc. Il avait épousé à Orléans, il y a 8 ans, Jacqueline Cossette, qui lui survit.

M. Brisebois était un boucher à Orléans. Paroissien de l'église St-Joseph d'Orléans, il faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur.

Outre son épouse et sa mère, il laisse dans le deuil, 2 fils, Jacques et Jean-Marcel; 3 frères, Roger, Marcel et Gérard, tous d'Orléans; et 2 soeurs, Mme Alphonse Charbonneau et Mlle Alice Brisebois, également d'Orléans.

Les funérailles auront lieu le mardi 5 octobre, à 8 h. 30, de la demeure du défunt, à Orléans, pour l'église St-Joseph de cet endroit où le service sera chanté à 9 h. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

La campagne de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa, débute lundi, le 4 octobre

La grande campagne de souscription de la Caisse de bienfaisance d'Ottawa, qui groupe 21 agences de bien-être et dont l'objectif est de $302,200., débutera lundi prochain, le 4 octobre, alors que quelque 2,000 solliciteurs bénévoles se mettront en campagne pour recueillir l'argent nécessaire à ces agences pour leur permettre de poursuivre leur oeuvre au cours de l'an prochain. La campagne durera du 4 au 25 octobre inclusivement.

Le quartier général de la campagne sera situé au numéro 103 de la rue Queen, dans le Mémorial Hall de la Dominion United Church, grâce à la courtoisie des syndics de l'église. Cependant, le déménagement des bureaux à ce dernier endroit ne se fera que durant la journée de lundi. Durant toute la campagne, il n'y aura personne au local de la Caisse, au numéro 172 de la rue Wellington.

Les heures au cours desquelles les bureaux de la campagne seront ouverts sont de neuf heures de la matinée à sept heures, sauf le mercredi, alors que les bureaux fermeront leurs portes à cinq heures de l'après-midi, et le samedi, alors que l'heure de fermeture sera à deux heures.

Le président de la division commerciale, dont les membres recueilleront les souscriptions des personnes travaillant ou demeurant dans le quartier commercial de la ville, est M. Don Charbonneau.

La présidente de la section résidentielle, division des catholiques de langue française, est Mme H. St-Jacques; Mme A.-J. Chabot est présidente de la division des catholiques de langue anglaise alors que la section protestante est sous la présidence de Mme W.-B. MacDermott.

Voici le texte de la déclaration faite par M. G.-E. Beament, président général de la campagne de la Caisse de Bienfaisance, à l'ouverture de la campagne:

"La campagne de souscription en faveur de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa est l'expression de notre responsabilité envers notre prochain. L'existence de cette Caisse ne nous a pas été imposée, mais elle est née en réponse aux besoins sociaux de notre temps, réponse intelligente et basée sur la coopération. Notre travail consiste à recueillir les ressources de notre ville afin de nous procurer des fonds pour mener à bonne fin le travail des 21 agences de bien-être, de santé et de service social.

Une fois de plus, la Caisse de Bienfaisance lance son appel annuel dans le but d'obtenir les fonds nécessaires pour permettre aux 21 agences de poursuivre leur travail au cours de l'année. Le montant minimum requis dans ce but est de $302,200. Cette somme ne représente pas le montant que désiraient les agences, mais elle est beaucoup moindre. C'est un montant qui a été approuvé par les comités budgétaires après de sérieuses enquêtes. Si cet objectif n'est pas atteint, le travail même des agences sera forcément réduit sur une échelle moindre à un moment, où de l'avis des membres de ce comité, les besoins sont plus grands que jamais.

Voilà le défi lancé à tous et à chacun. Realisons-nous suffisamment notre responsabilité individuelle et collective envers notre prochain pour donner de façon suffisante afin de permettre à ces 21 agences de continuer leur travail au cours de l'année? Nous pourrions faire beaucoup plus si nous le désirions réellement! Nous ne pouvons nous permettre de faire moins!

Et ainsi, lorsque les solliciteurs de la campagne nous approcheront pour nous demander notre contribution, n'oublions pas d'avoir présent à l'esprit que le but de cette campagne n'est pas seulement d'obtenir la contribution des gens à l'aise seulement, mais que c'est dans l'intérêt de tous et de chacun que cette campagne soit un succès. Il nous faut comprendre que le travail accompli par les agences de secours et de bien-être n'est pas du ressort des gouvernements et que nous devons aider ces agences ou bien assister à leur disparition. Imaginons-nous pour un instant l'enfance sans défense, la triste dépendance des vieillards et le réseau compliqué des malheurs tant matériels que moraux auxquels les agences ont à faire face en essayant de les soulager et de les guérir. Souvenons-nous de donner assez, ou du moins autant que nous pouvons, afin de permettre à ces 21 agences de poursuivre leur travail bienfaisant pendant 52 longues semaines. Il nous faut donner au moins autant que nous donnerions si chacune de ces 21 agences venait frapper séparément à notre porte au cours de l'année.

En ces jours où le soupçon et le manque de confiance assombrissent le ciel à l'étranger, démontrons à la face du monde que nous croyons à la bonne volonté comme une grande force nous permettant de nous aider mutuellement. C'est ce que nous pouvons qualifier de démocratie en actes. C'est l'apport de chacun d'entre nous à la vie canadienne, et cet apport ne peut manquer de produire de riches dividendes au cours des mois à venir sous forme de bonheur, santé et en rendant notre ville un endroit où il est agréable de vivre."

Belle exposition de l'Institut canadien de la ville de Québec

QUEBEC 1 (DNC) — Nous avons tenté de reconstituer la figure du Québec d'il y a cent ans, déclarait M. Paul Rainville, conservateur du Musée Provincial, en faisant visiter à un groupe de journalistes la magnifique exposition organisée par l'Institut Canadien à l'occasion de son centenaire, en collaboration avec M. Rainville lui-même. M. Antoine Roy, archiviste provincial et M. le Notaire Gérard Morisset, directeur de l'enseignement du dessin dans la province.

Dans une vaste pièce du Musée, ces gardiens vigilants et éclairés d'un nombre impressionnant de reliques du passé et de trésors artistiques — sans parler des trésors polonais placés dans une voûte — ont groupé des oeuvres d'art, des archives, des documents, des centaines d'objets rares ou simplement centenaires, susceptibles de faire revivre les personnes et les choses d'il y a un siècle.

MM. Rainville, Roy et Morisset ont accompagné les journalistes pendant tout le cours de la visite et leur ont donné de captivants détails sur les pièces montrées au public. Un grand nombre de ces pièces figurent pour la première fois dans une exposition. Le musée en a fourni la majeure partie, mais comme il s'agissait surtout de grouper des objets inanimés, parlant de l'époque de la fondation de l'institut, on a fait appel aux collections de l'extérieur. C'est ainsi qu'on peut admirer un nombre considérable de tableaux présentés par l'université Laval, des pièces d'orfèverie, provenant de l'archevêché et divers souvenirs de famille, d'un grand intérêt historique, généreusement fournis par des particuliers.

Dommages considérables causés par un ouragan

HONG KONG (PA) — Selon les derniers rapports, trente personnes ont perdu la vie et 300 autres sont sans foyer comme résultat de l'ouragan qui a frappé l'île Hainan lundi dernier. On dit que les dommages causés par le typhon s'élèvent à plus de $5,000,000.

Les intérêts des survivants de Hong-Kong et les conservateurs

Le congrès conservateur demande l'amélioration des lois concernant les anciens combattants

Les conservateurs-progressistes, dont les représentants parlementaires ont longuement appuyé les demandes des vétérans canadiens de Hong Kong, ont décidé vendredi de continuer cette lutte en tant que parti.

Une résolution sur les affaires des vétérans, présentée au congrès national, demande que la solde du Pacifique, reçue dans la dernière période de la seconde guerre mondiale par une force spéciale qui n'alla pas combattre dans le Pacifique, soit accordée aux 1,418 survivants de Hong Kong. La paie spéciale va de 30c par jour pour un soldat à un dollar pour les officiers du rang de major.

La résolution demande au parti de faire établir un comité permanent de la Chambre des communes pour les intérêts des vétérans, et de "retenir et améliorer si nécessaire" la législation actuelle en la matière.

Une autre demande est faite d'effectuer le remaniement des pensions et de la législation sur les pensions, d'une façon régulière et périodique, afin: 1) d'éliminer tous les délais qui ne sont pas nécessaires et de simplifier la procédure; 2) de faire en sorte qu'une catégorie médicale, celle du moment de l'enrôlement, soit acceptée comme précise et finale. Tous les changements effectués entre la période d'enrôlement et celle de la démobilisation devraient être considérés comme résultant du travail accompli sous les armés, et non "d'une condition antérieure à l'enrôlement".

3) Stabiliser les pensions de la première guerre mondiale sujettes seulement à une augmentation lorsque le taux d'incapacité a haussé.

4) Etendre le bénéfice de la législation des vétérans aux membres de la marine marchande

5) Augmenter les allocations aux vétérans de guerre, étendre le bénéfice de la loi d'indemnisation aux vétérans de guerre aux hommes qui ont servi en Angleterre durant la première guerre mondiale, et à tous ceux qui ont servi dans les forces du Dominion durant cette guerre et qui ont vécu au Canada au moins vingt ans.

6) Porter à $500 par an le total des salaires pouvant être gagnés sous l'empire de la loi d'indemnisation des vétérans.

7) Donner une troisième préférence pour le service civil, aux vétérans qui se sont enrôlés volontairement mais ne sont pas allés outre-mer.

8) Permettre aux vétérans d'établir de petites demeures sur un terrain d'une demi-acre au lieu des 2 acres et demie actuellement exigées.

9) Accorder des bourses afin de permettre aux enfants des parents qui ont perdu leur vie en service actif de continuer leurs études.

WINNIPEG (PC) — La prévention de futures inondations des régions basses de la rivière Rouge qui coule à travers les états de Dakota avant de se jeter dans le lac Winnipeg, au centre du Manitoba, coûtera environ $17 millions de dollars.

C'est ce qu'a déclaré hier l'ingénieur de la ville, M. W. D. Hurst, de retour d'une expédition le long de cette rivière, en compagnie d'ingénieurs des gouvernements provincial, fédéral et de celui des Etats-Unis.

On décida de faire ce relevé à la suite des dommages causés par l'inondation du printemps dernier, qui, au dire des anciens, furent les plus considérables dont on puisse se rappeler.

ARRÊTE le MAL de TÊTE
Même en payant le double du prix vous ne pouvez acheter rien de meilleur que
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés . . . 10c
24 comprimés . . . 20c
100 comprimés . . . 70c
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI
BAYER

Chronique de Bridge

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communicatinos au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, Le Droit, Ottawa, Ont.

(3-8-6) — A-137

CHAMPIONNAT MONDIAL

Quelques bridgeurs montréalais participèrent aux championnats mondiaux de bridge contrat qui furent disputés à Chicago au mois d'août dernier; on y remarquait Mmes Roncarelli, J. Bégin, MM. S. Gold, R. Cohen. Si les joueurs canadiens ne purent réussir à décrocher un championnat, ils firent bonne figure dans le classement général, occupant une position bien en haut de la moyenne.

Lors du championnat de paires libres de maîtres, M. S. Gold qui occupait la position Sud obtint la meilleure marque pour la main suivante:

DONNEUR EST.
PERSONNE VULNERABLE.

	♠ A-5 ♥ A-10-9 ♦ D-9-5-3 ♣ A-10-8-4 N	
♠ D-V-7-2 ♥ V-6-5 ♦ 10-8-2 ♣ 9-6-3	O	E ♠ R-10-9-6-4-3 ♥ 7-4 ♦ A-6 ♣ D-V-2
	S ♠ 8 ♥ R-D-8-3-2 ♦ R-V-7-4 ♣ R-7-4	

EST	SUD	OUEST	NORD
1 pique	contre	2 piques	3 piques (1)
Passe	4 coeurs	Passe	5 trèfles (2)
Passe	5 carreaux (3)	Passe	6 carreaux
Passe	Passe (4)	Passe	

(1) Nord ayant une main très puissante indique le premier contrôle des piques et laisse entendre qu'il est en état de soutenir les autres suites.

(2) Nord ne veut pas se contenter d'une manche et montre maintenant le premier contrôle des trèfles.

(3) Sud profite de l'occasion pour annoncer sa seconde suite.

(4) M. Gold jugeant qu'il sera possible que le Mort défausse ses perdantes sur la longue suite de coeur préfère jouer le chelem à carreau plutôt qu'à coeur.

ENTAME: 2 de carreau.

Est après avoir pris de l'as retourna un autre atout afin de diminuer les coupes possibles. Le déclarant detira le dernier atout adverse et fit défausser au Mort deux trèfles sur le quatrième et cinquième coeur; Nord fut donc en état de couper le trèfle perdant du déclarant, qui lui-même coupa le cinq de pique, complétant ainsi son contrat.

N.B. Il est à noter que le chelem à coeur était irréalisable, Sud ne pouvant éviter la perte d'un carreau et d'un trèfle. Très souvent une distribution de huit atouts 4-4 est plus avantageuse que la distribution 5-3, un joueur ou l'autre pouvant couper sans diminuer le nombre de levées gagnantes à l'atout.

GRANDS TOURNOIS A MONTREAL.

Deux grands tournois de bridge auront lieu à Montréal, au cours du mois d'octobre. Le premier sera joué les 15, 16 et 17 d'octobre, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Ce tournoi est organisé par la Ligue Provinciale de Bridge Contrat qui fera ainsi ses débuts dans l'organisation des grands tournois. La nouvelle organisation compte sur l'appui et l'encouragement de tous les bridgeurs. Comme la Ligue ne possède pas l'adresse de tous les bridgeurs, il lui est impossible d'adresser à chacun une invitation particulière, mais tous seront les bienvenus. De magnifiques prix en argent seront accordés aux vainqueurs, qui en plus conserveront en permanence les trophées qu'ils auront gagnés.

Sur demande, M. Jean Léon Charbonneau, secrétaire, 8521, rue St-Gérard, Montréal, se fera un plaisir de fournir tous les renseignements désirés.

Ligue de Bridge de Montréal

Comme par les années passées, la Ligue de Bridge de Montréal organise pour les 29, 30 et 31 octobre, les championnats de la Province de Québec au bridge contrat. Les séances auront lieu dans les magnifiques salons de l'hôtel Windsor. Ce tournoi est officiellement reconnu par l'American Contract Bridge League qui décernera des points de Maitre aux joueurs qui obtiendront le meilleur classement. Chaque année ces tournois réunissent nos meilleurs bridgeurs et attirent même de nombreux joueurs américains.

Pour renseignements, inscriptions ou réservations de chambre d'hôtel on est prié de communiquer avec Mme J. C. Paquin, 5281, rue Ponsard, Montréal.

Ces deux ligues de bridge comptent de nombreuses personnes très dévouées à la cause du bridge et méritent tout l'encouragement des fervents de ce beau jeu.

Sous les auspices du Journal "Le Droit"

Voyage en Europe organisé spécialement dans le dessein de faire connaître aux Catholiques trois lieux de pèlerinage célèbres en Europe:

LISIEUX
LOURDES
et
ROME

Départ de New-York le 1er décembre sur le "QUEEN MARY"
Retour à bord du "Mauretania"
46 JOURS, TOUTES DEPENSES PAYEES, Y COMPRIS LES REPAS

Vous visitez également:
PARIS (à deux reprises)
LONDRES (sur le voyage du retour)
MARSEILLE
GENES

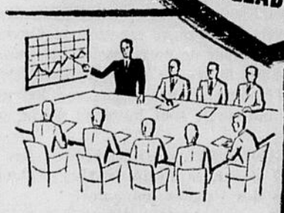
Vous passez:
8 jours à NICE (Riviera française)
6 jours à ROME (dont la Noël)
7 jours à SAN REMO (Riviera italienne)

CLASSE TOURISTE: $975.00
DEUXIEME CLASSE: $1095.00
PREMIERE CLASSE: SUR DEMANDE

Pour tout renseignement, adressez-vous à

RAPHAEL PILON
GERANT DE
l'Agence de voyages WHERE-TO-GO

53, rue Queen, Pièce 43 Ottawa, Ont. 4-1724


Chaque mois, le Bureau fédéral de la statistique publie l'indice du coût de la vie. Les groupes de consommateurs, les syndicats ouvriers, les employeurs, le gouvernement et plusieurs autres connaissent l'importance de chiffres exacts concernant le coût de la vie.

Afin de tenir à la page la base de l'indice, le Bureau est à faire un relevé par tout le Canada dans le but de trouver quel pourcentage de revenu une famille moyenne a dépensé en aliments, vêtements, loyer, amusements, etc., durant l'année dernière.

Nous ne visitons pas toutes les maisons. Nous pouvons nous faire une bonne idée en questionnant une fraction de toutes les familles, choisie "au hasard". Si la vôtre est choisie, elle représentera de nombreuses autres familles qui lui ressemblent par sa grandeur, sa composition ou son revenu.

Ne vous inquiétez pas si vous ignorez exactement combien vous avez dépensé sur tout. Vous connaissez exactement quelques-unes de vos dépenses mais nous nous représentons que vous devrez évaluer les autres. Le représentant du Bureau se fera un plaisir de vous aider à remplir le questionnaire.

Tous les représentants du Bureau possèdent des cartes d'identification. Les renseignements que vous donnez au Bureau sont strictement confidentiels. Aucune autre source, publique ou privée, ne peut avoir accès aux renseignements que vous donnez sur vous-même ou sur votre famille.

S'il vous arrive de tomber parmi les familles canadiennes servant de types, veuillez donner au représentant du Bureau votre entière collaboration. De la sorte, vous rendrez un précieux service comme citoyen.

BDR-2

BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
OTTAWA - CANADA

FIERTÉ
INITIATIVE
DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER
S'INSTRUIRE
S'AMUSER

A la section Saint-Louis de Montfort, Verner, Ontario

Une fois de plus, Verner garde sa place qui est bien l'une des premières parmi les sections juvéniles. C'est ce qui me fait plaisir.

Vous savez que j'aime votre petite patrie, comme je raffole des sections du Nord Ontario. Elles se distinguent toutes par le plus louable esprit d'initiative. Je sais que les inspecteurs sont fiers de se dévouer à votre service. Pour cela, ils ont le coeur aimant et joyeux de l'Oncle Jean, et sans doute beaucoup plus. Tant mieux, puisque vous vous sentez suivis, aimés, stimulés.

Votre section m'a donné l'an dernier beaucoup de consolations. Et votre premier compte-rendu de la première séance, cette année, y ajoute agréablement.

Il manque à mon bonheur: la photo de votre section, une grande photo qui puisse embellir mon bureau ou mes albums.

Je vous souhaite en retour un beau mois d'octobre, tout plein du sourire de la Vierge du Rosaire. Un mois comme en ferait le saint de Montfort.

ONCLE JEAN.

A la section La France, Corbeil, Ontario

Quel beau nom pour une section! Et vous savez que votre Oncle Jean comme pour vous ce nom a deux significations aimables! Puissiez-vous, selon votre magnifique conduite passée, être dignes de l'un et de l'autre!

Vous avez appris, sans doute, que le 10 juillet dernier, j'étais parmi les voyageurs de la Survivance. C'est rappeler que j'ai eu le grand honneur de saluer la merveilleuse famille, qui fait la gloire de Corbeil. Grâce à l'amabilité des excellents parents que vous connaissez, j'ai eu le plaisir de saluer personnellement les bien-aimés jumelles et les autres membres de la famille. De cette visite, j'ai joui doublement, car c'était la deuxième, et à la première j'ai eu la surprise (une surprise en or) de découvrir que les Dionne sont parents à un certain degré avec celui qui vous écrit. Cependant, le temps ne m'a pas permis de vous rencontrer et de vous dire combien j'aime les sections de Corbeil et... et le nom que vous portez.

Oncle JEAN

A la section Jean-Marie Leclair, Noëville, Ontario

Comme j'aimerais recevoir chaque jour des lettres comme la vôtre du 23 dernier! Franchement, si mon travail est beau, il est parfois très lourd. Tantôt tout réjoui des marques de la plus émouvante gratitude, et tantôt incompris et même mal jugé.

C'est la vie, tout de même. La vraie vie, celle que vous vivrez, et où vous sentirez le besoin d'avoir des forces secrètes pour repousser victorieusement toute pensée de découragement. Cette force, ce sera la FIERTE, l'intelligence du devoir à accomplir, et l'amour du bien qui doit être fait, envers et contre tous, dans l'épreuve comme dans la joie. Vous m'avez donc causé un vif sujet de consolation et un précieux sujet d'encouragement.

Je vous félicite de ces bons sentiments et de votre excellente initiative de lire chaque jour les conseils d'ami que j'ai la joie d'adresser à des milliers de petits lecteurs. Je loue la belle copie signée par Madeleine et Gérald. A bientôt.

ONCLE JEAN.

A la section St-Hercule, Casselman, Ontario

Mes petits amis, vous avez très bien commencé la nouvelle année. Je vois avec satisfaction qu'il y a chez vous beaucoup d'enthousiasme, de sagesse et de générosité. Avec ces trois richesses, les mois qui suivront seront certainement des mois de bonheur.

Pour répondre à votre piété, je vous invite à faire très sérieusement le Mois du Rosaire. Lisez l'article que je viens de publier à ce sujet. Il vous apprendra que de tous temps nos pères ont été les fidèles serviteurs de Marie. A leur exemple, consacrez-lui votre école et vos personnes.

Je dois vous complimenter à part pour avoir déjà préparé un programme et énoncé des résolutions, également dignes d'imitation. Une fois de plus, je vous le dis avec un plaisir nouveau: Vous avez très bien commencé la nouvelle année. Puissiez-vous, par Fierté bien comprise, persévérer jusqu'à la fin. Il faut que la section Saint-Hercule soit la plus vivante de toute la paroisse de Casselman!

Oncle JEAN

Récitation

Les deux petites soeurs

Les deux petites sont en deuil;
Et la plus grande, — c'est la mère, —
A conduit l'autre jusqu'au seuil,
Qui mène à l'école primaire.

Elle inspecte dans le panier,
Les tartines de confiture.
Et jette un coup d'oeil au dernier
Devoir du cahier d'écriture.

Puis comme c'est un matin froid,
Où l'eau gèle dans la rigole
Et comme il faut que l'enfant soit
En état d'entrer à l'école,
Ecartant le vieux châle noir
Dont la petite s'emmitouffle,
L'aînée alors tire un mouchoir,
Lui prend le nez et lui dit:— Souffle.

François Coppée.

Section Ste-Catherine Alfred, Ont.

Cher Oncle Jean,

Ayant fait l'élection de notre nouveau comité, nous nous empressons de vous envoyer le résultat:

Présidente: Thérèse Arcand; vice-président, Louis-Marie Leclair; secrétaire, Odette Rouleau; conseillers, Jacques Peladeau, Hermas Rouleau et Estelle Leclair.

Notre prochaine séance aura lieu le 29 octobre.

De vos neveux et nièces,
Odette Rouleau, sec.
Le 22 sept. 1948.

A la s. J.O.I.E., couvent de la rue Gloucester, Ottawa

Encore une fois, vous nous revenez telle une troupe amie et joyeuse. Il est vrai que vous êtes chez vous ici, comme le furent vos grandes soeurs. Comme elles, vous demanderez aux sections juvéniles ces secrets de Fierté couventine, dont elles donnent aujourd'hui les fruits d'or. La vie passe vite, mes chères petites, mais il ne faut pas la priver de tout le bonheur qu'elle peut porter. Vos aînées eurent cette sagesse de profiter de tout, du moindre grain de mil, du moindre rais de soleil, de la première note d'une belle chanson, tout cela pour se rendre heureuse et faire heureux leur compagnie et leur séjour. J'ai gardé d ces grandes et sincères pionnières des sections, un souvenir, doux comme celui que vous me laisserez à votre tour. Vous n'aurez qu'à suivre leur exemple de belle tenue, de langage soigné, de distinction rayonnante, en un mot, de vraies petites filles de la sainte fondatrice de la Congrégation Notrs-Dame. Vous aurez leur charme, leur mérite et leur bonheur. Noblesse oblige...

ONCLE JEAN.

A la section Sainte-Catherine, Alfred, Ontario

L'empressement que vous mettez à nommer votre comité démontre que vous avez une vive estime des sections. Je m'en réjouis et vous en félicite.

Votre première séance aura lieu le 29 octobre, donc dans un mois. D'ici là, je serais heureux de recevoir de vos nouvelles. Comme de publier vos Tableaux d'honneur, vos essais de composition française, vos anniversaires de naissance. Mon désir est de vous faire profiter des nombreux avantages de cette Page.

Vous êtes-vous choisi un mot d'ordre pour la présente année?

Allez-vous enrichir votre bibliothèque? Ne serait-ce que d'un livre par semaine, cela met de l'intérêt pour la lecture, indispensable pour vous apprendre à bien écrire?

Je vous engage à lire le "Droit" tous les jours, surtout les conseils que je vous donne pour vous aider à bien diriger vos sections, comme à tenir une conduite exemplaire d'obéissance, de labeur et de piété. J'ai hâte de vous lire.

ONCLE JEAN.

Bonne Fête

2 octobre 1948
Brouillette, Madeleine, 12 ans, Verner.
Cyr, Denise, 10 ans, Cyrville.
Denis, Norbert, 8 ans, Hawkesbury.
Jeannette, Laure, 11 ans, Windsor.
Labrie, Alfred, 3 ans, St-Eugène.
Leroux, Raymond, 11 ans, Bourget.
Marcil, Viviane, 2 ans, Ottawa.
McNicoll, Françoise, 12 ans, Ottawa..
Paré, Ulysse, 13 ans, Windsor.
Pépin, Honoré, 7 ans, Ottawa.
Saumure, René, 13 ans, Bourget.

3 octobre 1948
Albert, Hugues, 10 ans, Kapuskasing.
Beaudry, Eugene, 11 ans, Windsor.
Beaudry, Rene, 16 ans, Clarence-Creek.
Goulet, Raymond, 14 ans, Windsor.
Labute, Diana, 13 ans, Riverside.
Larivière, Georgett,e 16 ans, Rouyn.
Lafrance, Lucienne, 15 ans, Chesterville.
Marengere, Nicole, 8 ans, Orléans.
Morin, Cloudette, 5 ans, Rockland.
Pilon, Noella, 16 ans, L'Orignal.
Robitaille, Jean-C., 13 ans, Hull.
Sabourin, Nicole, 3 ans, Pte-Gatineau.
Seguin, Jacqueline, 14 ans, Treadwell.

4octobre 1948
Bourgeault, 16 ans, Ottawa.
Cholette, Albert, 14 ans, Sudbury.
Courchesne, Gérald, 11 ans, Lavigne.
Dubeau, Raymond, 12 ans, Lavigne.
Dumouchel, Marguerite, 14 ans, Cyrville.
Foucault, Françoise, 9 ans, Hull.
Gauthier, Cécile, 10 ans, Bourget.
Lanthier, Jean, 7 ans, Buckingham.
Labrèche, Yvon, 8 ans, Clarence-Creek.
Leduc, Bertha, 14 ans, Crysler.
Lepage, Florian, 10 ans, Caledonia.
Maisonneuve, Omer, 13 ans, Pendleton.
Moreau, Colette, 15 ans, Masham.
Perron, Mariette, 9 ans, St-Pascal.
Poirier, Claudette, 16 ans, Ansonville.
Ralston, Coulombe, 13 ans, Blue-Water.
Rochon, Ronald, 10 ans, Rockland.
Ross, Cécile, 12 ans, Thurso.
Sauvé, Wilfrid, 14 ans, Ramsayville.

5 octbore 1948
Aubin, Claudette, 7 ans, Ottawa.
Beauré, Thérèse, 16 ans, Pembroke.
Bégin, J.-Marie, 16 ans, Eastview.
Bellefeuille, Irenée, 14 ans. Rockland.
Bergeron, Jacqueline, 14 ans, Rockland.
Bourgeault, Guy, 16 ans, Cartier.
Corner, Gérald, 4 ans, Buckingham.
David, Edeasc, 14 ans, Chelmsford.
Gagnon, Pauline, 7 ans, Mattice.
Lalonde, Robert 12 ans, Chelmsford.
Laro , Claude, 14 ans, Hull.
Dumouchel, Roger, 5 ans, Cyrville.
Maisonneuve, J.-Marie, 16 ans, Eastview.
Richer, Lucile, 10 ans, L'Orignal.
Vaillancourt, Gisèle, 14 ans, Rockland.

A la section St-Albert, éc. St-Albert, Sudbury, Ontario

Comme on vous lit avec plaisir! Et que vos bonnes résolutions m'apportent de consolations! Je vous en remercie de tout coeur.

Ils sont si rares, ceux de votre âge, qui pensent à donner à leur langue maternelle la place qui lui est due, LA PREMIERE. C'est la langue française qui a découvert, colonisé et sanctifié le Canada; personne ne peut nier ce fait à l'honneur de notre parler national.

Le français est en même temps la langue qu'on apprend pour avoir droit au nom honorable d'homme cultivé. Ceux qui haïssent le plus le français prouvent surtout qu'ils sont humiliés de ne pas le savoir.

Alors, pourquoi nous, Canadiens français, n'aurions-nous pas le plus sincère respect, le plus vif amour, la fierté la plus brûlante, de BIEN PARLER la plus belle des langues humaines?

Je vous admire quand je lis que vous êtes déterminés à bien parler votre langue maternelle, aussi bien que les petits Anglais devraient parler leur langue. Je vous admire, je vous félicite.

ONCLE JEAN.

Section St-Albert Ecole St-Albert Sudbury, Ont.

Cher Oncle Jean,

C'est avec une grande joie que nous venons nous présenter à vous, comme de nouveaux petits neveux et nièces.

Nous avons choisi comme patron de notre section, celui de notre école, "St-Albert".

Notre devise est "VOULOIR" et là-dessus, nous avons décidé que nous voulons, cette année plus que jamais, nous efforcer à bien parler notre français. Nous avons résolu de bannir de notre conversation tout anglicisme et de ne parler que le français aux récréatinos et en dehors de la classe. La pensée que nous sommes de votre "Royaume" maintenant, cher Oncle Jean, nous aidera. Nous avions besoin de cette pensée, car nous fréquentons une école mixte et nous sommes portés à nous oublier.

Voici le résultat de nos élections du 17 septembre.

Président, Nelson Laporte; vice-président, Georges Le Breton; secrétaire, Joanne Daigle; trésorier, Gilles Huneault; conseillers, Huguette Lacoste, Madeleine York, Arthur Quesnel.

Vos neveux et nièces de la Section St-Albert, Sudbury, Ont.
Le 27 sept. 1948.

Sec., Joanne DAIGLE

A la section Sainte-Thomas de Lefaivre, Ontario

Gardez bien les bonnes dispositions qui font votre beauté, et la présente année vous préparera une gerbe de succès. Chaque jour, essayez de faire mieux que la veille, et les résultats sront merveilleux. Tout est possible à la bonne volonté.

Voulez-vous vous maintenir dans ces idées bienheureuses, choisissez-vous une devise, et affichez-la bien en vue. En entrant en classe, vous y jetez les yeux, et promettez de lui faire honneur. Malgré les oublis possibles, cette habitude vous aidera à tenir à vos promesses. Il ne faut jamais négliger même les plus petits moyens, quand on veut persévérer jusqu'à la fin.

Votre petit président porte un très beau nom, et sa parenté avec Mgr Yelle, que j'ai connu et admiré au collège, l'obligera à donner l'exemple de toutes les vertus écolières. C'est aussi un honneur que de s'appeler Clément, Racine, Desjardins, et Prégent. Et vos noms de baptêmes sont si jolis!

Vive la section Saint-Thomas!

ONCLE JEAN.

Section Louis Lejeune St-Eugène, Ont.

Cher Oncle Jean

C'est la Section "Louis Lejeune" qui vous arrive cette fois pour vous présenter les organisateurs du groupe des jeunes.

Présidente: Jacqueline Gibbs; secrétaire: Michelle Labrosse; conseillers: Louise Lambert, Micheline Brunet, André Gauthier.

Tous veulent progresser. Nous vous arriverons sous peu pour vous rendre compte de notre réunion prochaine.

A vous, cher Oncle, nous sousouhaitons la santé pour continuer votre travail si précieux, auprès des jeunes.

Michelle Labrosse, secrétaire
Le 28 sept. 1948

A la section Alfred Longpré, Verner, Ontario

Comme je me réjouis de vous accueillir, je vous félicite également d'avoir conservé le nom du vieillard au grand coeur qui sauva la jeunesse canadienne-française de Pembroke. Une section qui portait autrefois ce nom historique l'a laissé tomber. Après enquête, je dus conclure que cette section ignorait complètement les luttes scolaires de nos vaillants compatriotes de Pembroke. Mais, en patriotisme, l'ignorance n'est jamais une excuse. Oui, gardez-le, honorez-le, ce nom d'un héros. Merci donc pour votre fidélité.

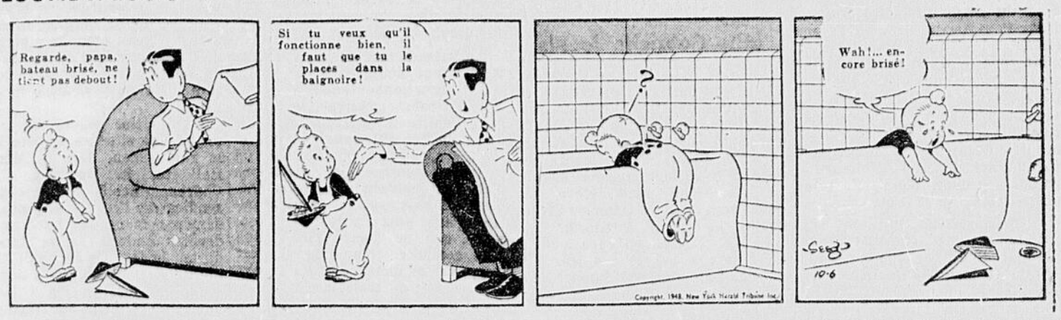
"Vers le beau, vers le bien", quelle magnifique devise, quel sublime idéal! Mais qui vous fera atteindre les cimes du beau et du bien, si ce n'est le lent et miraculeux acheminement, la glorieuse ascension par le vrai: le vrai religieux, le vrai patriotique, le vrai artistique. Religion, Patrie, Sciences et Arts, tels sont les paliers lumineux à gravir dans l'enthousiasme. Je dis dans l'enthousiasme, car la joie multiplie la puissance des ailes, rapproche les distances et parfois semble supprimer toutes les difficultés.

Pour ce bel idéal, soyez généreux comme on vous le demande.

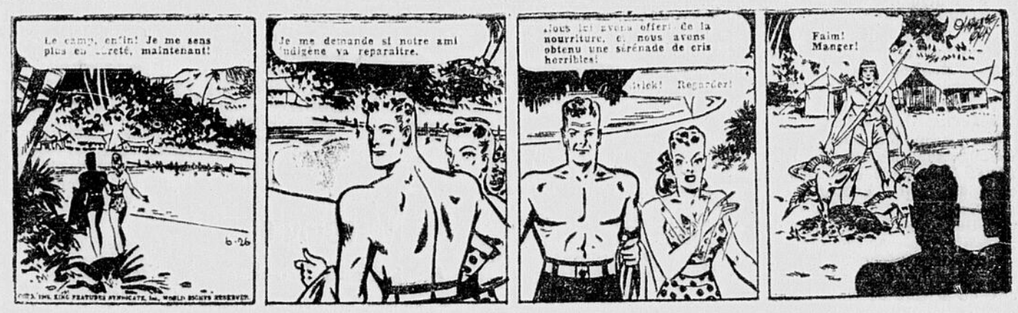
ONCLE JEAN.

YVES L'ENSEIGNE — par Don Dean

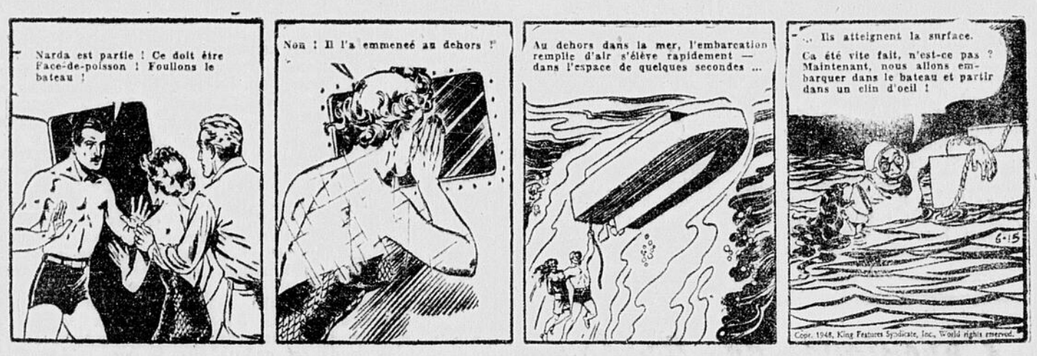
LOUISE et LOUIS — par SEEG



BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

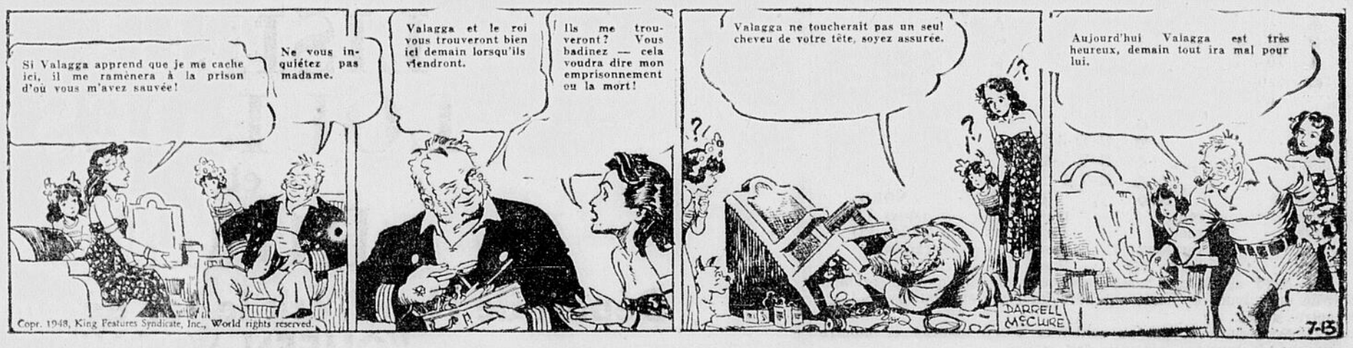


MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE

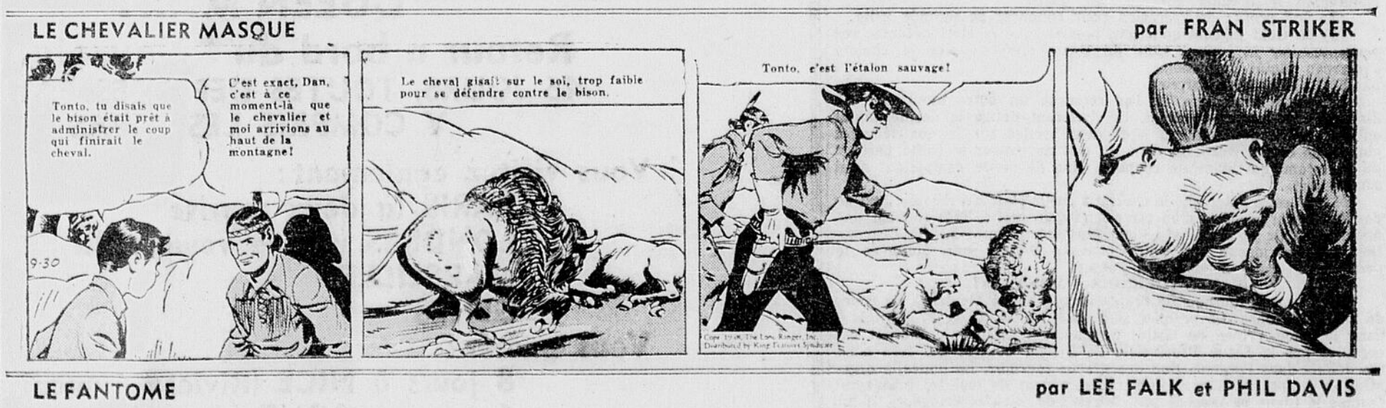


MARISE DUCLAU et sa famille — par McEVOY et STRIEV

ANNIE ROONEY la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRAN STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

FIERTÉ INITIATIVE DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN.

S'ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

Réorganisation des sections juvéniles à l'école supérieure St-Viateur d'Amos pour l'année 1948-49

Cette semaine nous avons réorganisé nos sections juvéniles pour la présente année scolaire. Chaque classe sous la direction de son professeur a procédé à l'élection des membres du Conseil de leur Section. Nous aurons cette année quatre sections au lieu de six, groupant 131 élèves répartis de la façon suivante: Section Mgr Dudemaine, (8e, 9e et 10e) 17 élèves. Section Fridolin Simard, (7e "A" et 7e "B") 37 élèves. Section Georges-Etienne Cartier (6e année.) 34 élèves. Section Albert Fournier, (5e "A" et 5e "B") 40 élèves. Nos élèves de 12e année feront partie du Conseil général des Sections.

Pour répondre au désir de M. le Président de la Commission Scolaire, nous aurons cette année une Section au nom du premier magistrat de notre ville Son Honneur M. le maire Fridolin Simard.

Voici le résultat des élections.

DIRECTION

Directeur ... Fr. J.P.-E. Hébert, c.s.v.; assistant-directeur: Claude Parent, 12e année.

CONSEIL GENERAL

Président: Labonville, J.P., 12e; vice-prés.: Gariépy, Lionel, 10e; Sec. gén.: Parent, Guy, 10e; Sec. trés: Trudeau, Vincent, 12e.

Conseillers

Rouleau, J.-B., 10e; Duguay, Marcel, 9e; Filiatrault, D., 8e; Hivon, Jacques, 8e; Riopel, L.-Marie, 7e "A"; Matte, Yves, 7e "A"; Talbot, Raymond, 7e "B"; Boucher, J.-J., 6e; Duchemin, Guy, 6e; Fournier, René, 6e; St-Pierre, Marc, 5e "A"; Leduc, Albert, 5e "B".

Conseil de chaque section

SECTION MGR DUDEMAINE

Président, Gariépy, Lionel; vice-président: Filiatrault, Denis; Secrétaire: Parent, Guy.

Conseillers

Rouleau, Gaston; Defoy, Paul; Gagné, J.-Marc.

SECTION FRIDOLIN SIMARD

Président, Trudeau, J.-Guy; vice-prés.: Bouchard, Germain; secrétaire: Lanouette, Robert.

Conseillers

Vézeau, Léo; Sévigny, Viateur; Cossette, Guy.

SECTION GEORGES-ETIENNE CARTIER

Président: Brien, Lucien; vice-prés.: Duchemin, Guy; secrétaire: Boucher, J.-J.

Conseillers

Roberge, Pierre; Racicot, Réjean; Gendron, Pierre.

SECTION ALBERT FOURNIER

Président, St-Pierre, Marc; vice-président. Massicotte, Jean; secrétaire: Guillemette, Gilles.

Conseillers

Leduc, Arthur; Gingras, Gaston; Bouchard, Lionel.

Malgré que nos sections n'ont été fondées qu'en janvier dernier, elles ont déjà accompli un travail considérable en s'efforçant de mettre en pratique le mot d'ordre qui leur a été proposé au début de chaque mois.

Faire grandir l'enfance et la jeunesse dans un vif sentiment de FIERTE CATHOLIQUE ET FRANCAISE, tel est le principal but des sections.

L'étude du catéchisme et de la langue française occupe la première place dans le travail d'éducation personnelle et collective que nous nous proposons d'atteindre. La patriotisme a aussi une place importante dans nos sections.

Cette année la direction des sections nous a proposé comme premier mot d'ordre de l'année, VOULOIR ET AGIR. Voici quelques idées que nous a suggérées le directeur des sections par l'intermédiaire de nos professeurs sur notre mot d'ordre du mois.

Aux sections de l'école supérieure St-Viateur d'Amos

C'est chez vous le beau geste historique de la course au flambeau... Vous connaissez cette histoire: le courrier de la victoire court porter une bonne nouvelle; mais voici que de fatigue il tombe pour mourir. Cependant, à sa suite un deuxième courrier saisit la flamme et continue la course glorieuse. Et il en est ainsi jusqu'à ce que le dernier courrier atteigne la ville dans l'attente, et allume lui-même le bûcher de la victoire. En revenant, vous les élèves actuels, vous portez le flambeau reçu de vos aînés. Et c'est, comme je m'en réjouis! le flambeau de la fierté et de l'honneur. Puissiez-vous à chaque jour de la présente année vous rendre dignes de cet office des plus honorables. Songez souvent que les petits vous regardent, cherchant parfois à vous prendre en faute, jaloux de vos succès et impatients de vous remplacer, de porter le flambeau sacré. Ayez donc cette VOLONTE merveilleuse et miraculeuse, dont on vous parle à la suite de votre première correspondance. Il le faut à tout prix: Enthousiasme, Fierté, Volonté, ne séparez pas cette trinité, si vous voulez VIVRE une existence qui soit louée dans le ciel et bénie sur la terre.

Toujours plus haut, n'est-ce pas, vous qui grandissez sur une terre promise aux progrès.

ONCLE JEAN.

L'éducation, qui est la formation progressive de l'homme doit d'abord être aidée, contrôlée et dirigée avant de devenir personnelle.

Dans son premier stade, l'éducation pour être réalisée pleinement suppose le consentement et la collaboration du sujet intéressé. Quelque dévoué et compétent que soit l'éducateur, si ingénieux et si patient soit-il dans ses méthodes, il n'aura aucun succès avec un sujet inerte et passif.

On ne peut pas éduquer un enfant malgré lui. Vouloir est la première condition pour réussir Le point capital de cette formation, c'est l'éducation du caractère. Posséder un bon caractère, c'est posséder à la fois une conscience et une volonté bien développées, une volonté énergique au service d'une conscience exacte. Ces deux éléments sont nécessaires. La volonté seule ne suffit pas, elle doit être accompagnée de la conscience qui nous éclaire sur les actes à accomplir.

Dans la psychologie pratique nous appelons volonté la domination que l'âme peut exercer sur les nerfs sensitifs et moteurs. C'est le spirituel en nous, disposant à sa guise de tous les leviers de commande de l'activité humaine.

Vouloir, c'est réaliser une action préméditée. La raison dirige, la volonté réalise.

Vouloir, c'est mener jusqu'au bout la réalisation d'une idée ouvrière judicieusement choisie.

Vouloir, c'est déployer jusqu'à son terme le dynamisme humain en trois étapes; concevoir nettement, vouloir efficacement, réaliser prudemment. Avoir de la volonté c'est savoir se gouverner soi-même en stimulant notre énergie et en dirigeant notre activité. C'est réaliser dans la pratique nos idées personnelles au lieu de subir les poussées instinctives et automatiques de notre entourage.

Avoir de la volonté, c'est encore déployer la force d'attaque et de résistance, suivant l'opportunité dénoncée par la prudence, c'est posséder de l'énergie en réserve, en disponibilité pour l'employer sous une forme choisie d'après les indications de la raison pratique lorsque c'est nécessaire. L'énergie dont il s'agit ici consiste en une force mentale et pirituelle et non en une force musculaire.

Avoir de la volonté, c'est d'abord se gouverner soi-même. Or on se gouverne soi-même par la raison qui délibère à la lumière de l'esprit de foi sur la conduite à tenir et par la volonté qui réalise avec méthode, sans violence ni faiblesse, les prescriptions de la conscience.

Pour cela il faut dominer, dans tout le sens du mot, tout ce qui pourrait nous rendre esclaves, tels nos mauvais instincts, nos passion, nos mauvaises habitudes, nos appétits déréglés, enfin notre milieu vital avec ses attirances fascinantes, afin de demeurer maîtres de nous. L'homme sans volonté ne se gouverne pas, il est gouverné par ses impressions et par les sollicitations du dehors. Un homme volontaire doit lutter contre le dehors et doit être capable de remonter le courant: il doit pouvoir se dire à soi-même "Je vis par ma volonté, ce que je fais, je le veux. Je fais ce que ma conscience m'a dicté. Je sais ce que je veux et pourquoi je le veux." Au contraire, un homme sans volonté se règle uniquement sur ses goûts, sur ses impressions, en un mot il est exposé à faire comme tout le monde, dans ce qui est bien comme dans ce qui est mal, devenant ainsi l'esclave du milieu dans lequel il vit.

L'homme volontaire prend l'initiative et la direction de toute l'activité qui relève de son emprise en réglant sa conduite sur sa conscience et en la réalisant par sa volonté: dans ce cas il ne relève que de Dieu et de soi-même. En un mot il ne détermine pas ses actions d'après ses impressions mais d'après sa conduite morale et les exécute avec fermeté après avoir pris une décision motivée qu'il maintient, défend et exécute jusqu'au bout.

Cette idée de volonté est d'une importance et indispensable nécessité. Sans elle nous ne pouvons être quelqu'un, c'est-à-dire un centre d'initiative, un poste émetteur d'énergie des forces originales et rayonnantes, des caractères bien trempés, mais nous ne serons que quelque chose, comme la chose la plus banale: il suffit d'exister pour être quelque chose. Mais être quelqu'un, c'est plus rare et voilà ce à quoi il faut tendre. Développer sa personnalité est donc un devoir pour tous .

Sans la volonté, qui vous conduira à la réalisation de vos entreprises; vous commencerez tout et vous n'achèverez rien. Sollicités par un projet séduisant, vous vous y jetterez d'enthousiasme jusqu'au jour où vous le planterez-là parce qu'il ne vous plaira plus.

Sans la volonté, vous pourrez avoir un idéal mais vous ne lui serez pas fidèle. La fidélité étant une oeuvre de patience, d'énergie et de persévérance. Sans elle vous serez toujours des malades incapable de réaliser ce qu'ils conçoivent.

Pour être chrétien il faut posséder une grande énergie, la maitrise de soi-même, une puissante capacité d'attaque et de résistance. La vie chrétienne évolue vers sa perfection et tend à s'épanouir dans son union avec Dieu mais il lui reste quand même à lutter contre sa nature dépravée pour pratiquer la vertu. Comment former sa volonté, dont je viens de décrire la nature et de démontrer la nécessité. Comment se rendre capable de choisir, de se décider, de persévérer. Pour cela un certain capital de volonté nous est fourni par la nature. Nous naissons normalement avec une volonté comme avec chacun de nos membres. Il nous reste à le développer et à la faire fructifier par l'exercice. Ceux qui disent, je ne peux pas, peuvent en réalité et toujours fournir un certain effort, ils ont une volonté engourdie, faute de foi et d'exercice. C'est en faisant de fréquents actes de volonté qu'ils ont fini par avoir une volonté forte. Ces actes de volonté doivent être faits librement. La volonté est le pouvoir qu'a l'homme sur lui-même et sur ses actes. La liberté radicale existe en tout homme car elle fait partie intégrante et nécessaire de la dignité humaine, mais la liberté actuelle, dynamique, pleinement déployée et efficacement exercée n'existe que dans l'homme qui a lutté pour l'imposer aux divers mauvais penchants qui existent en lui. La liberté est le privilège de la volonté: seule elle est libre. Elle règne en nous par une entreprise persévérante de domination, de pénétration progressive des puissances où ne règne pas la liberté des mauvais instincts. La liberté actuelle est une liberté acquise et conquise. Elle ne gouverne l'homme que moyennant une lutte de conquête d'abord, ensuite moyennant une vigilance et un entrainement permanents. Le gouvernement de soi-même implique la liberté dans le commandement qui est la volonté: et la docilité acquise dans les sujets commandés qui sont tous les autres rouages de la machine humaine.

Avant tout il importe d'avoir un idéal, un but: savoir que faire de sa vie; avoir une raison de vivre, un intérêt dans l'existence. Coeur et volonté ne font pratiquement qu'un. On veut dans la mesure où l'on aime.

L'amour est la plus grande source d'énergie et la meilleure force volontaire. Les saints, les héros de la vie morale ont tous été de grands coeurs. Par contre les blasés, ceux qui ont gâché ler vie parce qu'ils n'ont pas su vouloir ont été sans amour. Il faut donc se donner un but précis, réalisable, aimé.

Ici se pose le problème de la vocation et de l'orientation professionnelle. Nous avons toujours une raison suffisante de vivre, c'est la religion même, pourvu qu'elle soit une vie intérieure. Dieu ne se dérobe jamais à une âme de bonne volonté et de désir. La vie du chrétien est privilégiée en face de sa tâche morale. C'est surtout une affaire de coeur. Il doit agir par amour, la charité étant la reine des vertus et le noyau de notre perfection dit St-Paul. Que l'union avec Dieu soit donc votre idéal suprême et que votre conscience ratifie à la lumière de Dieu, tous les autres attraits. Notre volonté une fois mise en face de l'idéal qu'elle a accepté par un amour efficace, doit maintenant disposer des moyens à mettre en oeuvre pour atteindre son but et réaliser sa vie.

Il est donc important de savoir se décider à agir et demeurer ensuite fidèle à soi-même. Comment y parviendrons-nous? En employant les mille petits moyens qui se présentent chaque jour à nous pour développer notre volonté. Ces petits moyens régulièrement employés, accumulent en nous, en additionnant leurs résultats, de l'énergie volontaire.

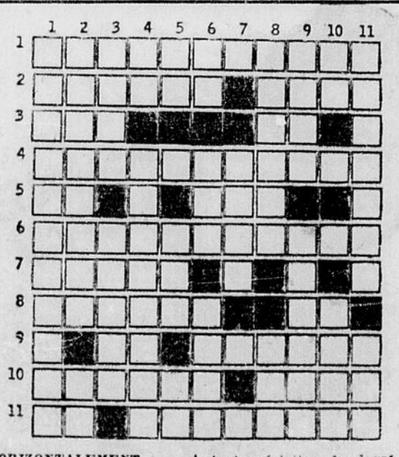
Il n'y a pas d'humanisme possible sans discipline. Ces victoires sur soi-même on peut les remporter de deux façons: soit en réfrénant la tendance au plaisir; soit en stimulant la paresse contre les goûts très humains du moindre effort. Elles ne compromettent pas notre santé, au contraire elle forgent les volontés fortes. Enfin après s'être décidé à suivre un programme de vie il faut passer à la réalisation de ce programme.

En résumé, faire posément chaque chose jusqu'au bout. Donc en avant, avec l'aide de la Providence pour la conquête de la discipline personnelle par VOULOIR ET AGIR. (Auteur consulté. J. De Courberive).

Pour terminer, nous espérons que tous les membres de nos sections se feront un devoir de méditer ces quelques idées que nous nous sommes efforcés de mettre à la portée de tous, même des plus petits.

Signé: Guy Parent
secrétaire,
10e année.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1—Qui a plusieurs couleurs.
2—Sarcasme, raillerie — Tête de rocher.
3—Propre — Négation.
4—Appréciation du degré de concentration d'un acide.
5—Pronom neutre anglais — Mesure agraire.
6—De proportions énormes.
7—Coupe avec les dents.
8—Otez les noeuds — Préposition.
9—Pronom personnel — Modèle réglé par les lois.
10—Cylindre horizontal mobile — Fait un pli.
11—Possédé — Recueils de cartes marines.

VERTICALEMENT

1—Sauce faite avec du vinaigre.
2—Action d'élever—Petit ruisseau.
3—Viande rôtie — Nom donné à des nains difformes.
4—Deux consonnes — Celui qui tire du sable.
5—Onze — Venue au monde — Fille d'Inachos.
6—Démonstratif — Qui n'a point d'éclat — Lu de nouveau.
7—Enjoues.
8—Oeufs que les poux déposent sur les cheveux — Petite pomme rouge.
9—Enlever — Pronom interrogatif féminin.
10—Dans roi — Obscur.
11—Séparer la crême du lait — Venus au monde.

S	C	L	E	R	O	T	I	Q	U	E	
E	U	E	■	A	R	E	■	U	N	S	
M	I	N	O	T	■	R	I	O	■	O	
E	V	A	P	O	R	A	T	I	O	N	
I	R	■	A	N	E	T	H	■	B	■	
O	E	I	L	■	C	O	O	L	I	E	
L	■	P	E	R	I	L	S	■	T	U	
O	R	E	S	■	D	O	E	■	T	■	
G	■	C	■	V	I	G	I	L	E	■	
I	R	A	S	■	V	I	O	L	E	R	
E	U	S	■	N	E	E	■	E	■	U	

A la section St-Bernard, Chelmsford, Ontario

Vous avez sagement adopté Saint Bernard comme votre patron. Connaissez-vous sa vie? Demandez à M. le curé, quand il passera avec son beau sourire dans vos classes, de vous parler de ce saint docteur de l'Eglise.

Je dois écrire que s'il est un saint qui n'a jamais manqué d'initiative, c'est bien ce noble Français. On le voit en effet corriger autour de lui tout ce qu'il voit de défectueux. S'aperçoit-il que l'Eglise est menacée, il dénonce les conspirateurs à son Chef le Souverain Pontife. Rien ne lui fait peur. Il est fier. Il invente de nouvelles initiatives. Et il refuse les honneurs de la mitre, afin de mieux servir librement ses frères, les membres de la Sainte Eglise. Et tout cela, il l'accomplit en suivant scrupuleusement sa règle, en jeûnant, en voyageant, en prêchant, en souffrant volontairement, en prêchant une croisade. Il fuit les honneurs, les titres, les simples félicitations. Il est désintéressé. C'est un modèle pour les membres des sections juvéniles, comme pour tous les chrétiens. Priez-le avec confiance, devant son image, et demandez-lui le goût de l'étude et de la piété. La joie d'être des petits Bernard, selon le coeur de Dieu.

ONCLE JEAN.

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

La presse au service du Christ-Roi

L'Église et la science

Les forces de la nature et les énergies que nous captons à notre profit sont, à première vue, liées à des réalités aux dimensions massives. Un grand barrage hydroélectrique, un puissant avion de transport sont choses importantes et même un peu intimidantes.

Les principaux secrets de la production de l'énergie sont néanmoins détenus par des objets d'une inimaginable petitesse: les atomes. La magie de la science est faite toute entière de la puissance d'apercevoir ces réalités cachées à l'oeil humain et d'en tirer parti avec une sûreté où nous avons peine à ne point voir de miracle. Jetons-y cependant un rapide coup d'oeil.

Les corps de notre entourage: une pierre, un volume d'eau, notre chair et nos os eux-mêmes sont composés d'un ensemble immense de très petites unités de matière toutes agrégées les unes aux autres que l'on appelle "molécules". Le moindre objet perceptible en contient un nombre presque fantastique: il suffit d'une gouttelette d'eau très ténue pour que l'on ait affaire à cent milliards de milliards de molécules. Tout ce que nous percevons nous offre ainsi des apparences analogues à celles qui caractériseraient des foules immenses vues de très loin. Tel est l'un des principes de l'explication scientifique des propriétés des choses et des phénomènes de la nature.

Or les molécules sont elles-mêmes des édifices souvent très compliqués, bâtis avec ces briques élémentaires que sont les atomes. La molécule d'eau est le résultat de l'association stable de deux atomes de gaz hydrogène à un atome d'oxygène. Et ainsi du reste. Quand aux atomes, bien que la significatin primitive du mot soit "indivisible", ils sont à leur tour composés et vaguement ressemblant à notre système solaire: ils comportent un noyau central relativement lourd, chargé d'électricité positive et entouré de petites particules d'électricité négative, les électrons, qu'on imagine souvent, comme les planètes qui gravitent à de très grandes distances du soleil. C'est le poids et la charge électrique du noyau qui caractérisent chacun des éléments chimiques: le fer, le carbone, l'or, l'oxygène... etc. C'est le comportement des électrons les plus extérieurs d'un atome lorsqu'ils sont mis en présence des électrons d'un autre atome qui détermine les propriétés chimiques des corps.

Le noyau est à son tour un édifice compliqué associant au moins deux espèces de particules: les "protons" chargés d'électricité positive, et les "neutrons" très légèrement plus lourds que les protrons mais dépourvus de charge électrique. Ces édifices sont parfois relativement moins stables que d'autres et se transforment les uns dans les autres. Ainsi des noyaux d'hydrogène peuvent-ils s'associer entre eux pour donner naissance à des noyaux du gaz appelé hélium. C'est prasque sûrement la principale cause de la chaleur solaire. D'autres noyaux peuvent se désintégrer d'eux-mêmes en devenant des éléments un peu moins lourds. C'est le cas du radium qui se transforme lentement en plomb et en hélium. Enfin certains éléments peuvent donner lieu à des ruptures beaucoup plus importantes de leurs noyaux, se cassant en deux ou en plusieurs morceaux. C'est ce qui se passe avec l'uranium et permet la réalisation de la bombe atomique.

Une fois connus ces grands faits, le secret fondamental de la production de l'énergie est assez simple: il n'y a point modification de structure des choses sans que de l'énergie ne soit consommée ou fournie. Il y a production d'énergie lorsque la structure à laquelle on aboutit est plus stable que celle que l'on avait au départ. Si au contraire on veut revenir à des structures moins stables il faut fournir de l'énergie.

Ainsi la simple réunion de deux atomes d'oxygène et d'un atome de carbone constitue-t-elle une structure des choses(celle d'un simple mélange) moins stable que celle qui résulte de l'association intime de ces trois atomes en une molécule de gaz carbonique. C'est pourquoi, mis en présence d'oxygène et une fois la combinaison amorcée, le charbon brûle en dégageant une certaine quantité de chaleur. Ainsi en est-il de tous les combustibles, de tous les explosifs. Ce sont les sources "chimiques" d'énergie.

Dans l'état actuel de notre civilisation, ce sont les sources essentielles. Notre monde est le monde du charbon et du pétrole. La "houille blanche" n'est qu'un appoint. Ainsi la totalité ou presque des besoins mondiaux d'énergie est-elle couverte avec une énergie récupérée lors de la transformation des structures "moléculaires".

Mais une ère nouvelle s'annonce. La modification des structures nucléaires est une source incomparablement plus considérable d'énergie car elle fait intervenir de façon très appréciable la mystérieuse relation d'équivalence entre la masse et l'énergie qui constitue une des pierres d'angle de la physique moderne. Suivant cette relation la conversion en énergie d'un gramme de matière absolument quelconque nous mettrait en présence d'une quantité d'énergie capable de suffire pendant une journée environ à tous les besoins d'énergie de toute la région parisienne. Or les transmutations nucléaires impliquent cette conversion pour une fraction déjà appréciable des masses. Un kilogramme d'hydrogène transformé en hélium ne donne naissance qu'à 993 grammes environ de ce gaz; le reste est converti en énergie disponible. Un kilogramme d'explosif atomique ne donne naissance qu'à 999 grammes et demi environ de produits finalement stables: le demi-gramme manquant correspond à l'énergie de la mobe et des sous-produits radio-actifs. Les énergies obtenues en mettant ainsi en jeu une quantité donnée de matière sont en moyenne de dix à cent millions de fois celles retirées de la mise en jeu de quantités analogues de matière au niveau moléculaire. Nous connaissons déjà l'explosif atomique. L'heure du combustible atomique approche, avec ses ressources illimitées.

Il est vrai que la mise en oeuvre de ces ressources s'avère fort difficile. Les ingénieurs américains qui s'y essaient sont aux prises avec quantité de problèmes. Il semble néanmoins que notre humanité soit désormais de taille à les résoudre. Une étape nouvelle de la domestication de l'énergie s'ouvre ainsi, préludant à une révolution humaine dont nous ne faisons que pressentir les conquêtes. Maitre d'un secret nouveau de la nature, il reste à l'homme à lui rendre le fruit harmonieux d'une oeuvre de paix et de prospérité.

Le chrétien n'est certes pas le dernier à admirer l'univers. La Bible lui apprend à s'extasier de la variété des choses, de la course régulière des astres et des enchantements de la vie. L'Evangile aime à prendre ses comparaisons de l'expérience humaine, de la culture des champs et de l'élevage des troupeaux. Mais son admiration de l'âme religieuse, toute teinée de respect envers le Créateur, l'entraine souvent à penser que la nature revêt une sorte de caractère sacré qui vient limiter pour ainsi dire les droits de l'esprit humain à son égard. La science ne risque-t-elle pas d'être indiscrète en voulant tout explorer? Ne risque-t-elle pas de devenir sacrilège en entreprenant d'intervenir partout? Les maux actuels ne proviennent-ils pas précisément de cet essor de la science moderne et de sa tendance à substituer la création de l'homme à l'ordre conçu par Dieu? Tous les chrétiens ne pensent pas ainsi, mais beaucoup certainement se posent des questions de ce genre.

Rappelons cependant à ces derniers qu'ils admettent aujourd'hui fort bien des initiatives à l'égard desquelles des questions semblables pourraient tout aussi bien être posées. L'homme a conquis le feu. Il s'est mis à creuser la terre pour aller chercher les minéraux utiles et précieux. L'agriculture et l'élevage ont modifié profondément tout l'aspect de la nature vivante. Faillait-il laisser la terre en friche et refuser de susciter les outils indispensables de la civilisation? Aujourd'hui la chirurgie s'attaque au corps humain à la pleine mesure de ses possibilités. Nul n'hésite pourtant à se faire opérer de l'appendicite. On peut même dire que ces conquêtes passées se sont accompagnées d'une expression nouvelle du sentiment religieux. La naissance de l'agriculture dans l'antiquité préhistorique semble avoir été l'occasion d'un renouveau des cultes. Bien loin de le détruire, la chirurgie a approfondi chez l'homme le respect du corps.

Mais ceci ne serait pas réponse suffisante. Dieu lui-même s'est chargé de répondre à nos inquiétudes et de nous faire prendre conscience de nos droits authentiques "Remplissez la terre et soumettez-la", dit la bénédiction divine adressée à l'homme au début de la Genèse, "dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre". Façon simple de dire les choses, mais qui, bien loin de mettre des barrières, ouvre tout grand le champ de l'entreprise humaine. A l'homme de la poursuivre avec confiance, pourvu qu'en chaque démarche il ait le souci de ne pas se laisser emporter par une impulsion mal raisonnée vers des initiatives dont il serait le premier à souffrir. Dieu ne prescrit nulle limite à la science: il nous demande seulement de la poursuivre, non point avec une mentalité d'esclaves furtifs ou révoltés, mais librement, comme des enfants à qui tout l'héritage est promis.

(Tires de la revue Fêtes et Saisons)
(à suivre)

GRAVES PAROLES DE PIE XII AU "CANADIAN REGISTER"

Le 2 septembre dernier, S. S. le Pape Pie XII envoyait une spéciale Bénédiction Apostolique au journal catholique de langue anglaise "THE CANADIAN REGISTER". Ses souhaits étaient accompagnés des graves paroles suivantes sur la presse :

"JAMAIS L'APOSTOLAT DE LA PRESSE CATHOLIQUE ET SA HAUTE MISSION POUR LA DIFFUSION DE LA VERITE DIVINE N'ONT EU QU'UNE PLUS GRANDE IMPORTANCE QUE DANS CES JOURS OU LES ENNEMIS DE DIEU SONT DEVENUS AUSSI NOMBREUX ET AUSSI PERFIDES POUR LA PROPAGATION DE LEURS DOCTRINES ET DE LEURS TENEBRES."

JOURNEE DE PRESSE ET DE CINEMA LE 31 OCTOBRE, FETE DU CHRIST-ROI.

Afin d'attirer l'attention des fidèles sur leurs devoirs en ce qui concerne la Presse et le Cinéma, S. E. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, a décidé de faire du dimanche, 31 octobre prochain, une **JOURNEE DIOCESAINE DE PRESSE ET DE CINEMA.** Son Excellence a confié l'organisation de cette journée à l'Action Catholique du diocèse, aidée par le Service de Presse et de Cinéma du diocèse. Déjà, dans toutes les paroisses, MM. les curés ont lu en chaire la lettre circulaire de Monseigneur annonçant cette journée.

PROGRAMME DE CETTE JOURNEE

Le matin :

Aux messes de toutes les paroisses, MM. les curés entretiendront leurs fidèles de la presse catholique et du cinéma. Ils insisteront en particulier sur le respect dû aux lois de l'Eglise sur les lectures et sur l'Index.

Le soir : à 8 h. 30 au théâtre Capitol :

Sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr A. Vachon, il y aura un grand ralliement de toute l'Action Catholique du diocèse. L'entrée est gratuite. Le conférencier invité, M. Félix Desrochers, Bibliothécaire du Parlement, parlera de l'attitude du chrétien moderne devant la radio, la presse et le cinéma. Il y aura également un film d'une demi-heure. Chaque paroisse est fortement invitée : il faudrait que chaque paroisse se fasse un devoir d'envoyer une délégation à Ottawa pour cette manifestation d'action catholique.

N.B. — Pour tout renseignement, s'adresser au SERVICE DE PRESSE ET DE CINEMA, angle Waller et Stewart, Ottawa.
(Téléphone: 5-6751 — local 48.)

Missionnaires prisonniers

PEKING (AIF) — On apprend à Péking par des réfugiés arrivés de Mandchourie que Son Exc. Mgr Lapierre et 20 missionnaires — prêtres, frères et soeurs, — presque tous canadiens, sont internés dans leur résidence de Szépingkai. Arrêtés par les communistes après la prise de cette ville en février dernier, ils furent autorisés à regagner leur résidence, où ils sont depuis lors étroitement gardés à vue. Deux jeunes prêtres chinois, récemment ordonnés, les Pères Paul Chao et André Han, sont emprisonnés à Szépingkai depuis le mois d'avril.

Congrès des étudian's japonais

SCNM. Le congrès annuel des Etudiants Catholiques de Tôkyo s'est tenu, il y a quelques semaines, à l'Université Catholique "Jôchi"; 200 étudiants, représentant 20 universités et Collèges de la région y participèrent.

A la suite de ce Congrès, un projet est actuellement à l'étude pour la création d'une Fédération Nationale de tous les étudiants catholiques japonais et l'incorporation de cette Fédération dans l'organisation internationale "Pax Romana".

Départ de missionnaires

Le R.P. Luke Mullany, ancien directeur de la Société missionnaire St-Columban en Australie, vient de quitter Sydney pour aller faire oeuvre d'évangélisation aux îles Philippines. Le même navire portait à bord les RR. PP. F. Hunter, de Melbourne, et J. Norris, de Nlle-Zélande. Ceux-ci font partie d'un groupe de dix Pères australiens de St-Columban nommés aux missions au Japon.

La semaine religieuse

Dimanche, 3 octobre—XXe dimanche après la Pentecôte.
Lundi, 4 octobre—Saint François d'Assise, confesseur.
Mardi, 5 octobre—Saint Placide et compagnons, martyrs
Mercredi, 6 octobre—Saint Bruno, confesseur.
Jeudi, 7 octobre—Fête du Très Saint Rosaire.
Vendredi 8 octobre—Saint Brigitte, veuve.
Samedi, 9 octobre—Saint Jean Léonardi, confesseur.

Nouvelles des missions

Mission capucine en Rhodésie

SCNM. — Le Très Révérend Père Phelim, supérieur de la mission capucine en Rhodésie du Nord vient de quitter l'Irlande pour retourner dans sa mission.

Le travail des Capucins irlandais de Rhodésie a été si fructueux et tellement apprécié que récemment, le Préfet Apostolique Monseigneur Kilian Flynn fut demandé pour représenter au sein de l'assemblée législative les intérêts des Barotse.

Malgré les transports difficiles la mission a fait de grands progrès et plusieurs postes ont été fondés.

Ces postes voient à l'entretien de 98 écoles ou 146 professeurs indigènes enseignent à 9,000 enfants.

Un maire japonais fait l'éloge des religieuses catholiques

SCNM. — Le maire d'Hakodate a fait récemment l'éloge des Trappistes et des Trappistines de Notre-Dame des Anges qui ont été pour les habitants de l'île d'Hokkaido une véritable Providence.

Ces religieuses fêtaient le cinquantième anniversaire de leur monastère ; à cette occasion le maire d'Hakodate affirma sans équivoque que le couvent des Trappistines était un "véritable trésor pour la cité."

Les moines et les religieuses ont mis à point certaines méthodes culturales, ont importé des troupeaux laitiers et mis sur pied la première industrie laitière de l'île.

Un autre canadien est nommé vicaire apostolique

SCNM. — Les Pères Blancs d'Afrique laissent savoir que le Saint-Siège vient de nommer le Révérend P. Gérard Bertrand, natif de Montréal, Vicaire Apostolique du Navrongo, en Afrique occidentale.

Il succède au Révérend Père Oscar Morin, également des Peres Blancs qui se retire après 40 ans de labeur.

Modernisation des moyens de transport missionnaire

SCNM. — Procurer aux missionnaires des moyens de transport modernes leur permettant de multiplier leur action, tel est le but d'une association de techniciens laïques, qui consacrent à cette oeuvre une partie de leur temps. Fondée en février dernier, cette association, qui a ressuscité le nom connu de Miva (Moderne Missieverkoersmiddelen Actie) pourra faire, en octobre prochain, une première distribution de moyens de transport. Le siège de la Miva est 362, Avenue Jules Moretus, Wilrijk (Anvers).

Inauguration à Tokyo du premier collège universitaire féminin catholique

SCNM. — Il y a quelque temps avait lieu à Tokio l'inauguration du Collège Universitaire du Sacré-Coeur, premier Collège Universitaire Féminin Catholique du Japon. Ce collège, que dirigent les Religieuses du Sacré-Coeur, est installé dans l'ancien palais du Prince Kuni, père de l'Impératrice.

A cette cérémonie assistaient le Prince Mikasa, frère de l'Empereur, la Princesse Takamatsu, belle-soeur de l'empereur, les Princes Kuni et Higashifushimi frères de l'impératrice, le Prince et la Princesse Ri de la maison royale de Corée. M. Tanaka Kôtarô, ancien ministre de l'Instruction Publique et membre de la Chambre des Conseillers, de nombreux fonctionnaires et diplomates japonais. On notait également la présence de Hautes personnalités étrangères : le Général Pechkoff, représentant de la France, le Général de la Chevalerie, représentant de la Belgique, le Général O'Brienn, représentant de l'Australie, les Généraux Tansey, Hoping et Fox de l'armée d'occupation américaine.

Au terme des discours prononcés par la Rvde Mère Britt, directrice du Collège, M. Tanaka Kôtarô, le Père Bittler et le prince Kuni, Son Exc. Mgr Doi, archevêque de Tokyo, donna la bénédiction du Saint Sacrement.

L'érection de l'Ecole du Sacré-Coeur en collège Universitaire est la juste récompense du magnifique travail, que les Religieuses du S.-Coeur ont accompli au Japon depuis 40 ans. Au début de la guerre, plus de 60 des élèves étaient filles de hauts fonctionnaires du Ministère des Affaires Etrangères, et un grand nombre des catholiques les plus influentes du Japon sont d'anciennes élèves du Sacré-Coeur, converties au cours de leurs études. Cette érection est aussi le témoignage de la bienveillance des autorités, qui n'ont pas hésité a accorder la reconnaissance officielle, bien que 8 sur 9 bâtiments de l'école, entre autres la bibliothèque, aient été détruits pendant la guerre.

La durée des études est fixée à 5 ans, mais le Collège Universitaire du Sacré-Coeur ne comportera pour commencer que les seuls cours de première année ; de nouveaux cours seront ouverts au début de chacune des quatre prochaines années. On obtiendra de la sorte une parfaite homogénéité dans la formation des étudiantes. De plus, pour donner à l'établissement un niveau intellectuel aussi élevé que possible, l'examen d'admission a été particulièrement difficile, et sur 97 candidates 51 seulement ont été admises.

Pour vous mesdames

Par Alice ALDEN

Tout laisse présager que le blanc sera très en vogue pour les chapeaux d'automne et d'hiver. Toutes les nuances de blanc sont employées sur des étoffes, du feutre et du velours pour former des chapeaux très seyants avec les ensembles sombres de la saison froide. Mago Hayes emploie du feutre blanc pour ses petits chapeaux et elle les orne de plumes. Ce feutre est orné ainsi de plumes blanches et oranges, une union de couleurs très originale.

Carnet mondain

Rideau Hall

La Vicomtesse Alexander de Tunis, accompagnée de Mlle Anstice Gibbs, et du Capitaine E.C. Sherwood, de la marine royale canadienne, a quitté Ottawa samedi matin pour Québec, où elle résidera à la Citadelle.

* * *

Réceptions

Mmes C.-E. Béland et L. Tittley ont reçu conjointement à un shower en l'honneur de Mlle Hélène Lebel, à l'occasion de son prochain mariage. Environ soixante invitées assistaient à la réception. On a présenté à l'héroïne de la fête plusieurs jolis cadeaux.

* * *

Un groupe de parents et amis se réunissaient dernièrement chez M. et Mme Henri Dumont, d'Ottawa, à l'occasion du 13e anniversaire de leur fils Jean-Guy. De jolis cadeaux ont été présentés au jeune Jean-Guy. Les tantes du héros de la fête ont ensuite servi un goûter.

Parmi les personnes qui ont pris part à cette fête-surprise, on remarquait M. et Mme Henri Lapointe et leur fils Bernard, d'Aylmer, M et Mme Arthur Toulant et leurs enfants, Jean-Guy, Madeleine et Jacques de Gatineau, M. et Mme Paul Proulx, M. et Mme Adrien Villeneuve et leur fille Huguette, MM. Jean et André Lapointe, Mlle M. Pollock, Mme Rose Bigras, Mlles Carmen Dumont et Adèle Renaud.

* * *

Déplacements

M. Maurice D'Amour, M. et Mme Paul Farley, de Hull, sont partis pour Sudbury, Ont., où ils assisteront au mariage du Dr Pierre Chalifoux à Mlle Simone Lafrance.

* * *

Mme Ephrem Barnes, de Hawkesbury, Ont., a rendu visite à sa belle-soeur, Mme O. Barnes, à Sudbury et à son frère, M. Charbonneau, de Brisco, la semaine dernière.

* * *

Prochain mariage

M. et Mme W.-A. Williamson, de Calumet, Qué., annoncent le mariage de leur fille Jeannine à M. le Dr Roland Hould, de Québec, fils de M. et Mme H.-P. Hould, de Québec. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église St-Ludger, à Calumet, Qué., le 14 octobre prochain.

* * *

Mme Patrick Smith, d'Ottawa, annonce le mariage de sa fille Madeleine à M. Paul Bouthillier d'Ottawa. La cérémonie aura lieu le 11 octobre à 9h. en l'église St-Charles.

* * *

Mariages

Le Dr Rufus Parent annonce le mariage de sa fille, Mme Arthur Cluffe, née Louise Parent, à M. James Joseph Frowley. La bénédiction nuptiale leur a été donnée ce matin à 10h., dans la plus stricte intimité, en la chapelle privée de l'archevêché.

* * *

Rand-Cardinal

Ce matin à 7h., en l'église Ste-Anne, était béni le mariage de Mlle Françoise Cardinal, fille de M. et Mme Jean-Marie Cardinal, avec M. Victor M. Rand, d'Ottawa, fils de M. et Mme Rupert S. Rand, de Halifax, N.-E. M. l'abbé William Scantland, curé, a donné la bénédiction nuptiale. Au cours de la cérémonie, il y eut échange d'anneaux entre les époux.

Accompagnée de son père, la mariée portait un ensemble de gabardine rouge Burgonde, complété d'accessoires et d'un chapeau bleu azur. Son bouquet colonial se composait de roses blanches. M. Robert Boudreau, cousin du marié, servait de témoin à M. Rand.

L'église était décorée de fougères et de glaïeuls. A l'orgue, on remarquait M. Eugène Caron. Les solistes, MM. Roger I. Breton et Elbert Robert, ont interprété un programme musical approprié.

Une réception au Standish-Hall a suivi la cérémonie religieuse. Parmi les invités de l'extérieur, on comptait M. Jean-Claude Paradis, Mlle Helena Rand et Mlle Ghislaine Major, tous de Montréal.

Les nouveaux mariés sont ensuite partis en voyage pour les Provinces Maritimes et l'Etat du Maine. Pour voyager, la mariée portait une robe bleu azur, un manteau gris nuage, des accessoires rouge Burgonde et un bouquet de corsage de roses.

A leur retour, M. et Mme Rand demeureront à Ottawa.

* * *

Jolicoeur-Labelle

En la chapelle du Sacré-Coeur de Hull, le R.P. Cholette a béni ces jours derniers le mariage de Mlle Lucille Labelle, fille de M. et Mme Georges Labelle, avec M. Lionel Jolicoeur, fils de M. et Mme Edmond Jolicoeur.

L'autel était décorée de fleurs blanches et de fougères. Au cours de la cérémonie, Mlle Thibert a dirigé le chant, accompagnée à l'orgue par Mlle Séguin.

La mariée portait une robe de satin blanc, modèle exclusif, au corsage rehaussé de petites perles et de pierres du Rhin, aux manches longues se terminant en pointe sur la main et à la jupe très ample. L'encolure était en forme de coeur et le voile était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges et blanches disposées en cascade. Son unique bijou consistait en collier de perles à six rangs, cadeau du marié.

Vêtue d'une robe de tulle bleue et coiffée d'un voile de même tissu, Mme Théodore Thompson agissait comme dame d'honneur; elle tenait un bouquet colonial. Mlle Georgette Labelle, soeur de la mariée et Mlle Rosemay Jolicoeur, soeur du marié, toutes deux demoiselles d'honneur, portaient des toilettes de soie bleues, des voiles en tulle et des bouquets formés de soupirs de bébé, de roses rouges, le glaïeuls et de pois de senteur. La jeune bouquetière, Mlle Carolle Lafleur, était charmante dans une robe verte; elle tenait un minuscule bouquet colonial.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le vin a été servi chez les parents de la mariée puis un dîner a été donné au Standish-Hall. Un souper et une réception ont eu lieu le soir, chez les parents du marié.

Le lendemain, le couple est parti en voyage de noces aux Chutes Niagara, N.-Y., Toronto et les Laurentides. Mme Jolicoeur avait revêtu un tailleur cerise avec accessoires gris et bouquet de corsage de roses rouges.

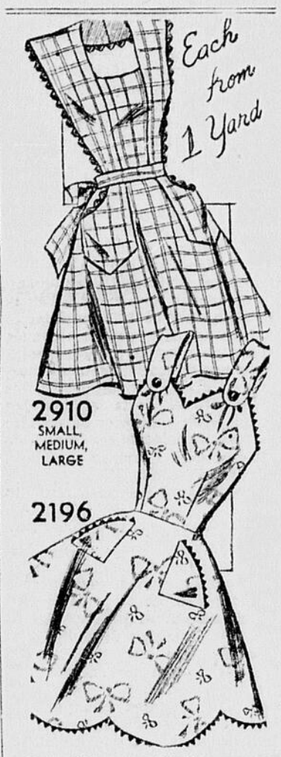
Un doctorat en droit décerné à Mlle P. Cazelais

MONTREAL — Pour la première fois, le Canada compte une femme docteur en droit, diplômée d'une Université de France. Récemment, Mlle Pauline Cazelais, membre du Barreau de Montréal, a été reçue docteur en Droit de la Sorbonne de Paris.

Mlle Cazelais, qui avait obtenu son diplôme en droit de l'Université de Montréal en 1945, a été trois fois boursière du gouvernement de la province de Québec. Elle a étudié aux Universités de Columbia, de New-York et d'Oxford, en Angleterre, où elle est en ce moment. Elle s'est perfectionnée en droit intrnational et en droit romain. Avant de revenir au Canada, elle partira pour Rome et elle visitera les pays d'Europe et les universités européennes. Au printemps, elle ira représenter la province de Québec à un congrès à Paris.

Après avoir commencé ses études chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie de Montréal, au pensionnat Mont-Royal, Mlle Cazelais a fréquenté le Couvent d'Outremont. Son père, Gustave Cazelais, originaire de Valleyfield, a déjà été photographe au "Progrès", de Valleyfield et il a travaillé comme typographe au journal "Le Droit", d'Ottawa, de 1915 à 1917. La mère de Mlle Cazelais, Aline Sauvé, est la fille de feu Louis Sauvé, de St-Thimothée, comté de Beauharnois. M. Gustave Cazelais, qui travaille à "La Presse" de Montréal, a fait ses études classiques au séminaire de Valleyfield. Mme Cazelais a étudié à l'Ecole Normale de Valleyfield.

A l'occasion de son succès à la Sorbonne, Mlle Cazelais a reçu de la part du maire de Montréal une lettre de félicitations.



Des tabliers aussi jolis que ceux-ci vous feront paraître plus fraîches dans vos cuisines. Le patron no 2910 a des épaulettes solides tandis que le no 2196 a une jupe large et une bordure dentelée.

Envoyez 25c pour le patron, indiquant clairement votre nom, votre adresse et le point requis et adressez votre commande ainsi: "Le Droit", Service des Modes, 368, rue Dalhousie, Ottawa, Can.

Société d'Etudes

A l'Ambassade de France, le samedi 9 octobre, aura lieu un thé au cours duquel se fera l'inscription de tous les membres de la Société d'Etudes et de Conférences.

François

La lecture et les enfants

Par Jacqueline DELANEY

Lorsque j'étais enfant, mes parents m'avaient abonnée à "La Semaine de Suzette". C'était le plus beau des cadeaux, à mon avis, et c'était aussi, pour moi, miraculeux que tant de belles choses vinssent de si loin amuser les enfants de chez nous. Attendant de France la venue du prochain numéro, je priais qu'il ne se perdit pas en route. Je me souviens encore des belles histoires que j'y ai lues, des multiples mots croisés, devinettes et charades que j'y solutionnais et de toutes les choses merveilleuses que j'y ai apprises. J'étais devenue intime de Marie Antoinette et de Louis XVI, de Mazarin, de Clémenceau; et de Bécassine, cette bonne grosse servante normande dont les aventures cocasses me faisaient rire aux larmes! J'y ai fait la connaissance aussi de petites filles et de petits garçons bien sages et d'autres moins sages, de toutes sortes d'animaux, de fleurs, de pierres et de chansons. On m'a fait apprendre sans fatiguer mon esprit pourquoi Marianne est le symbole de la France, qu'il ne faut pas juger les gens à l'habit, qu'il y a toujours moyen d'être heureux quand ce ne serait que du bienfait de la vie (et, comme j'aurais dit alors: d'avoir le privilège de lire "La Semaine".)

Bref, cette instructive lecture a mis tant de joies dans ma petite vie que je voudrais procurer le même avantage aux enfants d'aujourd'hui. "FRANÇOIS" apporte toutes ces belles choses aux petits canadiens et canadiennes. Si "FRANÇOIS" avait existé au temps de "Suzette", j'aurais été doublement heureuse. Tous deux sont, si je puis dire ainsi, des fables de Lafontaine illustrées et commentées pour les enfants. L'utile y rencontre l'agréable, car dans l'un comme dans l'autre, on rappelle aux jeunes, par des récits à moralité démontrée en images qui frappent leur imagination, qu'ils ont à préparer leur avenir et on leur offre des suggestions les aidant à choisir leur voie. "FRANÇOIS" a en plus l'avantage d'être fait pour des petits canadiens; son enseignement s'étend, du fait même, à l'histoire du Canada et à des problèmes spécifiquement canadiens.

Nécessairement, l'horizon ouvert à la jeune intelligence d'un enfant ne peut pas être bien étendu. Nous savons, cependant, que son imagination travaille sans cesse; au cours d'une journée, il peut être pompier, marchand, chef de police, se créer des rôles magnifiques de bravoure ou d'entreprises extravagantes. Il suffit de le regarder jouer pour s'en rendre compte. Il est donc important de l'aider à faire de beaux rêves et de grands projets. Celui dont l'esprit n'a pas été éveillé à la lecture sera toujours un perdant dans la vie puisqu'il n'aura pas appris à voir, à comprendre, et à jouir de ce qu'il aurait appris. Donnons-lui donc de la belle et bonne lecture.

Les enfants aiment lire; la circulation au Canada des Comic Books américains nous en donne la preuve, et leur qualité pourtant est médiocre pour ne pas dire plus. Nous devons en éloigner nos enfants et, pour cela, leur donner un substitut plus intéressant. Il y a sur le marché de nombreux livres pour jeunes par des auteurs canadiens comme Maxine, E. Achard, M. C. Daveluy, et Marie Alexandre. Cependant l'attrait des illustrés est beaucoup plus fort. "FRANÇOIS" est la réponse à ce problème. Selon ses propres termes, son but est "d'aider ses jeunes lecteurs à devenir des hommes et des femmes honorables, les premiers sur tous les plans: les meilleurs ouvriers, les meilleurs agriculteurs, les plus grands savants, les meilleurs artistes, les patrons les plus compétents, les meilleurs pères et mères de famille, les religieux, les prêtres les plus "chics". Grand idéal et bel enthousiasme à encourager. Mamans, tantes, grand'mères, grandes soeurs et grands frères, abonnez vos petits et presque grands à "FRANÇOIS" qui, tout en les divertissant, les instruira et les formera. Quand vous ferez vos listes de cadeaux du nouvel an, n'oubliez pas "FRANÇOIS".

BETTY ROSS, à gauche, de Toronto, et ETHEL PICKUP, de Londres, Angleterre, sont arrivées à Vancouver cette semaine après avoir parcouru 2,300 milles en bicyclette, de Toronto. Le voyage prit quinze semaines et coûta $569. La plus grande distance parcourue en une journée fut de 80 milles. Les deux jeunes filles solliciteront de l'emploi à Vancouver. (Photo PC)

Préparatifs en vue de la naissance d'un enfant royal

LONDRES (Reuters) — La naissance de l'enfant de la princesse Elizabeth est attendue vers la mi-novembre au palais de Buckingham, a annoncé un dignitaire du Palais.

Comme la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg n'ont pas encore de demeure fixe, la princesse se retirera au Palais de Buckingham, pour la naissance de son premier enfant. La princesse et le duc possèdent une suite au palais de Buckingham. Présentement, la future reine est en parfaite santé et elle mène une vie calme parmi les autres membres de la famille royale, au château Balmoral, en Ecosse. Elle retournera à Londres, par train, au début d'octobre.

La princesse Elizabeth, qui est née à Londres, en 1926, a souvent exprimé le désir que la capitale anglaise soit le lieu de naissance de son enfant. Le lieu du baptême n'a pas encore été choisi parce que la petite chapelle du Palais de Buckingham a été détruite durant la guerre.

On ignore encore qui sera le parrain mais il est certain que la princesse Margaret sera marraine. Le bébé portera probablement une robe de baptême de satin crème et de dentelle de Bruxelles qui avait été faite pour la reine Victoria et qui a été employée presque à tous les baptêmes royaux, depuis.

De tous les coins de l'Empire britannique, des cadeaux, fabriqués à la main pour la plupart, ont été reçus pour le futur petit-enfant du Roi et de la Reine. Cependant, la Princesse n'acceptera que les présents reçus de la part de ceux qu'elle connait personnellement. Les autres cadeaux seront retournés.

SENNETERRE, (Qué.)

SENNETERRE (Qué.)—(DNC) M. et Mme J.-H. Filiatrault sont partis en voyage d'affaires pour Montréal, Toronto, Ottawa et Québec. M. Filiatrault est le gérant de la maison Fortin Frères, Ltée.

M. et Mme Armel Lavoie, de Rouyn, sont en vacances à Senneterre chez M. Arthur Lavoie, pour une semaine.

M. et Mme Omer Bérubé sont retournés à Ste-Elizabeth depuis lundi dernier.

M. Gilles Lavoie, de Rouyn, était en visite chez ses parents, M. Arthur Lavoie, en fin de semaine.

M. Hector Poisson, de Poisson Siding, était de passage chez M. Maprice Desruisseaux, mardi dernier.

M. J.-O. Savard, restaurateur de Val-d'Or, était de passage dans notre ville, lors d'une excursion de pêche.

M. et Mme Philipe Fortin, de Deschampneuf, étaient en visite chez M. et Mme Octave Corbeil, dimanche dernier.

ARLENE DAHL, du MGM, porte ici un ensemble aux lignes simples et féminines, fait de lainage d'un bleu riche. Le lainage possède une certaine nuance de bleu néon qui la fait remarquer même parmi les couleurs les plus brillantes. La jaquette ajustée se boutonne haut, en groupes de trois boutons, répétés sur la jupe en avant.

M. Jean-Marie Gosselin a visité ses parents, samedi.

Après avoir subi une opération de l'appendice, Mme W. Lamothe est de retour de l'hôpital Youville.

M. Lemay, inspecteur de l'assurance-chômage, était de passage à Senneterre, mardi dernier.

L'orgue Casavant de l'église St-Paul de Senneterre est en bonne voie d'installation et la chorale pourra en faire l'essai dès dimanche. La bénédiction aura lieu à la fête du Christ-Roi.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited

Vente sensationnelle
REDUCTIONS
SUR TOUT NOTRE STOCK
Peinture - Pinceaux - Vitres, etc., au prix coûtant.
TAPISSERIE AU PRIX DU MANUFACTURIER
OVILA ARCHAMBAULT
75, RUE CLARENCE, OTTAWA

A UN PRIX SPECIAL
Pattes de mouton de Perse

A DES EPARGNES DE L'ATELIER A LA PORTEUSE
Pelleteries à ondulations uniformes, noir lustré, ravissante ampleur conformément aux plus récents modèles de 1949.
N'oubliez pas... vous épargnez la différence entre les prix du gros et du détail chez DWORKIN'S.
$288.
THE HOUSE THAT FUR BUILT
Dworkin Furs
256 RIDEAU ST.
WITH FACTORY TO WEARER SAVINGS

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D
Montréal
Case Postale 25

NOTRE MAGASIN SERA
FERME
LUNDI ET MARDI
A L'OCCASION DU JOUR DE L'AN JUIF
Shaffers LTD.
OTTAWA
OUVERT SAMEDI DE 9 HRS à 6 HRS
OUVERT MERCREDI PROCHAIN
TOUTE LA JOURNEE

Bonne mine!
Le corset chirurgical "Air-way", deux-dans-un, assure une bonne mine et il est recommandé par les médecins. C'est un corset d'une conception scientifique pour après les opérations, les cas de maternité et le contrôle de la posture, en plus de la belle apparence. Il comporte une caractéristique spéciale de soutien.
Air-Way
318, rue Wellington, Ottawa

Pour vous mesdames

Feuilleton du Droit

La Chatelaine de Parthmoore

par ANNIE et PIERRE HOT

22 —

Josée, dans sa droiture, était toute disposée à plaider coupable, bien qu'en réalité elle n'ait agi que par bonté d'âme et comme subjuguée par la détresse de lady Amstrong. Toutefois, le ton et les insinuations du comte la blessaient profondément. Elle était femme et se savait jolie. D'autres hommes, Cecil de Crawford par exemple, du même monde qu'Allan de Parthmoore, lui parlaient avec déférence, la traitaient en égale. Pourquoi celui-ci, qui était légalement son mari, la dédaignait-il sans chercher à la connaître?

De nouveau, la voix du comte s'éleva, et cette fois se fit ironiquement méprisante:

—Je suppose qu'à aucun moment vous n'avez imaginé que la comtesse de Parthmoore, devenue telle par le plus cynique des subterfuges, puisse continuer vivre comme Mlle Josée de Merville?

Outrée de ce ton de persiflage, Josée l'interrompit:

—La noblesse de mes parents vaut la vôtre et, sur ce point, tout au moins, vous n'avez pas trop à déchoir. Je travaille, il est vrai, car je suis pauvre et...

—Je ne sais quel métier est le vôtre, trancha le comte, et je ne veux même pas le savoir.

—Je vis honorablement. Rien dans mon existence ne peut blesser l'homme dont je porte le nom.

—Je l'espère bien, dit froidement le comte; mais là n'est pas la question. Vous semblez oublier que, si tel était mon désir, j'ai le droit le plus absolu de vous emmener dans mon pays.

Josée était livide. Elle ne pouvait en effet contester qu'elle était, de par la loi, au pouvoir de cet homme qu'instinctivement elle haïssait. Ah! certes, il ne ressemblait en rien à sa mère si bonne, si sensible! Si celle-ci avait vécu, nul doute qu'elle eût elle-même plaidé la cause de la jeune femme. De qui désormais Josée pourrait-elle attendre le salut?

Elle sombra dans un affreux désespoir.

Le comte était remonté jusqu'à la fenêtre. Après un regard machinal vers la place, où la vie intense de la capitale suivait son cours, il se retourna brusquement et demanda:

—Je serais curieux de savoir ce que pensent vos parents de cette situation ridiculement paradoxale?

—Ils l'ignorent, répondit Josée. Hormis lord et lady Amstrong et les témoins forcés de notre mariage, personne ne l'a su. C'est pourquoi je vous demande de m'ignorer et de faire annuler notre union.

—Vous en parlez à votre aise! ricana le comte.

—Vous ne m'aimez point, pas plus que je ne puis vous aimer, insista Josée, bien persuadée pourtant que de tels arguments resteraient lettre morte. Mais, à défaut de cela, nous pourrons à distance demeurer bons amis.

Le regard de son interlocuteur s'appesantit sur elle. Sans hâte et sans la lâcher de son rayon visuel, il contourna la table et s'approcha d'elle. Il sembla soudain plus aimable.

—Croyez-vous, fit-il, que je puisse vraiment n'être que l'ami... à distance d'une aussi jolie femme?

Instinctivement, Josée se leva, prête à la riposte. Mais, reprenant le ton glacial, le comte rectifia:

—De ma femme, en somme.

Et, avant que Josée ait pu se dérober, il l'avait prise dans ses bras et l'embrassait, en dépit des efforts qu'elle faisait pour se libérer.

Lorsqu'enfin elle parvint à se dégager, elle lui jeta ces mots chargés de haine et de dégoût:

—Vous êtes une brute!

Le comte eut un mauvais sourire.

—Pourquoi dramatiser? ironisa-t-il. Ce n'est pas ma faute si vous êtes belle! Il est tout naturel que l'idée me soit venue de vous avoir bien à moi, comme c'est mon droit le plus absolu!

—Je vous en supplie! implora Josée dont les yeux s'étaient embués de larmes.

Mais aucune émotion ne semblait troubler le comte de Parthmoore. Il répondit simplement:

—Si vous voulez que nous nous quittions bons amis, vous allez d'abord me faire le plaisir de dîner ici avec moi. Nous aurons ainsi toute la soirée pour discuter de nos intérêts respectifs.

—C'est impossible! Mes parents m'attendent.

—Qu'à cela ne tienne! Vous allez les prévenir. Je désire que vous restiez à dîner avec moi ce soir.

—Mais c'est...

—Mon droit, je vous le répète. A moins que vous préfériez me recevoir chez vous et me présenter à votre famille?

Josée était à bout d'énergie. Impassible, le comte l'observait. Consciente de l'examen dont elle était l'objet, elle n'osait lever les yeux. Au bout d'un instant, de nouveau, il s'approcha et, la voix légèrement adoucie, lui dit:

—Débarrassez-vous donc de votre chapeau et de votre manteau. Vous êtes ici chez vous.

Josée, maintenant résignée, obéit machinalement et d'abord ôta son chapeau. Galamment, son mari l'en débarrassa, puis l'aida à retirer sa jaquette et passa dans sa chambre. La jeune femme entendit qu'il téléphonait pour donner ses instructions concernant le dîner. Quand il revint, il désigna sur la table un bloc et dit:

—Si vous tenez à prévenir votre famille, je ferai déposer votre lettre à la poste ou à domicile, comme il vous plaira.

Josée avait un moyen beaucoup plus simple, ses parents ayant le téléphone; mais elle tenait à ce que son mari l'ignorât, redoutant qu'il s'en servît pour la relancer.

—Je préfère un pneumatique, si vous le voulez bien, décida-t-elle.

Puis elle jeta sur le papier quelques mots rapides. Se tenant à l'écart, le comte la regardait en silence. Quand la lettre fut achevée, il sonna et la remit au garçon d'étage qui se présenta séance tenante.

—Et maintenant que vous voilà tranquille, fit-il, soudain plus aimable, nous allons en finir, si vous n'y voyez pas d'inconvénient avec les questions d'affaires.

Ce disant, il sortait de sa poche un portefeuille où il puisa une liasse de bank-notes. Josée se sentit de nouveau envahir par la colère. Ainsi, cet homme songeait à la payer, à solder son geste de complaisance!!

—J'ai déjà dit à votre mère et je vous l'ai répété, je crois, que je n'accepterais pas d'argent.

Agressif, le comte fronça les sourcils.

—Vous savez ce que je vous ai répondu. Je dois et je veux vous servir une rente mensuelle qui vous permettra de vivre, sinon comme le devrait en réalité la châtelaine de Parthmoore, mais au moins décemment. Il n'y a rien là, je présume, qui puisse vous froisser? Aujourd'hui donc, je vous verse la somme due depuis le 8 août, soit quarante mille francs. Dix mille francs par mois vous suffisent, je pense?

(A suivre)

Recettes

Ce que disent les experts...

Par Kay REX

OTTAWA — (PC) Le vendredi est à peu près le seul jour où on sert des plats de poisson, mais avec la hausse des prix de la viande, la ménagère devra servir du poisson deux ou trois jours par semaine.

Ordinairement, le poisson est moins dispendieux que la viande et la ménagère peut varier son menu avec des plats de poisson.

Le ministère des Pêcheries conseille aux Canadiennes de choisir le poisson pour sa qualité et pour l'économie. Les poissons gros sont de meilleure qualité que les poissons longs et minces. Il faut aussi remarquer la couleur, l'odeur et la fermeté de la chair des poissons qu'on achète.

Pour servir des portions généreuses, il faut juger par les proportions. Ainsi, une livre de filet de poisson sert trois bonnes portions et une demi-livre du poisson entier équivaut à une portion.

Voici quelques recettes nouvelles, données par le ministère des Pêcheries.

Tranchez 2 oignons de grosseur moyenne et faites-les cuire dans le moins d'eau possible. Placez-les dans le fond d'un plat graissé. Avec un linge imbibé d'eau, essuyer deux livres de filet ou des tranches de poisson (morue, aiglefin, ou poisson blanc). Coupez le poisson et placez les tranches sur les oignons. Versez sur le poisson le contenu d'une boîte de soupe aux tomates et faites cuire au four 10 minutes, ou jusqu'à ce que le poisson soit cuit, (500 degrés Fahrenheit). S'il y a plus d'une épaisseur de poisson, la cuisson sera plus lente.

* * *

Ingrédients: 1 c. à table de jus d'oignon; 2 livres de poisson (filet d'hadet ou de morue), 1½ tasses de miettes de pain; 1 c. à table de beurre ou de graisse fondue; 1 c. à thé d'assaisonnement à volaille; sel et poivre au goût; ⅜ de tasse de lait. Essuyez le poisson avec un linge humide et coupez-le en portions égales. Salez légèrement. Placez dans une poêle graissée. Mêlez les autres ingrédients pour former une sorte de mayonnaise et placez-en un peu sur chaque morceau de poisson. Saupoudrez de bacon écrasé en petits morceaux et faites cuire dans un four de 450 degrés Fahrenheit, jusqu'à ce que le poisson soit cuit. Servez avec une sauce tartare. Cette recette sert six portions.

Et pour cette sauce tartare, voici une recette excellente: A un oeuf légèrement battu, ajoutez une ou deux cuillerées à thé de moutarde et une cuillerée à thé de sel. Mêlez bien, ajoutez quelques gouttes d'huile et battez avec un batteur d'oeufs, en ajoutant l'huile petit à petit. Quand la mayonnaise est suffisamment épaisse, ajoutez deux cuillerées à table de vinaigre, puis des olives, des cornichons, du persil, des oignons et des câpres hachés.

* * *

Sur du pain coupé en lisières d'un doigt, étendez du beurre et du fromage à la crème. Placez une sardine sur chaque doigt de pain et faites griller jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Servez avec une tranche d'olive farcie, un morceau de cornichon ou un piment placés sur chaque sardine.

Le Courrier de Jeanne

Q. J'ai perdu mon mari il y a 8 ans. Sa pensée est toujours avec moi. Nous avons eu deux enfants et je me suis promis de me consacrer toute à leur éducation. Depuis quelque temps, un ami de mon mari se montre très empressé et je me doute un peu de ce qu'il va m'offrir, car il répète souvent comment il est difficile pour une femme d'élever des fils toute seule. Mes fils ont 10 et 12 ans et il est le parrain de l'aîné. J'ai cet homme en grande estime mais je suis certaine que je ne l'aimerai jamais. Seul l'avenir de mes enfants m'effraie. Devrais-je épouser cet homme parce que mes enfants auront plus tard besoin de l'appui d'une force masculine? Est-il si difficile d'élever des garçons?

Mme LAURETTE L.

R. Si vous n'avez que de l'amitié pour ce monsieur, si vous êtes sûre de ne pas l'aimer et si vous êtes heureuse entre vos deux enfants, pourquoi vous remarier? La question ne se pose pas. Puisque ce monsieur est le parrain de l'un de vos enfants, il peut aisément lui donner le coup d'épaule nécessaire. Un parrain est aussi beaucoup plus puissant qu'un beau-père. Quant à vous, je suis certaine que vous aurez plus d'influence sur vos enfants si vous ne vous remariez pas. En somme, vos enfants auraient, à votre mariage, beaucoup à perdre et peu à gagner. Etes-vous bien sûre que c'est à eux seuls que vous pensez? Je vous admire de respecter ainsi le souvenir de votre mari, mais je suis certaine que si son ombre pouvait vous visiter, il vous délierait le premier de ce serment que vous vous êtes fait. Etes-vous bien sûre aussi que vous n'éprouvez pas un sentiment pour ce monsieur? Je vous trouve bien vite alarmée, si aucune proposition ne vous a encore été faite. En somme s'il y a lutte en vous entre la femme et l'épouse, ce n'est pas dans le sens que vous dites. Ce n'est pas la femme qui répugne à l'idée d'épouser ce monsieur, c'est la mère qui résiste. Naturellement, je ne vous donne pas la réponse. Cela m'est tout à fait impossible. Peut-être cependant, le problème envisagé d'une façon différente sera-t-il plus facile à résoudre.

Q. Dans quelque temps, je serai marraine avec mon mari. Pourriez-vous me dire quelles sont mes obligations envers l'enfant, la mère et la porteuse. Quelles sont les obligations du père?

A.S.

R. Le père va chercher le parrain et la marraine, une jeune parente porte l'enfant, et tous les cinq se rendent à l'église dans la même voiture. Le parrain fait d'habitude cadeau à la marraine d'une bonbonnière ou de fleurs et d'une paire de gants blancs. Le parrain et la marraine font un cadeau à leur filleul et le parrain paiera pour les cloches. La marraine offre un petit souvenir à la porteuse. J'espère que ce nouveau chrétien vous apportera beaucoup de bonheur.

* * *

Q. Je suis très petite et je serai bientôt invitée à un bal. J'ai les cheveux blonds et les yeux bruns. Est-ce trop tard pour porter de l'organdi? Que me suggérez-vous?

BLONDINETTE DE 20 ANS

R. Une robe aux lignes très simples de taffetas vert nil. Choisissez-en une à manches longues et garnie de pierres du Rhin. Vous pourrez la porter non seulement pour le bal mais aussi pour des dîners. L'organdi se porte au printemps et pendant l'été.

* * *

Q. Pourriez-vous me dire l'adresse du Grand Séminaire d'Ottawa?

(Sans pseudonyme)

R. Voici cette adresse: Le Grand Séminaire, 222 Breezehill, Ottawa.

Q. Je mesure 5 pieds et 2 pouces. J'ai 13 ans. Quel est mon poids normal? Que signifient les noms suivants: Thérèse, Isabelle, Gérard, Rolande et Richard?

ANXIEUSE DE SAVOIR

R. Votre poids normal est entre 115 et 120 livres. Thérèse signifie farouche. Isabelle, fidèle à ses serments. Gérard, poli et brave. Rolande, brave. Richard, soldat.

* * *

Q. Voulez-vous me donner la signification des noms suivants: Lionel, Lucille, Onésime, Alcide, Léonie, Délia et Malvina? Une fille de 15 ans est-elle trop jeune pour sortir avec un garçon de 21 ans?

(Sans pseudonyme)

R. Lionel signifie puissant, Lucille, vive, Onésime, obligeant, Alcide, fier, Léonie, courageuse, Délia, loquace, Malvina, travaillante. Une fillette de 15 ans est beaucoup trop jeune pour sortir avec des jeunes gens dans le sens que vous l'entendez.

Une invalide collectionne des autographes

MONTREAL (PC) — Même si elle n'a pas laissé son lit depuis près de 20 ans, Mme John Campbell de Verdun est l'une des collectionneuses d'autographes les plus avides du Canada. Sa collection est toujours à date, grâce à son époux qui prend autant de plaisir qu'elle à ce passe-temps. M. Campbell, qui est âgé de 69 ans et qui est depuis 4 ans à sa retraite comme mécanicien du National-Canadien, considère que collectionner les autographes des étoiles de cinéma est "l'affaire des enfants d'école". Leur collection comprend la signature des 20 meilleurs généraux des armées alliées, parmi lesquels, le général Eisenhower, le général Crerar, le général Foulkes et le vicomte Alexander.

Ici, on échange les vêtements trop petits

HALIFAX (PC) — Une dame de Halifax a une idée tout à fait nouvelle pour combattre la vie chère. Mme V.A. Newcomb, se montre extrêmement utile aux mères de cette ville en les aidant à étirer leur budget dans l'achat de vêtements pour enfants. Mme Newcomb qui elle aussi a des enfants, vient d'organiser un échange de vêtements; c'est-à-dire que, pour quelques sous, une mère peut échanger des vêtements maintenant trop petits pour ses enfants, pour d'autres plus grands. Depuis l'ouverture de cette maison d'affaires nouveau genre on a trouvé des vêtements à plus de 1,000 enfants. Peut-être Mme Newcomb devra-t-elle changer le nom de son établissement, qui s'appelle maintenant "Treasure Hunt", car elle reçoit de nombreux appels de personnes à la recherch de trésors cachés par les pirates.

Mme YVAN SABOURIN, l'épouse du chef du parti progressiste conservateur de la province de Québec, a reçu à l'heure du déjeuner hier, à La Touraine. On la voit ici qui accepte une gerbe de fleurs des mains de Mme R. A. Bell, l'épouse du secrétaire du comité exécutif de la convention.

MORRISON
Fabricants des
PAINS VITAMINE B
PAN-DANDY
utilisent exclusivement la farine approuvée au Canada
LAMOTHE
BAKERY LIMITED

Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
• TOUX
• RHUMES
• BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

VERRES CASSES
Vous pouvez avoir une nouvelle paire gratuitement sur demande, en un jour, avec l'assurance gratuite de People's Credit.
... Avec chaque paire de verres nous donnons un certificat d'assurance couvrant vos verres contre la perte, le bris, le feu, le vol.
IL EST PLUS FACILE D'ACHETER SUIVANT NOTRE FAÇON!
CASH PRICES ON CREDIT
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
190, rue Sparks 2-2623

Vente de Papier-Tenture
Tout notre assortiment de papier-tenture domestique et une belle sélection de qualités importées offerts à de grandes réductions durant cette vente.
"ACHETEZ MAINTENANT ET EPARGNEZ"
Réductions de 25% à 50%
Duford LIMITED
70, rue Rideau ... et 269½, rue Dalhousie.

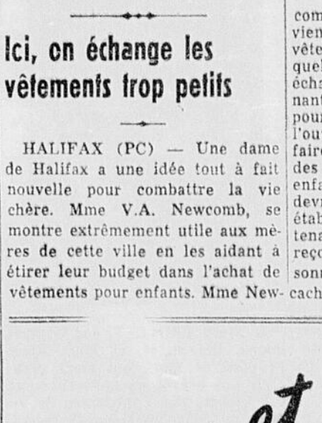
Caplan's
S. KAPLAN LIMITED
FERME
LUNDI
et
MARDI
les 4 et 5 octobre
pour observer la
NOUVELLE ANNEE
JUIVE
Ouvert toute la journée, mercredi, 6 octobre
129-137, rue Rideau

LES MEILLEURS NETTOYEURS D'OTTAWA

Le procédé Patton est doux pour vos vêtements
Patton LIMITED
1200 Wellington 123 Bank
8-2800 ★ 3-1872

MAGASIN FERME
LUNDI et MARDI
à l'occasion
de l'observance du
NOUVEL AN DES JUIFS
F. Slover DEPARTMENT STORE
MARCHE BY

CE MAGASIN SERA FERME
LUNDI ET MARDI
JOURS DE FETE
OUVERT TOUTE LA JOURNEE
MERCREDI
Renfrew Furs Limited
FOURRURIERS PAR EXCELLENCE
156, RUE RIDEAU, OTTAWA

Dure et brille longtemps


Elégant donne à vos planchers un éclat durable Il les garde beaux et brillant pendant 3, souvent même 4 semaines. Avec Elégant, la poussière n'adhère pas et vos planchers restent propres longtemps.

LE DIAMANT
Dure et brille longtemps
CAR
ÉLÉGANT
est à base de
Carnauba
"ÉLÉGANT" est maintenant reconnu comme le meilleur poli à plancher sans frottage sur le marché!

Radio Théâtre Musique

En fouillant l'horizon

Vie artistique

par Louis BEDARD

Architecture et théâtre

Dans un article publié par la revue Dramatists Play Service, Norman Bel Geddes, architecte et decorateur de théâtre tente apres bien d'autres de régler le mal du théâtre actuel. On dit beaucoup que le théâtre moderne est à la baisse. Je pense que la critique n'est pas nouvelle; à chaque époque, dans chaque pays elle a été formulée. Et je suis sûr que dans un demi-siècle, nos petits-fils, si petit-fils il y a, condamneront leur théâtre pour louer le nôtre. Alexander Woolcott, le critique américain, disait même que c'est là la seule critique de base depuis des siècles. Je ne sais quel sadisme pousse tous les amants du théâtre à vouloir perpétuellement abaisser l'objet de leur amour. Cette exigence particulière nous assure la survie de l'art dramatique; il faut se méfier d'un art qui se croirait parvenu.

Bel Geddes propose de changer la forme architecturale de la scène. Nos scènes actuelles, selon lui, ne sont que "des trous dans un mur". Il rêve d'un théâtre en éperon où les spectateurs pourront voir la pièce de trois côtés à la fois. Le théâtre est un art à trois dimensions, c'est sa caractéristique propre qui le distingue du cinéma, de la radio et de la télévision. "Si le théâtre veut survivre, il doit exploiter cette distinction." Il propose en outre de supprimer toute la machinerie actuelle du théâtre: scènes ascendantes, tournantes etc. . . .

Cette idée d'une scène s'avançant en forme d'éperon dans la salle avait déjà été émise dans une rèvue française consacrée à l'architecture du théâtre, avec un plan élaboré de ladite scène. Elle vaut la peine qu'on s'y arrête.

D'ailleurs la suggestion de Norman Bel Geddes sera sûrement mise à l'essai: les groupes d'avant-garde voudront tenter l'expérience. . . .

Panorama canadien

Avec le développement du théâtre canadien, diverses troupes sentent le besoin d'une école de formation pour les comédiens. Jouer est un métier et doit nécessairement s'apprendre. Il est vrai qu'on nait comédien, comme on nait poète ou musicien mais la technique ne s'improvise pas. **Les Compagnons** inaugureront cette semaine des classes dramatiques à leur nouveau centre sur la rue Sherbrooke à Montréal. Ces classes seront réservées à un groupe réduit d'élèves. Il ne s'agit pas de rallier tous ceux qui d'une façon ou d'une autre ressentent du goût pour la chose dramatique mais de lever une recrue de jeunes sérieusement doués et décidés à entreprendre à pied d'oeuvre l'élaboration d'un beau métier. Les classes comprendront les jeux dramatiques, la rythmique, la pose de la voix, la phonétique, l'histoire du théâtre, la dramaturgie, etc. etc . . . A ces classes s'ajouteront des exercices vraiment pratiques sous forme de spectacles organisés où les élèves pourront prendre un contact assez fréquent avec les planches, seul moyen de développer un métier personnel.

Le Workshop de l'Ottawa Drama League donnera aussi plusieurs cours cette année, entre autres de maquillage, de ballet, de mise en scène etc . . . Leur première présentation de l'année sera "The Skin of our Teeth" de Thornton Wilder. Ils présenteront en outre trois pièces d'auteurs canadiens primées à leur concours de pièces: "The Red Cloak" d'Alan Ramsay, "Brinton Bequest" de Geoffrey Vivian et "Her Son" de William Petty. Les prix décernés aux gagnants du concours annuel de pièces canadiennes seront de $100, de $75 et $50. Le concours se terminera au mois d'avril.

Au Little-Theatre également on pourra voir jeudi, le 14 octobre, **Phoebe Erskine MacKeller**, artiste dramatique dans "Canada in Fact and Fiction". Dans une série de monologues, avec quinze changements de costumes, cette artiste évoquera la vie canadienne depuis l'ère* préhistorique jusqu'à nos jours. Dix-neuf auteurs canadiens seront représentés, parmi lesquels Marius Barbeau, Arthur Bourinot, Anne Mariott, Doris Hedges etc . . . .

Avec sa réalisation de "The Drunkard" l'impresario canadien bien connu, **Brian Doherty** promet au public canadien une belle soirée de théâtre. D'abord écrit en 1843 sous forme de pamphlet antialcoolique, la pièce fut reprise il y a 15 ans à Hollywood et s'est avérée depuis une des comédies les plus populaires du siècle. Le dialogue héroïque et l'action à l'emporte-pièce du vieux mélodrame déchaine le rire du public. Les entre-actes sont meublés par des chants de music-hall d'autrefois.

"The Drunkard" sera joué à Ottawa du 18 octobre au 23 sur la scène du Little Theatre, par le **New World Theatre Company**, troupe exclusivement canadienne formée par Brian Doherty.

En outre, M. Doherty poursuivra cette année ses activités d'impresario et nous présentera entr' autres la troupe anglaise du Old Vic au théâtre Capitol.

Festival d'Edimbourg

Le Festival d'Edimbourg réunit chaque année les meilleures troupes de théâtre d'Europe et les plus grands orchestres. Ainsi cette année ont participé au Festival Jean Louis Barrault et sa troupe. L'an dernier, Louis Jouvet présentait un spectacle.

Le Festival aura lieu cette année du 21 août au 11 septembre. On a invité l'Orchestre Symphonique de Vienne sous la direction de Bruno Walter. Il est possible que Sir Thomas Beecham dirige l'Orchestre Philharmonique Royale. Comme par les années passées il y aura des groupes de ballet de théâtre et des expositions écossaises.

Ciel de New-York

La troupe des Ballets de l'Opéra de Paris connait de beaux succès à New-York. En général, tous les artistes venant de France sont très bien accueillis sur le Broadway. Actuellement Edith Piaf enchante les "yankees".

Le Metropolitan Opera demeure toujours le point d'interrogation. La haute société se méfie des suggestions de Billy Rose et pour cause . . . . Rose est persuadé que le snobisme a été une des principales causes de l'impasse actuelle. . . . .

A Hollywood, le 14 octobre, le Astors Company présentera une traduction anglaise de "Eurydice" de Jean Anouilh. Les principaux interprètes seront Christian Kelleen, Viveca Lindfors et John Beal. Mel Ferrer, le traducteur, sera le metteur en scène. . . .

Marionnettes

Le 29 octobre, le Musé National présentera les May Court Marionnettes de London, Ontario. Au cours de la soirée, il y aura aussi un forum sur les marionnettes et leur fonctionnement. On peut obtenir un programme du secrétaire du Musée National du Canada.

Leslie Bell Singers, qui pourront être entendus par l'enrtemise de CKCH, dès dimanche prochain à 6 h.

Programme de Fernandel

Fernandel vient de faire connaître le répertoire de ses chansons pour son prochain concert qu'il donnera au Théâtre Laurier, Hull, le 16 octobre en matinée et en soirée. Comme on pourra le constater par l'énumération ci-après, il y en aura pour tous les goûts. Il y a des airs connus tels que Nono et Nana. Barnabé et plusieurs créations que nous entendrons pour la première fois.

"Alors, ils l'ont fait", "A quoi penses-tu depuis quelques jours", "Barnabé", "Attente", "Ce sacré Paris", "C'est un dur", "C'était un noir", "Elle a de la barbe, Philomène", "Elle a tout ça", "Elle disait non", Félicie aussi", "Frigo-Gaucho", "Idylle à Bois-le-Roi", "Ignace", "J'ai le sourire chevalin", "Je connais des baisers", "Je n'peux pas m'expliquer", "Je suis marqué par le destin", "La Caissière du grand Café", "La Fille du Teinturier", "Le Beau Racommodeur", "Le grand séducteur aux yeux noirs", "Le papa de Pépa", "Moi je danse le swing sur un air de polka", "N'apportez plus de fleurs", "Ne me dis plus tu", "Nono et Nana", "Politesse", "Pour que vous m'eussiez dit oui", "Si ça peut vous faire plaisir", "Simplet", "Sur le bout de la banquette", "Qui m'as tout pris", "Turf".

Programme du Trio des Quatre

"Le Chevalier et le Diable", "La marche des Cambrioleurs", "Derrière chez mon père", "Les enfants s'ennuient le dimanche", "Le condamné", "Le Hareng-saur", "La complainte du pauvre Ali", "Le petit vieux", "Le Savetier et le Financier", "Le Fiacre", "La Ballade des Pendus", "Les Trente Brigands", "La noce à la Cascade", "Les Deux Gendarmes".

Au piano: le compositeur Roger Dumas.

M. GUY PROVOST, des Compagnons, fils de M. et Mme René Provost, de Hull, qui vient d'obtenir une bourse du gouvernement de Québec, par l'entremise de M. Alexandre Taché, et de M. Sauvé, du ministère de la Jeunesse. Il ira poursuivre des études d'art dramatique.

La Société d'Etude et de Conférences

Voici la liste et les dates des causeries qui seront données cette année sous les auspices de la Société d'Etude et de Conférences d'Ottawa.

Le 12 octobre — "Existentialisme et Christianisme." (Mgr Bruno de Solages recteur de l'Université de Toulouse.)

Le 8 novembre — "Paris, source intarissable." Madame Jean Desprez (Laurette Larocque Auger)

Le 9 décembre — "Le rôle de la mère." (Madame Francisque Gay).

Le 20 janvier — "L'humanisme théologique de Paul Claudel." (Monsieur Auguste Viatte).

Le 4 mars — "Caractères permanents de la Peinture française" (avec projections). (Monsieur Jean Mouton).

Le 26 avril — Diner-Causerie. "L'humour. . . à travers les âges." (Monsieur l'abbé Robert E. Llewellyn).

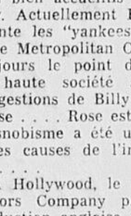
TOSSY SPIVAKOVSKY, violoniste

Morning Music Club - Série du soir
Troisième concert, le 17 janvier
Rosalyn Tureck
pianiste — 1er novembre
Ensemble Instrumental
de Montréal — 29 novembre
Jacob Lateiner
pianiste — 14 février
Todd Duncan
baryton — 14 mars
5 concerts — $5.00
Commande postale à la secrétaire, Mme E. J. Duguay, 61, rue Cartier

"Alice au pays des merveilles" au Little Theatre

Les représentations commencent aujourd'hui au Little Theatre, rue King-Edward. Il y aura une représentation ce soir à 8 h. 30, pour les adultes. La direction nous prie de signaler que les sièges pour ce spectacle ne sont pas réservés et que la représentation de samedi soir sera probablement la seule représentation du soir.

Pendant trois samedis consécutifs, le spectacle aura lieu dans diverses parties de la ville, soit le 9 octobre à l'auditorium de l'Ecole Technique, le 16, au Nepean High School et le 23 au Glebe Collegiate.



DEUX CONCERTS BRADING au Théâtre LAURIER (Hull)

SAMEDI 16 OCT.

MATINEE SOIREE

Billets en vente au Théâtre (2 à 9 p.m.)

Soirée : $1 à $3

Matinée $1 à $2.75

FERNANDEL EN PERSONNE

Radio-Théâtre Larocque présente "La voix lointaine"

Après avoir obtenu un très vif succès lors de la présentation de la semaine dernière du Radio-Théâtre Larocque alors qu'une comédie était à l'affiche, l'on présentera cette semaine, un drame puissant qui oppose le devoir professionnel à l'égoïsme d'une jeune femme. La pièce présentée s'intitule "LA VOIX LOINTAINE", et sera interprétée par Renée Colonnier, Roland McNicoll, Yvon Beaulne et un autre jeune qui fera ses débuts au Radio-Théâtre Larocque, Rhéal Guèvremont. Ce dernier est l'un des membres de la troupe des Jeunes Comédiens qui a présenté à date deux pièces radiophoniques sur nos ondes.

YVON BEAULNE

Le drame "LA VOIX LOINTAINE", nous démontre le rôle néfaste que joue une jeune femme fort ambitieuse dans la vie de son époux, un jeune médecin de campagne. Celui-ci subit un peu trop l'influence de sa jeune épouse qu'il adore et tout ceci conduit à un drame dont le dénouement est aussi inattendu que dramatique.

Le public est toujours cordialement invité à ces émissions du Radio-Théâtre et pour assister dans le studio, aucun laisser-passer n'est requis. Il faut se rendre au studio avant 8 h. 55, alors que l'on ferme les portes du studio. La réalisation de cette série d'émissions a été confiée à Georges Huard et Jean-Paul Binet s'occupe de la trame sonore. A 9 heures, mardi soir, ne manquez pas d'écouter "LA VOIX LOINTAINE", au Radio-Théâtre Larocque, sur les ondes de votre poste local, CKCH, la voix française de la vallée de l'Outaouais.

GENE KRUPA

Tambourineur vs athlète

Lorsqu'il s'agit de battre du tambour, Gene Krupa est généralement reconnu comme le plus rapide dans cette spécialité, et suivant des autorités en hygiène, il dépense autant d'énergie à ce jeu que des athlètes dans les sports les plus épuisants.

Des épreuves ont révélé que lorsque Krupa accompagne un swing enlevant il dépense plus d'énergie qu'un coureur qui parcourt la distance d'un mille, un prompt, demi au jeu de football ou le plus rapide danseur à claquette.

Krupa, qui devint un tambourineur vedette puis un chef d'orchestre, se présentera avec son réputé orchestre à l'Auditorium, le mardi, 13 octobre.

James Davies, autorité en exercices et hygiène, mesura la dépense d'énergie de Krupa dans une pièce à rapides mouvements et déclara que son tambourinage demande autant d'énergie que tout autre mouvement humian.

Davies compara son jeu du tambour au jeu de balle au mur durant cinq minutes à grande vitesse, à un saut de 14 pieds avec pôle, à un saut de six pieds de hauteur ou de 24 pieds de longueur. Les numéros, de swing tels que joués par Krupa sont plus enlevants qu'une course d'un mille ou quatre plongées sur le champ de football.

Musicalement parlant, le tambourinage exige plus d'énergie que le jeu de tout autre instrument.

Krupa perd jusqu'à trois livres dans le jeu du tambour d'un jour, et il doit manger comme un aide-fermier pour maintenir son poids de 142 livres. Il a ruiné plusieurs complets par la transpiration. Krupa et son fameux orchestre paraîtront à l'Auditorium un soir seulement, le mardi, 13 octobre. Les sièges sont maintenant en vente au contrôle de l'Auditorium. Prix populaires en vigueur.

Education Phonétique sans cailloux...

J'exige et je veux perfectionner
Air: Nous n'irons plus au bois. . .
Je veux et j'exi . . . . . ge

Educateurs canadiens, faisons nôtre cette expression de volonté, pour voler au secours de l'enfant qui rend mal ce qu'il sent avec tant de violence, car tout se presse à la fois sous sa langue et il désespère de tout dire. Pourquoi éprouve-t-il cette difficulté? Tout simplement parce que sa langue et ses lèvres n'ont jamais été disciplinés par des exercices d'assouplissement.

Nous apprenons à marcher, à jouer, à danser, à chanter, à écrire; nous étudions les langues mais nous n'avons jamais songé à étudier le langage. Pourtant l'être humain, quelque soit son état social, ne se sert-il pas plus souvent de la parole que de la marche? du jeu? de la danse? du chant? de l'écriture? On! que d'efforts nous déployons autour de l'écrit, du langage écrit réservé au petit nombre, alors que l'oral, le langage parlé, d'une importance quotidienne, est laissé en friche. Résultat: nous formons des jeunes gens à la tête bien remplie mais que leur langage trahit.

N'êtes-vous pas tentés de me dire: "Nous apprenons à parler en entendant les autres, parler et c'est comme ça que ce forme le langage." — Certes oui! Et quel langage, hélas! Nous nous contentons d'ouvrir la bouche et de parler comme nous pouvons. Et les élèves du High School, quelle difficulté n'éprouvent-ils pas à prononcer le français! Peuvent-ils être très intéressés à parler un langage incompréhensible?

Inutile d'apporter d'autres arguments, je crois, pour constater que nous avons trop longtemps clamé contre les lacunes du langage parlé et n'avons jamais apporté de remède. Nous le savons l'handicap de tout être humain, indépendamment de race et de nationalité, c'est l'appareil résonateur. Cet handicap, (lèvres molles) accompagné de la loi du moindre effort, fait languir la reine du cerveau, souvent la paralyse et crée des êtres souffrant d'un complexe d'infériorité. N'avons-nous jamais entendu de pitoyables conférenciers nous charmer par leurs écrits. Pourquoi? C'est qu'ils ne savaient pas donner de l'efficacité à leur parole.

En conséquence faisons contracter à l'écolier des habitudes de fermeté, d'assurance, de détermination, de dignité qui augmenteront sa puissance d'expression. Préconisons pour cela la phonétique, appliquée à l'enseignement de toutes les matières, et présentons-la comme une détente récréative toujours nouvelle. Ce mode de culture développera, de plus, chez l'enfant un dégagé naturel, une belle tenue des manières avenantes, autant de facteurs importants dans la question de l'influence d'un homme sur ses semblables.

Cette éducation, phonétique, favorisant d'abord le langage parlé, doit donc par conséquent précéder et accompagner toute méthode de lecture et de chant. Et pour l'enseignement du français aux élèves d'une autre langue, elle précise l'émission des voyelles et l'articulation des consonnes, pour la prononciation exacte des mots. Par quels procédés, me demandez-vous? Par les procédés présentés dans "SANS CAILLOUX", livre du maître et "ECHO de Sans Cailloux", livre de l'élève. Ces ouvrages sont en vente chez l'auteur.

Permettez ici une petite parenthèse pour souligner l'accueil chaleureux que des membres des ministère d'éducation, des représentants des associations canadiennes d'éducation et des éducateurs religieux et laïques ont fait à la phonétique "SANS CAILLOUX", au cours des démonstrations données, ces deux derniers mois, dans les divers centres français des provinces de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Ma reconnaissance s'adresse également à monsieur le Directeur du journal Le Droit qui, par la publication de ces articles, a voulu apporter sa grande collaboration au perfectionnement du langage parlé.

Aussi, c'est de tout coeur que je glsiserai bis-mensuellement dans ce périodique quelques directives sur la phonétique "SANS CAILLOUX", auxiliaire précieux du langage parlé. Les professeurs m'apportant leur collaboration, nous inviterons les élèves à pratiquer une gymnastique labiale pour assouplis leurs lèvres; la monotonie des exercices sera vaincue par le chant. Petits et grands s'entraîneront à poser leur voix pour être en mesure de se faire entendre et de ménager leurs cordes vocales. L'accent tonique sera appliqué dans les prières, les lectures, pour bannir le ton chantant, faciliter l'analyse des idées et faire comprendre la pensée de chaque auteur. L'actio par un jeu scénique, dans les prières, l'histoire, la géographie les mathématiques, accompagnera la parole pour développer la personnalité et instruire en récréant.

Pour bénéficier de ces articles rédigés sur la phonétique, les professeurs auront à référer au manuel "SANS CAILLOUX" et les élèves de tous les degrés se serviront de "ECHO de Sans Cailloux". "SANS CAILLOUX" est l'ouvrage approuvé par le Conseil de L'Instruction publique de Québec, pour le professeur et le normalien. Le maître y trouve des directives pour l'enseignement phonétique à tous les degrés. Ce livre illustré de 496 pages se vend $3.00; relié $4.00.

"ECHO de Sans Cailloux" — 48 pages — est un fascicule de "SANS CAILLOUX", présentant l'illustration et la technique de chaque voyelle. A l'instar de Démosthène, la phonétique "SANS CAILLOUX" corrige tous les défauts de prononciation, mais sans cailloux . . . Une prose rythmée, pour raffermir chaque son à l'étude est adaptée à des airs canadiens. La partie musicale est notée pour développer le goût de la musique et favoriser l'étude du solfège. Des phrases types, propres au son étudié ainsi que des morceaux d'auteurs canadiens, préparés avec l'application de l'accent tonique, complètent et agrémentent l'éducation phonétique pour une année. Ce fascicule se vend $0.40. Chaque enfant, sinon chaque foyer voudra se procurer cet exemplaire.

Educateurs canadiens, resserrons les liens et invitons les élèves et leurs parents à faire partie de cette campagne d'éducation phonétique. D'ici au prochain entretien, j'invite les professeurs à s'inspirer de "SANS CAILLOUX" pages 3 à 6, pour développer chez leurs élèves la longue respiration. Observons la tenue de la fillette photographiée, page 3. — Mains sur les hanches—Après avoir inspiré lentement et profondément, pratiquons cette gymnastique, en surveillant bien le mouvement des lèvres et en appuyant bien la voix sur la syllabe "si". Demandons aux élèves d'ouvrir "ECHO de Sans Cailloux" page 16, et débitons: "Je réussis".

Répétons ces mots autant de fois que nous aurons du souffle à distribuer. Constatons le progrès chaque jour et maintenons notre enthousiasme. Bon succès et acceptons un rendez-vous dans une quinzaine.

Berthe GAGNON, D.L.Phon.
Auteur de "SANS CAILLOUX" et de "ECHO de Sans Cailloux", Directrice de l'Institut Canadien de Phonétique, 1808 est, blvd Saint-Joseph, app. 6, Montréal 34, P.Q.

Radio Théâtre Musique

D'une heure à l'autre

L'orchestre de la NBC

Milton Katims dirigera les trois prochains concerts de l'orchestre de la NBC que Radio-Canada diffusera les samedis, à 6 h. 30 du soir Ce soir, l'orchestre jouera en première audition "Orphée à la ville" de Hilding Rosenberg, un musicien suédois.

Voici les autres pièces au programme:

Amelia Goes to the Ball ..... Gian-Carlo Menotti

Symphonie no 5 en si bémol ..... Schubert

La Nuit sur un mon chauve ..... Moussorgsky

Soirées de chez nous

Les nombreux auditeurs des "Soirées de Chez Nous", une des grandes émissions du samedi soir à Radio-Canada, sont priés de noter que l'émission passera, à compter du 9 octobre, de 7 h 30 à 8 h. 30 au lieu de 8 h. à 9 heures.

Si l'heure a changé, la formule reste la même.

Lucille Dumont au "Bal des copains"

Une nouvelle émission hebdomadaire de variété sera à l'affiche de Radio-Canada à compter de ce soir 2 octobre, à 8 h. 30. Il s'agit du "Bal des copains" qui réunira un orchestre sous la direction de Jean Gallant et une grande vedette: Lucille Dumont, Reine de la chansonnette.

Chaque semaine, on présentera un artiste invité. Ainsi, ce soir, on entendra l'excellent chanteur Fernand Robidoux dont les récents succès le classent parmi les meilleurs interprètes.

Eugène Cloutier réalisera "Le Bal des copains", dont l'annonceur sera René Lecavalier.

Le reveil rural

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 3 octobre 1948:

Le dimanche, 3 1 h. à 1 h. 15 p.m.: Jardin plantureux, jardins fleuris. Conférencier: Stéphen Vincent.

Le lundi, 4 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Les conseils agricoles de la semaine. Conférencier: Georges Maheux.

Le mardi, 5 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Les chansons de Jacques Labrecque.

Le mercredi, 6 12 h. 30 à 12 h.59 p.m.: Jardin Botanique de Montréal.

Le jeudi, 7 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Conférence agricole.

Le vendredi, 8 12 h.30 à 12 h. 59 p.m.: Les chansons d'Albert Viau.

Le samedi, 9 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Conférence par M. Roland Deschamps.

Chef-d'oeuvres de la musique

Voici les programmes des "Chef-d'oeuvre de la musique" diffusés par Radio-Canada pendant la semaine du 3 octobre:

Lundi, 4 3 h. - 4 h. p.m.

1—Sonate no 9 en la mineur ..... Robert Casadesus, pianiste

2—Pièce (Hautbois et piano) ..... Cesar Franck

Léon Goossers et Gerald Moore

3—Sonate no 2 (flûte, alto, harpe). Debussy, John Wummer Milton Katims et Laura Newell.

4—Quatuor opus 95 en fa mineur ..... Beethoven

Le quatuor à cordes Budapest

Mardi, 5 3 h. - 4 h. p.m.

1—Symphonie no 3 en ré majeur ..... Tschaikowsky ("Polonaise")

National Symphony Orchestra direction: Hans Kindler

2—Rhapsodie Espagnole ..... Ravel

Orchestre symphonique de Cleveland, direction: Arthur Rodzinski

thur Rodzinski

Mercredi, 6 3 h. 30 - 4 h. p.m.

1—Concerto pour violon et orch. ..... Walton

Orchestre de Cincinnati Eugène Gossens

soliste: Jascha Heifetz

Jeudi, 7 3h. - 4 h. p.m.

1—Concerto en ré majeur ..... Beethoven

Georg Kulenkempff, violoniste

Orchestre philharmonique de Berlin, direction: Dr Hans Schmidt

2—Symphonie en ré mineur ..... César Franck

Orchestre symphonique de San Francisco, direction: Pierre Monteux

Vendredi, 8 3 h. - 4 h. p.m.

1—Danses sacrées et profanes ..... Debussy

Marcel Grandjany, harpiste

2—Introduction et Allegro ..... Ravel

Marcel Grandjany, harpiste

3—Escales ..... Jacques Ibert

4—Schelomo ..... Ernest Bloch

Emmanuel Feuermann, violoncelliste

Les 3 émissions de l'heure dominicale

La reprise des grandes émissions religieuses se fera à Radio-Canada les samedi et dimanche, 2 et 3 octobre. Comme chacun sait, il s'agit d'une causerie, de la messe et d'un forum que l'on groupe sous le titre général de "L'Heure dominicale".

Les causeries

Tous les samedis, à 1 h. 45 de l'après-midi, à compter du 2 octobre, on entendra une causerie sur un sujet d'un intérêt général. La première série a été confiée à M. Fernand Paradis, sulpicien, professeur à l'Université de Montréal. Il a choisi comme thème: "Que pense l'Eglise devant les problèmes de l'heure?". Voici les dates et les sous-titres de ces causeries:

2 octobre: Ceux qui mettent le soleil dans leur poche.

9 octobre: La grande menace à nos foyers.

16 octobre: A la source de la vie.

23 octobre: Idéal de l'amour humain.

La messe

Le premier dimanche de chaque mois, à compter de demain, Radio-Canada présentera la messe de l'Heure dominicale, de 10 h. à 11 h. du matin. La première messe sera diffusée de l'église Notre-Dame du Rosaire, à St-Hyacinthe. Le T.R.P. François-M. Faribault, prieur du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe, prononcera le sermon.

Le célébrant sera le R.P. Thomas-M. Rouleau, O.P. maître des étudiants à Ottawa, tandis que les diacre et sous-diacre seront les révérends pères André Renaud et Laurent Varin, O.P.

Le choeur se composera des religieux du couvent de Saint-Hyacinthe. Il est à remarquer que la messe sera célébrée dans le rite dominicain.

Les forums

Enfin la reprise des forums de l'Heure dominicale se fera également demain, à 5 h. 30 d l'après-midi. On en connait la popularité et l'intérêt, et cette année encore les discussions porteront sur les problèmes d'ordre moral et théologique que les auditeurs auront eux-mêmes soumis. Le groupe de savants se composera du R.P. Adrien Malo, o.f.m., l'animateur, de M. l'abbé Irénée Lussier, M. Clément Morin, sulpicien, et du R.P. André-Marie Guillemette, o.p.

La semaine à Radio-Canada

C'est la semaine des nouveautés à-Radio-Canada. En effet, l'horaire de chaque jour, du 2 au 9 octobre, indique la reprise ou la première d'une importante série d'émission.

Voici tout d'abord les trois émissions de l'Heure dominicale: les causeries du samedi à 1 h. 45, la messe du premier dimanche du mois, à 10 heures du matin, et les forums du dimanche après-midi, à 5 h. 30.

Lundi, à 8 heures, c'est "L'Heure Northern Electric" qui nous revient avec un orchestre et un artiste invité: le célèbre soprano léger Jean Dickenson. Le même soir, à 9 heures, les "Radio-Concerts canadiens' présenteront, pour la première fois cette année, leurs trois vedettes: Jean Deslauriers, Roger Baulu et Albert Duquesne, et un artiste invité: le jeune soprano Yolande Lagrenade.

Mardi, à 7 h. 45, les Troubadours du Québec commencent une nouvelle série de concerts qui se composeront d'arrangements inédits de chansonnettes françaises et de mélodie du terroir.

Mercredi, à 8 h. 30, ce sera la première d'un radio-roman de Pierre Dagenais" Faubourg à m'lasse". Jeudi, à 9 heures, la saison du Radio-Théâtre Ford débutera avec "La Flambée" un drame de Henry Kistemaeckers.

Vendredi, à 8 heures, une autre émission-concours revient à l'horaire: "Connaissez-vous la musique?". Les auditeurs auront la chance de gagner de fortes sommes en plus d'entendre un orchestre de 30 musiciens et des vedettes comme Lucille Dumont et Louis Bourdon.

Enfin, samedi à 2 heures, la saison d'opéra débute avec des enregistrements de première qualité, en attendant les émissions du Metropolitan Opera. Le premier programme comprend "Le Bal masqué" de Verdi, interprété par les meilleurs artistes de l'Opéra de Rome, et "La Favorite" de Donizetti avec la troupe de la Scala de Milan.

Parmi les grandes émissions musicales, signalons le retour de Sir Thomas Beecham à l'Heure du concert, mardi à 6 h. 30. Le lendemain soir, à 10 h. 30, on entendra deux grands pianistes: Luboshutz et Nemenoff.

N'oublions pas les "Chefs-d'oeuvre de la musique", tous les après-midi à 3 heures, qui nous présenteront cette semaine, en plus d'oeuvres de Schubert et de Beethoven, des compositions peu connues des maitres de la musique française: Franck, Debussy, Ravel et Jacques Ibert.

Parmi les émissions de variété, signalons entre beaucoup d'autres. Radio-Carabin qui présentera mercredi à 9 heures la grande vedette de Paris, Lys Gauty.

Enfin, Radio-Canada fera écho à un grand événement annuel dans le domaine des sports: les éliminatoires pour le championnat mondial du baseball. Michel Normandin et Roger Baulu décriront chacune des parties à compter de mardi ou de mercredi. On ne sera fixé sur la date qu'à la fin de la saison régulière.

Causerie sur les Caisses de Bienfaisance

M. L.-W. Brockington adressera la parole sur le réseau anglais de Radio-Canada dimanche après-midi à cinq heures, à l'occasion de l'ouverture de la campagne des Caisses de Bienfaisance du pays qui doit avoir lieu lundi matin. M. Brockington traitera du travail accompli par les Caisses de bienfaisance et des agences qui en font partie.

Le grand Melchior à Ottawa bientôt

Le plus grand ténor au monde, LAURITZ MELCHIOR, du Metropolitan Opera donnera un concert à l'Auditorium vendredi soir le 5 novembre à 8 h. 30. Melchior jouit d'une renommée brillante à l'écran, au concert, à la radio et au Metropolitan Opera de New-York.

Portraits d'artistes

Robert Schumann

(Par Samuel BOGE)

C'est avec la 4ième symphonie de Ludwig Van Beethoven, que se développe en Allemagne, cette nouvelle école appelée "romantique". Si la France possède le plus grand de tous les romantiques avec Berlioz, l'Allemagne n'éprouve pas moins l'honneur d'avoir le plus profond de tous. Robert Schumann avec Félix Mendelsohnn, furent les premiers après Carl Maria Von Weber, à élever cette nouvelle forme de l'art musical, à son point culminant. Mais Schumann plus que tous les autres, a su rechercher au plus profond de sa nature, la vraie compréhension artistique de la nouvelle école et il est sans contredit, la plus grande figure romantique du milieu du 19ième siècle.

Né à Zwickau, en Saxe le 8 juin 1810, il était le fils d'un libraire-éditeur, d'oeuvres classiques. A l'âge de neuf ans il assiste à un concert donné par le pianiste Moscheles, et voici qu'il ressent en lui le goût si passionné de la musique. Il commence sérieusement ses études de piano, voulant devenir grand pianiste de concert. Mais un fâcheux accident survenu à l'un de ses doigts, l'obligea de se retourner vers la composition. Il étudia l'art de l'harmonie et de la composition sous la direction d'Henri Dorn. Et voici qu'apparaissent ses plus grandes compositions pianistiques. Ses "Papillons" comprenant un groupe de tableaux inspiré d'une de Jean Paul Richter, son auteur favori, est l'une de ses premières oeuvres. Elle ne plut pas au public lors de sa création, mais la petite Clara Wieck âgée seulement de 13 ans, joua cette pièce lors d'un concert organisé à Zwickau et remporta un très brillant succès en faisant admirer, par sa suprême interprétation l'oeuvre de son futur époux. La présence de Hummel et son appréciation pour l'oeuvre, donna confiance au public.

C'est à 23 ans qu'on le voit grouper autour de lui, les jeunes fervents de la musique, habitant Leipzig, et fonder avec eux une revue musicale intitulée "Nouveau Journal de Musique". Il fut aussi le premier qui apprécia à sa juste valeur, le talent du jeune polonais, Frédéric Chopin. Il fonda aussi une société musicale dont Berlioz et Chopin faisaient partie. partie.

Mais le malheur le frappa par la mort de sa mère bien aimée, de son ami intime, Schunke mort de tuberculose, de son frère et de sa belle-soeur. Ces deuils lui causèrent un terrible coup qui ébranla sa sensibilité trop délicate. Le refus répété de M. Wieck, à la demande de Schumann pour obtenir la main de sa fille Clara, troubla encore ce coeur si sensible. C'est alors que l'on voit sortir de son cerveau, ses "Scènes d'enfants", sa suite "Kreisleriana", sa "Toccata", ses études d'après les caprices de Paganini, ses études symphoniques, sont là les fruits de ces souffrances endurées pendant ces mois de tristesse, de deuil. Toutes ses oeuvres mentionnées sont le plus haut sommet atteint dans l'art pianistique de l'école romnatique. Son "Carnaval", où l'on voit tour à tour, passer différents personnages, nous montre toute l'originalité de Schumann. Toute son oeuvre pianistique renferme ce qu'il y a de plus romantique. Chopin appartient au sens de l'école française et polonaise, mais Schumann est un romantique allemand, et aussi le plus grand de tous ses confrères. Ce n'est pas l'insaisissable que l'on retrouve dans ses oeuvres, c'est le coeur, c'est la compréhension réelle des différents problèmes qui se présentent dans la vie.

Après quelques années de demandes faite au père de Clara, il obtient enfin sa main et c'est de cette union que l'on retrouve un Schumann heureux, joyeux. Ses quatuors pour codes, ou encore avec piano, son fameux quintette, pour piano et quatuor à cordes, ses grandes sonates pour piano, sont de cette époque, et l'on retrouve non le Schumann d'avant, mais un Schumann nouveau, un Schumann joyeux, plein de bonheur.

Dans le domaine de l'orchestre, il est quoiqu'en disent plusieurs, un maitre. Sa première et sa quatrième symphonie, sont certes les plus belles de l'école romantique. Les idées y sont beaucoup mieux exposées que ses confrères. Toutes ses oeuvres orchestrales, sont certes de très beaux monuments, et la vraie signification de son grand génie instrumental.

Il est après Schubert, celui qui a élevé le lied au sommet que nous lui connaissons aujourd'hui. Même dans beaucoup de ces chefs-d'oeuvres il a su se placer aux côtés de Schubert, et d'y régner en novateur suprême. Mais depuis quelques années, sa santé décline. Des troubles mentaux l'épuisèrent sans fin, et un soir il se jeta dans le Rhin. On dut l'y sortir, et quelque temps après, le 25 juillet 1856 il mourait.

Il est le musicien par excellence. Son oeuvre s'adresse à l'élite des classes. Il est la plus grande figure du romantique allemand, et que de compositeurs s'inspireront de ses procédés, de sa conception pour créer eux aussi d'autres chefs-d'oeuvres.

Conseil du film d'Ottawa

Le Conseil du Film d'Ottawa annonce que la première représentation de la nouvelle saison aura lieu lundi le 4 octobre, à 8 h. du soir dans la salle du Gouverneur à la Bibliothèque Publique d'Ottawa.

Le lieutenant-colonel C.-A.-J. Miller, président du comité, a préparé un programme composé de nouveaux films distribués par l'Office National du Film et par La Société Nationale du Film.

L'Office National du Film présente "Home Town Paper", "Film and You", et "Seaside Holiday".

Au même programme, les présentations suivantes de la Société Nationale du Film:

Le duo de piano de Vronsky et Babin — la danse Polobetsion du Prince Igor.

Organlog—"Circus Days"
"Life at the Zoo"
"Make Way for Youth"

"Round Trip", film de Raymond Spottiswood, sur le Commerce mondial.

Le colonel Millar réitère aux organisations, institutions religieuses et autres associations intéressées à obtenir des films, l'invitation d'envoyer des représentants à cette soirée, organisée par le Conseil du Film d'Ottawa.

Leslie Bell Singers

Un thème entièrement nouveau ouvrira, le 3 octobre prochain, à 6 heures, la nouvelle série d'émissions commanditée par la compagnie Canadian General Electric. Une chorale de 30 voix, un orchestre de 30 musiciens, un bariton canadien de réputation internationale, rien n'a été négligé pour offrir aux radiophiles par les 13 postes du réseau français de la province de Québec une demi-heure de la plus belle musique. La chorale Leslie Bell, qui a rapporté des succès sans précédent au cinéma, dans les concerts, à la radio, participera pour la première fois depuis sa fondation à un programme commercial. Ces 30 voix de femmes seront accompagnées par l'orchestre à cordes de Howard Cable.

Pour l'écoute le poste C.K.C.H. dimanche, 3 octobre, 6 heures.

Operatic Club du R.A.

L'Operatic Club du R.A. commencera les répititions du "Mikado" dès lundi soir le 4 octobre au Lisgar Collegiate Assembly Hall. C'est ce qui fut annoncé par le directeur Arthur Sykes, lors d'une réunion à l'Ottawa Tennis Club, mercredi dernier. On remarquait la présence de plusieurs nouveaux membres.

Jascha Heifetz

Il y aura 31 ans le 27 octobre que Jascha Heifetz, alors âgé de 16 ans, faisait son début à Carnegie Hall, New-York, devant un auditoire qui remplissait la salle jusqu'au faite.

Sa réputation européenne l'avait précédé grâce aux éloges que Fritz Kreisler en avait fait à son retour de Berlin où il venait d'entendre Heifetz. "Vous et moi", avait-il dit à Zimbalist, "n'avons qu'à briser nos violons."

C'est à ce début dont les échos retentirent dans le monde entier que le célèbre pianiste Godowsky eut une répartie qui est devenue classique. Mischa Elman, l'éminent

J. F. HEIFETZ

violoniste, s'étant penché vers Godowsky pour lui dire, en s'épongeant le front: "Il fait bien chaud ici" essuya cette réplique renversante: "Pas pour les pianistes."

Heifetz nous reviendra après une longue absence et fera les honneurs de la quatrième soirée des Concerts Tremblay.

Il sera précédé de Raoul Jobin qui ouvrira la série le 3 novembre de Rudolf Serkin et de Clifford Curzon, pianiste de renom, et il sera suivi de l'Orchestre de Rochester, sous la direction d'Erich Leinsdorf, de Kathleen Ferrier, contralto, et de l'Orchestre de Chambre de Harry Farbman qui donnera un programme d'un intérêt particulier puisque l'orchestre sera augmenté de trois pianistes, Sidney Foster, Harold Rubens et Edith Schiller, qui donneront un concerto de Bach et un concerto de Mozart écrits tous deux spécialement pour orchestre de chambre et trois pianos.

Invitée d'honneur

Jean Dickenson, dont la belle voix de soprano est bien connue des radiophiles au Canada et aux Etats-Unis, sera l'invitée d'honneur à l'Heure Northern Electric, qui reviendra sur les ondes lundi soir, le 4 octobre. Le programme est diffusé chaque semaine sur les réseaux de Radio-Canada à 8h. p.m., heure normale de l'est.

Radio-Concerts Canadiens

C'est lundi prochain, le 4 octobre, que commencera la troisième saisons des Radio-Concerts Canadiens. Ce programme, commandité par la Brasserie Molson, sera, comme l'an dernier, radiodiffusé chaque lundi soir à 9 h. par les postes du réseau français de Radio-Canada.

Lundi prochain, Mlle Yolande Lagrenade, gagnante du Trophée LaFlèche et du concours des "Etoiles de demain", sera l'artiste invitée. D'après l'un des meilleurs musiciens du Canada, Mlle Lagrenade est "au nombre des quatre meilleures sopranos des temps présents". Cette artiste, dont la renommée va grandissant de jour en jour, chantera au cours de l'émission des airs d'opéra et des mélodies bien connues.

Chaque Radio-Concert comportera, cette année, une innovation: un court sketch dramatique qui fera ressortir l'immense progrès réalisé depuis quelques années dans le Québec, dans le domaine des arts comme dans celui de la science et de l'industrie. Chacun de ces sketches aura pour titre: "Le Québec s'affirme!"

Comme au cours des années passées, l'orchestre symphonique Molson, dirigé par Jean Deslauriers, sera de chaque émission. Lundi prochain, on pourra entendre en solo Pierre Iosh, premier violon.

Musique à la radio

La 9ième symphonie de Beethoven

L'audition de la 9ème symphonie de Ludwig Van Beethoven, demeure toujours un événement exceptionnel, et rares sont ceux qui n'éprouvent point le désir et même le besoin de ré-entendre cette oeuvre, oeuvre qui a été conçue pour tous les peuples de la terre. C'est dans cette oeuvre, l'une de ses dernières que Beethoven a su le plus largement exposer la capacité de son génie. Jamais auparavant un compositeur n'avait écrit pareil monument, et quoiqu'en disent plusieurs, il demeure le plus haut sommet jamais atteint dans l'art musical depuis lse premiers temps de l'art jusqu'à sa consommation. Il a été et il sera toujours le plus grand de tous ses frères musiciens.

Tous les dimanches soirs, de 8 h à 10 h. p.m., le poste CFRA d'Ottawa, présente aux mélomanes de la région, une émission de musique symphonique sous le titre de "The Symphony Hall". Le programme de ces émissions est d'un choix vraiment exceptionnel, et d'un intérêt de première valeur. Il nous est toujours donné d'entendre les plus grands chefs-d'oeuvre des maitres de la musique, interprétés par les artistes les plus célèbres de l'heure. Cette semaine il nous sera possible d'entendre la grande et célèbre symphonie "Chorale" de Beethoven enregistrée sur disques Il nous est impossible de passer sous silence, l'audition de cette oeuvre, qui est moins jouée que toutes les autres symphonies du Maitre. La grande maitrise de l'orchestre sous la compétence sérieuse et juste d'un chef directeur, est peut-être la raison pour laquelle l'oeuvre semble moins exécutée que les autres symphonies. L'agilité et la grande sûreté, qui sont demandés du choeur et des 4 solistes dans le quatrième mouvement, forme le point le plus important de toute l'oeuvre. Ses 4 mouvements, si différents l'un de l'autre, nous présentent sous une forme vraiment exceptionnelle, le monde tout entier, avec ses déboires, ses difficultés de toutes sortes, et aussi ses joies et ses moments de bonheur.

Soyons aux écoutes dimanche soir pour l'émission, "The Symphony Hall", afin de savourer une fois de plus, le charme et la sagesse du grand Beethoven, si bien présente dans sa neuvième symphonie.

Tous les mardis soirs, la Société Radio-Canada, présente aux auditeurs, le concert de la BBC, dirigé actuellement par Sir Malcolm Sargent. Mardi soir dernier, l'orchestre nous présenta sous l'habile direction de son chef, un concert de musique, consacré à la musique londonnienne. Le programme débuta par l'ouverture de Londres de John Ireland, musicien anglais qui avec Benjamin Britten est le plus qualifié de la jeune génération musicienne anglaise. Comme deuxième et dernière oeuvre au programme, nous avons eu le plaisir d'entendre la "London Symphony" de Vaughan Williams. Ecrite selon le rite usuel de la symphonie. L'oeuvre débute par un allegro suivi d'un genre de scherzo et d'un andante aux mouvements lents et très doux, évoquant le cours de la Tamise. Les différents mouvements de l'oeuvre, basés sur la vie de Londres, se terminent dans une finale vivace, où l'emploie des cuivres et vivace, où l'emploi des cuivres et des bois imite dans une grande coda finale, les fanfares militaires si populaires dans cette ville anglaise.

Le programme de mardi prochain sera composé des Variations sur un thème de Paganini, par Serge Rachmaninoff, de la polonaise extrait de "Eugene Onéguine", opéra de Tschaikowsky, ainsi que la 2ème symphonie de Borodine. Soyons aux écoutes pour ce programme qui promet d'être d'un intérêt tout premier ordre.

Samuel BOGE

"Un Flic" comporte une violente bagarre qui met aux prises Lucien Coedel, Raymond Pellegrin, Thomy Bourdelle et plusieurs figurants. Avant de commencer les répétitions, le metteur en scène expliqua minutieusement aux acteurs quels devraient être leurs évolutions, leurs gestes et leurs jeux de physionomie. Tout alla très bien. Vint le moment du tournage. La mêlée commença. Le réalisme de la scène était saisissant. Les chaises, les verres, les bouteilles volaient en éclats. "Stop" cria-t-il. Personne n'arrêta. La bataille continuait. On dut separer les adversaires. "Que voulez-vous, fit alors Thomy Bourdelle, je me suis pris au jeu. Et les autres en ont fait autant."

* * *

Rouletabille que Gaston Leroux popularise dans ses écrits et que Roland Toutain illustra jadis, à l'écran, de ses sauts et cabrioles, vient de faire sa rentrée dans les studios français. Ce n'est plus Roland Toutain. Rouletabille se nomme cette fois Jean Piat, un comédien à ses débuts, mais une vedette de grand talent, qui a tout l'avenir devant lui.

DIMANCHE

	C.K.C.H.	C.B.F.	C.B.O.	C.K.C.O.	C.F.R.A.
8 h. 00					News, Weather
8 h. 15					Foothight Fancies
8 h. 30					Sacred Heart Prgm.
8 h. 45					Three Quarter Time
9 h. 00		Radio-Journal	CBC News		News
9 h. 15		Ballet	Piano Recital		Neds
9 h. 30		Musical	Mus. of the Dance	Something for Sunday	The Sunny Spot
9 h. 45				News	The Sunny Spot
10 h. 00		Grand'messe	CBC News	Bethel Tabernacle	At the Console
10 h. 15					
10 h. 30		Récital	Récital	Melody Moods	Songs for Sunday
10 h. 45				Horticulture	
11 h. 15		Fine Arts	Fine Arts Quartet		The Hymnary
11 h. 30					
11 h. 45	Ouverture musical	Variétés	Concert Album	Music	
12 h 00	Opérette	Opérettes	BBC News	Cavalcade of Music	News
12 h. 15			Had You Been There?	Music	Luncheon musical
12 h. 30	Musique légère	Concert populaire	Harn. Harbour	Week in Review	
12 h. 45	Quai aux fleurs			Symphony	Football
1 h 00	Musical	Jardins	Folk Songs	Newscast	Rainbow Ballroom
1 h. 15	Radio-Journal	Radio-Journal	Just Mary	Nazarene Church	
1 h. 30	Chansonnettes	Intermède	Music in Worship	Lutheran Hour	
1 h. 45		Chansonnettes			
2 h. 00	Piano		CBC News	News	Medicine
2 h. 15			Capital Report	Concert Hall	
2 h 30	Opéra	Tableaux d'opéra	Religious Period		Voice of Victor
2 h. 45					
3 h 00	St-Joseph de Hull	Music Hall	CBS Symp. Orch.	News	News
3 h 15				Bandstand Parade	
3 h 30	Musical	Chansons			Treasury of Music
3 h 45					
4 h. 00	Chansonnettes fran.	Heure du thé		News	
4 h. 15				Bandstand Parade	
4 h. 30	Broadway	Broadway qui chante	Church of the Air		
4 h. 45					
5 h. 00	Maracas	Claves y Maracas	L.-W. Brockington	News	Silver and Crystal
5 h. 15				Bandstand Parade	
5 h. 30	Musicale	Heure dominicale	Ballads		Silver and Crystal
5 h. 45	Collège des Pharm.		Movie cutics		
6 h. 00	Leslie Bell Singers	Ballades et chansons	Alan and Me	Bod's Scrapbook	News and Sports
6 h. 15		Radio-Journal			
6 h. 30	Musicale	Causerie	Forecast	The Pause	Hospitality Time
6 h. 45	Album de chanson.	Echange avec Paris			age of Melody
7 h. 00	Programme Musicale		Week-End Review	Melodies	
7 h. 15		Musique	John Fisher	Christian Science	Pages of melody
7 h 30	Musical		Eric Wild	Gospel Tabernacle	
7 h. 45		Récital		Musical Scrapbook	Symphony Hall
8 h. 00	Récital		Charley McCarthy		
8 h 15		Ici l'on chante		Sunnyside	
8 h 30	Ici l'on chante		Fred Allen		
8 h. 45		Orchestre			
9 h. 00	Concert CKCH		CBC News	News	
9 h. 15		Musique familière	Olds Songs		
9 h. 30			Familiar Music		
9 h. 45					
10 h 00	Radio Journal	Radio-journal	Stage "49"	Sports	Family Theatre
10 h 15	Chronique de France	Chronique de France			
10 h 30	Masques Déchirés	Poésies		Clary's Gazette	Lean Back and Listen
10 h. 45	Récital	Jacques Labrecque			
11 h. 00	Nouvelles	Adagio	Concert orch.	News	News
11 h. 05	Fermeture		Great Ballads		
11 h. 15		Musique			
11 h. 30			London Studio Conc		The Maestro
12 h. 00		Fin			News

LUNDI

	C.K.C.H.	C.B.F.	C.B.O.	C.K.C.O.	C.F.R.A.
7 h. 00		Opéra de quat'sous	Wake up	News	News
7 h. 15					
7 h. 30			CBC News		News
7 h. 45	Ouverture et		Music	News	Breakfast Jamboree
8 h. 00	Nouvelles	Radio-Journal	CBC News	Rise with Size	News
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast	Breakfast Jamboree
8 h. 30	Musique		Musical March	Rise with Size	News
8 h. 45		Nouvelles			Jamboree
9 h. 00	L'Heure Féminine	La chansonnette	CBC News	News	News
9 h. 15		Melodine	Breakfast Club	Ottawa Merchants	Band Box
9 h. 30					
9 h. 45		Sur nos ondes	Ont. School Broad.	Fred Warring	Glop Shop
10 h 00	Sur demande	Disques			Rainbow Ballroom
10 h 15		Titre, S.V.P.	Consumer Inform.	Mickey Lester	Mr. Who
10 h. 30	Variétés	Drames du temps	Song Shop	News	Rainbow Ballroom
10 h. 45	Drame du temps	Francine Louvain	Road of Life	Joyce Marvin	
11 h 00	Francine Louvain	Les Troubadours	Biz Sister	Memory Time	Rainbow Ballroom
11 h. 15	Un peu de tout		What's Your Beef ?		
11 h. 30	Quart d'h. (musicana)		Laura Ltd.		
11 h. 45	Variétés				
12 h. 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast	News
12 h. 15	Chansonnettes fran.	Rue principale	Lucy Linton	The Rirlanes	Farmers Notebook
12 h. 30	Réveil Rural	Réveil Rural	Ont. Farm	Round-Up	News
12 h. 45					Luncheon Musical
1 h. 00	Musical	Quelles nouvelles	CBC News	News	Newest in News
1 h 15	Radio-Journal	Radio-Journal	Happy Gang		Music for Today
1 h 30	Tante Lucie	Tante Lucie			
1 h 45	L'enseignes des fins	Musique sud-américe	Waltzes of The World		
2 h. 00	Bulletins d'inf.	Grande Soeur	Tell a Story	News	Masons Variety
2 h 15	Variétés	Maman Jeanne	Musical	Song Makers	Melody Matinee
2 h 30	Lettre	Lettre canadienne	Musically Yours	Easy Listening	
2 h. 45	Chansonnettes	Chansonnettes		Easy Listening	
3 h. 00	Disques Polydor	Ch.-d'oeu mus	Life Can Be	News	News
3 h. 15	Chansonnettes		Ma Perkins		Melody Matinee
3 h. 30			Peppo Young		
3 h. 45			Right to Happiness		Rainbow Ballroom
4 h. 00	Heure du thé	Heure du thé	Claudia	News	
4 h 15	Nécrologie	Pour les malades	Women's News		From the Classics
4 h. 30	Récital	Récital	Récital		Rainbow Ballroom
4 h. 45	Programme musical	Musique légère	Classics		
5 h 00	Divertissement	Divertissement	Feature Concert	News	
5 h. 15			Favourites		
5 h. 30	Quart d'h. de Gatineau	Chansonnettes	Deep in the Woods	Record Rambling	Rainbow Ballroom
5 h 45	Musique		Don Messer		
6 h. 00	Musical	Yvan l'Intrépide	Prgm. Summary	Newscast	Sports at Six
6 h. 15	Nouvelles	Radio-Journal	CBC News	Record Rambling	Interlude
6 h. 30	Musical	L'actualité	Divertimento	Supper Serenade	Silver and Crystal
6 h. 45	Bout parisiens	En dinant	BBC News	Supper Serenade	
7 h. 00	Un homme et son	Un homme et son	Chico Valle	Guy Lombardo Show	Newest in News
7 h 15	Musique populaire	Métronome			Silver & Crystal
7 h 30	Album de chanson.	Rolande Désormeaux	Robb Adams	Club 15	Mr. Who
7 h. 45	Sérénade à la brise	Sérénade à la brise	Bob Saunders	Inside Story	Frank Parker
8 h. 00	Musical	Northern Elec.	Northern Elec.	Portrait of Woman	Bostno Blackie
8 h 15					Studio 88
8 h 30	Musical	Qui suis-je ?	Summer Fallow	John Burk Trio	Stardust
8 h. 45				Susan Fletcher	News and Sport
9 h. 00	Concerts canadiens	Radio-Concert	Lux Radio	Front Page	Lyric Quarter
9 h. 15					Novelties
9 h. 30		Trio lyrique		Quiet Please	Thirty Novelties
9 h. 45	Le trio Lyrique				Let's Dance
10 h 00	Radio-Journal	Radio-Journal	CBC News	Contented Hour	
10 h 15	Musicale	Musicale	Tenth Man		Boxe
10 h 30	Les plus belles oeuvres	Concert	Labour Day	Dance Orch.	
10 h. 45		Adagio			News
11 h 00	Nouvelles		Neil Golden Orch.	News	
11 h 15	Fermeture	Orch. Cavallero			Off the Record
11 h 30			Club Norman Orch.	Spin Man	
11 h. 45			News		News
12 h. 00		Fini		News	

La Chronique Scoute

Importantes nominations

Le Commissaire diocésain Georges Chagnon fait part aux cheftaines, chefs et aumôniers du diocèse de la nomination de deux Commissaires-Assistants. Robert Boyle, Akéla de la 3e meute "B" Saint-Dominique devient le nouveau Commissaire-Assistant diocésain pour le Louvetisme. D'autre part, André Couture de la paroisse Saint-Joseph à Hull, devient le nouveau Commissaire-Assistant diocésain pour le Scoutisme.

Le Commissaire-Assistant Robert Boyle s'occupe de louvetisme depuis plusieurs années. Ayant fait son scoutisme dans la 3e troupe Saint-Dominique, il dirige les activités de la 3e meute "B" depuis deux ans. C'est lui qui occupait, l'an dernier, le siège présidentiel à l'Association des Chefs et des Aumôniers. Il a suivi à deux reprises les cours de la Fédération qui donnent droit à la Dent d'Akéla. Les autorités du Quartier-Général ont vite reconnu en lui un chef très compétent, à cause de l'étude approfondie qu'il avait faite du louvetisme. Il demeure à 585, rue Lisgar et son numéro de téléphone est 4-1861.

Le Commissaire-Assistant André Couture commença son scoutisme en novembre, 1936, dans la 6e troupe Saint-Rédempteur. En 1941, il faisait partie du clan de la paroisse Christ-Roi. De 1943 à 1944, profitant de son séjour à Montréal, il fut admis dans le clan Saint-Jacques. Depuis 1945, il s'occupe de scoutisme dans la paroisse Saint-Joseph de Hull. Marié et père d'une bambin de 14 mois, il demeure à 92, rue Jeanne d'Arc à Hull et son numéro de téléphone est 2-7987.

Nomination d'Aumônier

L'Aumônerie diocésaine désire annoncer la nomination du Révérend Père H. Séguin, smm., comme Aumônier de la 20e troupe Notre-Dame-de-Lourdes à Eastview. Il remplace le Révérend Père A. Laframboise, smm., qui a reçu dernièrement son obédience pour Dorval, P.Q.

4e troupe Saint-Charles

Le camp scout terminé, l'Aumônier et le Scousmestre de la 4e troupe Saint-Charles prirent un repos bien mérité au lac Long. Monsieur l'abbé J. Whelan, vicaire de la paroisse Ste-Brigitte, et moi-même, les accompagnions.

Les quelques jours que nous y demeurâmes furent bien remplis. Il y avait une magnifique plage, de jolies chaloupes, un beau grand camp d'été pour nous abriter. Nous en profitâmes aussi pour aller faire une excursion au lac Bernard, situé à quelques milles au nord-ouest de notre camp.

Durant ce court séjour au lac, nous avons eu l'honneur de rencontrer Son Excellence Monseigneur Vachon. Son Excellence ne manqua pas de nous inviter à son magnifique camp d'été. Nous désirons Le remiercier sincèrement pour le bon accueil qu'Il nous fit, ainsi que tous les prêtres et personnes que nous y avons rencontrés.

Mercredi le 21 septembre avait lieu notre seconde assemblée de troupe pour l'année 1948-49. Le C.P. Archiviste Pierre Richard fit son rapport des activités de la troupe: sorties, excursions, brevets passés, séances, anniversaires, assemblées, etc... il y en a même trop pour les énumérer. Le rapport fut très satisfaisant, et les garçons ne s'imaginaient pas avoir accompli tant de choses dans un an. C'est un record qui est à battre, pour une troupe qui se relève!!!

Le C.P. Journaliste présenta également son rapport sur les chroniques scoutes. Depuis novembre dernier, soit une période de dix mois, environ 25 chroniques scoutes contenaient un article sur la 4e troupe Saint-Charles: nominations, hikes, etc.

Ce grand succès à la troupe, depuis un an, n'était pas prévu: il est dû au grand dévouement de notre excellent Aumônier, de notre habile Scoutsmestre, et de notre cher Assistant. La troupe profite de la nouvelle année scoute qui commence pour les remercier sincèrement de leur travail inlassable à la troupe.

Bernard VEKEMAN, journaliste,
C. P. des Castors.

Fête de Saint-François

Demain, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Hull, aura lieu la solennité de la fête de Saint-François. La cérémonie débutera à trois heures et les unités sont priées d'être à l'angle des rues Victoria et Notre-Dame (dans l'allée du parc de l'Hôtel-de-Ville) pour 2.45 p.m.

C'est monsieur l'abbé Jean-Paul Cousineau, Aumônier du 6e groupe Saint-Rédempteur, qui prononcera le sermon de circonstance. Après la cérémonie religieuse, il y aura inspection des meutes par le Commissaire-Assistant pour le Louvetisme Robert Boyle. Parents, amis et comités protecteurs sont cordialement invités.

Cours de chefs

Tel qu'annoncé à la dernière réunion de l'Association des Chefs et des Aumôniers, on commencera sous peu des cours de Chef de Meute et de Scoutmestre. Nous demandons à toutes les paroisses, même ou le scoutisme ne fonctionne pas encore, de nous envoyer au moins un nouveau candidat. Les seules conditions sont qu'il soit recommandé par les autorités paroissiales et qu'il soit dans sa dix-huitième année.

Ces cours ne se répéteront tout probablement pas avant l'été prochain. Au début de cette nouvelle année scoute, il est important que la Louvemaîtrise soit au grand complet le plus tôt possible. On voudra bien faire parvenir au bureau diocésain le nom et l'adresse de tout nouveau candidat, afin que ce dernier soit mis au courant de la date du cours.

Assemblée du Comité Directeur

Jeudi prochain, le 7 octobre, aura lieu l'assemblée régulière du Comité Directeur diocésain. Les membres voudront bien se réunir au bureau diocésain pour huit heures précises.

Prévenons les incendies

La semaine consacrée à la prévention des incendies commencera demain, le 3 octobre, pour se terminer le samedi suivant. Une visite de la troupe ou de la meute à la caserne locale des pompiers sera une bonne occasion de faire connaitre aux scouts et louveteaux le fonctionnement du service d'alarme et des méthodes à prendre pour prévenir les incendies.

BREVETS

2e troupe Sacré-Coeur.
C.P. Eugène Bellemare. — Ambulancier.
4e troupe Saint-Charles.
Marcel Tessier — 2e classe, pompier, interprète.
14e meute Notre-Dame de Hull.
Sizenier senior Norman Abbott — Bricoleur, gymnaste et nageur.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
88 EMPRESS, OTTAWA.

Claxton . . .

(Suite de la première page)

ont atteint un point jamais vu dans ce pays ou à l'étranger.

M. Claxton ajouta que le nombre de candidats officiers au Canada est également plus élevé.

Il ajouta qu'il y a 4,200 candidats au titre d'officier dans les 22 universités canadiennes et que l'on envoie à ces universités des soldats de tous les rangs de l'armée.

Le programme d'éducation de l'armée comprend une école et un jardin de l'enfance pour les enfants des soldats.

Les officiers prennent des cours de russe aussi bien que d'autres langues.

A Québec, l'université Laval tient le premier rang avec son groupe de candidats bilingues.

Le ministre de la Défense ajouta que l'armée de réserve du pays compte environ 35,000 hommes — pas autant que juste avant la déclaration ou durant la guerre, toutefois.

Un grand nombre de futurs réservistes doivent être renvoyés à cause des exigences d'entrainement physique et éducatif sévères.

Le ministre termina en disant que le standard de certaines unités de la réserve sera modifié.

Accident mortel

MONTREAL (PC) — Armand Thivierge, 20 ans, est mort à la suite de brûlures subies alors que le camion qu'il conduisait s'écrasa contre un parapet de ciment d'un passage à niveau de Ville-la Salle, hier. Les deux autres passagers du camion sont sortis sains et saufs du camion en flammes.

La Russie . . .

(Suite de la première page)

la production de bombes atomiques et d'énergie atomique. L'importance de cette source a été soulignée dans le rapport semi-annuel de la Commission américaine d'énergie atomique.

Le gouvernement mande que la stratégie russe est destinée à rompre l'exportation du précieux métal, en incitant les ouvriers du Congo belge à se révolter et à effectuer du sabotage dans les différents projets.

Jusqu'à présent, les autorités qui ont fait la déclaration ont déclaré que la campagne russe n'avait pas apporté de résultats notables au Congo où l'on dit que les Communistes ont accompli des progrès encore moindres que dans les autres parties de l'Afrique.

Les Russes ont aussi l'impression que la Belgique est à perdre le Congo aux "impérialistes américains" et qu'elle devrait rompre tous ses accords avec les Etats-Unis concernant le développement de la riche colonie.

La dernière déclaration russe, l'une des plus éclatantes à ce sujet, affirme que les "cercles d'expansion" des Etats-Unis sont à "tracer des plans dans le but de s'emparer de la colonie belge".

Ce rapport, une radiodiffusion interceptée par les chefs du gouvernement américain, ajoute que "la question de l'uranium dont les réserves sont considérables dans le Congo belge, est d'une importance particulière".

Il ajoute que les Etats-Unis redoivent tout l'uranium que produit le Congo à l'exception d'une "portion minime expédiée à l'Angleterre."

L'Etat . . .

(Suite de la première page)

Unies. Le vol de grand chemin "et d'autres preuves du défi de l'autorité des Nations Unies" ont fait suite, dit-il, à l'assassinat du comte Folke Bernadotte.

"Nous avons peu de preuves, dit Bunche, que, jusqu'ici, les autorités de chaque clan se soient activement occupé de ces incidents impliquant le personnel des Nations Unies et aient fait des efforts dans le but d'appréhender et de punir les coupables."

Faisons . . .

(Suite de la première page)

partage avec tous, l'espoir qu'il continuera à servir le pays". "Et j'exprime aussi mes meilleurs voeux aux autres candidats. Quelle que soit la décision des délégués dans le choix d'un nouveau chef, elle ne modifiera en rien l'amitié qui nous unit; et je souhaite qu'à la suite de ce congrès, notre activité politique transforme en réalités dynamiques les trois mots qui sont la clef de notre travail: liberté, sécurité et avantages."

"Le peu de temps mis à ma disposition sera consacré à traiter des principes fondamentaux qui guideront notre marche et distingueront notre parti des centralisateurs, des communistes et des socialistes." Ici, l'honorable Drew insista sur le fait qu'il y avait d'autres questions d'une extrême importance comme, par exemple, l'aménagement d'une route transcanadienne, la plus belle qui soit. "Je vous assure souligna-t-il que si l'on me confiait cette responsabilité, l'aménagement de la route ne tarderait pas, afin que ce pays soit relié par le système routier le plus moderne, comme il est relié par les chemins de fer et l'aviation."

"Revenant à la question de nos principes, je commenterai, dit-il, ceux qui ont trait à la liberté et à la sécurité. Dans tous les pays du monde, on se rend compte, en ces jours sombres, des dangers qui résultent de la confusion des esprits, de la faiblesse administrative et surtout des mesures politiques fondées uniquement sur l'opportunisme. Dans leurs efforts désespérés afin de rétablir l'ordre, nous voyons les nations s'acheminer vers des formes dictatoriales de gouvernement.

On oublie que la plus brillante promesse de sécurité qui puisse s'imprimer ne peut avoir de valeur pour l'avenir que dans la mesure où les efforts réunis de ceux qui travaillent produisent un revenu national suffisant pour entretenir la sécurité. On semble oublier que l'Etat n'a pas de revenus, sauf ce qu'il puise dans les gains de ceux qui travaillent ou qui tirent des revenus de leurs économies.

Les problèmes qu'affrontent plusieurs de ces nations résultent directement d'une éducation politique insuffisante. Fait révélateur aujourd'hui, c'est que les pays qui ont des ressources financières suffisantes sont celles qui ont placé la liberté personnelle et l'effort individuel au-dessus du pouvoir de l'Etat. Et le Canada, et les Etats-Unis, dont nous entendons critiquer le régime de liberté ravitaillent actuellement ces nations qui se posent en expertes politiques et administratives.

Pour ces raisons, la liberté et la sécurité vont de pair; il en est ainsi des avantages. Aucun pays au monde n'offre à son peuple et particulièrement à sa jeunesse les avantages que fournit le Canada à l'heure actuelle.

Par suite de l'immense destruction matérielle dans l'univers et de la dislocation du commerce et de la production d'après-guerre, nos ressources considérables et à peine exploitées ouvrent d'énormes possibilités et des horizons plus vastes que jamais à ceux qui sont jeunes et forts et aussi à ceux qui sont jeunes dans l'âme.

Notre force extérieure et domestique dépend de la sorte de nation que nous édifions. Or notre constitution est menacée et délibérément menacée par ceux qui préconisent la centralisation des pouvoirs. Si notre parti n'existait pas aujourd'hui, ce serait le devoir de tous ceux qui comprennent la gravité de cette menace non seulement pour la liberté mais aussi pour l'unité nationale, de former un véritable parti démocratique consacré au maintien du système fédéral et à la défense des principes acceptés par les provinces lorsqu'elles entrèrent dans la Confédération.

Heureusement, le parti conservateur existe. Nous sommes progressistes en préconisant des mesures qui apporteront du bien-être et nous sommes conservateurs en respectant les fondations sur lesquelles notre force a été érigée.

Si vous me faites le très grand honneur de me choisir comme chef de notre parti, je ferai tout ce que je peux pour maintenir notre démocratie fédérale constitutionnelle et pour assurer de toutes façons ces mesures de liberté personnelle et d'avantages individuels qui offrent tant d'espoir à ceux qui vivent dans notre pays.

Aujourd'hui en vérité, c'est le jour de la destinée pour le Canada. D'un coeur ferme et avec une foi sans borne dans l'avenir, prenons la ferme résolution de faire tout ce que nous pouvons pour que les Canadiens de toutes les parties du pays aillent de l'avant, côte à côte, dans l'amitié, la bonne entente, comme un peuple libre fort et uni."

Une statue pour l'URSS

BERLIN (Reuter)—Deux compagnies de la zone américaine de Berlin ont reçu l'ordre de cesser les travaux de construction d'une statue de bronze de 40 pieds personnifiant un soldat russe; cette statue devait servir de monument de guerre dans le secteur russe. Cette interdiction a été imposée parce que les compagnies utilisaient du charbon et du coke dans la construction d'une chose non essentielle à la vie.

L'appui . . .

(Suite de la première page)

fenbaker dit que cette unité ne sera jamais réalisée par ceux qui "ignorent les caractéristiques, les traditions et les droits des Canadiens français. Il déclare que les empiètements sur les droits provinciaux doivent cesser, et que la constitution doit être respectée.

En terminant, M. Diefenbaker rappelle que notre foi dans l'avenir du Canada ne peut se trouver que dans la sagesse divine. Il nous appartient, dit-il, de faire en sorte que tous les Canadiens aient la même foi dans l'avenir de notre pays. Dans l'intention d'en arriver à ce but, il suggère les choses suivantes :

1 — Il ne devrait plus y avoir de place pour l'intolérance.

2 — Nous devons retourner à une économie de temps de paix tout en gardant nos forces défensives fortes.

3 — Nous devons reconnaitre la suprématie de l'individu sur l'Etat socialiste.

4 — Nous devons finalement assurer l'égalité de toutes les provinces et de tous les Canadiens, en maintenant l'esprit de la constitution et de la loi.

Journée . . .

(Suite de la première page)

les jouer et c'est de cela qu'on a discuté à l'assemblée. Le docteur Gobeil, le fils de M. Sam Gobeil, de Québec, aurait proposé un amendement qui aurait voulu améliorer cette situation. Comme les délégués allaient voter sur la motion, M. Drew entra dans la salle au moment même où des délégués criaient "non, non, non". M. Crépeau maintient que M. Drew n'a pas été hué.

* * *

Par contre, M. Dominique Trottier, de St-Casimir, nous avoue qu'il lui a semblé que les délégués ont protesté contre l'arrivée de M. Drew. M. Trottier affirme qu'il y a eu une discussion à l'arrivée de M. Drew et que des délégués ont dit que si on permettait à M. Drew de se montrer dans la salle qu'il faudrait aller chercher les autres candidats. Il reconnait aussi que la discussion sur le droit de vote des substituts avait été animée et même plus que "chaude".

* * *

Il n'y avait personne dans la salle réservée aux délégués du Québec, mais tous les journalistes de langue française et de langue anglaise étaient à l'affut des délégués québecois, qui comme on le voit deviennent aisément le centre de toutes les activités, à toutes les conventions politiques. L'honorable M. John Hackett a déclaré aux journalistes que M. Drew n'avait pas été hué, par contre, il ne s'est pas prononcé ouvertement sur la question de l'appui à M. Flemming. Quant au jeune docteur Gobeil, il a simplement répondu quand nous avons essayé d'avoir son opinion: "Cette chose-là, c'est comme de la dynamite, il ne faut pas y toucher".

* * *

Le promoteur Mell Swartman a dû pousser un soupir de tristesse quand il a vu le Colisée rempli à craquer. On estime en effet que 6,000 personnes avaient pris place dans cette bâtisse pour assister à la bataille politique. Lundi soir, pour assister au combat pugilistique on sera heureux de saluer 2,000 clients. Qui a dit que les sports avaient plus d'attraits au pays que "les choses de l'esprit".

* * *

Le parti progressiste conservateur a des traditions. Hier soir, en retournant à sa chambre, confiant du résultat du scrutin de demain, M. George Drew a trouvé à sa porte un paquet contenant une cassette ayant appartenue à l'épouse de Sir John McDonald. Cette cassette avait été présentée à M. MacDonald par les membres d'une union ouvrière du Canada, en 1872. La généreuse donatrice n'a pas voulu que son nom soit mentionné, mais elle a remis le paquet à M. Drew avec une note lui disant qu'elle avait confiance que ce cadeau lui porterait bonheur.

Ultime . . .

(Suite de la première page)

l'exception des aides de camp de Diefenbaker, personne ne prévoit une victoire pour l'élégant député fédéral de la Saskatchewan.

Une opinion assez répandue, est celle selon laquelle Donald Fleming, député fédéral de Toronto-Eglington recueillera peut-être assez de votes dans le Québec pour empêcher Drew de mettre la victoire dans le sac au premier tour de scrutin. L'opinion générale est qu'après l'élimination de Fleming, les 322 délégués de Québec se rallieront au premier ministre ontarien pour lui assurer la majorité nécessaire, soit le vote de la moitié des délégués.

Les trois candidats s'attirèrent de vifs applaudissements au cours de leur discours d'hier mais les claques les plus étourdissantes allèrent sans contredit à Drew et à Diefenbaker. On remarquait que des milliers de spectateurs qui ne participeront pas au scrutin de demain applaudissaient aux discours sans distinction de candidat. Ainsi, il est difficile de se baser sur la part d'applaudissements recueillis par chacun pour prédire le résultat de la lutte. L'enthousiasme ne s'éteignit que lorsqu'on eut quitté le Colisée et elle reprendra et sera apparemment soutenue jusqu'à ce qu'on ait compté les derniers votes cet après-midi. Aujourd'hui, le premier tour de scrutin commencera à 1 h. 45.

Hier soir, le président du Comité des nominations, M. J.-C. Dussault, de Montréal, donna, en anglais et en français les noms des candidats inscrits avec ceux des proposeurs et secondeurs. M. Fleming a eu pour proposeur M. Sam Gobeil, de Québec, ancien ministre des Postes dans le cabinet Bennett, et pour secondeur M. Allan Lawrence, président des étudiants conservateurs. M. Drew a eu pour proposeur M. J. A. Ross, député de Souris, et pour secondeur, M. Ivan Sabourin, chef du parti conservateur québecois.

M. Diefenbaker a eu pour proposeur le général G. R. Pearkes, député de Nanaimo, et pour secondeur, M. Roger Roberge, de Coaticook. Cérémonieusement, on tira au sort dans un vieux feutre gris pour déterminer l'ordre des discours. Le sort désigna successivement MM. Drew, Fleming et Diefenbaker.

Aujourd'hui, lorsqu'on marquera les bulletins, un candidat aura été retiré de la liste. Il s'agit de Garfield Case, député fédéral de Greynord qui, au début de la convention, devait poser sa candidature. Il se retira hier, un peu avant la fermeture des mises en nomination. Il avait toujours soutenu qu'il demeurerait dans la lutte jusqu'à la fin.

Le discours le plus éloquent de la soirée d'hier fut certes celui prononcé par le major-général G. R. Pearkes, V.C., qui déjà, en maintes circonstances, a fait de tumultueuses sorties à la chambre des Communes. Le général, un vieux soldat émérite, tint l'auditoire en suspens tout le temps de son discours au cours duquel il proposa la nomination de Diefenbaker.

S'adressant à une vaste foule de quelque 6,000 personnes, comprenant délégués et invités, les trois candidats en lice s'en tinrent à des discours d'ordre général et réussirent tant bien que mal à se limiter aux 20 minutes qui leur étaient allouées. Des trois candidats, seul l'honorable Drew fit coïncider la fin de son discours avec la cloche annonçant que le temps était écoulé. Les discours portèrent sur l'unité nationale, le développement du Canada, du système de l'entreprise privée, de l'opposition au socialisme et à toute forme de dictature.

Des trois orateurs, l'honorable Drew semblait le plus confiant. Le premier ministre ontarien qui à ses heures peut se montrer des plus éloquents opta hier soir pour le genre causerie; tout à fait à l'aise devant le vaste auditoire, M. Drew semblait converser amicalement et à plus d'une occasion, son sourire particulier vint ajouter une note de confiance et d'assurance à son discours.

M. Diefenbaker, qu'on s'est plu à appeler la conscience du Parlement canadien y alla avec plus d'emphase et donna l'impression d'un homme qui s'est imposé la tâche de conquérir son auditoire. Les yeux perçants et le doigt toujours menaçant, le très élégant candidat de l'ouest fit très bonne figure.

Quant à M. Fleming, avec l'air d'un homme d'affaires qui ne s'en fait pas, consacra une grande partie de son discours à tonner contre le gouvernement fédéral actuel. Il était tout souriant et s'attira les applaudissefents de la foule lorsqu'au beau milieu de son discours, il passa subitement de l'anglais au français.

Les deux . . .

(Suite de la première page)

où ils donnèrent de faux noms et furent condamnés à trente jours de prison pour vol.

Entretemps, la Gendarmerie royale de Lethbridge commença à avoir des soupçons et vérifia la description des hommes. A la suite d'un interrogatoire serré, les individus révélèrent leur identité. Leurs empreintes digitales ont été envoyées à Ottawa.

Les individus n'avaient pas d'argent sur eux pour payer l'amende imposée et choisirent la prison. Le Cadillac portait un permis du Manitoba, permis qui aurait été volé durant le voyage de 2,000 milles.

Les Perreault, qui n'ont aucun lien de parenté, furent la cible de vastes recherches depuis l'assassinat des deux constables. Ils avaient pris $500 dans la caisse de la succursale de la Banque Canadienne Nationale dans l'est de la métropole.

Depuis leur évasion de Montréal, plusieurs personnes signalèrent leur présence un peu partout, notamment à Pembroke, où Donald aurait visité son grand-père; à Aylmer où les policiers se sont dirigés après qu'une petite fille eut dit les avoir aperçus, et à Timmins, où Douglas avait l'habitude de rendre visite à une tante.

La ville de Montréal avait offert $2,000 de récompense à quiconque donnerait des informations conduisant à l'arrestation des bandits, tandis que la section montrealaise de la Fraternité canadienne des policiers avait offert $500.

Le charbon de la Ruhr

BERLIN (PA) — La moyenne de production de charbon des mineurs de la vallée de la Ruhr pour septembre s'élève à 290,726 tonnes. C'est la moyenne la plus élevée depuis la fin de la guerre, selon les autorités de l'endroit.

"Québec: . . .

(Suite de la première page)

main à la tête du parti ait l'appui entier de tous les autres candidats et c'est dans cet esprit que j'ai posé ma candidature.

"Notre parti est national, d'ajouter M. Fleming, et nous devons étudier tous nos problèmes politiques sous un angle national. Nous devons envisager le Canada comme un tout, nous souvenant que toute injustice faite à une partie du pays sera néfaste à tout le Canada.

"Comme exemple de ce malaise, nous voyons que les provinces maritimes souffrent encore d'un besoin déjà vieux: celui d'avoir des industries en vue de renforcir leur standard économique. Le présent gouvernement, en distribuant les industries au cours de la guerre a négligé de donner aux Maritimes la part qui leur était due.

"Pour atteindre l'unité nationale, déclara M. Fleming, il ne suffit pas de voir à l'épanouissement de notre vie économique; il nous faut, pour atteindre ce but, commencer sur une base spirituelle. Notre parti est le seul qui vise à unifier le Canada en prenant comme point de départ le spirituel."

Le parti libéral, surtout sous la direction de M. King, a beaucoup plus parlé de l'unité nationale qu'il n'a agi en ce sens; et après des années d'administration, ce parti a prouvé qu'il est incapable d'assurer cette unité." Et c'est maintenant notre besogne, ajouta le candidat, la besogne du parti conservateur-progressiste, de guérir les blessures infligées au sentiment national par la politique imprévoyante et funeste du gouvernement libéral."

C'est à ce moment que le député de Toronto-Eglington fit sa sortie pour déclarer que le français avait droit de cité dans nos délibérations politiques. "Nos compatriotes de langue française, dit-il, sont maintenant inquiets au sujet des grands droits constitutionnels qu'ils considèrent depuis longtemps comme leur étant définitivement reconnus. Et à la suite de la politique des chefs libéraux, ils ont raison d'entretenir ces doutes. Je déclare, ajouta-t-il, que sans la section de la constitution qui consacre le droit de la minorité canadienne-française de parler sa langue, la Confédération n'aurait jamais pris naissance; et aujourd'hui, sans la continuation complète de la reconnaissance de ces droits, la Confédération ne peut subsister. Jamais, conclut M. Fleming, on ne pourra baser l'unité canadienne sur l'uniformité, et un peuple digne ne saurait oublier trois siècles de noble histoire."

Parlant ensuite de la centralisation, M. Fleming soutint que les libéraux mettent en oeuvre une politique nettement centralisatrice et s'efforcent d'usurper des privilèges constitutionnels des provinces." C'est à nous, déclara M. Fleming qu'il appartient de leur barrer la route. Nous devons devenir les champions de la bonne foi, de la loyauté envers la constitution, du respect de ces droits garantis par la constitution et qui sont maintenant sacrés."

Une nouvelle . . .

(Suite de la première page)

comme chef d'Etat en janvier 1946 à cause de différends avec les politiciens, dit que le problème de la défense européenne devrait être étudié lorsque la France aura un "véritable gouvernement".

Le général de Gaulle a rendu personnellement hommage au feld-maréchal britannique, le vicomte Montgomery, qui a été choisi à la direction des armées de l'Alliance.

Un porte-parole du Foreign Office a déclaré à Londres, que le communiqué annonçant officiellement la nomination de lord Montgomery, sera transmis aujourd'hui; il devait l'être hier. Le porte-parole ajoute que le délai a été requis par la France, qui a demandé que la publication des noms des membres du Conseil de défense de l'Union soit retardée.

De Gaulle a critiqué les puissances de l'ouest d'avoir introduit la question de Berlin au Conseil de Sécurité comme "une manoeuvre de procédure" et ajouta que leurs plans de relèvement de l'Allemagne occidentale sont lamentables. Il préconise un régime d'Etats allemands fédérés.

Un peu plus loin, dans son discours, le général déclara que son parti du Rassemblement du Peuple français compte maintenant 1,500,000 membres.

En attaquant le régime français actuel, de Gaulle a dit qu'il "tombait dans l'illégalité" en ne consultant pas le peuple dans ses décisions.

Il ne pouvait pas attendre trois ans pour revenir au pouvoir, poursuivit-il, parce que "dans trois ans, il n'y aura probablement ni démocratie française, ni indépendance française".

A l'Assemblée nationale, il y aura normalement des élections en 1951, mais de Gaulle veut que l'Assemblée soit dissoute et que de nouvelles élections aient lieu immédiatement.

Le Colisée . . .

(Suite de la première page)

de sentiments. Il en était ainsi de Mme Drew qui ne pouvait cependant s'empêcher de laisser un vague sourire errer sur ses lèvres.

Quelques minutes plus tard, alors que les deux autres délégués et leurs suites avaient pris place sur l'estrade d'honneur, M. et Mme John Diefenbaker et le groupe les accompagnant ont fait leur entrée dans la salle. Ce fut alors le moment d'une ovation en règle de la part des délégués et des spectateurs. Les applaudissements ont poursuivi le candidat jusqu'au moment où il eut pris possession de son siège sur l'estrade.

Les membres de la fanfare de la Garde à pieds du gouverneur faisait les frais de la musique pour distraire les spectateurs et calmer leur impatience, car il est dit quelque part que la musique adoucit les moeurs...

Lorsque les deux présidents conjoints du congrès, M. John Macdonnell, et Me Léon Méthot ont prononcé pour la première fois le nom du colonel Drew, ce fut alors l'occasion d'une autre ovation de la part des délégués et du public, ovation suffisante pour consoler le premier ministre ontarien si ses sentiments intimes avaient été froissés par celle qui avait été accordée à son rival à la direction du parti quelques instants plus tôt.

Sans doute, pour ne blesser la susceptibilité de personne, chaque candidat a eu sa large part d'applaudissements.

L'ordre dans lequel les candidats devaient adresser la parole a été déterminé par le sort. Le premier nom à sortir du chapeau a été celui du colonel Drew, suivi de celui de Donald Fleming, et pour terminer, celui de M. Diefenbaker.

Lorsque le premier ministre de l'Ontario s'est levé pour prendre la parole il fut, pour une fois de plus, l'objet d'une ovation. Comme cette dernière s'éteignait, les délégués du Québec, sans doute, ont décidé de manifester ouvertement leur choix en entonnant "Il a gagné ses épaulettes", repris en choeur par la foule.

Les candidats ont été interrompus à plusieurs reprises au cours de leur discours par des applaudissements de la foule qui manifestait ainsi son approbation des paroles qui venaient d'être prononcées.

S'il faut se baser sur l'intensité et la longueur des ovations qui ont été faites aux trois candidats pour prédire lequel emportera l'élection de cet après-midi, on peut affirmer sans grande crainte de se tromper que M. Drew l'emportera facilement, bien que M. Diefenbaker le serre de très près. On pouvait noter une différence marquée entre les applaudissements accordés à ces deux candidats et ceux réservés à M. Fleming. Les ovations faites à ce dernier étaient loin d'être aussi fournies et aussi longues que celles dont ses deux adversaires ont été l'objet.

Chaque proposeur des candidats avaient droit à un discours de dix minutes pour présenter son favori, alors que les secondeurs ne devaient pas dépasser cinq minutes et que les candidats eux-mêmes étaient limités à 20 minutes. Ce règlement a été rigoureusement mis en vigueur par le président de l'assemblée, qui avertissait l'orateur que le temps qui lui était alloué tirait à sa fin.

Un incident cocasse s'est produit au cours du discours de M. R. Roberge, de Caoticook, secondeur de la nomination de M. Diefenbaker. A un certain moment, M. Roberge était en train de prononcer les mots suivants: "Le temps approche maintenant..." lorsque le président s'est approché pour l'avertir que la période de temps mise à sa disposition tirait à sa fin. Et pour comble de malheur, M. Roberge a cessé sa causerie abruptement...

Lorsque la réunion s'est terminée, ce fut une poussée générale de la foule vers l'estrade où se trouvaient les délégués. Ces derniers, spécialement MM. Drew et Diefenbaker, ont été retenus pendant plusieurs minutes, serrant la main à celui-ci et celui-là. Et petit à petit, le vide s'est fait et la paix est revenue dans la salle des délibérations qui redeviendra une ruche bourdonnante d'activité au cours de l'après-midi spécialement alors qu'aura lieu le scrutin pour le choix du nouveau chef du parti conservateur-progressiste.

L'URSS . . .

(Suite de la première page)

En effet, le 29 octobre 1946, on s'en souvient, Staline a affirmé que son pays n'avait pas encore découvert le moyen de fabriquer l'arme mortelle et a demandé que l'on établisse un contrôle rigide de l'énergie atomique. Depuis cette déclaration, la Russie entrave tous les efforts des Etats-Unis d'établir un contrôle international.

Sept mois plus tard, Andrei Gromyko, alors représentant de l'URSS aux Nations Unies, a laissé entendre que la Russie ne possédait pas la bombe. Il ajouta que le monopole américain était "réellement une illusion". Vers la même date, les autorités de Washington, dont le secrétaire à la Défense, James Forrestal, ont opiné que la Russie connaissait le secret de la fabrication de la bombe mais n'avait pas les matières nécessaires.

Une fois de plus nous vint l'assurance que la Russie ne possédait pas la bombe. C'était en octobre dernier, lorsque des dépêches de Moscou citèrent les paroles d'Andrei Zhdanoff disant au Cominform, qu'il organisa, que l'Union soviétique n'était pas encore en possession d'une arme atomique. Zhdanoff, souvent mentionné comme successeur logique de Staline, est décédé le 31 août dernier. Dans un discours prononcé lors de l'anniversaire de la révolution bolchévique, Molotoff a déclaré que "le secret de la bombe atomique avait cessé d'exister depuis longtemps". Mais il ne dit pas si la Russie avait la bombe. Il n'a pas dit le contraire, non plus. A Washington, on a cru que Molotoff parlait au profit de son peuple afin d'apaiser la fraveur des Russes au sujet du potentiel de l'URSS au cas d'une guerre atomique. Peu de temps après, des rapports de presse révélèrent que la Russie avait mis une bombe à l'épreuve en Sibérie, en juin.

New Times, périodique officiel russe, a fait allusion à l'affaire le 19 novembre dernier. Il n'a pas dit que la Russie possédait une bombe mais déclara qu'elle "avait la puissance économique" pour la produire.

L'Allemagne fournit de l'acier de rebut

WASHINGTON (PA) — La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont fait hier soir un pas important vers une production accrue d'acier en donnant à leurs industries la permission d'acheter immédiatement 500,000 tonnes chacune d'acier et de fer de rebut dans les régions dévastées de l'ouest de l'Allemagne.

En même temps, les deux pays ont mis de côté 225,000 tonnes de ferraille pour les pays de l'ouest de l'Europe qui en manquent, principalement l'Italie, la Belgique et la Suède. La ferraille sert beaucoup à la fabrication de nouveaux produits en acier.

En communiquant la nouvelle conjointement, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont exprimé l'espoir qu'un total de 2,000,000 de tonnes d'acier et de fer de rebut puisse être prélevé de la zone alliée d'Allemagne dans les prochains 12 mois.

Il est entendu que ces exportations de ferraille n'entraveront pas la réalisation des plans visant à augmenter la production d'acier dans la région industrielle stratégique de la Ruhr. Les usines américaines ont consommé jusqu'ici un total d'environ 30,000,000 de tonnes de rebuts par année sans pouvoir pour tout cela répondre à l'énorme demande d'après-guerre des produits en acier.

Abdullah est prêt à la paix ou à la guerre

AMMAN, Transjordanie, (PA) — Le roi Abdullah a déclaré hier à un rassemblement de plusieurs milliers de réfugiés arabes de Palestine qu'il était prêt à la guerre ou à la paix.

Les réfugiés qui assistaient à ce rassemblement, annoncé longtemps à l'avance, donnèrent à ce souverain de Transjordanie le pouvoir d'agir pour la Palestine. Ils adoptèrent 12 résolutions dans lesquelles est attaqué le gouvernement de Gaza que la ligue arabe a proclamé pour la Palestine malgré l'opposition de la Transjordanie et de l'Irak.

Ecole de radar à Dorval, Qué.

LONDON (Ont.) (PC)—On a reçu hier du quartier général de l'aviation de Trenton, l'ordre de transporter à l'aéroport de Dorval, l'école de radar du CARC, présentement située à l'aéroport civil de London. Le lieutenant d'aviation R. A. Gilmour, qui a le commandement de cette unité depuis sa formation, dirigera le transfert.

N'attendez plus!

PROCUREZ-VOUS une lessiveuse "Connor" immédiatement.

EPARGNEZ votre énergie, votre temps, votre linge et votre argent.

Appelez ou rendez-vous à la

QUINCAILLERIE RAOUL LANDRIAULT

155, chemin Montréal, Eastview. Tél. 3-5956 et 3-0866

M. DREW, photographié à la sortie de l'Académie de la Salle, hier midi, quelques instants après l'incident du caucus. On peut voir que le premier ministre ontarien n'a pas tardé à reprendre contenance.
(Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

Des délégués disaient leur mécontentement à Sabourin

(Suite de la première page)

1 — On lui a amèrement reproché de s'être prononcé carrément à maintes reprises en faveur de M. Drew comme chef du parti.

2 — On l'a accusé d'avoir "manipulé" la délégation de façon à favoriser l'élection de M. Drew, par exemple en déplaçant des substituts.

Ce sont là les éclaircissements qu'on a pu obtenir dans la soirée d'hier, à la suite de cette réunion à huis clos dont les répercussions ont fait l'effet d'une bombe, et que les partisans de M. John Diefenbaker ont utilisée en la grossissant outre-mesure.

Il est établi que l'intervention de Me John Hackett, député de Stanstead, s'est produite pendant qu'on faisait le procès de Me Sabourin, et non pendant une discussion sur les mérites respectifs des divers candidats.

Il est également établi que juste avant l'intervention pacificatrice de Me Hackett, des délégués s'apprêtaient à réclamer ni plus ni moins que la démission de Me Sabourin.

Les partisans de M. Fleming ont en effet prétendu au caucus que s'il voulait appuyer ouvertement l'un des candidats, le leader provincial aurait dû résigner d'abord ses fonctions.

Il reste toutefois un point important à élucider. Comment se fait-il que M. Drew s'est rendu, en compagnie de son épouse, à cette réunion d'où il est reparti aussitôt, à la façon d'un indésirable, après que son entrée eut provoqué des protestations non équivoques?

Parmi le flot de communiqués, de déclarations, de démentis et de contre-déclarations qui a suivi l'incident, il s'est trouvé une explication longue et confuse de la prétendue méprise qui se serait produite dans un échange d'appels téléphoniques.

Des observateurs refusent de croire à cette explication laborieuse; ils signalent le fait que le nom de l'Académie de La Salle est inconnu de la grande majorité des délégués; une méprise eut été vraisemblable entre le Château Laurier, où logent un grand nombre de délégués, et, par exemple, le Lord Elgin également très fréquenté par les diverses délégations. Mais confondre le Château Laurier avec l'Académie de La Salle, voilà qui paraît décidément impossible.

Des observateurs expriment donc l'avis que M. Sabourin s'attendait que le caucus prenne une toute autre tournure; la proposition qu'il voulait mettre sur le tapis, c'est le projet de voter pour M. Fleming au premier tour de scrutin, et pour M. Drew au second. Mais ce compromis offert aux partisans de M. Fleming, et qui avait du reste été imaginé par certains d'entre eux, jeudi soir, dans une chambre du Château Laurier, n'est venu à l'étude et n'a été partiellement accepté qu'après l'intervention de Me Hackett.

Ainsi donc, quand M. et Mme Drew sont entrés dans la salle, la discussion sur l'attitude de Me Sabourin battait son plein. Le premier, Me Sabourin tenta de sauver la situation en applaudissant le leader ontarien; de nombreux délégués suivirent son exemple, mais bientôt, des partisans de M. Fleming commencèrent à protester de plus en plus fort, jusqu'à ce que les visiteurs pivotent et disparaissent.

Interrogés par la suite, des "flemingistes" déclarèrent qu'ils n'auraient pas protesté si M. Drew eut été accompagné des autres candidats; les huées ne s'adressaient pas à lui personnellement.

Notons bien que le premier ministre ontarien n'a pas été, à proprement parler, conspué; il s'agissait plutôt de protestations: "non, non, non!"

Fait intéressant, dès hier matin, le bruit a couru au Colisée que M. Drew assisterait au caucus québecois; cela semble démontrer que Me Sabourin l'avait vraiment invité.

Interrogé au sujet de son intervention, Me Hackett a déclaré que ce qu'il a dit en somme aux délégués en caucus, c'est qu'il ne fallait pas se livrer à des luttes intestines à un moment où le parti a plus besoin d'unité que jamais; il a rendu hommage à l'ardeur que Me Sabourin met à son travail, et a ajouté que s'il s'est commis des erreurs, il suffira de les corriger.

L'Hôtel des Monnaies: on en sort nostalgique

Par ces temps où "l'argin" est rare, on écarquille les yeux en visitant l'Hôtel des Monnaies — Mais tout de même il faut écrire un article très sérieux sur l'histoire de la monnaie au Canada

Par Jules LEMIEUX

L'unité monétaire du Canada est le dollar de 100 cents dont la valeur est basée, en théorie du moins, sur l'étalon-or. L'étalon est un modèle de poids, une mesure-or.

Le dollar, si recherché des pays appauvris de l'Europe où il est né, a une origine presque aussi récente que le peuple qui le monopolise. Le comte de Schlick s'appropria en 1516 une riche mine découverte dans la vallée de Saint-Joachim, en Bohême.

Trois ans plus tard, ce prince faisait frapper à Joachimthall un grand nombre de pièces à l'effigie de Saint Joachim, d'où le nom Joachimsthaler qu'on leur donna par la suite. Ce nom devint bientôt "thaler" par abréviation, puis par déformation étymologique, suivant les pays qui l'adoptèrent, tallero, dealer, taler et dalar. Le thaler devait représenter l'équivalent en argent de la pièce d'or en usage en Allemagne depuis le XIVe siècle.

Le mot dollar apparaît en anglais pour la première fois pour désigner le thaler allemand et le réal espagnol. Le même terme désignait les mêmes pièces dans les colonies espagnoles et anglaises de l'Amérique.

En 1787, les colonies anglaises d'Amérique adoptent le dollar et, cinq ans plus tard, la nouvelle république frappe sa propre monnaie. Le dollar devient finalement l'unité monétaire des Etats-Unis en 1873.

Les pièces de monnaie présentement en usage au pays sont des quantités décimales du dollar. Elles ne sont pas d'invention moderne. Les Romains de l'antiquité les frappaient au temple de Juno Moneta qui leur a laissé son nom générique. Au temps de César, on payait en deniers, aujourd'hui c'est en sous.

De 1858 à 1908, toute la monnaie du Canada était frappée au Royal Mint des Anglais, à Londres ou à Birmingham. Le comte Grey, alors gouverneur général du Canada frappait la première pièce de monnaie canadienne à l'Hôtel des Monnaies le 2 janvier 1908, date de l'érection du présent édifice. Toutefois, ce n'est qu'en décembre 1931 que le gouvernement canadien en prit la direction officielle.

L'Hôtel des Monnaies royal canadien compte aujourd'hui quatre divisions principales:

(1) Le bureau de l'Hôtel, où le métal en barre est reçu et d'où l'on expédie la monnaie aux différentes parties du Canada, à la requête de l'administrateur de la monnaie du ministère des Finances.

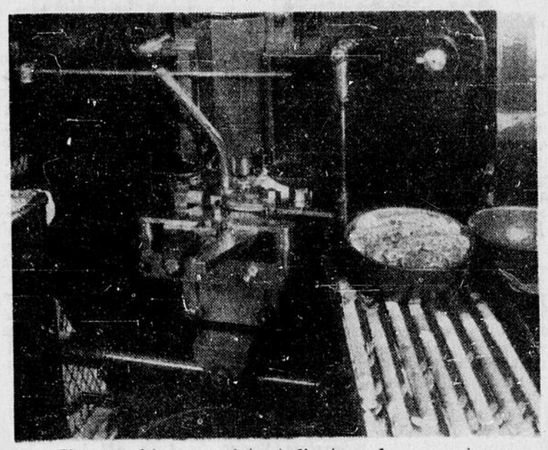
(2) Les ateliers qui comprennent les chambres de fonte, de monnayage, des matrices, et de l'entretien.

(3) Le bureau d'essai, où on vérifie la teneur des lingots d'or et le poids des pièces frappées.

(4) L'affinerie où l'on extrait l'or fin du métal brut et où l'on coule les lingots d'or pur pour le monnayage ou le commerce international.

La manipulation des métaux précieux nécessite beaucoup de soins et de précautions. Chaque artisan (on appelle ainsi les 280 employés de l'Hôtel qui travaillent ces métaux), a son armoire dont la clef est remise au contremaître qui la garde jusqu'à la fin de la journée de travail. Tous doivent se vêtir de salopettes de travail.

Les portes des ateliers sont munies de serrures doubles à cadran. Les métaux précieux sont pesés avant et après chaque opération. Le poids est crédité ou débité à chaque atelier, selon qu'il y entre ou qu'il en sort. Les balances dont on se sert pour cela sont d'une précision de plus de la centième partie d'une once et ont une capacité de 3,500 onces troy. S'il y a dans les livres de compte une différence de poids de plus de .01 grain, on poursuit des recherches jusqu'à ce que le métal soit retrouvé. Alors seulement on remet aux artisans les clefs de leurs armoires.



Une machine parmi tant d'autres: la presse à monnayage.

Le métal dont fait usage l'Hôtel des Monnaies est acheté par le Gouvernement des compagnies qui le minent dans le nord du pays. Les lingots sont reçus à l'atelier de fonte en barres. Ils sont placés dans des creusets, recouverts de charbon mou, pour empêcher l'oxydation provoquée par la fonte, et poussés dans des hauts fourneaux électriques où ils sont soumis à 1,900 degrés de chaleur. Le métal fondu est ensuite versé à travers une flamme de 2,000 degrés Farenheit (pour éliminer les poches d'air) dans des moules qui donneront aux lingots la forme désirée.

Ces barres seront maintenant laminées, c'est-à-dire, transformées en longues feuilles. On les passe pour cela sous les presses qui leur donneront l'épaisseur uniforme nécessaire. Ces presses s'ajustent avec une précision de 35/1000 d'un pouce.

Les feuilles passent aux presses de découpage: elles y seront perforées et les pièces rondes seront obtenues un peu à la manière qu'on obtient des beignes en se servant d'un dé pour tailler la pâte. Les retailles sont ramassées et fondues de nouveau, de sorte qu'il n'y a aucune perte de métal précieux.

On passe ensuite les pièces en blanc dans un genre de gros tamis: c'est une table perforée dont les trous sont de la grosseur exacte de la pièce qu'on tamise. Les pièces défectueuses seront retournées à la chambre de fonte.

Avant de recevoir l'empreinte de la matrice, la tranche de chaque pièce doit être relevée; le listel ainsi obtenu protégera l'effigie, prolongeant ainsi l'usage de la pièce.

Il faut recuire les pièces pour les amollir afin qu'elles puissent recevoir l'empreinte de la matrice. On les lave dans une faible solution d'acide sulfurique, ce qui leur donnera un bel éclat, et on les chauffe à 1,400 degrés Farenheit. On les plonge ensuite dans de l'eau froide.

Enfin les pièces sont matricées. Les matrices qui imprimeront l'effigie sont fabriquées par les artisans de l'Hôtel, mais les dessins qui y sont reproduits sont choisis parmi ceux que soumettent des artisans canadiens. Il faut une pression de 15 à 35 tonnes pour matricer une pièce. Les six presses de l'Hôtel des Monnaies peuvent frapper en moyenne 200,000 pièces par jour.

On soumet ensuite les pièces à un autre examen; on en vérifie le poids avec une balance automatique d'une précision de .01 d'un grain. Toutes les pièces défectueuses ou celles dont le poids ne répond pas aux exigeances sont refondues. Enfin, la monnaie neuve est séparée, et les pièces assorties et mises dans des sacs scellés dans le bureau de l'Hôtel qui les expédiera plus tard à la Banque du Canada.

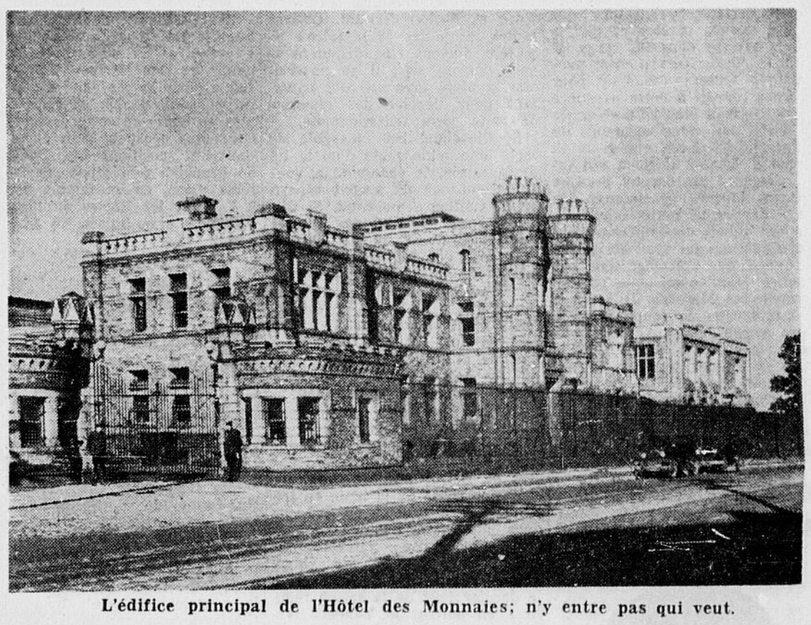
Au cours de la guerre, la production totale de nickel fut absorbée par l'industrie qui soutenait notre effort de guerre. On dut y substituer un autre métal, dans la fabrication de la monnaie. C'est ainsi que pendant plus de quatre ans les Canadiens ont acheté leur journal avec de la monnaie d'acier ou de tombac. (Un alliage de zinc et de cuivre jaune.)

Mais qu'on ne s'en fasse pas: bien que la valeur d'achat d'une pièce de dix sous diminue sans cesse, sa valeur nominale reste toujours la même et elle n'a pas la valeur qu'elle représente. Ainsi une pièce de dix sous ne vaut pas son "pesant d'argent" parce qu'elle est un mélange d'argent et de cuivre. La pièce de cinq sous est la seule qui soit de métal pur, mais la valeur du nickel est peu élevée. Le sou est un alliage de bronze, de zinc et d'étain.

Le Canada a suspendu la convertibilité en or de ses billets en 1931, quand il prit la direction de l'Hôtel des Monnaies. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il ne frappe qu'environ 65,000 pièces d'or par année. Encore ces pièces sont-elles au seul usage des collectionneurs.

L'effigie de notre monnaie ne change qu'avec notre souverain. Toutefois, on devra raccourcir la devise inscrite sur la face des pièces, car le Roi n'est plus empereur des Indes. On y lira désormais tout simplement les mots "Georgius VI, Deo Gratia Rex". Les sous frappés cette année depuis le partage de l'Inde sont datés de l'an dernier mais on les distingue des autres par une minuscule feuille d'érable imprimée à la droite de la date d'émission.

Depuis l'origine de la monnaie canadienne, on a produit plus de 8,000 millions de pièces d'un sou. On estime qu'environ le tiers de ce nombre est présentement en cours, si on inclue les sous que les gens économes conservent dans des bouteilles à lait. Si on partageait également entre tous les habitants du pays toutes les pièces d'un sou en circulation, chaque citoyen recevrait la maigre somme de 71 cents. De quoi acheter un dollar!



L'édifice principal de l'Hôtel des Monnaies; n'y entre pas qui veut.

La photographie nous représente M. John Bracken, chef démissionnaire du parti conservateur-progressiste, au volant de la nouvelle automobile que vient de lui remettre M. Gordon Graydon, député fédéral de Peel aux Communes, au nom des membres du parti conservateur-progressiste de tout le pays. On remarque, de gauche à droite, M. Bracken saluant la foule, et debout, Mme Bracken et M. Graydon.
(Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

L'Afrique du Sud, "enfant terrible" des Nations Unies

PARIS (PC) — L'Afrique du Sud a attaqué aujourd'hui une déclaration des droits de l'homme proposée par le comité sociale de l'Assemblée des Nations Unies et a rejeté catégoriquement plusieurs parties du document.

M. E. H. Louw, ministre des Affaires économiques de l'Afrique du Sud, a dit que la déclaration "détruirait toute la base de notre structure multi-raciale". Son pays ne pourrait pas accepter l'article prônant l'égalité des droits et de libertés sans distinction de couleur ou de race.

Louw a aussi déclaré au comité que le droit de participer au gouvernement "n'est pas un droit absolu qui appartient à chaque individu comme tel". Il a ajouté que ce droit repose non seulement sur la nationalité mais aussi sur les qualités requises pour avoir droit de franchise électorale.

D'après M. Louw, la déclaration devrait se borner à la catégorie de droits qui peuvent trouver une application universelle, comme la liberté de parole et de religion, l'inviolabilité de la personne et de la propriété, et l'accès libre aux cours de justice.

Session secrète de vingt-deux nations

GENEVE (Reuter) — Les représentants de vingt-deux pays, se réunissant à huis clos à Genève afin de préparer un plan de relèvement du commerce européen, ont admis à l'unanimité, hier, le fait que la coopération entre l'Ouest et l'Est dans le domaine de l'industrie commerciale et agricole est essentielle au relèvement de l'Europe.

Le communiqué a fait suite à un débat de quatre jours; un comité de neuf hommes, comprenant des délégués de Grande-Bretagne, de Russie et des Etats-Unis, comité établi par la conférence afin de trouver des moyens d'augmenter la coopération, doit faire rapport à la séance plénière aujourd'hui.

La conférence a été convoquée par la Commission économique de l'Europe à la requête de la Russie.

Onze pays du plan Marshall, dix pays de l'Europe orientale et les Etats-Unis sont représentés.

La proposition des pays de l'Est de tenir des séances publiques a été défaite.

Timbres spéciaux des Nations Unies

PARIS (PA) — Le comité budgétaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, après avoir été incitée à tirer avantage de la "folie" des philatélistes, a approuvé, en principe, la création d'un service postal pour les Nations Unies.

Le comité a aussi autorisé M. Trygve Lie, secrétaire général, à conclure avec chacun des gouvernements en particulier, les ententes nécessaires à l'émission de timbres spéciaux pour les Nations Unies.

Les membres du parti conservateur-progressiste ont fait cadeau, au cours de la journée, d'une magnifique Pontiac dernier modèle à M. John Bracken, chef démissionnaire du parti, en reconnaissance des longs et loyaux services rendus au parti. La présentation de la luxueuse limousine a été faite dans la salle même des délibérations du congrès, au parc Lansdowne, aux applaudissements de la foule des délégués. Une police d'assurance contre les accidents accompagnait les clefs du véhicule.
(Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

Les barres d'argent sont laminées sous une pression de plus de 20,000 tonnes.

Jean Belleau

dans

La boite aux crayons

Si Nils Tremblay connait du succès avec les Sénateurs, et tout porte à croire qu'il s'illustrera encore une fois cette saison, ce ne sera pas la première fois que T.P. Gorman aura été chercher un joueur qui était retombé dans l'obscurité pour en faire une étoile de première grandeur. Il y a deux ans, on se souvient que Nils Tremblay était reconnu le plus rapide et le plus prolifique joueur devant de la ligue senior. Tremblay, et Eddie Emberg qui jouera pour Ottawa cette saison, s'étaient livrés un duel sensationnel pour la première place dans la liste des compteurs et Emberg ne l'avait emporté que par quelques points. La saison précédente, Tremblay s'était classé en première place et il avait grandement aidé les As de Québec à être considérés un des meilleurs clubs de la ligue senior. On ignore peut-être qu'en 1945, Nils Tremblay avait déjà joué sous T.P. Gorman dans la ligue Nationale lors des éliminatoires entre Toronto et les Canadiens. Tremblay avait alors joué avec Emberg et Dutch Hiller, et Nils avait tellement impressionné T. P. Gorman que ce dernier lui demanda de demeurer avec les Habitants. Mais Nils qui n'éprouvait aucun attrait pour le hockey professionnel préféra retourner avec le club de la vieille citadelle.

Un accident tragique

Mais un accident des plus tragique failli mettre fin à la carrière de Tremblay. A la fin de la saison 1946, Nils revenait de Montréal avec un groupe d'amis. L'automobile dans lequel il se trouvait capota et Nils et plusieurs des occupants furent si sérieusement blessés qu'on ne leur concédait que peu de chances de survivre. Nils passa de longs mois à l'hôpital et quand il retourna au jeu avec les As de Québec, il ne put se faire justice et le cri de "il est fini" retentit à Québec. Mais Nils avait trop de détermination pour s'en tenir là et il obtint son congé des As pour passer à la ligue du Pacifique où il retrouva Dartnell et Robinson. Mais là encore, le malheur guettait Tremblay et, à sa première joute, il se faisait fracturer un bras et devait quitter le hockey pour le reste de la saison. Personne ne semblait plus intéresser à lui, sauf Boston qui lui fit des offres. Mais Tremblay, qui avait déjà joué pour T.P. Gorman, décida de venir tenter sa chance à Ottawa. On peut ne pas partager les opinions de M. Gorman, mais il faut tout de même reconnaître que les joueurs qui ont fait affaire avec lui ne se font pas tirer l'oreille pour aller le trouver quand le besoin s'en fait sentir. Tremblay a signé un contrat avec les Sénateurs, et M. T.P. Gorman est allé chercher Dartnell et Robinson pour conserver intacte un trio qui promet beaucoup.

Il a confiance en lui

Hier soir, dans les corridors de l'Auditorium, nous avons rencontré Nils Tremblay qui nous a déclaré qu'il ferait tout en son possible pour briller avec les Sénateurs. De son côté, Jos Gorman, le nouveau gérant des Sénateurs, nous disait qu'il demeurait convaincu que Tremblay retrouverait vite sa forme des saisons passées et que la nouvelle ligne des Sénateurs sèmerait la terreur dans les rangs de l'adversaire cette saison. Des milliers de partisans surveilleront avec grand intérêt les efforts dramatiques que tentera Tremblay pour redevenir le héros de la ligue senior. Pour revenir à notre première phrase, où nous parlions du fait que M. Gorman était allé chercher un joueur éclopé pour en faire un héros, les vieux amateurs de hockey se souviendront qu'en 1919, Sprague Cleghorn qui avait eu les deux jambes brisées avait fait appel à Tommy Gorman qui lui donna une chance de se faire valoir. Cleghorn est devenu presque du jour au lendemain, un des meilleurs joueurs de défense des ligues majeures, et il a aidé Ottawa à gagner la coupe Stanley à trois reprises. En 1934, T. P. Gorman qui venait de déménager ses pénates à Chicago, alla chercher Lionel Conacher qui avait été libéré par les Maroons de Montréal avec le résultat que Conacher conduisit les Eperviers à leur première coupe Stanley. L'année suivante, Tommy arrivait à Montréal où il devait s'occuper des Maroons. Il amenait avec lui Conacher qui aida le club à remporter la coupe Stanley. La même année, les Sénateurs d'Ottawa avaient gardé Alex Connell sur le banc des joueurs, mais Gorman l'amena à Montréal, lui fit endosser le chandail des Maroons et le vit gagner la coupe Vézina et aider les Maroons à prendre la coupe Stanley. Si Nils Tremblay conduit les Sénateurs à la coupe Allan, comme plusieurs le croient, ce sera là encore, une autre page à ajouter au livre volumineux de T. P. Gorman.

Cleveland, Boston et New-York près du fil

Le championnat de la ligue Américaine pourrait bien être décidé aujourd'hui, si . . .

★ ★ ★

Par Ben PHLEGAR
de la PA

Pour la troisième fois en cinq ans le championnat de la ligue américaine sera décidé le dernier jour de la saison. Pour la première fois dans toute l'histoire des majeures, il se peut que trois clubs terminent en première place dans le classement de la ligue. Jusqu'ici, les Indiens de Cleveland ont l'avantage sur leurs adversaires, car ils les devancent par une joute, mais les trois clubs en lice ont chacun deux joutes à disputer et tout peut arriver. Les Indiens jouent deux fois contre Détroit, à Cleveland, tandis que les Yankees et les Red Sox se rencontrent demain après midi, à Boston. Voici en un rapide coup d'oeil à quoi ressemble la lutte aujourd'hui:

	G.	P.	Moy.	P.D.M.	A. J.
Cleveland	95	57	.625		2
Boston	94	58	.618	1	2
New-York	94	58	.618	1	2

Les "si"

S'il ne pleut pas, voila ce qui peut arriver d'ici à dimanche soir

1—Les Indiens peuvent remporter le championnat s'ils battent Détroit deux fois quoiqu'il arrive à Boston.

2—Les Indiens peuvent gagner s'ils divisent avec Détroit et si New-York et Boston divisent eux aussi.

3—Boston ou New-York peut gagner le championnat en gagnant deux joutes si Cleveland perd deux fois contre Détroit.

4—Boston ou New-York peut terminer en première place, si un club remporte les deux joutes disputées à Boston et Cleveland divise avec Détroit.

5—Les trois clubs peuvent terminer en première position si Cleveland perd deux fois et si New-York et Boston divisent. Comme toutes les joutes de la saison régulière doivent être disputées avant demain soir, il se pourrait que la pluie joue un rôle important pour décider des résultats de cette série sensationnelle.

Si Cleveland est incapable de jouer une seule joute d'ici la fin de la saison, le championnat leur appartient car ils auront conservé la meilleure moyenne. Si Cleveland perd deux joutes et que Boston et New-York ne peuvent pas jouer, les Indiens seront éliminés par un point de moyenne et New-York et Boston détailleront l'un contre l'autre. Il est entendu que les trois clubs joueront aujourd'hui, si la chose est possible et que la joute ne sera remise qu'en cas de mauvais temps, ruinant complètement le champ de baseball.

Dernier souffle

On se souvient que dans la ligue américaine, en 1945, les Tigres de Détroit avaient remporté le championnat de la ligue en triomphant des Browns de St-Louis dans une joute disputée sous la pluie. La saison suivante, les Browns remportèrent le championnat de la ligue Américaine le dernier jour de la saison régulière en battant le Yankees tandis que Washington triomphait des Tigres de Détroit.

Les chances de voir les trois clubs terminer sur un pied d'égalité ont paru meilleures hier, quand les Tigres de Détroit ont triomphé des Indiens de Cleveland 5 à 3. Boston et New-York ne jouaient pas. Les Tigres ont compté trois points à la neuvième manche pour remporter la victoire et empêcher ainsi Bob Lemon de remporter sa 21e victoire de la saison. Eddie Mayo le premier frappeur a faire face à Lemon à la neuvième manche, se rendit au premier coussin quand après avoir tapé un roulant sur la ligne du troisième but, il vit Lemon manquer de précision et l'atteindre au dos. Mayo galopa alors jusqu'au deuxième but sur cette erreur. Johnny Bero fut ensuite pris sur trois prises rapides mais Lemon, après avoir donné deux prises à Johnny Groth, le passa accidentellement. Joe Ginsberg subit le même sort et Russ Christopher se porta au secours de Lemon, mais il n'eut pas de chance contre Johnny Lipton qui passa lui aussi au premier coussin et faisait compter un point automatiquement.

Les Indiens qui jouaient nerveusement, manquèrent encore une chance de mettre fin à la manche, quand Neil Berry frappa dans les mains de Ken Keltner qui retira le coureur à la plaque, mais le double retrait fut raté quand Walt Judnich échappa la balle du receveur Jim Hegan qui venait de lancer au premier coussin. Jimmy Outlaw, un frappeur de relève, se présenta à la plaque et avec deux balles et une prise il tapait un simple, pour faire compter les points de la victoire.

Les autres

Dans les seules autres joutes disputées dans la ligue Américaine, les Browns et les White Sox se sont partagés les honneurs d'un programme. St-Louis a pris la première joute 4 à 0 et Chicago grâce à Cliff Fannin, qui n'a donné que trois coups sûrs a gagné l'autre 3 à 2.

Les Cardinaux de St-Louis ont humilié les Cubs de Chicago 6 à 4 grâce à un circuit de trois points de Don Northey. Stan Musial a porté sa moyenne à 360 en frappant un double et deux simples au cours de cette partie. Les Cardinaux occupent maintenant la deuxième position. Les Dodgers de Brooklyn sont glissés en troisième place, en se faisant battre 3 à 1 par les Braves de Boston. Pittsburg a eu raison de Cincinnati 2 à 1.

Les Cardinaux envoient Lapointe et Wilber aux Wings

ST-LOUIS (PA) — Les Cardinaux de St-Louis ont annoncé, hier soir, que le receveur Del Wilber et le joueur d'intérieur Ralph Lapointe avaient été envoyés à leur club-ferme de Rochester de la Ligue internationale.

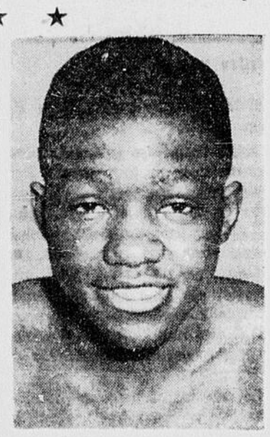
Wilber fut vendu sans aucune autre condition, tandis que Lapointe fut échangé pour le receveur, Larry Ciaffone. Bien qu'il soit la propriété du club Rochester, Ciaffone joua cette saison avec l'équipe d'Allentown, de la Ligue Interstate. Il mena la Ligue chez les frappeurs avec une moyenne de .373 et il fut choisi le joueur le plus utile à son équipe.

Les Cardinaux annonceront aussi l'achat du lanceur Kurt Krieger de leur équipe de Columbus de l'Association américaine.

Lil Arthur King, champion de l'empire britannique; il bat Thompson par mise hors de combat technique

★ ★ ★

MANCHESTER (PC) — Lil Arthur King de Toronto, champion poids-léger du Canada à la boxe, remporta le titre de l'empire britannique, hier soir, en battant par mise hors de combat technique le monarque anglais, Billy Thompson. Le combat devait durer 15 rondes.



ARTHUR KING
Champion de l'Empire

Thompson, titulaire anglais et européen, dut abandonner la bataille à la fin de la septième ronde après que King eut ouvert une large blessure au-dessus de son oeil gauche.

King, qui pesait 134 livres contre les 135 de Thompson, déclencha une attaque furieuse a la première ronde avec une série de crochets de gauche précis à la machoire de Thompson et de durs coups au corps, tapant fort le champion britannique à plusieurs reprises.

Il continua sa série de coups au corps à la deuxième. Dans les deux rondes, le perdant se plaignait de coups bas, mais l'arbitre Sam Russell ordonna qu'on poursuive la bataille.

Thompson se rallia à la troisième, atteignant le Canadien avec trois durs crochets de droite.

La quatrième ronde fut égale. Thompson frappa une série de crochets de gauches et de directs de droite, tandis que King continuait à frapper au corps.

Lil Arthur connut du succès à la cinquième avec de gauches au corps et il étendit presque l'Anglais avec une dure droite juste au-dessus de la ceinture. Thompson se plaignit encore du coup, disant qu'il était illégal.

A la sixième, Thompson sortit d'un corps à corps avec un oeil ensanglanté. King sentit l'état critique de son adversaire et il avança pour le finir, mais le gars du Yorkshire fut sauvé par la cloche. Ce dernier éprouvait de la difficulté à se tenir sur ses jambes. Entre les rondes, Russel examina l'oeil de Thompson et il decida de le laisser continuer.

Le champion anglais commença une attaque farouche à la septième, attaque enlevante qui émerveilla la foule de quelque 6,000 personnes et qui transportait aussi King d'un côté à l'autre de l'arène. Ce dernier répliqua du mieux qu'il le pouvait mais il se fatiguait rapidement.

Comme Thompson retournait à son coin au son de la cloche, il avertit ses seconds en disant: "Je suis coulé. Je ne vois rien."

La foule hua à tout rompre, croyant que l'arbitre avait arrêté le combat, mais lorsque Thompson ne put répondre à la cloche à la huitième ronde, on s'aperçut que leur favori avait décidé d'abandonner la bataille.

Dans son vestiaire après la bataille, King semblait reposé et il exprima sa joie.

"Je suis très fier du résultat. La bataille fut dure. Thompson était très fort. Mais j'attendais le moment opportun.

"Je savais que j'avais réussi à l'épuiser à la fin de la septième, mais je fus surpris d'apprendre qu'il avait abandonné."

Slim Reynolds, le gérant de King dit: "Nous avons parcouru 3,000 milles pour ceci — tout augure bien pour l'avenir."

A sa première apparition en Angleterre, King surprit les spectateurs avec sa rapidité et la puissance de ses coups, particulièrement ceux dirigés au corps.

Southworth voudrait prendre une chance en envoyant Earl Torgeson dans le champ gauche

★ ★ ★

BROOKLYN (PA) — Voulant absolument renforcer son club au bâton depuis la blessure à Jeff Jeath, le gérant Billy Southworth des Braves de Boston veut donner à Earl Torgeson, son premier but régulier, un essai au champ gauche dans la série finale de trois parties des Braves contre les Giants, aujourd'hui et demain.

Si son expérience connait un certain succès, Ray Sanders et Frank McCormick s'occuperaient du premier but pour la série mondiale qui débutera mercredi prochain à Boston.

Southworth a ajouté qu'il aurait effectué le changement avant cela, mais il ne l'a pas fait parce que les Dodgers de Brooklyn sont encore en ligne pour la deuxième position de la Ligue nationale.

"Il n'aurait pas été juste pour les autres équipes si nous avions effectué ce changement dans des circonstances semblables", a-t-il dit. "Toutefois, la chose se comprendra contre les Giants. Ils ne peuvent gagner la deuxième position."

Torgeson évolua au champ extérieur aujourd'hui, gobant des chandelles sous l'oeil même de Southworth. Le joueur et le gérant étaient des plus satisfaits des résultats.

"Il peut les attraper et il peut lancer", de dire Billy. "Il prend la balle habilement — en avant de lui — il lançait avec une précision déconcertante."

Interrogé sur le sujet, Torgeson a répondu: "La chose va très bien avec moi. Je ne crains aucune position sur une équipe, tant que je pourrai aller au bâton."

Il dévoila ensuite qu'il avait déjà patrouillé le champ extérieur pour quelque 20 parties avec Seattle en 1941-42.

Si le changement est effectué, il serait à peu près le plus radical de toute équipe qui ait participé à une série mondiale jusqu'ici.

Il est évident, toutefois, que Southworth sent qu'il a beaucoup de puissance dans le champ gauche depuis que Marv Rickert, le cogneur, a été rappelé de Milwaukee. La perte de Heath a été sentie par chaque membre des Braves.

Une nouvelle réjouissante est celle qu'Eddie Stansky est prêt et déterminé à débuter la grande aventure au deuxième but.

Southworth ne voulait pas jouer le combattif deuxième but contre les Dodgers, hier.

Mais Stanky lui a répondu: "S'il ne vous fait rien, j'aimerais autant jouer".

"C'est bien, tu peux jouer" de dire Southworth. "C'est tout ce que je voulais entendre."

Les Argos et les Alouettes se chamaillent

★ ★ ★

La saison de football est maintenant rendue à son meilleur s'il faut en juger par toutes les attaques verbales qui ont éclaté depuis quelques jours, et aussi par le fait que les clubs commencent à demander aux vétérans à leur retraite de changer d'idée et de venir à leur aide. Comme il fallait bien s'y attendre, les Argos de Toronto sont au beau milieu de tout ce tapage, avec les Alouettes de Montréal en seconde position à quelques verges seulement derrière les Argos. La dispute verbale est celle qui a éclaté entre les Argos et les Alouettes quand Lew Hayman a accusé le club de Toronto de conspirer, de concert avec les Wildcats de Hamilton, pour le ruiner au point de vue financier et au point de vue sportif. Les Argos, de leur côté, n'ont pas voulu répliquer à M. Hayman mais ils ont annoncé que Ab Box, un des meilleurs botteurs du football canadien, allait quitter sa retraite et revenir au jeu pour le club de Toronto. Box, qui n'a pas joué au football depuis 1939, est maintenant âgé de 37 ans. Au cours de sa carrière, il a brillé pour les Balmy Beaches de Toronto qu'il a conduit à un championnat canadien, puis il est passé aux Argos avec lesquels il a réussi le même exploit en 1933.

Influence d'Ottawa

Les Argos qui ont été repoussés en deuxième place dans le classement de la ligue par nos puissants Rough Riders ont rencontré Box à la suite de la blessure subie par Royal Copeland qui ne pourra pas jouer à Montréal aujourd'hui et qui sera peut-être hors de combat pour le reste de la saison. Les amateurs de Montréal, qui espéraient voir Box à l'oeuvre demain après-midi, seront désappointés d'apprendre que ce dernier, bien qu'en excellente condition physique à 170 livres, ne participera pas à la joute de demain, mais qu'il attendra à samedi prochain pour faire face aux Wildcats de Hamilton.

Quant à la dispute entre Hayman et les Argos, elle menace de prendre de grandes proportions, car Hayman maintient toujours que les Argos ont demandé à d'autres organisateurs de Montréal d'organiser une équipe, et de plus, il accuse les Argos d'avoir convaincu les autres clubs de la ligue de ne pas jouer de joutes le dimanche à Montréal. Les Argos il va sans dire, nient toutes ces accusations en disant qu'ils n'ont amais voulu jouer au football le dimanche et que les Wildcats n'avaient pas besoin de l'influence des Argos pour prendre une telle décision.

Toute cette dispute attirera probablement plusieurs milliers d'amateurs au stade de la rue Delormier cette après-midi et, au fond, c'est peut-être ce que Lew Hayman désire.

Brownsburg à Hull demain après-midi

400 voyageurs par train spécial assisteront à la joute au Décosse

★ ★ ★

C'est la première fois qu'une joute de championnat de la ligue Papineau se dispute à Hull. — Le Régiment a gagné dimanche dernier

La ligue Papineau se transporte au stade Décosse, demain après-midi. Le Régiment de Hull, champion de l'EST, rencontrera le Brownsburg, les monarques de la section OUEST dans la deuxième partie de leur présente série pour le championnat. Les militaires de Roland Nault ont gagné la première 3-2.

Les équipes en présence demain sont bien balancées. Chacun a un record fort imposant de victoires, et la série qui se déroule actuellement est sans contredit la plus intéressante dans toute l'histoire de la ligue Papineau.

Quand la ligue Québec-Ontario s'est vue dissoute, le printemps dernier, les kakis du manège De Salaberry ont demandé admission et ont été acceptés dans la ligue riveraine. Sur 17 joutes les blindés en ont gagné 16. Le Brownsburg n'a perdu que quatre joutes en se rendant aux honneurs finals de l'autre section.

Figures bien connues

Maurice Danis, gérant du club Brownsburg et Son Honneur le maire Omer Legault seront en tête de 400 fervents qui viendront à Hull par train excursion demain après-midi. C'est la première fois que le club Brownsburg et c'est la première fois qu'une joute de championnat de la ligue Papineau se dispute à Hull. Pour voir ce spectacle si prometteur il y aura sûrement foule au parc de la rue Laurier.

On connait assez bien les étoiles qui font partie du Régiment pour les avoir vues à l'oeuvre tant au baseball qu'à la balle molle. Les Fortier, Benoit, Legris, Desjardins, Laberge, St-Amand, Champagne, Duguay, Nadon, Tremblay, Nault, Berniquez sont bien connus de notre public. Il faudra maintenant les voir contre une équipe du calibre de Brownsburg. Ce n'est pas sans difficulté que les blindés ont triomphé par 3-2 dimanche dernier à Brownsburg. Les visiteurs sont confiants d'égaler les chances demain après-midi.

ROGER PRUD'HOMME

Prud'homme et Vallée

Nous vous présentons aujourd'hui le receveur du club Brownsburg, **M. Roger Prud'homme**, fils natif de Hull, qui a appris son baseball aux parcs Fontaine et Larocque. Enrôlé dans l'armée canadienne, Roger a ensuite transporté ses pénates à Brownsburg après son licenciement. Il est devenu une étoile au baseball et au hockey et son travail derrière le marbre, au cours de la présente saison, est une des raisons du succès de son équipe. Son coup de bâton est aussi solide et on compte beaucoup sur lui pour faire vaincre Brownsburg contre le Régiment.

MAURICE VALLEE

Maurice Vallée est un des pigeons voyageurs du baseball régional. Natif d'Alfred où il a fait ses premières armes au baseball, Maurice déménageait ensuite à Ottawa, avec sa famille. Jouant dans les rangs juniors d'abord, il passa ensuite au Laurier de Toto Tessier, de là au Hull-Volant puis l'an dernier il s'alignait au Smiths Falls dans la ligue Québec-Ontario. Il lança et gagna à deux reprises sur le Régiment de Hull. Dimanche dernier, à Brownsburg, Maurice fut appelé à cogner en relève et il en résultat les deux points de Brownsburg en neuvième manche.

Maurice Thompson

Vallée est lanceur et alterne avec Maurice Thompson, lanceur-étoile du Mont-Royal dans la ligue Atwater de Montréal, la semaine. Le dimanche Maurice lance pour Brownsburg et n'a perdu que deux joutes à date. Les connaisseurs le surveillent de près. Dimanche dernier Maurice a fait mordre la poussière à dix cogneurs de Hull.

Le clan de Browsburg est composé en plus de Fernand St-Onge, Maurice Legault, Roy Maud de Smiths Falls, Howie King, Ken Simpson, Russ Summers, Fred Leroux, Bernie Petley.

Le colonel Fernand Mousseau, le pro-maire Henri Gauthier, le maire Legault de Brownsburg et le président de la ligue, le docteur Louis Biron prendront part à l'ouverture demain après-midi.

Est vs Ouest

Voici la liste des joueurs qui participeront à la joute de ce soir à l'Auditorium:

Est	Ouest
1—Craig	1—Fraser
2—Copp	2—Stahan
6—Trainor	4—Cain
4—Drummond	3—Wilkinson
7—Meronek	7—Robinson
12—Tudin	8—Dartnell
18—Emberg	10—Hellyer
17—Dagenais	9—Check
8—Greene	5—Smith
9—Riopelle	6—Irvine
15—Gougeon	11—Lynn
16—Lalonde	14—McCullum
11—Smart	15—Goold

Arbitres: Shouldice et Pratt.

Au contact de la nature

Le saumon du Pacifique (fin)

Ce que nous avons dit de la vie du saumon du Pacifique n'est qu'une esquisse condensée et superficielle que les intéressés peuvent compléter en consultant les ouvrages que renferment nos bibliothèques sur le sujet.

Toutes les variétés de saumon du Pacifique sont mises sur le marché en conserves surtout. Sous cette forme, le sockeye est grand favori, mais comme il ne revient de la mer pour frayer qu'une seule fois en quatre ans, la production est quelque peu saisonnière. Donc, en une année du cycle, quand la migration se fait vers le Fraser, cours d'eau principal de pêche au sockeye de la Colombie-Britannique, la mise en conserves de ce saumon est supérieure à celle des trois années précédentes. Il y a migration chaque année, mais celle de la quatrième est la plus forte de toutes.

La mise en conserve du saumon est sans contredit la branche la plus importante de l'industrie. Durant la saison de 1941, alors que le ministère des Vivres de Grande-Bretagne demanda au Canada de lui envoyer tout le saumon en boites qu'il pouvait produire, les pêcheurs et les conserveries de la Colombie-Britannique produisirent 2,248,870 caisses de saumon. A 48 boites d'une livre par caisse, vous avez là 108 millions de boites ou de livres de ce délicieux salmonidé. Le nombre exact de boites est beaucoup plus élevé, car une forte quantité est mise en boites d'une demi-livre et d'un quart de livre.

Ce vaste héritage naturel que possède le Canada dans cette migration du saumon sur la côte du Pacifique serait de peu de valeur sans les flottes et engins de pêche et les conserveries que requièrent la prise et la mise sur le marché du saumon. Un poisson dans la mer est comparativement sans valeur. Placé sur le marché, il devient un article précieux.

La production de 12,000,000 de dollars de saumon exige un fort placement en usines, appareils et accessoires. Les quarante ou cinquante conserveries construites aux endroits stratégiques de la Colombie canadienne représentent un capital d'une douzaine de millions. Plus de 2 millions sont absorbés par l'achat de filets, seines et autres engins de pêche. A cela il faut ajouter quelque 4 millions en bateaux de toutes sortes. Les boites, les caisses, les réparations et les pièces de rechange, les salaires, la nourriture, le vêtement, le charbon, etc., représentent une dépense annuelle considérable avant qu'un seul saumon ne soit pris et mis en conserves.

Près de 80 pour cent du saumon est mis en boites; le reste est salé ou mariné.

Le saumon canadien est mis sur le marché au pays ou est exporté en Grande-Bretagne, aux autres parties de l'Empire et à la plupart des pays du monde. C'est le poisson le plus précieux du Canada.

COUREUR DES BOIS.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE
ENRG — REG'D
ARTICLES DE SPORT
5, rue LAVAL, HULL. — Tél. 5-8334

SUR DEMANDE SPECIALE
Sénateurs d'Ottawa — Joute entre équipe
AUDITORIUM: Samedi, 2 oct., à 8 h. 30 p.m.
Est du Canada
vs
Ouest du Canada
1000 sièges réservés à $1.00.
Le reste de la patinoire, 50c; Etudiants, 25c.

COMME LE DIT Jos. Boucane

Qui veut la fin
veut les moyens.
Qui veut du bon tabac
veut du tabac La Salle.

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

AUDITORIUM

EN PERSONNE

SEMAINE DU 13 OCTOBRE
De 8 h. 30 a.m. jusqu'à 1 h. a.m.
Billets $1.50 en vente à l'Auditorium

LE HULL-NATIONAL EST DISQUALIFIÉ

et le spectacle continue...

par CHARLIE DAOUST

COCO JARRY DEMISSIONNE DE L'ASSOCIATION PROVINCIALE DE BASEBALL AMATEUR

Une autre louable entreprise semble vouée à se terminer en queue de poisson, du moins pour notre sport régional. L'ami Aldoria (Coco) Jarry, pilier du sport à Hull, nous a surpris entre deux gargarismes à la maison, hier soir, afin de nous mettre au courant de l'état de choses qui vient de se produire dans l'Association provinciale de baseball amateur du Québec.

Dans les circonstances, M. Jarry nous dit qu'il se voit obligé de remettre sa démission non seulement comme directeur régional mais comme vice-président provincial de l'organisme Prud'homme-Nolet.

On l'aura deviné? Il s'agit du fiasco des arbitres dans les finales juvéniles et juniors pour les championnats de la province. "Pourtant nos règlements précisent que les arbitres neutres doivent diriger le jeu dans les finales, déclare M. Jarry, lui-même excellent arbitre et statisticien au baseball. Si nous voulons éviter le chauvinisme non seulement à Lévis, mais à Hull et ailleurs dans la province, il importe de trouver des arbitres neutres et impartiaux. Autrement, nous tuons le sport."

Le Hull-Royal devait se rendre à Lévis demain, mais après les menaces catégoriques du Collège de Lévis, la direction des champions juvéniles de la région est tout à fait justifiée si elle s'en tient à la décision de M. Jarry "de ne pas retourner à Lévis" et d'économiser ainsi $400 qui pourront être dépensés d'une façon plus pratique pour l'avancement du sport chez nos jeunes.

Le sort du Hull-National a été réglé en comité à Montréal. On en trouvera les détails ailleurs dans le journal. Il est regrettable que tant de louables efforts en faveur du baseball amateur soient réduits à néant par l'imprévoyance, ou enfin le manque de savoir-faire des autorités provinciales. L'esprit sportif ne devrait-il pas l'emporter sur "l'esprit de gagner par tous les moyens?"

SUCCES FINANCIER: FIASCO ATHLETIQUE

On peut tirer cette double conclusion du 19e bulletin de l'Association olympique du Canada, signé par le professeur Nelson C. Hart, secrétaire honoraire.

Avec un solde net de $19.000 des $127,426.53 que l'Association a perçus pour déléguer nos athlètes à la XIVe Olympiade, le Dr Hart prévoit que nos représentants de 1952 à Helsinki pourront disposer déjà de $12,000.

Le comité consultatif de 1948, en présence des piètres résultats de la plupart de nos athlètes, recommande qu'on appuie de toutes façons le programme national d'aptitude physique et préconise l'aide de l'Etat, l'embauchage d'instructeurs compétents, la tenue de concours plus nombreux et mieux agencés, enfin l'appui enthousiaste du grand public.

Les cyclistes, les nageurs, l'équipe de piste et de champ sont l'objet de critiques de la part de l'Association. En revanche, les femmes reçoivent des hommages bien mérités.

VISIONS FUGITIVES — Godefroy de Noaillet, charmant athlète de Clermont-Ferrand, qui a participé à la récente croisière de l'**Exposition Flottante**, songe à élire domicile au Canada... Gonzalve Desaulniers prépare les décors et mise en scène de l'île Perrot à l'occasion des fêtes du 3e centenaire... si le départ du Père Hervé Marceux crée un vide dans notre vie sportive, la nomination du Père Raymond Lemieux à sa succession assure aux carabins de l'Université d'Ottawa un excellent directeur athlétique... de même la rentrée en scène de Syd HOWE comme successeur de Bill Cowley au poste de pilote de l'Armée réjouit-elle les fervents du hockey... Placide Labelle, Marcel Paré, Nolain Trudeau et Jacques Girouard ont dignement célébré le premier anniversaire de leur société publicitaire à Montréal... nos meilleurs voeux à l'abbé Maurice Dugré, de la paroisse Très Sainte Trinité, Rockland, qui se dévoue pour les Loisirs... l'homme le plus poli que nous ayons eu le malheur de rencontrer dans notre vie est "Slit-Slat" Rogers, qui nous a invité à son restaurant à Montréal, quitte à nous surcharger pour le repas que nous avions pris, après l'inauguration du **Montreal Press Club** lundi dernier... l'employé montréalais du service télégraphique Pacifique-Canadien qui épelle notre nom **Daough** et notre journal **La Prest** (sic) n'a pas dû user son pantalon sur les bancs de l'école... heureusement qu'on ne trouve pas de ces types à bord du S.S. **Québec**... nous conserverons un souvenir impérissable d'employés aussi aimables et compétents que MM. Ovila Gravel, Gaston Marcoux, Michel Pozza et Fernand Custeau de Montréal... bon voyage à Vic Falardeau, Bob Guertin et Coco Jarry.

Le Lefaivre humilie Rockland et gagne le championnat de la ligue Prescott

★ ★ ★

Depuis dimanche la joie règne dans le petit village de Lefaivre car, alors que les porte-couleurs de l'endroit, sous l'habile direction de François Préseault et de Philippe Bédard, ont remporté le championnat de la ligue de baseball Prescott après une éclatante victoire de 5 à 1 sur les "Coloniaux" de Rockland. Disons en passant que c'est la première fois dans les annales de baseball de Lefaivre, que les athlètes de ce village remportent un trophée et c'est pourquoi petits et grands, jeunes et vieux, se sont joints aux brillants joueurs pour célébrer cet événement unique en son genre.

Après avoir perdu la première partie de cette série finale 9 à 0, Lefaivre gagnait la deuxième au score de 12 à 11 et dimanche dernier, devant une foule record à Rockland, Lefaivre triomphait de nouveau pour s'emparer du trophée, donné par la Banque Provinciale du Canada.

Le grand héros de cette victoire fut sans contredit le vétéran lanceur Jos. Cadieux qui dimanche a lancé la meilleure partie de sa carrière. Il débuta en lion retirant au bâton les trois premiers hommes à lui faire face à la première manche. Dans sept manches il fit mordre la poussière à neuf "Coloniaux" et n'accorda que quatre coups sûrs, frappés par Good avec deux, P. Carrière et Galloway : : chacun.

Ses coéquipiers lui aidèrent à remporter cette victoire en jouant de solide façon au champ.

Rockland menait 1 à 0 jusqu'à la cinquième manche, alors que Fernand Prégent frappa un solide trois buts dans le champ droit, son frère Roger frappa un simple pour égaler les chances 1 à 1. A son tour Roger compta sur un simple du vétéran Aurèle Prégent et ainsi Lefaivre devança Rockland. La victoire toutefois ne fut assurée qu'à la sixième manche alors que Lefaivre ajouta trois autres points sur un coup de Jos. Cadieux et deux erreurs consécutives de L. Galloway arrêt-court de Rockland.

Mattar et les deux frères Pigeon lancèrent pour Rockland ils accordèrent un total de sept coups sûrs tout en retirant cinq frappeurs au bâton.

Bagarre générale

Tout allait bien jusqu'à la septième manche lorsqu'une bataille générale éclata. L. Galloway brillant arrêt-court de Rockland ne prisa pas très bien une troisième prise de l'arbitre en chef Donat Lauzon et menaça de le frapper. M. Lauzon le bannit du jeu et c'est alors que J. Patenaude champ droit de Rockland frappa l'arbitre Lauzon à la figure. Ce dernier arrêta la partie et donna la victoire à Lefaivre, mais quelques chauds partisans de Rockland n'approuvèrent pas cette décision et s'en prirent aux joueurs de Lefaivre et ce fut une bataille générale, mais tout se termina sans trop de blessures.

Depuis l'existence de la ligue Prescott jamais une telle affaire s'est produite. L'esprit sportif qui doit être au premier plan dans une joute de baseball était complètement disparu. Cet exemple devrait servir de leçon, le baseball c'est du sport et non un champ de bataille. C'est dans une affaire comme celle-ci que l'on reconnaît les vrais sportifs.

Lefaivre: R. Prégent, c.g.; A. Kingsbury, a.c.; G. Prégent, 2e b.; P. Bédard, 3e b.; F. Préseault, 1er b.; J. Cadieux, lanc.; B. Préseault, c.c.; A. Landriault, c.d.; T. Prégent, rec.; R. Lafleur, subst.

Rockland: J. Patenaude, c.d.; M. Rochon, 3e b.; P. Carrière, 2e b.; R. Dehaitre, c.g.; A. Verdon, rec; D. Patenaude, 1er b.; V. Beauchamp, c.c.; L. Galloway, a.c.; R. Pigeon, lanc. (2 manches); Mattar, lanc. (1 manche); R. Pigeon, lanc.

Score par manche:

		P.	C.S.
Lefaivre	000 023 0—5	7	
Rockland	010 000 0—1	4	

Arbitres: Donat Lauzon à la plaque, Gérard Vermette, 1er et 2e but, Noël Bouthillier, 3e but.

Les trois noirs avec le Sherbrooke

SHERBROOKE (PC) — La seule ligne de noirs du hockey senior au Canada sera de nouveau réunie cette saison, quand les frères Carnegie et Mannie McIntyre porteront les couleurs du club Sherbrooke de la ligue senior. Ossie Carnegie et Mannie McIntyre pratiquaient régulièrement avec le Sherbrooke depuis le début de la saison d'entrainement et hier soir, Herbie Carnegie a annoncé qu'il avait refusé une offre des Rangers de New-York et qu'il se joindrait à son frère et à son copain de toujours. Il y a deux ans ces trois rapides noirs avaient terminé la saison en tête de la liste des compteurs de la ligue Provinciale du Québec et on croit qu'ils aideront énormément le Sherbrooke cette année.

Les échecs

Les amateurs d'échecs apprendront avec plaisir qu'à partir de samedi prochain, le DROIT publiera une fois la semaine, une chronique sur ce jeu scientifique. M. Etienne Potvin un maître de l'échiquier, sera l'auteur de cette chronique qui consistera en une partie expliquée et en des nouvelles sur les clubs et les joueurs d'échecs de la région.

Le Royal juvénile refuse de se rendre à Lévis demain – Démission de M. A. Jarry

★ ★ ★

Par Jean BELLEAU

Coco Jarry démissionne. Georges Ernest Boucher part pour Montréal. Le National est éliminé et le Royal juvénile demeure à Hull. Voilà en quelques mots comment se termine la saison de baseball amateur dans la région. Tous ces faits s'enchaînent et il faut remonter à la triste aventure de nos représentants à Lévis, le Hull-National, pour savoir ce qui se passe. On se souvient que dimanche dernier le National est allé rendre visite au club de Lévis. Il a été reçu là-bas par un arbitre tout à fait lévisien. Les malheureux joueurs du National ne pouvant obtenir justice à Lévis, demandèrent au président de l'association provinciale de leur accorder la troisième joute sur un terrain neutre. C'est alors qu'une assemblée des directeurs de l'association provinciale a été convoquée à laquelle on a négligé d'inviter le représentant de la région de Hull, M. Aldoria Jarry.

A cette assemblée, à laquelle aucun représentant de Hull n'assistait, parce que, comme l'a dit suavement un des membres du comité à M. Jarry "Hull c'était trop loin'" les délégués de Lévis, qui ont parcouru 180 milles pour se rendre à Montréal, n'ont pas éprouvé trop de difficultés à convaincre l'assemblée que les joueurs de Hull étaient des méchants garçons, qui leur volaient tous leurs titres et que le meilleur moyen de leur faire la leçon serait de les disqualifier. L'assemblée décida sur le champ de disqualifier le National, mais comme il fallait y mettre des formes, on accusa le club local d'avoir violé tous les règlements connus et depuis hier soir, le Lévis se proclame champion junior du Québec.

M. Jarry expliqua au téléphone, au représentant de l'association, qu'il lui aurait été aussi facile de parcourir 120 milles qu'il avait été facile aux Messieurs de Lévis de parcourir 180 milles, mais tous ses arguments n'apportèrent aucun changement et il se vit acculer à prendre la seule décision qui s'imposait, celle de donner sa démission. C'est ce qu'il a fait hier.

Le Royal juvénile qui avait donné une raclée au club de baseball de Lévis, à Hull, dimanche dernier, a décidé après une grande assemblée, de ne pas se rendre dans la ville des promontoires afin de ne pas subir le sort réservé au Hull-National. Se rappelant la phrase célèbre d'un des membres de la direction de l'equipe de Lévis: "Nous prendrons les moyens pour vous battre" les joueurs du Royal ont trouvé qu'il était inutile de se rendre là-bas pour se faire ridiculiser par une travestie de la justice, au baseball du moins. Nos jeunes resteront donc paisiblement au foyer dimanche après-midi, et les joueurs de Lévis pourront réclamer le titre juvénile "par défaut". Quand on ne peut faire mieux c'est déjà une consolation.

Quand à Georges Ernest Boucher, il s'est rendu à Montréal dans l'espoir d'obtenir justice, mais ses efforts seront vains Georges veut lutter jusqu'au bout et il ne négligera rien pour tenter de permettre au National de remporter le championnat qui lui revient. En attendant, les amateurs de baseball de la région savent maintenant à quoi s'en tenir sur l'association provinciale et à l'avenir, nos clubs resteront chez eux et pratiqueront le baseball ensembles, sans s'inquiéter des messieurs de l'étranger qu'ils battent toujours à chaque année. MM. Nolet, Prud'homme et cie viennent de donner une magistrale taloche au baseball amateur de la région.

Pas de joute dans la J.O.C.

La ligue de balle molle de la JOC annonce que la joute de baseball qui devait avoir lieu demain après-midi, entre le St-Joseph et le St-Jean-Baptiste a été remise a dimanche prochain. Le club St-Joseph, qui est incapable de jouer cette partie demain, a demandé et obtenu la permissio de retarder la joute d'une semaine. On sait que ces deux clubs ont gagné chacun une joute dans la série finale pour le championnat de la ligue de baseball JOC.

Le baseball

CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PDL
Cleveland	95	57	.625	
Boston	94	58	.618	1
New-York	94	58	.618	1
Philadelphie	84	68	.553	11
Détroit	77	75	.507	18
St-Louis	59	93	.388	36
Washington	54	97	.358	40½
Chicago	50	101	.331	44½

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PDL
Boston	89	61	.593	
St-Louis	84	66	.553	6
Brooklyn	83	69	.546	7
Pittsburgh	83	70	.542	7½
New-York	77	74	.510	12½
Philadelphie	65	87	.428	25
Cincinnati	63	89	.414	27
Chicago	63	89	.414	27

HIER

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 5; Cleveland, 3.
St-Louis, 4; Chicago, 0.
Chicago, 3; St-Louis 2.
Seules joutes cédulées.

LIGUE NATIONALE

Boston, 3; Brooklyn, 1.
Pittsburgh, 2; Cincinnati, 1.
St-Louis, 6; Chicago, 4.

AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE

New-York à Boston.
Détroit à Cleveland.
Washington à Philadelphie.
Seules joutes au programme.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie à Brooklyn.
Boston à New-York (2).
Chicago à St-Louis.

Dizzy Dean nie ces accusations

ST-LOUIS (PC) — Dizzy Dean le fameux lanceur des Cardinaux de St-Louis a enfin brisé le silence qui avait suivi son entrevue avec Happy Chandler, le commissaire du baseball majeur aux Etats-Unis, Dizzy a annoncé d'une voix tout a fait scandalisée que Chandler lui avait dit avoir reçu des lettres affirmant que Dizzy pariait sur les résultats des joutes de baseball. Dean a nié ces accusations mais il a ajouté que comme bien des sportifs il lui arrivait souvent de parier sur les courses de chevaux et même de jouer aux cartes à l'argent, mais il a nié avoir parié sur les joutes de baseball. "J'admets que quelques fois, j'ai appelé les preneurs aux livres pour connaître les quotes sur les joutes de baseball, mais je n'ai jamais placé d'argent sur les résultats d'une joute. Dean a déclaré qu'il avait gardé silence parce que Chandler lui avait suggéré de ne pas parler de cette entrevue.

Les Sénateurs se serviront de quatre lignes d'attaque cet hiver – Une joute ce soir

Les Sénateurs nous reviendront ce soir pour la première fois depuis qu'ils ont remporté la coupe Allan. Ce sera aussi leur première joute devant leurs partisans depuis qu'ils ont éliminé les Tigres de Hamilton et il ne fait aucun doute qu'on sera heureux de saluer, ce soir, les champions de l'Est du Canada. Après avoir pratiqué avec diligence une dizaine de jours, l'équipe locale semble en excellente condition et on s'attend que la joute de ce soir entre les joueurs de l'est et ceux de l'ouest fournisse beaucoup d'action. Les membres des deux clans sont décidés à impressionner vivement le pilote Buck Boucher, qui décidera des lignes à employer pour la joute de mercredi soir prochain contre les Maple Leafs de Toronto.

A la pratique d'hier soir, les quelques amateurs qui s'étaient rendus à l'Auditorium ont été heureux de voir le rapide Jerry "ti-gars" Lalonde à l'oeuvre avec les Sénateurs. Lalonde jouera ce soir dans la joute entre les joueurs de l'Est et ceux de l'Ouest et on peut s'attendre qu'il donne toute sa mesure. Ti-gars nous a confié qu'il porterait encore les couleurs du Burgh cette saison, mais qu'il aimait bien à pratiquer avec les Sénateurs et espérait pouvoir continuer à le faire quelques jours encore.

Leur première

Les Sénateurs, on le sait, n'ont pas choisi des adversaires faciles pour leur joute de mercredi soir prochain, car les Leafs de Toronto ont la réputation de jouer pour gagner, même quand il s'agit d'une partie amicale. Les Sénateurs auront l'occasion de prouver à leurs partisans ce qu'ils sont capables de faire ce soir, et tous les joueurs qui seront au poste se lanceront dans la joute dans l'espoir d'impressionner le gérant Buck Boucher. Le club des Sénateurs compte plusieurs figures nouvelles cette saison et, par une coïncidence étrange, sept anciens joueurs des As de Québec portent actuellement le costume du club de la capitale: Butch Stahan, Stu Smith, Lude Chouk, Bill Robinson, Ed Dartnell, Nills Tremblay et Eddie Emberg. Tous ces joueurs se sont alignés avec le puissant club de Bill Reay qui avait remporté la coupe Allan il y a quelques saisons.

Un essai

Hier soir, à la pratique, le gérant de l'équipe Jos. Gorman nous confiait que les Sénateurs joueraient probablement le tour aux autres clubs de la ligue senior en se servant de quatre lignes d'attaque et de trois défenses. "De cette manière, nous pourrions avoir les meilleurs compteurs de la ligue et le jeu serait continuellement excitant, puisque les joueurs auraient le temps de se reposer et de donner continuellement leur meilleur. Nous ignorons encore ce que nous allons décider, mais nous avons tellement de bons joueurs qu'il nous faudra certainement ou tous les employer ou en laisser partir, ce qui ne nous semble pas très sage. L'an dernier si nous avions eu plus de renforts nous n'aurions pas perdu la coupe Allan". Si les Sénateurs emploient cette tactique de se servir de quatre lignes d'attaques, les Cataractes de Shawinigan seront les premiers à en faire l'essai, et ceci n'augure rien de bon pour le club de Redvere McKenzie. Les Sénateurs auront quatre lignes contre les Maple Leafs, et probablement quatre défenses.

Le comité Gil.-O. Julien

Une importante réunion du comité Gil-O. Julien aura lieu dans les bureaux de M. Aurèle Gratton mardi soir prochain à 5h.30. Tous les intéressés sont priés d'assister à cette assemblée et de faire connaître les rapports qu'ils auront préparés pendant les trois mois de vacances accordées au comité Julien. Toutes les personnes intéressées à ce comité sont aussi invitées à s'y présenter, de même que les maisons enseignantes de la région qui aimeraient à faire quelque chose en souvenir de l'illustre rédacteur sportif du "DROIT".

Six recrues

BROOKLYN (PA)—Six joueurs des ligueurs mineures ont été achetés par l'avaricieux Branch Rickey, a-t-on annoncé hier soir. Bob Morgan et Clarence Podbeli du Royal de Montréal, sont au nombre de ces joueurs. Pat McGlothlin, Morrie Martin et Buddy Hicks du club St-Paul ont été achetés eux aussi par les Dodgers ainsi que Bob Austin qui lançait pour Fort Worth cette saison.

BUDDY HELLYER NILS TREMBLAY PLUMMER CRAIG

... trois nouvelles figures avec les Sénateurs dans la joute amicale de ce soir.

Cleveland subit un échec contre Détroit

La défaite des Indiens diminue leur avance à une partie seulement– Yanks et Red Sox ont encore espoir

★ ★ ★

Le petit Jimmy Outlaw, un gars qui frappe pour la faible moyenne de .250 et qui ne pût même se trouver un poste régulier avec les Tigres de Détroit, a joué le rôle du héros, hier, lorsque les Tigres empêchèrent les Indiens de Cleveland de s'assurer au moins un pied d'égalité en première position de la ligue Américaine à la fin de la saison. Les Tigres furent vainqueurs par 5 à 3.

Le joueur d'utilité de 35 ans, qui n'entra pas dans la partie avant la huitième manche, claqua un simple avec deux hommes de retirés à la neuvième manche, pour faire compter les points décisifs. Le coup, qui fut réussi contre le lanceur de relève Russ Christopher, termina une manche de trois points et il infligea aussi à Bob Lemon sa 14e défaite.

Cette défaite coupa l'avance de Cleveland en première place à une partie sur les Red Sox de Boston et les Yankees de New-York qui étaient inactifs, hier. Les trois équipes ont encore chacune deux parties à disputer. Les Indiens affronteront les Tigres à Cleveland aujourd'hui et demain, tandis que les Yankees et les Red Sox se rencontreront deux fois à Boston en fin de semaine.

Les Indiens semblaient s'être assurés du triomphe, possédant une avance de 3 à 2 à la neuvième manche.

Lemon, qui tentait de remporter sa 21e victoire pour la quatrième fois, n'avait pas le contrôle habituel sur la balle, mais il réussit à se sauver avec des manches sans point, à l'exception de la sixième. Il avait éprouvé quelque difficulté aux septième et huitième manches, mais la foule de 15,938 personnes pensait que le pire était passé lorsqu'il retira Dick Wakefield sur un ballon au champ intérieur à la huitième avec des coureurs sur les premier et deuxième buts et deux hommes de retirés.

La foule défilait déjà hors du parc Municipal, s'apprêtant à sauter sur le champ aussitôt que Lemon aurait eu retiré les trois derniers hommes à la neuvième. Ils voulaient lever le gérant Lou Boudreau sur leurs épaules.

Car c'était Boudreau qui avait compté ce qui semblait être le point victorieux avec un double à la septième manche. C'était aussi Boudreau qui avait enfilé le point égalisateur à la sixième.

Lemon lança deux prises rapides à Eddie Mayo, le premier frappeur à la neuvième. Le troisième frappa ensuite un petit coup, très lent, juste au dedans de la ligne du troisième but.

Lemon courut rapidement, ramassa la balle et il la lança éperdument au premier but. La pilule frappa Mayo au dos, ce qui lui permit de prendre le deuxième but sur un coup au champ intérieur et sur une erreur du lanceur.

Johnny Bero, frappant pour George Vico, fut retiré au bâton. Il fallait retirer encore deux hommes. Lemon réussit deux prises sur Johnny Groth, un autre frappeur de relève, mais il le perdit sur quatre balles. Le gérant Steve O'Neil, continuant sa politique d'envoyer des frappeurs de releve, en envoya un troisième dans la personne de Joe Ginsberg. Lemon offrit une passe gratuite au receveur recrue pour remplir les sentiers.

Voulant tenir la balle très bas en vue de faire frapper Johnny Lipon dans un double-jeu, Christopher offrit quatre balles de suite à l'arrêt-court des Tigres pour forcer un point.

Christopher sembla sortir du trou lorsque Neil Berry frappa ce qui devait être une balle de double-jeu, directement au troisième but Kenny Keltner.

Keltner lança a Jim Hegan pour forcer le coureur de releve Paul Campbell au marbre pour le deuxième retrait. Hegan relaya ensuite au premier but, mais Walt Judnich échappa le lancer très bas et il fut débité d'une erreur alors que Berry fut déclaré sauf. Judnich était rendu au premier coussin après que le premier but, Eddie Robinson, fut retiré pour un frappeur de relève à la sixième manche.

Alors, la manche, au lieu d'être terminée, représentait encore un certain obstacle aux Indiens. Vint Outlaw qui tapa la balle pour un dur simple qui décida du sort de la partie.

Virgil Trucks, qui lança les huit premières manches pour les Tigres, reçut crédi du triomphe. Art Houtteman protéga son avance en retirant les trois Indiens consécutivement à la neuvième manche.

A Cincinnati, les Pirates de Pittsburgh cognèrent quatre de leurs six coups sûrs contre le lanceur recrue, Walker Cress, après que deux hommes furent retirés à la neuvième manche, pour remporter une décision serrée de 2 à 1 contre Cincinnati par à 1.

Dans un programme double disputé à Chicago, les Browns de St-Louis et les White Sox remportèrent chacun une victoire. Cliff Fannin blanchit les Sox dans la première joute au compte de 4-0, mais dans le seconde Al Gettel, avec l'aide de Papish, réussit à donner une victoire de 3 à 2 au Chicago.

Les Braves de Boston ont vaincu hier après-midi les Dodgers de Brooklyn au compte de 7 à 1 pour permettre aux Cardinaux de St-Louis de monter seuls en deuxième place dans le classement. La recrue Vern Bickford a espacé 7 coups sûrs aux perdants. Dans une joute du soir, les Cardinaux ont défait les Cubs de Chicago au compte de 6 à 4 pour prendre une avance d'une partie complète sur les Dodgers.

L'AMERICAINE

Points par manches:	P	C	E
Détroit 000 002 003—5	8	1	
Cleveland 100 001 100—3	7	2	
Trucks, Houtteman (9) et Swift, Ginsberg (9); Lemon, Christopher (9), Zoldak (9) et Hegan.			
Première joute:	P	C	E
St-Louis 210 100 000—4	10	0	
Chicago 000 000 000—0	3	2	
Fannin et Moss; Rothlatt, Judson (4), Grove (9) et Robinson.			
Deuxième joute:	P	C	E
St-Louis 200 000 000—2	8	3	
Chicago 000 000 30x—3	8	1	
Kennedy et Partee; Gettel, Papish (8) et Trech wp: Gettel.			

LA NATIONALE

Points par manches:	P	C	E
Boston 000 200 001—3	4	0	
Brooklyn 000 000 001—1	7	0	
Bickford et Masi; Branca, Behrman (8) et Campanella.			
Points par manches:	P	C	E
Pittsburgh 000 000 002—2	6	1	
Cincinnati 010 000 000—1	10	0	
Bonham, Higbe (9) et Klutz, Fitzgerald (9); Cress et Mueller.			
Points par manches:	P	C	E
Chicago 300 010 000—4	12	1	
St-Louis 015 000 00x—6	12	1	
Lade, Chipman (3), Rush (6) et McCullough, Walker (1); Pollet, Wilks (3) et Baker.			

Bentley va bien

Ste-CATHARINES (PC) — Conduits par Max Bentley qui a marqué deux buts, les Maple Leafs de Toronto ont battu les Hornetts de Pittsburgh de la ligue Américaine au score de 4 à 1, dans une joute d'avant saison. La ligne formée de Ben ley, Costello et MacKel a été la meilleure des Leafs. Harry Watson a compté le premier point du Toronto sur une double passe de Frank Mathers et de Gart Boesch. Puis Howie Meeker comptait le deuxième but des Leafs au milieu de la deuxième période. Tod Sloan évita un blanchissage aux Hornetts en comptant sur une passe de Sid Smith. Bentley a compté au premier verset, et sur un solo à la troisième période.

KEITH SPAITH PAUL ROWE

Nous verrons probablement ces deux excellents joueurs des Stampeders de Calgray en finale pour la suprématie du football canadien. Spaith est un Américain qui excelle dans l'art de passer, tandis que Rowe est un vétéran qui plonge à travers la ligne à la Golab. (Photos PC)

Les six meilleurs

LES 6 MEILLEURS

	J	AB	P	C	Moy
Musial, Cardinaux	153	603	134	229	.380
Williams, Red Sox	134	499	120	183	.367
Boudreau, Indiens	149	549	113	195	.355
Mitchel, Indiens	138	595	83	202	.339
Ashburn, Phillies	117	463	78	154	.333
Holmes, Braves	137	578	82	186	.322

Triplett et Hausmann vendus aux Athlétiques par les Bisons

BUFFALO (PA) — Coaker Triplett, champion frappeur de la Ligue internationale pour la saison 1948, a été vendu aux Athlétiques de Philadelphie, a divulgué hier le gérant général des Bisons, Paul Richards.

Triplett, qui a déjà évolué dans les majeures avec les Cubs de Chicago, les Cardinaux de St-Louis et les Phillies de Philadelphie, termina la saison avec une moyenne de .354. Il est âgé de 34 ans.

Aussi vendu aux A's fut Clem Hausmann, un lanceur droitier, qui remporta 14 victoires et qui subit onze défaites pour les Bisons qui terminèrent en sixième position, cette année.

Columbus en avant

COLUMBUS (PA) — Les Red Birds de Columbus ne sont plus qu'à une joute de la petite série mondiale par suite de leur belle victoire de 9 à 3 sur le St-Paul dans la cinquième joute des éliminatoires de l'association américaine. Columbus jouit maintenant d'une avance de 3 à 2 sur le St-Paul. Les Red Birds, bien que n'ayant obtenu que 7 coups sûrs contre les 9 de leurs adversaires ont mis à profit les 13 buts sur balles que trois lanceurs du St-Paul leur ont accordés. Pat McGlothin, Dan Bankhead et Jack Paepke ont été les victimes de ces lancers erratiques. Don Thompson a frappé un circuit pour les vainqueurs en plus d'obtenir un simple. Clarence Beers qui a joui d'une forte avance dans les cinq premières manches a été le lanceur gagnant.

Pratt jouera

NEW-WESTMINSTER (PC) — Babe Pratt ancien joueur de défense des Maple Leafs de Toronto et des Bruins de Boston de la ligue Nationale a annoncé hier soir qu'il jouerait pour le Royal de New-Westminster dans la ligue professionnelle de la côte du Pacifique. Pratt a été acheté du club Hershey de la ligue Américaine par le gérant de l'équipe Alex Shibicky qui a déjà joué contre Pratt alors qu'il portait le costume des Rangers de New-York.

PREMIÈRE JOUTE DE LA SAISON

HOCKEY AUDITORIUM

Mercredi, 6 octobre, à 8 h. 30 p.m.

MAPLE LEAFS de Toronto Champions du monde.

vs

SENATEURS d'Ottawa Champions de l'Est du Canada.

Prix: $1.00, $1.25, $1.50, $2.00

Bout d'affluence: 75c — Etudiants, 50c

Recettes pour le Fonds du Club Rotary d'Ottawa pour les enfants infirmes.

Sièges en vente à l'Auditorium

Aux abonnés: Du 27 septembre, à 9 h. a.m. jusqu'au 2 octobre, à 9 h .p.m.

Au public en général: Du 4 octobre, à 9 h. a.m.

BASEBALL

Partie de championnat

LIGUE DE BASEBALL PAPINEAU

BROWNSBURG

vs

LE REGIMENT DE HULL

DIMANCHE LES 3 ET 17 OCTOBRE

STADE DECOSSE

ADULTES, 50c ENFANTS, 15c

Carnet du cinéma

Festival de Venise

L'Angleterre remporte 5 prix au festival de Venise, les Etats-Unis 4. Les prix des américains toutefois ont été accordés pour quatre films différents alors que Lawrence Olivier en a rapporté trois pour sa réalisation de Hamlet. Voici la liste des prix:

Grand Prix International: Hamlet (Grande-Bretagne).

Trois Prix Internationaux: "The Fugitive" (RKO) pour sa valeur dramatique.

"Louisiana Story" (Documentaire américain) pour sa valeur lyrique.

"La Terra Trema" (Italie) style et choeur.

Meilleur directeur: G. W. Pabst pour son film "Der Prozess" (Autriche).

Meilleure actrice: Jean Simmons dans "Hamlet".

Meilleur acteur: Ernest Deutsch dans "Der Prozess".

Meilleur scénario: Graham Greene pour "The Fallen Idol" (Grande-Bretagne).

Meilleure partition musicale: Max Steiner pour "The Treasure of the Sierra Madre" (Warner Bros.).

Meilleure direction artistique: John Brye pour "Oliver Twist" (Grande-Bretagne).

Meilleure photographie: Desmond Dickinson dans "Hamlet" (Grande-Bretagne).

Prix Cinecitta (pour le film révélant le meilleur traitement d'un problème de réalisation) "Duel in the Sun" (David Selnick).

Meilleur documentaire "Goemons" (France).

Meilleur dessin animé: "Melody Time" (Walt Disney), et "Le Petit Soldat" (France).

Meilleur sujet court: "Landsbikirten" (Danemark), "Taget" (Suisse), "Vente aux Enchères" (France).

Prix des critiques italiens: "Hamlet".

Prix de l'Office Catholique International du Cinéma: "The Fugitive" (ce prix est considéré comme le plus important en Europe).

Le jury était composé de Luigi Chiarini, vice-président du Centre Expérimental de Cinématographie, Mario Gromo, critique de La Stampa Arturo Lanocita, critique du Corriero Della Sera, Vinicio Marinucci, critique du Momento, le rév. Père Félix Morlion et Giorgio Prosperi, critique du Giornale d'Italia.

Viviane Romance lors d'un récent voyage au Portugal, avait pris l'habitude chaque matin d'aller distribuer un peu de pain aux gracieux pigeons du petit square devant l'hôtel. Jusqu'au jour où le gardien du parc lui mit la main au collet et prétendit l'emmener au commissariat. Viviane qui ne comprend pas un traitre mot de portugais fut incapable de protester efficacement. Heureusement elle trouva un interprète parmi les nombreux curieux. Elle apprit qu'en raison de la pénurie du blé, il est interdit de nourrir les animaux avec du pain. Le gardien se laissa amadouer. "Cette histoire de pain a failli me mettre dans le pétrin, conclut-elle".

Cote morale du cinéma

Les notes morales qui accompagnent le titre de ce récit des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales mais aux amateurs de cinéma en général.

Nous classons les films d'après les fiches de la Ligue de Décence aux Etats-Unis et du Service de Presse et de Cinéma et d'après le jugement à porter sur un film douteux lorsque nous sommes assurés qu'il a subi les coupures nécessaires.

Les chiffres 1, 2, 3 et 4 classent les films sur leur valeur morale. Ainsi:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 Se dit de films sur lesquels il faut faire de graves réserves comme des films qui présentent des dangers même pour la moyenne des adultes
4 Se dit d'un film à proscrire, absolument à rejeter par tous.
? Ce signe de ponctuation indique un film dont nous n'avons pas encore de cote morale.
☆ Veut dire un programme recommandé pour sa valeur artistique.

HORAIRE DU CINÉMA

AUTO-SKY — "The Noose" (2). 2 représentations commençant à 7:45.

CAPITOL — "A Foreign Affair" (3) 12:22 - 2:56 - 4:50 - 7:04 - 9:18. Dern. rep. 9:00.

CARTIER — "I Remember Mama" (2) 1:59 - 5:35 - 9:11. "Thunder Hoof" (1) 12:42 - 4:18 - 7:54. Dern. rep. 7:54.

CENTRE — "All My Sons" (3) 12:40 - 2:50 - 5:05 - 7:20 - 9:40. Dern. rep. 9:00.

CINEMA DE PARIS — "Un revenant" (3) 2:52 - 6:18 - 9:44. "L'âge d'or" (3) 1:25 - 4:51 - 8:17.

DRIVE-IN — "Do You Love Me" (1). 2 représentations commençant à 7:30.

EASTVIEW — "It's A Jake Son" (1) 7:48 - 10:14. "Wild Bill Hickock" (1) 6:30 - 9:01. Dern. rep. 9:01.

ELGIN — "Time of Your Life" (2) 1:40 - 5:35 - 5:30 - 7:30 - 7:45 - 9:25 - 9:40. Dern. rep. 9:20.

FRANÇAIS — "Main Street Kid" (2) plus "Riding Down the Trail" (1).

IMPERIAL — "Prairie Raiders" (1) 1:41 - 4:17 - 6:53 - 9:29. "Away Out West" (1) 2:35 - 5:11 - 7:47 - 10:23. Dern. rep. 9:00.

LAURIER — "On the Old Spanish Trail" (1) 1:00 - 3:37 - 6:53 - 9:50. "King of the Bandits" (2) 2:51 - 5:48 - 8:44.

LINDEN — "Two Years Before the Mast" (2) 6:10 - 9:54. "Drift Wood" (1) 8:00. Dern. rep. 8:00.

MONTCALM — "Cass Timberlane" (2) 2:50 - 5:52 - 9:15. "Sign of The Thin Man" (1) 1:05 - 4:28 - 7:51. Dern. rep. 7:55.

NELSON — "Northwest Outpost" (2) 1:15 - 4:25 - 7:15 - 10:05. "Assigned to Danger" (2) 2:45 - 5:55 - 8:50. Dern. rep. 8:50.

REGENT — "Duel in the Sun" (3) 12:00 - 1:15 - 3:50 - 6:30 - 9:05. Dern. rep. 9:45.

RIDEAU — "Waterfront at Midnight" (2) 1:15 - 2:50 - 6:30 - 9:05. "Enchanted Valley" (1) 2:20 - 4:55 - 7:35 - 10:10. Dern. rep. 8:50.

SOMERSET — "Song of the Thin Man" (2) 12:50 - 3:45 - 6:45 - 9:45. "The Hagan Girl" (2) 2:20 - 5:20 - 8:15. Dern. rep. 8:15.

"La blanche Ophélie en longs voiles de deuil ..." (Arthur Rimbaud)
Jean Simmons joue Ophélie à l'écran.

Premier festival international de dessins animés

Sous ce titre, dans un numéro spécial de l'Organe de l'industrie cinématographique française, intitulé LE FILM FRANÇAIS, on peut lire un article qui est de nature à intéresser particulièrement les Canadiens, et dont voici quelques extraits: "Sous le haut patronage du Ministère de l'Education Nationale et au profit des Oeuvres Sociales des Dessinateurs du Cinéma, les Métiers d'Art ont organisé (à Paris dernièrement) un Festival International de Dessin Animé qui réunit en la salle Marcellin Berthelot une assistance nombreuse, attentive et passionnée. Et pourtant, admettre cent quatre vingts minutes de dessins, même animés, n'est pas donné à tout le monde. Heureusement mélangées, les productions si inégales des différents pays participants furent présentées, vues écoutées et digérées par six cents personnes dans un silence respectueux (haché d'applaudissements souvent enthousiastes). Respect envers un monde producteur de distraction pour majeurs, sur des sujets et des méthodes destinés aux mineurs. Ces deux soirées étaient constituées par un programme comprenant trente quatre films, sans compter les films publicitaires de l'entr'acte, c'est vous dire que le maximum de possibilités digestives était atteint. Malgré cela, du nombre, il se détache différents efforts qui permettent de penser que l'Europe arrive à se libérer totalement et par le bon côté de la servitude où Walt Disney et consorts ont plongé le Dessin Animé. Pour la première fois, je crois, dans l'histoire des manifestations cinématographiques, le public pouvait se rendre compte des différentes méthodes utilisées ou étudiées dans le Dessin Animé par les principaux producteurs de films. **Le Canada** dont l'Office national du film a pu, grâce à l'effort de guerre mettre au point une technique spéciale, a surtout montré les "Chants Populaires" réalisés par Norman McLaren en collaboration avec Len Lye. Le film le plus typique de cette série est l'extraordinaire "Poulette Grise" d'une technique très abstraite. "Fantaisie sur la peinture au XIXe siècle" est vraiment une fantaisie à laquelle il faudrait consacrer plusieurs colonnes".

J. DIETERLE

Le grand nord québecois

Géologues, industriels et prospecteurs tournent actuellement les yeux vers le grand nord québecois où des gisements minéraux d'une très grande importance viennent d'être découverts. Aussi, pour mieux renseigner le public canadien sur ce nouvel aspect de la vie économique nationale, les techniciens de l'Office du film sont à réaliser un documentaire qui sera prochainement distribué dans les cinémas.

"La famille des hommes"

Notre monde ne connaîtra vraiment la paix que lorsque nous aurons fait disparaître pour toujours les préjugés de race et de religion, qui sont les causes indirectes de toutes les guerres. Nous n'aurons la paix que lorsque nous aurons compris enfin que les races supérieures n'existent pas et que la démocratie n'est pas seulement un mot. Tel est le thème du documentaire **La famille des hommes,** distribué au Canada par l'Office national du film.

Le monde a deux dimensions

Nous sommes bien loin aujourd'hui des cartes géographiques primitives et incomplètes qu'on utilisait jadis. Grâce aux dispositifs modernes d'arpentage et de photographie, il est possible de cartographier de vastes territoires par avion. **Le monde a deux dimensions** un film sur la cartographie moderne, un documentaire de la série En Avant Canada, est une réalisation de l'Office national du film.

Film sur Québec à Edimbourg

"Ce documentaire (Horizons du Québec) en plus de ses qualités propres, "est à mon avis d'une grande importance sur le plan international", déclarait hier soir, (dimanche le 19 septembre) d'Edimbourg, par l'intermédiaire de la B.B.C. le célèbre critique, cinéaste, et documentariste de réputation internationale, Basil Wright, en marge du festival annuel d'art qui vient d'avoir lieu dans la capitale de l'Ecosse. "Cette réalisation (de l'Office National du Film) révèle un aspect de la vie canadienne trop souvent méconnu par les étrangers, à savoir la profonde influence française dans cette partie de l'Amérique et l'apport de celle-ci au développement du Canada tout entier".

Donnant un compte rendu de ce qui s'était passé au festival en matière de cinématographie, Basil Wright souligne ceux des films qui lui semblent devoir attirer d'une façon toute particulière l'attention des spectateurs. "On pourrait considérer comme unique en son genre, déclare-t-il dès le début de sa causerie, une réalisation de l'Office du film australien: Spotlight On Australian Ballet. L'organisme à qui nous sommes redevables de cet excellent documentaire a été institué et copié sur l'Office du film canadien. Les productions du Canada furent d'ailleurs sans contredit les plus appréciées. On en montra vingt en tout: leur facture, la variété de leur traitement, leur style, leur technique firent que le comité d'organisation du festival décida de constituer tout un programme de films canadiens.

"Ce programme fut montré quatre fois et lors des deux premières représentations, le commissaire du film pour le gouvernement canadien, M. Ross McLean, adressa la parole à l'auditoire. Il était l'un des invités officiels du festival et il a fait partout une magnifique impression. D'autres films canadiens furent encore montrés au cours de divers programmes devant de nombreux auditoires. Je voudrais mentionner d'une façon particulière "R.C.M.-P. File 1365" et deux dessins animés en couleurs de Norman McLaren. Mais la réalisation la plus applaudie fut indéniablement *Horizons du Québec.*

Après avoir fait ici part de son opinion sur ce film dans les termes que l'on a lus plus haut, il ajoutait: "En tant qu'étranger, mais aussi comme témoin oculaire de ce qui se fait à l'Office du film, il me faut admettre que pour moi et pour bien des gens d'Edimbourg, la contribution canadienne du festival s'avère un immense progrès. Le documentaire canadien vient d'atteindre sa maturité. Désormais ses réalisateurs maîtrisent parfaitement leur technique. Ils dirigent avec plus de sûreté. Les scénarios et les dialogues sont mieux faits.

"Mais ce qui compte surtout: les films canadiens présentés à Edimbourg témoignent d'un désir de collaboration internationale d'autant plus puissant qu'il reflète la mentalité populaire du Canada. C'est d'ailleurs là le principe essentiel du documentaire: son but n'est pas d'imposer des idées, mais plutôt d'exposer les faits qui permettent à chacun de se former une opinion".

Radio-Canada présente "Nos futures étoiles"

Radio-Canada se met à la recherche des plus belles voix du pays et veut découvrir "Nos Futures Etoiles". C'est là le titre du grand concours auquel tout Canadien pourra participer, quelles que soient sa race ou sa langue, à la seule condition qu'il n'ait pas dépassé 30 ans.

Un comité de cinq juges procédera à une première élimination. Les jeunes concurrents, qui auront subi cet examen avec succès, prendront part à l'une des émissions du concours, le dimanche soir, à 9 heures, à compter du 17 octobre. Giuseppe Agostini dirigera l'orchestre qui accompagnera les candidats et les deux vedettes régulières de la série: Yolande Lagrenade et Gilles Lamontagne.

On désignera un deuxième jury de quatre membres qui écoutera chacune des 26 émissions de nos futures étoiles et qui désignera les deux gagnants, un chanteur et une chanteuse, à la dernière, soit le 17 avril.

Chacun des lauréats recevra un prix de $500 et un engagement pour une série de 26 émissions qui commencera à l'automne de 1949 pour se terminer au printemps de 1950.

Ce sont là des récompenses magnifiques qui encourageront tous les jeunes à se bien préparer. Précisons qu'il s'agit d'un concours de chant classique ou semi-classique, où tous les genres sont admis sauf la chanson populaire. Peu importe que les concurrents choisissent des airs d'opéra, d'opérette ou de comédie musicale ou des mélodies, ils seront jugés sur la qualité de leur voix et de leur interprétation. Les concurrents de langue française devront chanter en français au moins l'une des deux pièces qu'ils choisiront pour l'émission du concours. Ceux de langue anglaise devront en chanter une en anglais. Pour la deuxième pièce aucune langue n'est imposée.

Nous avons dit que tout Canadien pouvait participer à ce concours. Pour la première audition les concurrents devront se présenter à l'un des postes de la Société. A Montréal, ils chanteront devant le comité de cinq juges: à Québec, (CBV) (à Chicoutimi (CBJ), à Ottawa (CBO), on procédera à des enregistrements et les disques seront ensuite envoyés à Montréal pour être soumis au Comité. Radio-Canada remboursera les frais de voyage des candidats (jusqu'à concurrence de $25) qui devront venir à Montréal pour chanter à l'une des émissions du concours. Ils devront s'engager à ne pas participer à un autre concours de chant dans le territoire que dessert le réseau français pendant la saison 1948-49. Les demandes d'audition devront être adressées à Mlle Louise Simard, assistante du directeur général de Radio-Canada, case postale 6000, Montréal.

Toutes les émissions, sauf la dernière, seront diffusées de l'Ermitage où le public sera admis sans laissez-passer. Le dimanche 17 avril le concours se terminera par une émission de Gala en présence des gouverneurs de la Société et du directeur général, qui remettront les prix.

L'attrait des récompenses et de la renommée, qui sont promises aux lauréats, permettra sûrement à Radio-Canada de découvrir de nouveaux talents et d'offrir à ses auditeurs, tous les dimanches soirs, une demi-heure de belle musique.

Le Canada appuie la déclaration des droits de l'homme

PARIS (PC)—Ralph Maybank, adjoint parlementaire au ministère canadien de la Santé et du Bien-être, a déclaré vendredi au Comité social des Nations Unies que le Canada appuie d'une façon générale le projet de déclaration sur les droits de l'homme qu'étudie présentement le Comité.

Plus tard, au cours d'une entrevue, Maybank a révélé que la délégation du Canada projette de proposer certains amendements à la déclaration, tout particulièrement en vue d'en éclaircir certains articles.

Le Canada n'a pas adopté de déclaration nationale sur les droits de l'homme, a souligné M. Maybank, mais la conception qu'en ont les Canadiens est venue comme résultat des "contacts quotidiens entre hommes libres vivant ensemble et partageant les buts fondamentaux communs."

Le projet de déclaration à l'étude contient 28 articles établissant les droits égaux des hommes, et porte particulièrement sur l'esclavage, la servitude involontaire, l'arrestation arbitraire et la détention.

Michel Marsay, nouveau jeune premier

Avant de venir au cinéma, Michel Marsay a été médecin dans un régiment de cavalerie. Comme il a conservé de solides amitiés parmi les officiers, il peut, lorsqu'il en a l'envie, aller aux Invalides et obtenir un cheval. Une heure de trot, une heure de galop, cela le met dans une forme excellente.

M. MARSAY

Et c'est sans doute pourquoi Michel Marsay est le jeune comédien avec qui le cinéma français peut désormais compter. On se souvient que ce jeune et véritable docteur abandonna il y a quelques années, la médecine pour se consacrer au cinéma. Il tourna quelques films comme "Marie-Martine" avec Renée Saint-Cyr et "Romance à trois" avec Simone Renant. Il avoue d'ailleurs que ce n'est qu'après ce dernier film qu'il a vraiment pris son nouveau métier à coeur et qu'il a travaillé fermement pour mériter sa chance. D'abord avec Fernand Ledoux, puis avec Pierre Dux.

Et le théâtre lui fournit ensuite quelques bons "rôdages" selon son expression, notamment une tournée en province et quelques apparitions sur les scènes de Paris.

Et puis le cinéma a repris Michel Marsay. Et cela lui a permis de voyager et même d'aller tourner au Maroc. Il est la vedette d'un film fantastique et poignant, "Le Loup des Malveneurs", aux côtés de Madeleine Sologne.

Des condamnations dans deux meurtres

PORT-ARTHUR (PC) — John Germine, 20 ans, de la région de Fort-William, accusé du meurtre de son épouse, Elsie, 21 ans, le 20 juin dernier, a été condamné à 12 ans d'emprisonnement.

Le juge E. R. E. Chevrier qui préside aux séances d'automne de la cour suprême d'Ontario, a aussi condamné Ingvall Pearson, 28 ans, de Port-Arthur, à sept années d'emprisonnement pour l'assassinat de son épouse, Kathleen, le 26 mai dernier.

Décor et musique dans "Hamlet"

Le film "Hamlet" est le fruit d'un travail d'équipe. Les efforts des techniciens et des artistes furent coordonnés sous la direction de Sir Lawrence Olivier, directeur et réalisateur. Parmi ces artistes qui ont ouvré sur le film on doit mentionner le décorateur Roger Furse.

Après maintes discussions avec Olivier, Furse fit une série de maquettes des scènes et des costumes, tels qu'il les concevait. Ces maquettes à leur tour furent discutées avec les techniciens puis finalement acceptées et fixées définitivement.

Furse, un décorateur de théâtre reconnu aux Etats-Unis comme en Angleterre, a conçu des décors sobres. Ses maquettes des diverses scènes sont simples: elles donnent une impression de majesté austère mais spacieuse, ce qui est bien le ton général de la tragédie. Au château d'Elsinore, où a lieu presque toute l'action, l'ameublement est simple. Le mobilier est strictement fonctionnel, ce qui donne une pureté de style et une grande simplicité de ligne.

Les fresques sur les murs ont été faites dans le style Byzantin des 12e et 14e siècles. Certaines sont des copies mais Furse a dû en concevoir d'autres lui-même. Les tapisseries sont de la même époque et suggèrent beaucoup d'imagination héraldique.

Un autre aspect important de ce travail d'équipe fut la musique du film, composée par William Walton. Ce compositeur anglais a fait la partition musicale de plusieurs films, entre autres "As You Like It", "Next of Kin", "First of the Few" et "Henry V".

Nous ne donnons qu'un exemple de la méthode de Walton dans la composition de la musique de cinéma. C'est la scène de la pièce jouée devant le roi et la reine. L'arrivée de la Cour est annoncée par les trompettes. Puis c'est l'entrée des acteurs, qui sont présentés et accompagnés durant la représentation par un groupe de musiciens disposés dans un alcove surplombant le dais où les acteurs jouent. Nous entendons d'abord ces musiciens; ici le compositeur a écrit une délicieuse pièce pour violons, contrebasse, haut-bois, cor anglais et harpe dans le style de l'époque. Puis peu à peu un orchestre symphonique complet reprend le thème et le photographe montre les réactions du roi.

L'appareil de prises de vue revient aux acteurs et la musique diminue jusqu'à être reprise par les musiciens sur la scène. L'acteur qui joue le rôle du roi a été empoisonné: le roi Claudius est troublé. L'orchestre revient au complet, soulignant l'aspect dramatique de la scène, déborde le petit groupe de musiciens et termine avec un éclat au cri du roi: "Lumière!"

On voit par cet exemple comment la musique devient partie intégrale du film. La partition dépasse le réalisme du petit groupe de musiciens de la scène et s'étend jusqu'à l'émotion de la cour et l'effroi du roi; mais jamais elle ne domine la situation dramatique.

CLAIRE MAFFEI est la révélation de l'année au cinéma français. "Antoine et Antoinette" Grand Prix d'Honneur au dernier festival de Cannes, lui a donné sa chance. Le cinéphile ne le regrettera pas.

LAURIER HULL
"KING OF THE BANDIT"
avec Gilbert Roland et Angela Green
"ON THE OLD SPANISH TRAIL"
avec Roy Rogers et Jane Frazee

FRANÇAIS OTTAWA
"MAIN STREET KID"
avec Al Pearce — Aussi:
"RIDING DOWN THE TRAIL"
avec Jimmy Wakely
Matinée samedi matin à 10 h. pour enfants

LINDEN AIR-CONDITIONED FOR YOUR COMFORT
3 BEECHWOOD - 5 - 1681
Aujourd'hui jusqu'à samedi
Première représentation à 6 h. p.m.
Samedi: continuelle à partir de 12 h. p.m.
ALAN LADD — —WILLIAM BENDIX dans
"TWO YEARS BEFORE THE MAST"
Deuxième grand film: WALTER BRENNEN dans
"DRIFTWOOD"

TONIGHT at the DRIVE-IN THEATRE ROUTE 17 BRITANNIA
"HER KIND OF MAN"
Zachary Scott — Janis Paige
Sur l'écran JEUDI et VENDREDI:— "RAVAGED EARTH"
Le spectacle que vous ne devez pas manquer.
Toujours un dessin animé en couleurs—Dernières nouvelles

AUTO-SKY
DRIVE-IN-THEATRE
Angle AVENUE FISHER et CHEMIN BASE LINE
(Près de Hog's Back)
"DAKOTA" John Wayne, Vera Ralston
"IN ROOM 303" Leon Errol
★★ SUJETS COURTS CHOISIS ★★
2 SPECTACLES CHAQUE SOIR
Commençant à 7 h. 45
VENEZ AVEC VOTRE FAMILLE
Enfants de moins de 12 ans admis gratuitement.
Beau temps — Mauvais temps
15 minutes d'entr'acte

ELGIN "The Time Of Your Life"
avec James Gagney, Willam Bendix, Wayne Morris, Jeanne Gagney
Aussi: SUJETS COURTS

IMPERIAL "PRAIRIE RAIDERS"
Charles Starratt, Smiley Burnette
"WAY OUT WEST"
Stan Laurel, Oliver Hardy

RIDEAU "ENCHANTED VALLEY"
en couleurs naturelles
avec Alan Curtis, Anne Gwynne — AUSSI —
'WATERFRONT AT MIDNIGHT'
avec William Gargan, Mary Beth Hughes

NELSON AUJOURD'HUI
REMIS AU 1er NELSON ST. 1-2003
Première représentation à Ottawa
"NORTHWEST OUTPOST"
avec Nelson Eddy, Ilona Massey
"ASSIGNED TO DANGER"
avec Gene Raymond

CARTIER Air Conditioned
Dimanche - Lundi - Mardi
"THE FULLER BRUSH MAN"
Red Skelton — Janet Blair
—2ème Grand Sujet—
"FIGHTING BACK"
Jean Rogers — Paul Langton

La Commission des Collegiate Institute d'Ottawa
et son
Comité d'orientation professionnelle
vous invitent cordialement à assister au vingt-septième d'une série de
Concerts du Soir
Dans l'Auditorium du Glebe Collegiate Institute,
Lundi, 4 octobre à 8 h. 15 p.m.
Artistes: Sandra Coupal, pianiste
Club Lyrique du Glebe — Robert N. McGregor, directeur
Myron McTavish, organiste
Les dates des concerts de cette saison
4 octobre — 10 janvier
8 novembre — 7 février
6 décembre — 28 mars
2 mai

LAURIER
Dim-Lun-Mar — Oct. 3-4-5
CLAUDETTE COLBERT
ROBERT CUMMINGS
DON AMECHE
in
"Sleep, my Love"
— En plus —
"HER LUCKY NIGHT"
avec
Noah Beery, Les Boswell Sisters
—Aussi—
Sujets Courts.

CINÉMA de PARIS
SALLE CLIMATISÉE PAR PROCÉDÉ MODERNE
SAMEDI A MARDI INCLUSIVEMENT
GABY MORLAY
LOUIS JOUVET
dans
UN REVENANT
avec LUDMILA TCHERINA
L'éblouissante
ELVIRE POPESCO
dans
L'AGE d'OR
avec
GILBERT GIL ET ALERME
OUVERTURE DES PORTES
SAMEDI, MERCREDI, 1 h. DIMANCHE, 12 h. SEMAINE, 4 h. 45

Forte augmentation des exportations aux Etats-Unis au cours du mois d'août 1948

L'augmentation des exportations aux Etats-Unis, observée les mois précédents se continue; en août, ces exportations s'élèvent à $113,953,000 contre $81,408,000 en août 1947, soit 39 pour 100 de plus. Durant les huit premiers mois de l'année, le Canada exporte pour $878,933,000 aux Etats-Unis contre $645,498,000 durant la période correspondante de l'an dernier, soit un augmentation de 36 pour 100.

Les exportations vers le Royaume-Uni continuent à diminuer; elles se chiffrent par $52,519,000 contre $66,044,000 en août 1947; depuis le commencement de l'année, elles atteignent $468,228,000 contre $488,127,000 durant les huit premiers mois de 1947. Les exportations vers l'Amérique latine et les autres principaux marchés diminuent aussi.

En août, les exportations totales s'élèvent à $224,100,000 contre $250,900,000 en juillet, et $221,300,0 en août 1947. De janvier à août, elles représentent $1,775,100,000 contre $1,786,300,000 durant la période correspondante de 1947, soit presque 5 pour 100 de plus.

Parmi les principaux acheteurs, l'Union Sud-Africaine passe de $3,065,000 à $8,713,000 et la Hollande, de $4,126,000 à $4,653,000 cependant que les exportations vers les pays suivants diminuent: Inde et Pakistan, de $4,769,000 à $1,473,000; Australie, de $4,723,000 à $2,777,000; Nouvelle-Zélande, de $5,630,000 à $1,272,000; Belgique, de $4,023,000 à $2,150,000; et France, de $8,962,000 à $4,071,000.

Sept des neuf principaux groupes de denrées augmentent en août; c'est le groupe des métaux non ferreux qui accuse la plus forte avance. Dans ce groupe, l'aluminium, le cuivre le plomb et le zinc augmentent beaucoup cependant que le nickel diminue un peu. Les produits agricoles et substances végétales diminuent, à cause surtout de la diminution du blé et de la farine de blé. Les autres groupes enregistrent des changements modérés.

Le tableau suivant donne la répartition des exportations par groupes principaux en août 1948, 1947 et 1938:

	août 1938	août 1947	août 1948
	(en millions de dollars)		
Produits agricoles et substances végétales	12.2	49.3	37.6
Animaux et produits	9.7	26.2	28.1
Fibres et textiles	1.2	4.1	5.0
Bois et papier	21.1	75.8	78.9
Fer et produits	4.4	20.8	18.1
Métaux non ferreux	15.2	25.6	34.3
Métalloïdes	2.1	6.1	7.4
Produits chimiques et connexes	1.4	6.0	7.0
Denrées diverses	1.7	7.3	7.8
Total, exportations domestiques	69.1	221.3	224.1

Le monde financier

Augmentation de l'emploi et de la rémunération

Dans les établissements les plus importants de principaux groupes industriels, l'emploi et la rémunération enregistrent une autre augmentation au 1er août dans toutes les provinces sauf l'Ontario, d'après les calculs provisoires du Bureau fédéral de la Statistique. Les augmentations des personnels déclarés varient de 1 p. 100 dans la Saskatchewan à 3.7 p. 100 dans le Québec, tandis qu'en Ontario, le déclin s'établit à 0.6 p. 100.

Fondé sur la moyenne de 100 en 1926, le nombre-indice national de l'emploi atteint un sommet sans précédent de 200.7, en comparaison de 198.0 le 1er juillet et 192.6 le 1er août 1947 qui représentait le sommet précédent pour la mi-été. Durant la guerre, l'indice le plus élevé du 1er août est celui de 185.9 en 1943. La construction et certaines autres industries non manufacturières accusent une augmentation sensible de leur activité au début du mois d'août cette année. Cependant, les manufactures ne sont pas, en général, aussi actives qu'au 1er juillet.

Le nombre-indice provisoire de la rémunération enregistre un gain de 1.8 p. 100 au 1er août par rapport au 1er juillet. Le chiffre provisoire du gain hebdomadaire per capita des employés des établissements les plus importants dans les huit principales divisions industrielles s'élève à $40.66, soit un nouveau sommet dans les dossiers qui remontent au 1er juin 1941. Au 1er juillet cette année, le chiffre s'établit à $40.48, tandis qu'au 1er août 1947, il s'élève à $36.53.

Dans les manufactures, l'indice préliminaire de l'emploi décline à 206.2, contre 207.2 le 1er juillet et il se compare au chiffre de 202.5 le 1er août l'an dernier. D'autre part, le dernier indice de la rémunération dans ces industries augmente de 0.2 p. 100 par rapport au 1er juillet et de 14.3 p. 100 comparativement au 1er août 1947. Le chiffre provisoire du gain hebdomadaire per capita des employés dans les principales manufactures est de $41.46, en comparaison de $1.17 le 1er juillet et $36.97 au commencement d'août 1947.

Hausse de l'indice des prix de gros en août 1948

Le nombre-indice général des prix de gros, fondé sur 100 en 1926, monte rapidement en août et atteint 157.8; c'est le point le plus élevé depuis août 1920, alors qu'il s'établissait à 160.2. Le sommet de 164.3 avait été atteint en mai 1920. L'indice augmente de 5.8 points depuis un mois et de 27 points en un an. Les indices des sous-groupes sont tous plus élevés qu'en juillet; les principales augmentations se produisent dans les métaux non ferreux, les produits chimiques, les substances végétales et les animaux et leurs produits.

Les indices des sous-groupes s'établissent comme suit; ceux de juillet sont entre parenthèses; substances végétales, 140.0 (132.3); animaux et leurs produits, 177.4 (170.2); textiles, 156.9 (155.5); bois, 188.8 (184.3); fer, 163.3 (159.6); métaux non ferreux, 155.4 (143.9); métalloïdes, 136.0 (134.5); produits chimiques, 126.7 (116.7).

La production mondiale de blé atteindra environ 6,250 millions de boisseaux

En 1948, les perspectives de la récolte mondiale de blé indiquent que la production s'élèvera peut-être à 6,250 millions de boisseaux environ, soit quelque 4 p. 100 au-dessus de la moyenne de 1935-1939 et 7 p. 100 de plus qu'en 1947, annonce le Bureau fédéral de la Statistique dans sa revue mensuelle de la situation du blé. La production mondiale de seigle est estimée à 1,605 millions de boisseaux en 1948, une diminution de 7 p. 100 au regard de la moyenne d'avant-guerre, mais une augmentation de 8 p. 100 en comparaison de 1947.

La répartition favorable de la récolte en 1948 a une importance au moins aussi marquée que l'augmentation de la production par rapport à 1947. Dans les régions où la production est ordinairement insuffisante en Europe et en Asie, la récolte dépassera de beaucoup celles de 1947 et 1946 et elle devrait être assez forte pour atténuer la pénurie critique qui règne dans les régions les plus importantes depuis la fin de la guerre. Cependant, en dépit de la production accrue dans ces régions, il est prévu que les besoins d'importations resteront considérables. Le pain est encore rationné dans plusieurs pays et il faudrait augmenter les stocks de céréales panifiables avant d'abolir le rationnement et d'améliorer la qualité du pain.

Les pays où les stocks de céréales panifiables sont insuffisants désirent accumuler des réserves qui n'existent presque pas aujourd'hui. En Asie, les besoins de céréales alimentaires resteront considérables, non seulement en raison de la demande normale de céréales panifiables, mais aussi afin de combler la pénurie de riz dans les régions déficitaires. Il est estimé que les régions déficitaires. Il est estimé que les besoins d'importation du blé durant la campagne agricole exigeront des exportations mondiales de près de 930 millions de boisseaux en 1947-1948. Sur ce chiffre il est probable que les quatre principaux pays exportateurs de blé, les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et l'Argentine, pourront fournir au moins 850 millions de boisseaux.

D'après un rapport publié par le Bureau des relations agricoles extérieures du ministère de l'Agriculture aux Etats-Unis, les exportations mondiales de céréales et produits, sauf le riz, s'élèvent à 34,612,000 tonnes longues durant l'année terminée le 30 juin 1948; presque toutes ces exportations sont destinées à la consommation directe par la population. Ce chiffre se compare à celui de 24,489,000 tonnes exportées en 1946-1947 et à la moyenne d'avant-guerre (1934-38) 28,248,000 tonnes. Le sommet de 40,600,000 tonnes a été atteint en 1928-1929, lorsque les exportations comprennent 27,400,000 tonnes de céréales panifiables et 13,200,000 tonnes de céréales secondaires.

Production des pêcheries au cours d'août

La prise des pêcheries maritimes en août ne dépasse que légèrement celle d'août 1947, mais la valeur est plus élevée de 65 p. 100. La prise du mois s'élève à 137,000,000 livres valant $9,800,000 contre 134,700,000 livres d'une valeur de $5,900,00 en août 1947.

Cette différence provient surtout de la hausse de prix du saumon du Pacifique. Contrairement aux prévisions antérieures, la prise de cette espèce durant le mois est moindre qu'en août 1947. Une prise plus considérable de thon est aussi un facteur du succès des pêcheries de la Colombie-Britannique en août La prise totale sur la côte du Pacifique s'élève à 45 millions de livres, d'une valeur de $6,200,000 contre 50 millions de livres valant $3,400,000 en août 1947.

Les pêcheries saisonnières de l'Atlantique accusent une augmentation tant du volume que de la valeur de la prise de toutes les principales espèces, sauf dans le cas de la morue, où la tendance à la baisse se continue; cette tendance, observée depuis deux mois, est attribuée à la rareté de poisson. Par contre, le prix de la morue augmente. La prise totale du mois représente 92,000,000 livres, valant $3,600,000 contre 84,700,000 livres d'une valeur de $2,500,000 en août 1947.

Sur les deux côtes, une augmentation significative dans la production de filets congelés de poisson de fonds est enregistrée. Il est évident que, en Colombie-Britannique, le saumon mis en conserve représente une plus forte proportion de la prise que l'an dernier. Dans l'Atlantique la mise de poisson en conserve diminue sauf dans le cas des sardines de hareng.

Dividendes

Canadian Oil Companies Limited actions communes, 20c., payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

Canadian Converters Limited, actions de la classe "A", dividende pour le trimestre finissant le 30 octobre, payable aux actionnaires inscrits le 5 octobre.

Résumé des grèves et lock-out durant le mois d'août

Deux grèves qui avaient commencé en juillet et ont continué en août ont accentué au cours du mois dernier la perte de temps causée par les arrêts de travail par suite de conflits industriels au Canada. C'est ce qui appert du résumé mensuel des grèves et lock-out du mois d'août que publie aujourd'hui le sous-ministre du Travail, M. Arthur MacNamara.

Les chiffres anticipés du mois d'août 1948 sont les suivants: 31 grèves et lock-out en cours, 8,169 travailleurs immobilisés, et perte de 119,935 journées individuelles de travail, en comparaison de 25 grèves en juillet, 8,513 travailleurs immobilisés et une perte de 79,867 journées.

Les grèves des travailleurs du meuble, intéressant 1,150 employés dans six villes de la province de Québec, ont fait perdre 27,000 journées; et la grève des travailleurs en parties d'automobiles à St. Catharines (Ont.) intéressait 2,589 travailleurs et faisait perdre 43,000 journées; c'est un total de 70,000 journées, ou presque 60 p. 100 du chiffre global pour le mois. Ces grèves sévissaient encore à la fin d'août.

Sur les 31 grèves qui ont sévi au cours du mois d'août 1948, il en existait déjà 14 avant le début du mois. Sur ces 14 grèves, six étaient terminées avant la fin du mois; et sur les 17 qui avaient débuté en août, neuf étaient terminées au 1er septembre. Ainsi, au début de septembre 16 grèves duraient encore.

Pour les premiers huit mois de 1948 les chiffres anticipés indiquent 104 grèves et lock-out intéressant 29,383 travailleurs et causant la perte de 657,950 journées. Pour la même période en 1947 on signale 157 grèves immobilisant 66,798 travailleurs avec perte de 1,581,319 journées.

Par rapport au nombre des salariés non agricoles au Canada, la perte de temps en août 1948 représentait .16 p. 100 du temps ouvrable prévu, en comparaison de .10 p. 100 en juillet 1948, .07 p. 100 en août 1947, .10 p. 100 pour les premiers huit mois de 1948 et .25 p. 100 pour les premiers huit mois de 1947.

Prix des produits

MONTREAL (PC) — Prix des produits à Montréal, tels que rapportés par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-gros, 68c; A-moyens, 65c; A-poulettes, 41-42c; B, 45-46c; C, 33-34c. Arrivages: 15,161 caisses.

Beurre de Québec, pasteurisé, no 1, 68½c. Arrivages courants, beurre de Québec, pasteurisé no 1 67¾c; no 2, 66¾c; première catégorie beurre de crémerie, 70½c; solide 69c. Arrivages: nil.

Fromages: arrivages courants de l'Ouest, blanc, 30-30⅛c; Québec, blanc, 30c. Prix de gros de l'Ouest, blanc, 30 13/16-31c; Québec blanc 30 13/16-31c. Prix domestiques: de l'Ouest blanc, 34c; coloré, 35½c. Seuls prix établis. Arrivages: 5,186 boites.

Patates: Québec, 75 lbs no 1, patates nouvelles, $1.25-$1.40; no 2 75 lbs, $1.00-$1.20; N.-B., no 1, 75 lbs, patates nouvelles, $1.25-$1.30; I.-P.-E., no 1, 75 lbs, $1.35.

Indices du cours des valeurs mobilières

	1948 26 septembre	1948 16 septembre (1935-1939 = 100)	1948 26 août
Indice des prix au portefeuilliste			
(100 actions ordinaires)	112.4	113.4	113.6
76 industriels	107.6	108.3	107.9
16 utilités publiques	119.4	120.8	122.9
8 banques	126.3	128.5	130.9
Indice des prix des titres miniers			
(30 stocks)	79.8	79.9	78.5
25 or	62.3	62.8	60.6
5 bas métaux	114.6	113.8	114.2

Emission de $90,000 d'obligations vendue par la cité du Cap-de-la-Madeleine

La cité du Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain, a vendu lundi soir une émission de $90,000 d'obligations. L'emprunt comprenant $18,000 à 3% 1949-53, $21,000 à 3¼% 1954-58 et $51,000 à 3½% 1959-63 a été adjugé au prix de 98.15 à un syndicat composé de la Banque Provinciale du Canada et Paul Gonthier & Cie, Ltée. L'argent coûtera à la municipalité un loyer moyen net de 3.636%.

La finance précédente du Cap-de-la-Madeleine avait été faite en juin 1948 lors de la vente de $120,000 d'obligations à 3-3¼-3½%, séries quinze ans, au prix de 99.04, ce qui représentait alors un loyer net de 3.5054%.

Deux soumissions avaient été envoyées comme suit pour la présente émission.

Banque Provinciale du Canada: $18,000 à 3% 1949-53, $21,000 à 3¼% 1954-58 et $51,000 à 3½% 1959-63—prix: 98.15—coût net de 3.636%.

The Dominion Securities Corporation, Ltd: $18,000 à 3% 1949-53 prix: 99; $8,000 à 3¼% 1954-55 prix: 98.50; $13,000 à 3¼% 1956-58 prix: 97.50; $19,000 à 3½% 1959-62 prix: 97; $32,000 à 3½% 1963 prix: 96.50.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er septembre 1948 et elles échoient du 1er septembre 1949 au 1er septembre 1963 inclusivement, l'intérêt étant payable semi-annuellement les 1er mars et 1er septembre de chaque année. Un solde de $27,000 formant partie de l'échéance de 1963 sera payé à cette dernière date à même le produit d'un emprunt de renouvellement pour la même somme émis pour une autre période de cinq ans. L'emprunt (règlement No 272) a été contracté pour divers travaux publics.

L'évaluation imposable au Cap-de-la-Madeleine est de $9,976,825 en 1948. La dette consolidée nette de la corporation s'élevait au 31 décembre 1947 à $1,374,000. Il faut ajouter à cette somme l'émission de $120,000 vendue en juin 1948 ainsi que la présente émission. La population de la cité était de 15,025 âmes en 1947.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10c écrivez ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

SERVICE DE BRULEUR À L'HUILE Appelez TOBIN-EVEREDY COMPANY 477, ave Edison. Tél. 8-2525

Renseignements au sujet de la LOI NATIONALE sur L'HABITATION

UN SERVICE HEBDOMADAIRE DE QUESTIONS ET DE RÉPONSES AU SUJET DU FINANCEMENT ET DE LA CONSTRUCTION DE MAISONS

Q. J'ai l'intention d'emprunter en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation, mais j'aimerais avoir plus de renseignements. De qui pourrais-je les obtenir?

R. L'on peut obtenir des renseignements détaillés au sujet des facilités dont on peut se prévaloir en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation, du bureau de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement le plus rapproché, ou de tout agent responsable de propriété immobilière et d'assurance, dans votre district. Le bureau chef de la Société est situé à 56, rue Lyon, Ottawa.

Q. A qui dois-je adresser la formule CMHC 23?

R. La formule-questionnaire dûment remplie — ceci est le premier pas lorsque l'on veut emprunter en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation — doit être adressée à une institution prêteuse agréée (compagnie d'hypothèque ou d'assurance) qui est disposée à étudier les demandes de prêts provenant de votre région. Cette formule ne doit pas être adressée aux bureaux de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement. Suivant votre questionnaire dûment rempli, si votre projet semble satisfaisant, vous recevrez alors la formule de demande nécessaire (formule CMHC 70). Cette formule aussi doit être adressée à l'institution prêteuse et non à la Société. Avec votre demande, vous devrez soumettre également des détails au sujet du lot sur lequel vous avez l'intention de construire, les plans et les devis de la maison projetée, et le coût estimatif du projet parachevé.

Q. Quelles compagnies ou organisations accepteront des demandes de prêt en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation?

R. Les prêts conjoints en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation sont accordés par l'entremise de l'une quelconque des institutions prêteuses qui ont convenu de faire des prêts, en vertu de ladite loi. La plupart des compagnies d'assurance-vie et quelques-unes des compagnies de fiducie et de prêt sont des institutions prêteuses agréées. L'on peut obtenir de tout bureau de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement une liste des institutions prêteuses agréées.

Q. Est-il possible d'obtenir un prêt en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation si je n'engage pas les services d'un entrepreneur, mais si je me propose d'accorder le travail moi-même par contrat?

R. Oui. Et nous signalerons que dans certains cas où l'emprunteur en perspective est un ouvrier spécialisé en construction et a déjà inclus son propre travail dans le coût estimatif du projet, son travail, dont la valeur sera déterminée par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement, peut remplacer le versement initial ou une partie de celui-ci, ou encore réduire le montant du prêt.

Q. Dois-je être ancien combattant pour obtenir un prêt en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation?

R. Non. Tous les Canadiens peuvent bénéficier de cette Loi.

Q. Puis-je obtenir un prêt en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation pour le financement d'une maison dont la construction ne comporte pas de sous-sol?

R. Oui, à la condition que vos plans soient conformes aux normes et aux devis requis tels qu'ils sont établis par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement; ces renseignements sont contenus dans un volume intitulé "Normes de construction".

Q. Si la construction d'une maison doit être financée en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation, jusqu'à quel point le propriétaire en perspective est-il responsable d'obtenir les services d'un entrepreneur et de surveiller son travail?

R. Il incombe à un propriétaire en perspective de choisir un entrepreneur sous réserve d'être approuvé par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement. Et une fois que le prêt est approuvé, il incombe encore au propriétaire de voir à ce que la maison soit construite conformément aux plans et aux devis approuvés.

Expéditions des fabriques d'autos en août 1948

Les expéditions des manufactures de véhicules automobiles canadiens s'élèvent à 16,959 unités en août, comparativement à 15,106 le mois précédent et 15,659 en août l'an dernier, annonce le Bureau fédéral de la Statistique. Durant les huit premiers mois de l'année, 161,247 unités sont expédiées, contre 163,781 durant la même période de 1947.

Les véhicules expédiés durant le mois comprennent 11,725 voitures de touristes et 5,233 véhicules commerciaux. Sur les voitures de tourisme, 10,234 sont destinées à la vente domestique et 1,492, à l'exportation; les véhicules commerciaux comprennent 4,323 unités qui sont destinées à la vente au Canada et 910 unités qui sont destinées à l'exportation.

NOUS ACHETONS tous genres de véhicules pour MISE EN PIECES TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER S & S AUTO PARTS Angle des rues WELLINGTON et PRESTON Tél 8-0310

Les peintures WINDSOR sont de bonnes peintures

Les décorateurs sont d'accord Meilleure pour tous usages

GEO. MONTPETIT & FILS 59, rue Dupont Hull, Qué.

LEPAGE-RAYMONT 201, rue Rideau Ottawa, Ont.

INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.

Tél: 2-1785 88, rue Bank Cour: 8-0495

QUALITE — SERVICE — COURTOISIE

ANTHRACITE AMERICAIN COKE - CHARBON GALLOIS

(Livraison immédiate)

TOIT

Laissez-nous examiner votre toit aujourd'hui

Un toit qui coule peut causer beaucoup de dommage à votre maison. Laissez-nous examiner le vôtre et vous faire une estimation pour une nouvelle couverture.

LAMBRIS ISOLES

Embellissez votre foyer avec le Lambris INSUL-BRIC B. P.

Epargnez la peinture annuelle et des factures de combustibles. Insul-Bric isole tout en améliorant votre maison. Nouvelles couleurs maintenant disponibles.

PORTES ET CHASSIS

Il nous fera plaisir de recevoir vos demandes de renseignements pour moustiquaires, armoires, montures et autres genres d'articles en bois.

Prompte livraison assurée

Carrelages d'asphalte B.P.

La couverture de plancher idéale

Nouvelles couleurs maintenant en disponibilité.

Nous avons aussi une série complète de CARRELAGES en CAOUTCHOUC POUR PLANCHERS

Téléphonez-nous, aujourd'hui, pour avoir des estimations gratuites.

McAULIFFE-GRIMES LUMBER CO. LTD.

Siège social, 159, Echo Drive — Téléphone: 5-1427

Scierie et usine — 76, rue Isabella. Téléphone: 4-5105

ÉLIMINATION DES CHAÎNES avec les PNEUS B. F. Goodrich

MUD-SNOW

Quand les chemins deviennent mous, enneigés, dangereux — changez vos pneus pour les fameux B. F. Goodrich Mud-Snow. Leur excellente semelle de traction à double fin vous fera passer!

Les pneus Mud-Snow tirent comme des mulets dans les chemins mous. Les boutons massifs enfoncent profondément—vous font avancer ou reculer. Sur le pavé, les barres continues se chargent du poids — et vous font rouler avec douceur et sécurité.

Pour une conduite sûre dans la neige ou la boue — choisissez les pneus B. F. Goodrich Mud-Snow. Gros, puissants—ils sont construits pour une longue durée et un rude service. Ils sont *maintenant* disponibles dans la plupart des grandeurs pour autos. Voyez votre plus proche marchand B. F. Goodrich aujourd'hui même! Pour un roulement de confort supérieur, demandez le nouveau pneu Silvertown Extra Low Pressure de B. F. Goodrich.

Fabricants de pneus, d'accumulateurs, d'accessoires pour autos, de chaussures de caoutchouc, de produits de caoutchouc pour l'industrie et de Koroseal.

B-18F

PNEUS B. F. Goodrich

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Mariages (3)

LALONDE - QUENNEVILLE — M. et Mme Rene Boileau annoncent le mariage prochain de leur fille Adrienne, à M. Jean-Paul Quenneville, fils de M. et Mme Maurice Quenneville, de Casselman. La cérémonie nuptiale aura lieu lundi le 11 octobre dans la stricte intimité. (Pas de faire-part.) 3-228

Perdu-Trouvé (4)

PAIRE DE LUNETTES à monture foncée en corne, perdues de la rue Clarence et Charlotte, aux tramways St-Patrice ou dans tramway. Tél: 3-8284. 4-229

On demande (agents) (5)

AVON — Représentantes vendeuses demandées pour Hull. S'adresser: Case 135, Le Droit. 5-236-48

HOMMES demandés, brasseurs d'affaires pour vendre à domicile nos 250 Nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratis. Ecrire à M. N.-A. Sirois, Enrg. Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q.

On demande (hommes) (6)

ASSISTANT de laboratoire pour travail d'optique de laboratoire de photographie, photométrie, colorimétrie, photo - électricité, etc. Diplôme d'un High School d'un bon niveau académique, particulièrement dans les sciences et mathématiques, nécessaire. Un résumé de l'expérience et des passe-temps favoris sera utile. S'adresser: Case 93, Le Droit. 6-229

DEUX HOMMES robustes pour le service de shampooing et de la teinture des tapis. Emploi constant. 60c l'heure. Parkers Cleaners & Dyers Ltd., 250, rue Sparks Ottawa. 6-229

HABILE OUVRIER dans le métal en feuilles, capable de travailler en suivant exactement et parfaitement les devis, avec de l'expérience dans la soudure des montures de l'aviation. Les postulants devront posséder une bonne connaissance de la soudure de l'aluminium et de ses alliages en plus de l'acier régulier avec appareil à arc à l'oxyacétylène. Position constante dans atelier d'expérience situé à Ottawa. S'adresser en mentionnant nom, âge, numéro téléphonique, détails d'instruction, expérience et dossier militaire à Case 90, Le Droit. 6-229

HOMMES demandés. S'adresser: Ideal Concrete Products. 44, rue Tracy. 6-229

JEUNE HOMME avec instruction d'un High School et connaissance des pièces de radio, pour travailler dans chambre des pièces d'une grande maison d'Ottawa. Position permanente. Salaire $120 à $140 par mois, selon l'expérience. Répondre en donnant: nom, âge, no téléphone, statut marital, tous autres détails quant à l'instruction, l'expérience et dossier militaire à Case 90, Le Droit. 6-229

JEUNE HOMME BILINGUE pour manufacturier de cosmétiques en gros, à Montréal. Connaissances: comptabilité et clavigraphie, aide à l'expédition. Bon salaire. Chance d'avancement avec augmentation. Visax Ltée, 305, St-Hubert, Pont-Viau, Montréal. 6-234

MESSAGER bilingue avec bicyclette pour épicerie-boucherie, avec possibilités d'apprendre le métier de boucher. G. D. Bergin, 265 Dalhousie, Ottawa. 6-229

PREVOST (opérateur) dans les fourrures Bonnes conditons d'ouvrage excellents gages S'adresser Renfrew Furs Ltd., 156 Rideau 6-300

TAILLEUR expérimenté dans la fourrure Bonnes conditions d'ouvrage, excellents gages S'adresser à Renfrew Furs Ltd., 156 Rideau 6-300

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Comptant

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.25	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.33	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35

Pour obtenir le tarif "comptant" il faut que l'argent accompagne la commande excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale; ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les six jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de 5 chiffres, au moins chaque initiale, les abréviations, les signes $, c, % etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commande "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

Débité

Deux fois le tarif ci-dessus sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les six jours de la première insertion.

Nomenclatures

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers.

Naissances, fiançailles, mariages, remerciements, messes anniversaires:
Première insertion .. $1.00
Insertions subséquentes 0.75

Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c

Classées en caractère-étalage Pas de cliché, minimum 20 lignes.
Occasionnelle .. la ligne 7c
2e insertions ... la ligne 6c
Titre spécial hors liste .. 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c

On demande (hommes) (6)

TECHNICIEN en radio avec quelques années d'expérience en électroniques et de préférence avec immatriculation senior pour ouvrage expérimental dans une grande organisation à Ottawa. Ouvrage constant, salaire $120 à $140 par mois, suivant qualifications. Repondez en mentionnant nom, âge, numéro téléphonique, tous les détails de l'instruction et l'expérience à case 89, Le Droit. 6-229

On demande (femmes) (7)

CUISINIERE pour restaurant. Tél: 5-0253. 7-229

EXPERTE dans la confection de pantalons pour hommes. Tél: 2-7046. 7-230

FILLE bon salaire, soirées libres, pas de levage. 244, rue Bank. 7-230

FILLE de comptoir expérimentée Immédiatement. — Linden Soda Bar, 7 Beechwood. 7-229

JEUNE FILLE demandée pour position de desssinatrice junior à Ottawa. Expérience dans le branchement d'installations électriques préférable, mais l'expérience generale dans le dessin est acceptable. Salaire $100 à $120 par mois, selon les qualifications. Répondre en donnant: nom, statut marital, no téléphone, détails sur instruction et expérience. Case 91, Le Droit. 7-229

STENO-DACTYLO bilingue, possédant bonne orthographe, de préférence avec expérience. Position permanente. S'adresser en personne à René L. Ménard, notaire, 208 Principale, Hull. 7-236

On demande (servantes) (8)

BONNE d'enfant ou cuisinière générale; couchera ici, demeure confortable bons gages. Doit être une adulte pour faire demande, complement responsable. Références demandées. 4-5900 soir, 8 h. à 10 h. Ecrire Case 58 Le Droit, Ottawa. 8-229

SERVANTE générale et une bonne pour enfants âgés de 5 et 6 ans. 16 Stewart. 8-229

SERVANTE générale, 2 personnes, pas d'enfant, pas de lavage. 132 Champlain. 8-229

SERVANTE générale; bons gages. 3-3413. 8-231

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour école No 2 Owens, Val Rita Ont., école à 1½ mille du village. Salaire $1600. S'adresser à J. Albert, sec., Kapuskasing, Ont. 9-232

INSTITUTEURS ou institutrices pour l'école du village, Lac Ste-Thérèse Salaire selon l'échelle approuvée par la fédération des instituteurs Clement Forcier, Lac Ste-Thérese Ont. 9-J.N.O

INSTITUTRICE diplômée pour école du village. Salaire $950 avec bord; bonne condition de logement. S'adresser Commission Scolaire Dorion, Lac Cayament, comté de Pontiac. 9-229

On demande (logements) (10)

APPARTEMENT ou maison, Ottawa ou Hull, deux enfants; bonne situation. 5-6806. 10-230

JEUNE COUPLE avec bébé désire appartement dans Ottawa; paierait $50 par mois. Tél: 5-7780. 10-228

URGENT: 2 adultes désirent appartement dans Ottawa. Case 28 Le Droit. 10-232

On demande (chambres) (12)

DEUX CHAMBRES non meublées, endroit central, deux enfants, bonnes références. 3-0848. 12-232

On demande (divers) (13A)

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles Georges Brousseau 118, Parent. Tél: 4-1562. 13A-300

COUPLE sans enfant pour prendre soin de maison, adultes. Tél: 2-9085. 13A-230

MEUBLES, poêles, chaufferettes, machines à coudre, pas de prix fixes. Tél: 4-4788. 13A-J.N.O.

Agents d'immeubles (13B)

CONFIEZ-NOUS votre propriété Notre experience vous assure une prompte vente Peut-être avons-nous des clients qui cherchent exactement ce que vous avez — DIEUDONNE GRENIER, agent d'immeubles 3-1118 13B-J.N.O

A vendre (propriétés) (14)

AUBAINE, cause: devenu invalide. Terrain 100 x 150 avec bâtisses modernes entre le boulevard Hurtubise et la rivière d'Ottawa, Gatineau Mills, 7 milles d'Ottawa, 5 minutes des autobus. S'adresser sur place à M. Mathieu. 14-229

BEAU LOT 50x98, sur Chemin de la Montagne. Tél: 2-0858. 14-229

BUNGALOW à vendre ou à louer. N. Chartrand, Limoges, Ont. 14-229

BUNGALOW moderne, cinq appartements, occupation immédiate. S'adresser 1 Fortier, Wrightville, après 6 h. p.m. 14-250

BUNGALOW idéal, neuf de 2 ans, bâti pour propriétaire, 2 chambres à coucher, chauffage à l'huile beau site, tout insulé, planchers de bois franc, chambre de bain, 4 pièces, grand soubassement avec chambre de récréation, bar, douche et toilette. Prix raisonnable, termes, possession 24 Bradley, Eastview. Tél: 8-2349 ou 5-3874. 14-223

DIX ACRES DE TERRE, maison neuve à deux côtés, 1 logis vacant. 8 milles d'Ottawa; électricité, chemin d'asphalte, autobus à la porte. S'adresser à 241, Chemin Montréal, Eastview. 14-231

DUPLEX, lambrissé en brique, rue Booth état de premier ordre, eau chaude, chauffé à l'huile, possession appartement du bas. Tél: 8-3018. 14-230

DUPLEX, 36 Montclair, $3,500; possession 1 logis 1er novembre. Tél: 2-6625. 14-229

DIEUDONNE GRENIER
Agent d'immeubles
18 Rideau 3-1118
TERRE A VENDRE OU ECHANGER

230 ACRES, 130 acres cultivables, 100 acres en forêt, grande maison, grange de 40x100, trois poulaillers, 2 autres petites bâtisses. Située près des écoles et à deux milles de l'église. Près de Curran, Ont. Pour cause de maladie. Cette ferme vous est offerte pour vente immédiate à seulement $3,500 ($2,000 comptant), ou en échange pour une maison dans Ottawa, Hull, ou les environs. Le soir appelez M. Picard, 2-5863. 14-230

MAISON à vendre, s'adresser à M. Réal Chalifoux, Buckingham. Tél: 932. 14-232

MAISON à vendre, 508 rue Notre-Dame Gatineau. Appelez 221. 14-232

MAISON et bungalow dans Eastview, près des nouvelles écoles. Tél: 5-5265. 14-229

MAISON duplex, imitation de brique, intérieur en Ten-Test, $4,000 $2,500 comptant, $1,500 payments 94 Binet Hull. 14-230

MAISON en stuc, 2 étages, 2 logements, 1 libre 4 octobre, situé sur chemin Marier, Eastview. 4-2701. 14-230

DEUX MAISONS, avec fondations pour duplex. S'adresser à 149, rue Amherst, Wrightville. 14-231

PROPRIETE en brique, 2 logements, 115-117 Notre-Dame, près du presbytère. Comptant. S'adresser au notaire Henri Desrosiers, 165, rue Principale. Tél: 2-6873. 14-27, 29, 2 oct.

TRIPLEX sur lot 66x104½, bien fini, planchers de bois franc, tuile dans la cuisine et chambre de bain. Un logis pour occupation immédiate. M. A. Renaud, 39 Jogues. 14-230

LOUIS TITLEY
18, rue Rideau 3-1168 — 3-1547

WRIGHTVILLE maison neuve moderne 3 chambres à coucher, cuisine en tuile, chauffage eau chaude, libre immédiatement, $10,500

WRIGHTVILLE, bonne maison en bois ayant 6 pièces, pour occuper en mai prochain, $4,500.

WRIGHTVILLE, près chemin de la Montagne une acre de terrain très bien située, $1,500.

BASSE-VILLE, excellente propriété contenant 6 locataires, revenus $1,434 annuellement. $10,000. 14-J.N.O

A vendre (commerce) (15)

BOUCHERIE - EPICERIE avec stock, équipement moderne complet, située sur grande route, bon logis, bonne cave. S'adresser à J.-Louis Valade (marché Laurier). Rockland-Est, Ont. Tél: 107. 15-231

GARAGE et équipement, pompes modernes ainsi que logement attaché, cinq chambres vacantes. Possession immédiate. Tout moderne. Garage Central, East-Templeton. 15-217, 222, 223, 228 229, 234, 235, 240, 241

MAGASIN de genre à vendre, situé, rue Principale, cause de santé. Tél: 2-5467. 15-229

MAGASIN de robes et lingerie pour dames et jeunes filles, situé dans le centre commercial de Hull. Occasion exceptionnelle. Commerce établi. Vente pour cause de santé. S'adresser: Jocelyne Enrg., 131 rue Principale, Hull. 15-233

OCCASION UNIQUE — possession immédiate: comprenant logis privé et revenu de deux loyers assurés incluant aussi salle de quilles avec quatre allées — salle de danse — Le site est central en face de l'église et très avantageux Revenu d'environ $1500 par semaine Vendra pour cause de maladie Conditions pour vous convenir — Premier arrivé, premier chanceux Ecrire pour détails supplémentaires ou tél. 330 Montebello — Damien Quesnel — Restaurateur Montebello 15-202

A vendre (automobiles) (17)

AUBAINE: Ford 3 tonnes 1947, pratiquement neuf, 11 mois d'usure, bascule, plateforme, Brandford, chaufferette, chaines ridelles. Tél: 427; autre commerce, Claude Paquette, 366 St-André, Gatineau. 17-229

AUTO sédan de 1937, parfait, radio et chaufferette. Chevrolet 1948, "Fleet-line", neuf, à vendre ou à échanger. 154 Chapel app. 3 17

AUTOMOBILE, bonne condition, récemment remise à neuf. S'adresser: 9 Charlevoix, Hull. 17-230

BUICK 1938, sedan. Acceptera échange. 35, rue Notre-Dame, Hull. 17-231

CAMION Mercury 1947 avec dompeuse, bonne condition, 3 tonnes. S'adresser à M. Gérard Vinet, L'Orignal, Ont. Tél: 87r. 17-229

CHARRUE hydraulique avec ailes "Frenk", I. Gagné, Limoges, Ont. Tél: 48-r-3. 17-229

CHEVROLET coach 1936 et Chevrolet sédan 1934, avec chaufferette, bons pneus, très bonne condition. S'adresser: 61, Hôtel-de-Ville. 17-230

CHRYSLER sédan royal 1937, moteur d'un an, parfaite condition. 14 Langevin, Hull. 17-229

DODGE 1947, très bonne condition. Tél: 3-8308 17-229

DODGE 1947 DeLuxe spécial sédan, bonne condition. 128 Hawthorne. 17-230

DODGE 1941, ¾ tonne, Pick-up, 4 pneus neufs, bonne condition, $650, ou échangerait pour automobile. S'adresser à 65, rue Delorimier, Wrightville. 17-234

FORD 1930 coupe, peinture neuve Viau service garage. 145 Chemin Marier Eastview 17-J.N.O

PONTIAC 1941, sédan, bonne condition, $1,050. Ford 1947, coupé, $350 — 560 Rideau, Ottawa. 17-233

TRACTEUR McCormick Deering Cork, avec charrue McCormick Deering pour tracteur. S'adresser: Alcide Boileau, Bourget. 17-230

A vendre (divers) (18)

AMEUBLEMENT de cuisine, moderne, 2e. Tél: 5-3673. 18-229

APPAREIL canadien de soudure à l'air liquide. Ogilvy Power Tool Shop, 147, rue Besserer. Téléphone 5-3311. 18-229

ARTICLES biens de guerre—Soulliers de repos neufs, 8 à 13 A.F., $1.95; couvertures, $3.95; draps de caoutchouc 99c; imperméables de l'armée, $3.95; verres des Etats-Unis $3.95; chemises C.W.A.C. $1.49 Spécial en vêtements de garçonnet, pour l'ouverture des classes Economy Clothing Store angle York et By Ward 18-300-48

ARTICLES de ménage, très bonne condition. Tél: 2-4493. 18-228

ASPIRO NETTOYEURS nouveaux refaits $20 et plus. A louer. Réparations de toutes marques garanties Brentwood Electric 178 rue Bank. 5-5358. 18-314

ATTENTION, MESDAMES! Procurez-vous une machine à coudre Singer. Assortiment complet, soit électriques, soit à pédale, en magasin. Cie Singer, 195, rue Rideau. Tél: 4-0392. 18-232

BASCULES hydrauliques, treuils marque Wood Beauchamp Auto Bodies Hurdman's Bridge. Ottawa. 3-6024 18-J.N.O

BEAVERBOARD, Kenmore vert Donnacona Insulboard sheetrock Masonite Flexboard, Plywood, 2 x 4 lanche, planées et embouvetées moulures bois et chrome, bardeaux cèdre et asphalte, laine isolante Mico-Cell, portes, châssis, armoires etc Tél. 3-1116, Jos Pilon Ltée, 79 blvd du Sacré-Coeur Hull 18-300

BRULEURS et fournaises à l'huile Silent Glow et autres, chaufferettes à l'eau. Réparations, ouvrage garanti Parties de rechange Raoul Henri. Tél: 5-5465. 18-202

2 BRULEURS à l'huile, 3 réservoirs, capacité de 200 gallons. Aubaine. S'adresser à 28, rue Davis, Wrightville. Tél: 3-0875. 18-231

CABINET de cuisine $29. H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 18-J.N.O.

CAISSE enregistreuse "National" comme neuve. S'adresser à 33 rue York. 18-J.N.O

CHALOUPE canevas légère, aménagée pour "hors-bord", moteur force 2½ Johnson. Tél: 2-2191. 18-229

CHALOUPE neuve, $28; petite table de pool, $10. 323 MacKay. 18-229

CHAPEAUX faits à la main. Commandez le vôtre maintenant. 163 Bolton Tél. 5-5505 18-300-48

CHAUFFERETTES électriques à l'eau de 1000 et 3000 watts. Palmers Plumbing Supply, 146-148-150 rue Booth. Tél: 8-1574. 18

CHAUFFERETTE (Jack heater). Tél: 5-5337 18-229

CARROSSE de bébé, tout neuf, et table de cuisine très propre. S'adresser: 361 Cumberland. 18-230

CARROSSE presque neuf, parc de bébé, 236½ Champlain, Hull. 18-230

CARROSSE de bébé presque neuf, glacière "Ace", neuve. 770 Gatineau. 18-230

CARROSSE bleu, en parfaite condition, trois mois d'usure, Payé $42.50. Vendre pour $25.00. Tél: 4-5023. 18-231

COFFRE en cèdre valant $75, vendrais $50. Tél: 5-2100 18-229

Spéciaux de biens de guerre
COMPLETS de cadets de l'armée, $4.95; nouvelles tuniques de combat, $3.50; pantalons, $5.95. Rivers Clothing Co., 35, rue York et 24 Marché By 18-300

3 COSTUMES de deux morceaux pour jeune écolière, taille 12, rouge, bleu, noir. Bon marché. 3-7965. 18-229

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier terre à remplissage Tél 2-3105 18-105/49

Couvre-lit en chenille $4.99
SUPERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles dans toutes les couleurs, bien tissés, $4.99 — aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier tissés serrés, grandeur 90 x 100 $7.99 Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C.O.D plus frais de poste Argent remis si non satisfaits S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest rue Sherbrooke Montréal 18-300-48

EQUIPEMENT de laiterie McCormack Beering, machines à lait refroidisseurs de lait, écrémeuses Modern Farm Supplies, 23 rue Murray. 2-3943. 18-J.N.O

EASTMAN KODAK, A-130, trépied et étui, en parfait état. Tél. 4-3669. 70, rue Vaudreuil, Hull. 18-230

EVIERS de toute description, sièges de toilette 87 rue Clarence Tél 4-4788 18-1 oct 48

EVIERS, lavabos, tuyaux, cabinets d'aisance A Sauvé & Garland 3-2094w 18-114-48

FILIERES en acier, grandeur de lettre et format légal Powis Brothers 2-9407 18-J.N.O

FOURNAISES de plancher et de cave Coleman, réservoir huile garantie Machines à laver, etc 3-2854 18-300-48

FOURNAISE de cave à air chaud et "pipe-less" s'adresser à 276 Blvd St-Joseph Tél: 2-6609 18-223

FOURNAISES à l'huile "Coleman" et "Norge" Contrat d'huile garanti avec achat. Installation gratuite par des experts. Hughes Appliances Ltd. 464, rue Bank, 2-5305 et 205, rue Rideau, 3-6234 18-231

A vendre (divers) (18)

FOURNAISE à l'huile, bonne condition, entre 7 h. et 10 h. p.m., 27 rue Ste-Marie, Wrightville. 18-229

FOURNAISE au bois et charbon, s'adresser à 22 Burke, Hull. 18-229

GLACIERES rebâties, $25 et plus aussi vaisseliers refinis, condition de neuf, $30 et plus Cecil Leach & Co Ltd. 712 Somerset ouest Tél. 3-6211 18-J.N.O

GUITARE presque neuve, très bon marché. Tél: 2-6938. 18-229

LAVEUSES neuves, remises à neuf et usagées, $25. et plus. Garanties par un service incomparable. Beatty Washers Stores, 464, rue Bank, 2-5305; 205, rue Rideau, 3-6234. 18-231

LINGE d'enfant, grandeur 10 et 14, manteaux de dames, grandeurs 14 et 38. 4-3918, soir. 18-229

LITS usagés, sommiers, matelas, meubles poêles Silvers Furniture 47 William 18-300

2 LITS ¾ bon marché, divan qui s'ouvre. Tél: 3-8694. 18-229

DEUX LITS doubles. S'adresser: 60½ Hôtel-de-Ville. 18-229

MACHINES à écrire "Underwood portative et regulieres a vendre louer ou réparer, toutes marques Eug Roy 17 Connaught Hull Tél: 2-0889 18-J.N.O

MACHINE à coudre Singer, tête basculante, dactylographe Remington rangette électrique, bicyclette de garçon, $18; 15 tricyclettes. 371 Clarence. 18-229

MACHINE "Bournival", combinée, pour bois. S'adresser à Cyprien Côté, 94 Est, Gatineau 239. 18-231

MANTEAU de seal noir, grandeur 14 ans. Tél: 5-2414. 18-230

MANTEAU de chat sauvage et un manteau drap noir, un costume, quelques robes, très bon état, 11 et 12 ans. Tél: 5-3494. 18-230

MANTEAU noir, collet garni renard argenté, grandeur 18 ans. S'adresser à 13B Frontenac, Hull 18-230

MANTEAU d'hiver brun avec collet pâle, très bon état, grandeur 16 ans, $20. S'adresser: 30 Carillon, Hull. 18-230

MANTEAU d'hiver, 18 ans; complets d'hiver, 3 pièces pour fillette 3 ans; habit d'hiver, 2 ans. 3-7411 — 223B Champlain, Hull. 18-230

MANTEAU de fourrure, grandeur 16 ans; longueur, 40 pcs. Tél: 5-4248. 18-229

MANTEAU de mouton noir, grandeur 40. 6 martres; bonne qualité. 43, Champlain, Hull. 18-234

MANTEAUX et robes, grandeur 12. S'adresser: 135 Maisonneuve, après 6 h. 18-229

MANTEAUX de rat musqué $267; manteaux de toutes sortes faits sur mesure et réparations. Jos Blondeau 239 Laurier-est coin Nelson 3-7353 18-204

MANTEAUX d'hiver, robe pour fillette de 10 à 12 ans, manteau 2 pièces chinchilla rose-pâle, 1 an, vêtements, chaussures blanches pour enfant de 1 à 3 ans. 134, rue Notre-Dame, Hull. 18-231

MANTEAUX d'hiver (2), pour fillettes de 11 à 13 ans. S'adresser à 11 Châteaubriand. Tél: 5-4582. 18-231

MEUBLES USAGES, très bon marché, pour salle à dîner, cuisine et chambre. Tél: 5-8123. 18-229

MOBILIERS de chambre à coucher et de salon ainsi que mobiliers de salles à manger Colonial Furniture Company 403 rue Bank (angle Waverley) 18-J.N.O

2 MOULINS à laver Beatty à vendre, $39.50 et $49.50. Tél: 4-4540 71 Laval, Hull. 18-233

125 MINOTS de navets à vendre. S'adresser: Henri Goulet, Baseline, Cyrville. 18-229

OEUFS, produits d'un poulailler privé, Ste-Cécile de Masham, Mme Martineau. 18-229

PIANO, bonne condition, fournaise. Tél: 2-6246. 18-229

POELES de cuisine, poêles d'hôtel, lessiveuses meubles A Bélanger (Hull) Ltée. 215 Montcalm Tél: 3-8447 18-J.N.O

POELE à l'huile émaillé, $35; radio avec "Pick-up", $25; "Cooler" pour Pepsi, $15; cheval et voiture, bons pour livraison. 198 Laval, Hull. 18-229

POELE à bois, neuf, réservoir à eau chaude, réchaud. S'adresser: 15½ Guertin, Hull. 18-229

POELE "Findlay Condor" émaillé blanc. S'adresser: 645 Somerset-Ouest. 18-228

POELE "Bélanger", noir et blanc, 43A Vaudreuil, en arrière, en haut. 18-230

POMPES électriques pour puits peu profonds et puits profonds pompes de puisard pompes de citernes pompes semi-rotatives etc M. Zagerman et Cie Ltd. Chemin Bayview Tél: 8-5204 et 8-5205 18-106

PORTE-SCIES, ébarbeuses, raboteuses, scies circulaires (re-saws) scies à main machines à bardeaux Equipement et articles Ouvrage d'atelier fait ici M. Zagerman et Co Ltd Chemin Bayview Tél: 8-5204 et 8-5205 18-300-48

RADIO, Rogers Majestic (cabinet), bonne condition. 262 Montfort. 18-230

REPASSEUSES BEATTY: machines de démonstration à prix réduits. Hughes Appliances Ltd., 464, rue Bank, 2-5305; 205, rue Rideau, 3-6234. 18-231

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier faits sur mesures Prompte livraison Estime gratis Tél: 4-9205 18-14 nov-1 an

Peinture $2.50 le gallon
SURPLUS de guerre. Dans bidons de 5 gallons, rouge foncé et brun chocolat $2.50 le gallon Peinture extérieure, $1.00 le paquet. Idéale pour brique, ciment, pierre, etc M. Zagerman et Co Ltd., chemin Bayview Ottawa. 18-305

TRANCHE-VIANDE électrique hache-viande table de boucher, peleuse à patates, coupeur de patates, balances et autres équipements de restaurant. — Ottawa Store Equipment Co., 240 rue Bank, 2-0121. 18-J.N.O.

A vendre (divers) (18)

TOILE drapeaux, grosse toile auvents Lawrence Mfg 12 rue York Tél: 4-2081 18-J.N.O

VETEMENTS de jeune écolière, bon état, taille 12, 3-7965 le soir. 18-230

VOITURES de bébés, $19.95 et plus toutes les nuances. Léo Lavigne Cie. 262 Dalhousie Tél: 5-8641 18-199-48

A louer (bureaux) (21)

BUREAUX à 206 Principale, Hull. S'adresser à René L. Ménard, notaire, 208 Principale, Hull. 21-236

A louer (logements) (22)

DEUX JEUNE FILLES pour partager appartement pour 1er novembre Ecrire: Case 130, Le Droit, ou tél: 9-6428 entre 9 h. et 5 h. p.m. 22-231

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE pour un ou deux messieurs, eau chaude à l'année, usage du téléphone. S'adresser à Mme Cantin, appartement 2, 58 rue Guigues. 23-229

CHAMBRE pour couple sans enfant. S'adresser: 110 St-Hyacinthe, Hull. 23-230

CHAMBRE à louer, privilège de cuisine, 2-8792 — 18 Burke, Hull. 23-230

CHAMBRE et cuisinette meublées pour couple sans enfant, Wrightville. 2-2079. 23-230

CHAMBRE meublée, bien propre, eau chaude et usage du téléphone, pour une ou deux personnes sobres et distinguées. Pas de cuisine. S'adresser: 123 York, Ottawa. 23-233

CHAMBRE meublée, pour jeune fille ou dame seule. 134, rue Notre-Dame, Hull. 23-231

CHAMBRE A LOUER pour personne seule. 66, rue St-Jacques. Tél: 2-0239. 23-231

CHAMBRE, près du Sanatorium. S'adresser à 11, Châteaubriand, Hull. Tél: 5-4582. 23-231

GRANDE CHAMBRE non meublée, pour couple qui travaille. 551, rue St-Patrice, Ottawa. 23-231

TROIS CHAMBRES meublées avec chambre de bain, chauffées. 152 Nicolet. 23-229

A louer (divers) (24)

A BROWNSBURG, magasin chauffé avec accessoires (fixtures) pour bijouterie. C.P. 439, Brownsburg, Qué. 24-23 oct. 48

MACHINES A COUDRE électriques, marque Singer. S'adresser à Cie Singer, 195, rue Rideau. Tél: 4-0392. 24-232

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur soirée, aussi Tuxedo à louer 163 Bolton Tél 5-5505 24

A louer (ou à échanger) (25)

ECHANGERAIS immédiatement — appartement de cinq pièces à Montréal, pour appartement à Ottawa. Case 4, Le Droit. 25-229

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension pour monsieur seulement. 127 Notre-Dame 2-9023. 26-229

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété — L. Titley tél: 3-1547 27-J.N.O

Amusements (28)

AUDITORIUM, jeudi, 7 octobre. Lutte, un autre attrayant spectacle de lutte. Voyez cet espace pour d'autres communiqués. 28-230

Automobiles & Accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces Parties neuves et usagées d'autos batterie pneus, accessoires, etc 2 magasins 2-7393 29

ROULEMENT à billes ou rouleaux (Ball and Roller Bearing) General Bearing Service. 34 Clarence 4-7770 29-1 mai 48

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces Réparations de radios Vitres installées 814, rue Wellington Tél 8-0310 29-J.N.O

Transport-camionnage (30)

DANIS le déménageur—Transport local et longue distance demenagement entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu empaquetage et expedition de meubles ou autres articles 129 Montcalm Hull 3-0070 soir 2-0248 30-359/49

ENTREPOSAGE de meubles, paquetage envoi demenagement local et longue distance Jackson Movine & Storage Ltd Tél: 5-7101 30-J.N.O

Radios & Accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432 Rideau 5-4044 Service très moderne, ouvrage garanti 31-316

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales 271 rue Bank 4-6292 31-J.N.O

WILSON ELECTRIC Registered, service garanti et vente d'appareils radiophoniques Tél: 5-5703 31-23 juil. 48

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs de bois mou $8.00 la corde; $5.50 demi-corde coupé $3.00 gros voyage. 35 St-Hyacinthe, Hull. Tél: 5-6118 32-246

ALARIE ET FOUCAULT
BOIS de toutes sortes; slabs bois mou, $3 gros voyage, slabs bois franc, $4.50 Tél: 3-6934. 32-24 mars 49

OSCAR LAMBERT—Slabs et bois de corde mélange et franc à la corde demi-corde et cordon 243½ Maisonneuve Tél. 2-6965 32-J.N.O.

SLABS de bois franc, pierre et transfer pouleau, bois mélangé gravier, sable, terre à remplir Raoul Trépanier 2-1873 32-260

SLABS de bois mou sec 4', 3 cordes pour $20 Slabs de bois franc sec 4' $12 la corde Tél: 2-8560 32-258 49

SLABSde bois mou sec, $7 la corde; voyage de 4 cordes, $26. S'adresser à 113 St-Laurent. 5-4848 32-237

Matériaux de construction (35)

IDEAL CONCRETE PRODUCTS—Blocs de ciment unis, imitation pierre ou finis marbre. Briques dures grises. Blocs de cheminée, sable et gravier, chaux, tuiles. — 44 Trac: 4-6780. 35-J.N.O

100,000 PIEDS de bois de construction de toutes sortes, planche 1", madrier de 2", 2x4, 2x6, 2x8, etc. Bois de plancher de toutes sortes, réduction de 10%.

ACHETERAI immédiatement 10,000 pieds orme de montagne (orme gris) et franc frêne (dur); paierai comptant et bon prix pour livraison immédiate. Moulin Scie Claude, 285 Jacques-Cartier, Pte-Gatineau. Tél: 2-4605. 35-223

Personnel (39)

ATTENTION! Travail de luxe. Telephone 8-7780 Buanderie Domestic 39-J.N.O

POTTERS KOLD KAPS—Mettront fin instantanément à cet ennuyeux rhume de cerveau. Pour quelle raison souffrir? Vendus dans toutes les pharmacies. —39

REPARATIONS de chapeaux, chapeaux faits sur commande. 3-9966 39-234

SOULAGEMENT prompt et sûr de la constipation, de l'indigestion, de l'état bilieux. Prenez des Kipp's Herb Tablets, 25c - 75c, dans toutes les pharmacies. —39

"VIGORINE", tonique pour hommes faibles, nerveux, épuisés. Aide à restaurer la vigueur, la vitalité juvénile; paraissez et sentez-vous mieux portant, plus fort. Essai de 15 jours, $1.00 aux pharmacies Denman, Belisle, Ottawa; Lafond, à Hull. —39

Cartes d'affaires (41)

ED. WEINER, prêteur sur gages, aubaine de tous genres en articles non reclames 55½ Williams 41-246-48

HOSPITALISATION
POUR QUELQUES SOUS par jour nous payons vos frais d'hôpitaux et de médecins. R. Bellemare, 45 Rideau, Ottawa. 2-6846 ou 5-5343 41-1, 8, 15, 22, 29

MOUSTIQUAIRES
MOUSTIQUAIRES sur mesures, châssis montures armoires de cuisine The Mike Ozarko Co Tél. 4-2008 41-277

1888-1948 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains Signalez ou écrivez à 368 rue Bank Pour renseignements: 2-6388. 41-J.N.O.

Dactylotype (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et regulieres Aubaines machines reconstruites Aussi machines à additionner Sunstrad à vendre et à louer Underwood Limited 203 rue Queen 2-3531 41A-J.N.O

Photographes (42)

ATTENTION! portraits de mariages, groupes et banquets enfants posés à domicile Floriant Thibeault, 207 Berry Hull 4-8412 42-J.N.O

MARIAGES, banquets, etc. enfants posés à domicile J. Potvin 147 Laurier Hull 5-7124 42-J.N.O

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS faire-part de mariages gaufrage, gravure impressions commerciales Cartes de Noël 224, rue Sparks Tél: 2-2335 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures flan par pression directe et stéréotypie 118, rue Slater 3-5645 44

Consultez-nous pour
PORTES DE GARAGE BASCULANTES, QUINCAILLERIE, CADRES DE CHASSIS EN ALUMINIUM
F. FENTIMAN & SONS
LIMITED
335, ave Roosevelt, Westboro
Tél. 8-7081

Orthopédistes (46)

JOSEPH LADELPHA, D.S.C. — Rayon X, rhumatisme arches tombées cors, ongles incarnés 150 Metcalfe 5-6904 46

Peintres-décorateurs (51)

DECORATION générale, intérieure extérieure. Tapisserie Ouvrage garanti Charles Gravelle, 3-5820. 51-145-49

PEINTRES - DECORATEURS
APPELEZ C. TREMBLAY pour vos travaux de peinture ou de tapissage Tel. 2-5693 51-J.N.O.

Electriciens (55)

BLAIN — Entrepreneur électricien Réparations de tous genres, ouvrage garanti. 9, rue Garneau, Hull Tél: 2-2274. 55-132-49

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont. Hull. Tél: 5-5252 55-J.N.O.

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 55 rue Papineau, Hull Tél: 5-2603. Réparations de tous genres. Lustres fluorescents. 55-J.N.O.

MASSE ELECTRIC

Prompts résultats pour quelques sous

Avis divers
(66)

PILON — A partir de cette date, je ne serai pas responsable des dettes contractées par ma femme Mme Clémence Pilon. (signé): Léo Pilon. 66-229

UNE VENTE DE BRIC-A-BRAC aura lieu dans l'église Cushman, rue Front, Hull, le 6 octobre, à 2 heures. 66-230

UNE VENTE DE BRIC-A-BRAC aura lieu dans l'église St. John, angle des rues Elgin et Somerset, le 6 octobre, à 2 h. p.m. 66-231

Direction de funérailles
(67)

EMOND, Hull. Service funéraire moderne Kent et St-Laurent; 2-0982; boul St-Joseph: 2-8144 67

Monuments
(69)

B. ANGERS ET FILS - Venez consulter une maison de confiance avant de faire l'achat d'un monument. 140, chemin de Montréal Eastview. Tél: 3-6508 69-12 avril - 1 an

BANCHINI & ST-MARTIN Enrg. 10 à 15% de réduction, livraison rapide, 359 Maisonneuve, Hull 5-4931 J.N.O

GRAVURES de nouvelles inscriptions au cimetière, sur monuments déjà érigés J. P. LAURIN 103, rue Georges. Ottawa. Tél 4-0417 69-J.N.O

Décès
(70)

BERNIER — Décédé à la demeure de son neveu, M. Félix Parent, 584 Wellington, jeudi le 30 septembre 1948, Josephat Bernier, époux d'Hélène Thibodeau, à l'âge de 75 ans. Funérailles lundi le 4 octobre à 7 h. 45, des salons funéraires Gauthier, 733 Somerset-Ouest, pour un service en l'église St-Jean-Baptiste à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-230

COUTURE — Décédé dans un hôpital local samedi le 2 octobre 1948, Joseph Couture, fils de feu M. et Mme Georges Couture, à l'âge de 63 ans. Funérailles lundi le 4 octobre à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-229

BRISEBOIS — Décédé à Perkins Mill, Québec, vendredi le 1er octobre 1948, Roland Brisebois, époux de Jacqueline Cossette, à l'âge de 32 ans. Funérailles mardi le 5 octobre à 8 h. 30 a.m., de sa demeure, Orléans, Ont., pour service en l'église St-Joseph d'Orléans à 9 h. Inhumation au cimetière paroissial.

CHARRON — Jeudi le 30 septembre, à l'hôpital, est décédée Pierrette Charron, 243 Notre-Dame, Hull, fille de Philias Charron et de Laurette Goyette, à l'âge de 24 ans. Elle repose aux salons funéraires Gauthier, 101 Notre-Dame, Hull. Funérailles lundi le 4 octobre à 7 h. 55, pour un service à l'église Notre-Dame de Grâces, Hull, à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame, Hull. 70-229

DUMOULIN — Décédé vendredi le 1er octobre, à la résidence de son beau-frère, Godias Dion, de Masham, Théodule Dumoulin, célibataire, fils de feu Gatien Dumoulin et feu Sarah-Anne Bélanger, à l'âge de 70 ans et 5 mois. La dépouille mortelle repose chez son beau-frère, à Masham, P.Q. Les funérailles auront lieu lundi le 4 octobre, à 7 h. 45 a.m., pour un service à 8 h. a.m., en l'église Ste-Cécile de Masham. Inhumation au cimetière paroissial. 70-229

Remerciements
(74)

GAUTHIER — Mme Patrick Gauthier et sa famille, désirent remercier sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Patrick Gauthier, le 28 septembre 1948, soit par offrandes de fleurs, bouquets spirituels, messes, visites à la maison et assistance aux funérailles. 74-230

CARON—La famille Oscar Caron désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathies par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs ou visites, à l'occasion du décès de leur fille, Julienne. 74-230

FEMME DEMANDEE

Vendeuse

Bilingue pour rayon de livres.

Tél: 4-6315

Gagnez de l'argent

à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, Case 152, Montréal

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILLATION
Toiture dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél 2-1536
Nous donnons un prompt service.

SOUMISSIONS

Soumissions pour la construction de deux écoles seront acceptées jusqu'à 4 hres p.m., vendredi le 8 octobre 1948. S'adresser au sec.-trésorier Hector-F. Gauvreau.

(80) Médecins

Dr A. BARABE, 45A rue Principale Hull Specialiste: maladie des yeux des oreilles, du nez et de la gorge Examen de la vue operation des amygdales Tél: 5-8148

Dr PIERRE BEGIN, 93 rue Maisonneuve, Hull Medecine generale Specialité: Poumons Coeur Rayon-X Tel: 3-3043

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier - est Specialité Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél: 4-0117

Dr G.-H. BERGERON, 111, rue Champlain Hull Tel: 2-1248 Specialité: Rayons-X estomac foie, intestins, coeur poumons, médecine interne Consultations: 9-12 a.m.; 1.30-4, 7-8 p.m et sur rendez-vous

Dr CORRIVEAU. Yeux, oreilles, nez, gorge 150, Metcalfe Medico-Dental Bld Tél: 5-4407

Dr FRANCOIC COTE: Specialiste et chirurgie generale et chirurgie des femmes Consultations sur rendez-vous 232 Metcalfe Tél: 5-1284

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart Specialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes genito-urinaires Consultations: 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h. 30 p.m Tel: 4-1244.

Dr E. L. DESJARDINS, 138 rue Wellington, Hull MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m et sur rendez-vous Tél: 2-2802

Dr A DROUIN, 318-319 édifice Transportation 48, rue Rideau Specialite Yeux, Oreilles, Nez Gorge Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 h p.m Tél 3-9162

Dr EUGENE GAULIN: Urologie Consultations: à 3 h. et 7 à 8 h p.m 545 ave King-Edward Tel 4-2936

Dr P. E. LABELLE, 4 Montclair Medecine generale, chirurgie maternite Rayon-X Bureau: 2 h à 4; 7 à 8½ h Tél: 3-8236

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 4 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J. L. LAMY, 211 rue Stewart Specialité Chirurgie generale Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 h Tél: 3-7026

Dr ALFRED LaROCQUE — 418 rue Rideau Specialité: Chirurgie Tél: 3-9454 Consultations sur rendez-vous

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538 King-Edward — Tél 4-1622 Specialité: Chirurgie Consultations sur rendez-vous

Dr E. PERRAS, 192 rue Principale Hull Tél 2-6754 Specialité: Rayons-X au bureau privé Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m et de 7 à 8 h p.m

Dr ARTHUR POWERS, médecine generale Specialité maladies pulmonaires et radiographie 11 rue Front Hull Pour rendez-vous, tél: 3-3614 a Ottawa 135 Gloucester de 2 h. à 4 h et de 7 h. à 8 h Tél: 3-3614

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., C.C Médecine, chirurgie et maternité 99, rue Montcalm Hull Heures de consultations 10 à 12 a.m. 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m et sur rendez-vous Tél: jour et nuit: 5-2414

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est Specialités: Chirurgie osseuse, fractures Consultation sur rendez-vous Tél 4-0705

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper Specialité maladie de la peau Consultations 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m., sur rendez-vous Tél: 2-5537

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 495 rue Clarence angle Charlotte Specialité: Médecine - physiothérapie — Sur rendez-vous Tél: 3-4101

Dr R.-E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Specialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m., et sur rendez-vous Tél: 4-0337

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau Specialité Maladies des enfant exclusivement Consultations: 1 à 4 h et sur rendez-vous Tél: 4-2240

Dr Jos C. WOODS, Sussex et Cathcart Specialité: Chirurgie Consultations tous les jours de 1 h à 3 h aussi les lundi mercredis et vendredis de 6 à 8 h Tél: 3-5350

Votre auto fonctionne-t-elle bien?

Notre gérant de service, Harry Delayen, se fera un plaisir de vous servir.

Cabeldu Motors Ltd.

Angle des rues Sparks et Lyon
Tél. 5-5325

ON DEMANDE (hommes)

Agent de recouvrement demandé!

AGENT DE RECOUVREMENT (collecteur)

DEMANDE, AVEC AUTO.

Doit être actif et avoir confiance de réussir pleinement pour lui-même comme pour l'entreprise. Revenus jusqu'à $100 par semaine avec salaire garanti pour commencer.

S'adresser à

PEOPLES CREDIT JEWELLERS Limited
190, rue Sparks

A VENDRE

MOULIN A PLANCHES MURALES

Si intéressé écrire à A.P.I., 743, rue La Montagne, Montréal, donnant des particularités de votre capacité d'acheter.

Brique à vendre

Brique dure grise maintenant en magasin pour livraison immédiate.

Voyez-nous avant de construire

Twin City Dunbrik Co.

"Construit de meilleurs immeubles à prix minime"
Nouvelle adresse
80, CHEMIN McARTHUR
au passage à niveau
Tél. 3-8878

Carosserie à bascule de camions

(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE

Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood

Hurdman's Bridge, Ottawa.

Tél. 3-6024

AUTOMOBILES

Pièces et Service d'Autos Ford

POUR TOUS LES MODELES

Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford Marchands Ford Monarch DEPUIS 28 ANS

Campbell Motors

OTTAWA LIMITED

180, rue Slater. 2-9443

- Tours MacDugal
- Scies Simonds
- Machines pour travailler le bois
- Machines pour travailler le métal

THE A. R. WILLIAMS MACHINERY CO. LTD.
281-A, Chemin Richmond
Tél. 8-6751 — 8-6752

Les Petites Annonces du DROIT

ne coûtent pas cher et rapportent d'abondants résultats

Signalez 3-4061 et demandez le service des annonces classées.

ROYAL

DACTYLOTYPES ROYAL régulières et portatives
Livraison immédiate
Service de réparation
Articles de bureaux

Office Appliances Ltd.

319, rue Queen 2-6841

MECANICIENS DEMANDES

Nous avons des positions pour plusieurs bons mécaniciens en automobiles. Si cela vous intéresse, veuillez me voir ou téléphonez et réservez un rendez-vous pour plus tard dans la journée.

S'adresser à

A. LEFTLY

Myers Motors Ltd.

331, Laurier-ouest — 3-8411

ARTICLES A VENDRE

Spéciaux de notre département d'échanges

POELE électrique Findlay, 3 brûleurs, fourneau de côté, parfait état 117.00
CHAUFFERETTE annex Moffat, tout en porcelaine, comme neuve 49.00
LESSIVEUSE Connor, émaillée blanche, parfait état 119.00
RADIO R.C.A. Victor, ondes longues et courtes à boutons-pression, état de neuf 78.00
PHONOGRAPHE automatique, avec amplificateur à même 29.50
TABLES de cuisine à dessus de porcelaine, 31 x 25, était de neuf 8.95
MACHINE à sabler par Porter-Cable. Grandeur A-3, comme neuve 115.00
TABLE de salle à manger Duncan Phyfe, piédestal double, 2 rallonges séparées 69.00
BANC de foyer, noyer massif, rempli de ressorts, comme neuf 24.50
SERIE de 6 chaises de salle à manger, noyer, sièges rembourrés, état de neuf. Chacune 8.95
VOITURETTE à thé, plateau de verre 24.50
MOBILIER de salle à manger, 8 pièces, fini noyer, très bon état. 89.00
MOBILIER de salle à manger, en noyer, 9 pièces de noyer d'avant-guerre, non seulement le dessus est de noyer massif mais le bas aussi est de noyer, les pieds sont en noyer solide et même les pièces croisées jusqu'au plancher. Ce mobilier est une véritable aubaine à 295.00
CANAPE japonais en véritable bois tèque sculpté à la main 75.00
CHAISES de bois tèque chinoises sculptées à la main 45.00
PUPITRE commode et bibliothèque en combinaison d'acajou antique 175.00
ECRAN à cheminée antique en ronce de noyer, panneau point d'aiguille 65.00
PAIRE de chaises de circonstances en noyer. Chacune 22.00
COMMODES en acajou antique 49.00
VITRINE, 8 pds de long, devant et côtés vitrés, 20 tiroirs dans la partie arrière latérale 75.00
POELE de chantier par Geo. Prowse Co., 2 fourneaux, en très bon état 195.00
PUPITRE à rideau en avant, petit, idéal pour un enfant 8.95
CHAISES pliantes, idéales pour église, passage ou cafétéria 2.25
PUPITRE droit, chêne massif, 8 pds de long, 3½ pds de haut en avant, même genre que ceux utilisés dans les magasins de liqueurs 25.00
CANAPES Chesterfield déclassés, idéaux pour housses ou à capitonner 9.00 et plus
FAUTEUILS Chesterfield déclassés 7.00 et plus
CABINET à papeterie, 2 portes coulissantes, 4 pds de long, 4 pds de haut et 21 pcs de profondeur 29.00
TABLE à dessiner, dessus ajustable, piédestal en acier solide 15.00
PUPITRE table surplus de guerre, 1 tiroir, 4½ pds de long, pieds stationnaires 3.95
(Un prix, payer et à emporter)
TABLES surplus de guerre, 7 pds de long, pieds stationnaires. Contenant à peu près 25 pieds de bois qui à raison de 25c le pied vaut $6.25 3.95
(Un prix, payer et à emporter)
TABLES pliantes de l'armée, 3 x 2. 2.95
(Un prix, payer et à emporter)
(NOUS avons un vaste assortiment de tables, diverses grandeurs et divers prix.)
(Les demandes de renseignements sont bienvenues.)
COFFRE-FORT Taylor, grosseur moyenne, bon état. Un coffre-fort à vous est plus commode et plus spacieux qu'une boîte de sécurité 145.00
COMMODES Vilas en érable de roche, telles que reçues des biens de guerre 14.95
CHAISES appui-dos de sténographes, en excellent état 12.95
PLATEAU pour assortir la malle, 26 compartiments 9.00
TABLE à piédestal, dessus basculant, acajou antique, à besoin d'être repolie 5.50
SOMMIERS à câbles Simmons, grandeur ¾, excellent état 6.95
BUFFET en vieux pin, attrayantes lignes, à besoin d'être repoli 11.50
TABLE en acier et plateau, 32 x 21 6.75
PUPITRE ministre, piédestal double 39.00
TABLE à ping-pong, se pliant en peu d'encombrement 16.00
PUPITRE de dactylographes surplus de guerre et piédestaux doubles 16.00 et plus
COMMODES surplus de guerre, 7.95 et plus
PHARMACIES tout en acier, finies émaillées blanches, serrure et clef. Idéales comme pharmacies de premiers soins au foyer, au bureau ou à l'usine. N'ont jamais servi 5.95
POELE à gaz Beach, fourneau de côté, fini émaillé en entier 39.00
RESERVOIRS à huile, avec pompe dispensatrice, contenance approximative de 100 gallons 15.00
CABINET de 16 tiroirs classeurs, grandeur 5 x 8 27.00
CABINET à grand livre (ledger) fini acajou, comme neuf, complet avec rouleaux 29.00
MIROIR portatif Vilas en érable de roche. Prix régulier $17.50 3.95
CABINET de dentiste, tout en noyer, dessus en marbre, 20 tiroirs, 4 compartiments, idéal pour outils divers 49.00
COIFFEUSE, miroirs trois faces 9.95
PHONOGRAPHES, modèles cabinets, en bon état 9.95
CHAISE tournante de bureau, toute en acier 13.50
PETIT tapis Kazac oriental, en un bon état 14.00
PORTE-CHAPEAUX, fini noyer 4.95
TABLE de salle à manger en noyer, 3 rallonges séparées 12.95
TABLE de salle à manger en noyer, 2 rallonges, bon état 24.50
BUFFETS déclassés 14.50
FAUTEUILS de circonstances, 6.95 et plus
DAVENPORT Kroehler, s'ouvrant en un lit ¾ 24.50
SERVEUR en acajou 12.00
VAISSELIERS 14.00 et plus
SAC de voyage en véritable peau de vache, très bon état 22.00
TETE de chevreuil, montée, bon état. 9.00
CHENETS de cuivre 6.95
JARDINIERE, porcelanie de couleur 3.50 et plus
LIMES Shannon, bon état 69c
PATINS de course C.C.M., pointures pour jeunes filles 6½, bottines noires, bon état 6.50
FEUILLES galvanisées, à peu près 175 pieds carrés 9.75
PLANCHE à repasser 1.85
JEU Majong, complet avec tous les détails 25.00
TABOURET de cuisine en métal, avec dos 1.95
ASPIRATEUR électrique 7.95
FERS électriques 1.00

CONDITIONS — COMPTANT OU CREDIT

Tout ce qui est vendu est garanti satisfaire ou l'on vous remboursera. Venez voir notre assortiment. Ouvert tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m.

Johnson's Furniture Store

381, rue Queen (A l'ouest de Lyon)

L'envers de la médaille...

Des mesures sur les prix de la betterave à sucre

Une source autorisée a révélé aujourd'hui que le gouvernement est à compléter des arrangements en vue d'établir des prix de garantie pour la récolte courante de betteraves à sucre au Canada. Cette source ajoute qu'on prend actuellement les mesures nécessaires pour donner aux producteurs canadiens "un sentiment de sécurité" sur le marché de betteraves à sucre pour la récolte de 1948.

"Il n'existe pas de difficulté sur le marché, a déclaré un porte-parole, mais la mesure peut aider certains cultivateurs qui auraient des appréhensions". L'établissement d'un prix de garanti, ou prix de base, va varier dans les différents centres du Canada, mais la mesure s'appliquera aux producteurs de toutes les provinces.

T.-G. Wood, gérant général des Canadian Sugar Factories Ltd, a révélé par la suite que le gouvernement canadien avait consenti à assurer aux producteurs de betteraves un prix égal à celui de la récolte de l'année 1947. Le Canada a établi un fonds important de stabilisation et ce fonds pourra servir à protéger les producteurs de betteraves à sucre si les prix du marché baissent soudainement.

Un navire coule; 41 sont rescapés

COPENHAGUE (Reuter) — Quarante et une personnes, dont une femme britannique, ont été recueillies à bord de deux navires de pêche allemands après que leur vaisseau, le vapeur polonais de 1,568 tonneaux **Lech** eut heurte une mine et sauté. L'accident survint dans la Baltique, hier. Quelques personnes furent légèrement blessées. Les naufragés furent conduits à Gedser, dans le sud du Danemark.

MAINTENANT DISPONIBLES

Remorque de canots CLARK $220

WAVERLEY MOTORS LTD

118 rue Albert 2-2785

Résultats des concours littéraires et scientifiques dans le Québec

Gagnants dans les diverses sections pour les concours en langue française et en langue anglaise

QUEBEC 1 (DNC) — Le sous-secrétaire de la Province, M. Jean Bruchési vient d'annoncer au nom de l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province les résultats des concours littéraires et scientifiques de 1948.

Les juges des trois sections, réunis à l'hôtel du Gouvernement, ont rendu leur décision après quelques heures de délibération.

Voici les résultats des concours:

Section 1 — Littérature — étaient admis au concours les ouvrages de littérature en langue anglaise. 1er prix $800.00 à M. Roderick Stuart Kennedy, de Montréal pour son roman "The Road South".

2ème prix: $400.00. Rev. W. Harvey Jellie, de Mont-Royal, pour son livre d'histoire "The Nemesis of National".

3e prix: $200.00. M. E. C. Woodley, de Montréal pour ses tableaux historiques intitulés "Old Quebec"; "Trails and Homes".

Section II — Sciences — étaient admis au concours de cette section les ouvrages de sciences naturelles, telles que zoologique, botanique, géologique, en langue française.

1er prix: $800.00 M. Victorien Fredette, de l'université de Montréal: Le facteur déchainant du Bacille perfringens type A.

2ème prix: $$400.00 MM. Jean-Louis Tremblay, Wilfrid Corrivault et Alexandre Marcotte de l'université Laval pour leurs travaux intitulés: A) Contribution à la Biologie du homard; Milne Edward des eaux de la province de Québec, B) Note sur la biologie de l'éperlan de la province de Québec.

3e prix: $200.00 M. Paul Genest, du laboratoire de recherches vétérinaires de St-Hyacinthe, pour ses travaux intitulés: A) Etude de l'action des Sulfamides sur la formation de la coquille de l'oeuf chez la poule. B) Technique de prélevement de sang chez la poule par la ponction cardiaque. C) Influence des sulfamides sur l'activité de la phosphatase alcaline du plasma chez la poule. D) Etude expérimentale de l'action des sulfamides sur la formation de la coquille de l'oeuf chez la poule.

Section III — Sciences morales et politiques — Etaient admis dans cette section les ouvrages de philosophie, de théologie et de sciences religieuses en langue française.

1er prix: $800.00 M. l'abbé Emmanuel Bourque, de la faculté de théologie de l'université Laval pour son livre intitulé: Histoire de la Pénitence-sacrement.

2e prix: $400.00 M. l'abbé Paul Lacouline, de l'université Laval étudiant Rome pour son livre intitulé: Imperfection ou péché véniel.

3e prix: $200.00 M. Fernand Paradis, P.S.S., du Grand Séminaire de Montréal pour son livre intitulé: Renoncement chrétien.

Dans la section I (littérature) le juré était composé comme suit: le Dr. S. O. Call, M. Leo Cox, M. J. Murray Gibbon, M. Leslie Gordon Barnard et Elmer S. Giles.

Dans la section II (sciences): M. Lionel Daviault, M. René Pomerleau, M. Jules Brunel, M. Richard Bernard et le Dr. Louis Charles Simard.

Dans la section III (théologie et philosophie): M. l'abbé Hervé Gagné, M. Auguste Ferland, P.S.S., R. P. Gédéon Petit, C.S.C., M. Malo, O.F.M., et M. Eugène Babin.

Les membres des jurys étaient présents sauf le Dr Louis Charles Simard dans la section des sciences et M. Auguste Ferland, le R. P. Gédéon Petit C.S.C. et M. Eugène Babin dans la section de théologie et philosophie qui avaient fait connaître leur décision par écrit.

Le boni accordé ailleurs encourage les fonctionnaires

Le comité de la campagne de la Fédération du Service civil en faveur d'un boni de vie chère s'est réuni hier. On y a remarqué avec intérêt le geste du Conseil de ville d'Ottawa qui a accordé un boni de vie chère considérable à tous ses employés. Dans plusieurs provinces déjà on a accordé un tel boni et un grand nombre de villes et de municipalités doivent faire face à la nécessité d'un pareil geste. Ce sont les exemples les plus encourageants à l'appui de la demande que la Fédération a faite à ce sujet au Gouvernement, il y a deux semaines.

Le comité a passé en revue son programme d'activités et a tracé d'autres plans en vue de mener à bonne fin sa campagne. La distribution des insignes de la campagne a été d'un tel succès que plus de 50,000 ont été expédiées à travers le pays aux diverses organisations de la Fédération, et on devra en distribuer 25,000 autres.

Tragique accident

TORONTO (PC) — De retour d'une visite en Suisse, Mme Elsie Hoffstetter a trouvé la mort, lorsque l'automobile conduite par son époux, entra en collision avec un camion dans une région suburbaine de Toronto. Quelques minutes avant l'accident, Mme Hoffstetter ainsi que son fils Peter, blessé dans la collision, arrivaient en avion à l'aéroport de Malton, près de Toronto.

Soumettez-vous aux règlements de l'Hydro

Couvertures de réservoir d'eau chaude

Chacune $6.50

INSULATION PRODUCTS

51, ave. Chamberlain — Tél. 2-0334

PELLES A GAZOLINE
COMPRESSEURS
CAMIONS A BASCULE
REMORQUEUSE
SERVICE A TREUILS

Tél. 5-4267

822 RUE CATHERINE
TERRE D'EXCAVATION A VENDRE

HUGH M. GRANT CARTAGE CO.

OTTAWA, CANADA

DECHARGEMENT DE WAGONS DE MARCHANDISES

Décision prochaine sur les placements de valeurs au Reich

LONDRES (Reuter) — De hauts personnages de la finance anglaise ont exprimé l'avis aujourd'hui qu'on annoncerait bientôt les décisions conjointes anglo-américaines concernant les placements en Allemagne. On révélerait ainsi aux gens qui veulent et qui peuvent faire des placements en Allemagne où ils en sont présentement. Il est probable, croit-on, bien qu'aucunement certain, qu'on dévoilera la politique à suivre en deux stages: un premier avis sur les placements de crédits non absorbés et sur la libération des comptes fermés, suivi plus tard d'une déclaration sur la politique concernant les nouveaux placements.

On ne croit pas qu'il existe présentement de désaccord sérieux entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis au sujet de la question des placements. La seule difficulté, s'il y en a, résiderait dans les détails de l'application.

On croit que l'attitude de la Grande-Bretagne sera la suivante:

1e Les placements devront être en marchandises plutôt qu'en argent, par exemple de l'outillage minier à la place d'argent pour l'acheter.

2e Les placements ne seront pas faits sans discernement, mais seulement pour certains projets spécifiés, suggérés et approuvés par les autorités allemandes comme projets essentiels.

3e Les nouveaux placements ne devront pas avoir la priorité sur les anciens placements renouvelés. En d'autres mots, il n'est pas juste pour l'Allemagne ou tout autre pays de faire de nouvelles dettes en mettant de côté les anciens créanciers.

Douglas Abbott de retour aujourd'hui

WASHINGTON (PC) — Le ministre des Finances Douglas Abbott rentre à Ottawa aujourd'hui et transmettra à ses collègues du cabinet le résultat de ses entretiens avec les administrateurs du plan de réhabilitation européenne et les représentants du secrétariat d'Etat des Etats-Unis.

M. Abbott a déclaré qu'il n'annoncerait rien pour le moment sur le résultat de ses entretiens ici, sauf qu'il est satisfait de la coopération si évidente entre nos deux pays.

Un point sur lequel ses entretiens peuvent avoir une portée définitive est le "dégel" de solde non employé au montant de $1,250,000,000 que représente le crédit à la Grande-Bretagne. C'est par suite de la rareté aiguë de dollars, l'an dernier, que le crédit au Royaume-Uni fut immobilisé et cela au moment où il restait encore en caisse la somme de $240,000,000.

Hausse du fret aux Etats-Unis?

WASHINGTON (PA) — Les compagnies de chemin de fer des Etats-Unis ont, hier, demandé au gouvernement fédéral la permission de hausser la plupart des taux de fret de 8 pour 100. Il en coûterait $672,500,000 de plus par année aux expéditeurs, mais l'industrie ferroviaire a déclaré qu'elle a grandement besoin de ces millions afin de faire face au coût qui augmente sans cesse.

Les compagnies de transports prétendent que la hausse de 25 p. 100 accordée par la Commission de commerce entre états, le 29 juillet dernier, n'était pas suffisante.

Hier, elles ont réclamé 8 pour 100 sur tous les produits, sauf les fruits, les légumes, le bois, le sucre, le charbon, le coke et le fer.

Trop vite

TORONTO (PC) — Wild Bill Ezinicki vient d'apprendre à ses dépens que même si tout lui est permis sur la glace, il existe encore au pays, des gens assez honnêtes pour voir à ce que les lois soient respectées. Hier soir, Bill se pavanait à 80 milles à l'heure dans son automobile, mais un agent de circulation lui a mis la main au collet et Bill s'est vu plaqué une amende de $25.00 et un avertissement d'avoir à surveiller sa conduite au volant.

* * *

Une erreur

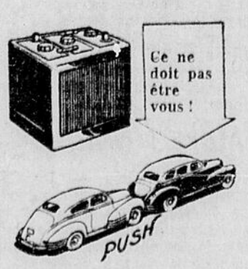
NEW-YORK (PA) — Clint Albright, âgé de 22 ans, n'est pas aussi brillant que son nom l'indique. Il vient en effet d'abandonner ses études comme ingénieur mécanicien à l'université du Manitoba pour se joindre aux Rangers de New-York. Albright qui n'avait plus qu'un an à compléter a l'intention de jouer une saison pour les Rangers puis de retourner à l'école. On s'attend que Clint s'aligne avec le rapide Buddy O'Connor sur la première ligne des Rangers.

* * *

Un accident

CHICAGO (PA) — La mort du pugiliste Kid Dinamita a été jugée accidentelle par un jury du coroner hier soir. Le gérant de Dinamita a déclaré qu'avant sa dernière bataille, son protégé avait été victime d'un "rabbit punch" de la part de Freddie Dawson, mais qu'il semblait bien remis de cet accident. Le jury a recommandé qu'à l'avenir, tous les pugilistes qui avaient été mis hors de combat soient examinés à l'encéphalographe, appareil qui enregistre les vibrations du cerveau.

Cela ne devrait pas être!



BAKER BROS.

CO. LTD.

2 magasins

Angle des rues Duke et Booth
253, rue Rideau
Tél. 2-7393

Le Pageant spectacle d'envergure

C'est dans quatorze jours que commenceront les fêtes du centenaire de l'Université d'Ottawa précédées par la représentation du Pageant les 13, 14, 15 et 16 octobre prochains.

Ceux qui, comme moi et des milliers d'autres voyagent en prolétaires, ont vu dans les tramways les pancartes blanches lettrées en rouge indiquant en grosses lettres la tenue d'un événement important. Cet événement important ne tardera guère. A mesure qu'approche la date de la première représentation, les répétitions deviennent de plus en plus fructueuses, les scènes regagnent en vigueur et semblent faire rejaillir avec éclat l'idée de l'auteur que le spectateur discerne déjà dans les mouvements nombreux, coupés de remarques, de conseils et d'avis de la part des responsables de la réalisation: le Père Laurent Tremblay, O.M.I., et M. Maurice Lacasse-Morenoff, deux artistes de talent.

Tantôt c'est un photographe qui vient croquer une scène (on le verra quelque part dans "Le Droit", sous peu); tantôt c'est une jeune ballerine qui, faisant un faux pas, provoque un éclat de rire; tantôt ce sont les conseils du père Tremblay alors qu'une autre fois viendront les évolutions de M. Morenoff, ponctuées de mots vibrants et intelligibles. Mais durant tout ce travail sérieux perce l'idée des exécutants: celle de réussir en beauté un spectacle original tant par sa composition que par sa réalisation.

Nous répétons qu'on n'oublie pas les oeuvres du Père Tremblay. Il serait donc opportun de retenir sa place immédiatement soit chez Lindsay, chez Thomas Moncion, chez Robertson Frères, eu Centre Catholique, 1, rue Stewart, chez les membres de la troupe ou en s'adressant à Mlle Marcelle Bourque, 89, rue Maisonneuve, Hull, 2-8651, et à M. Georges Cousineau, 563, rue St-Patrice 3-9195.

Edg. Chartrand élu vice-président de l'Institut C.-F.

M. Edgar Chartrand a été élu vice-président de l'Institut Canadien d'Ottawa en même temps que cinq conseillers, lors d'une réunion des membres de cette association. Les autres membres de l'exécutif furent élus par acclamation lors d'une assemblée la semaine dernière. A cette date M. Philippe Gagnon succéda à M. H. Beaulieu à la présidence. Suivent les noms des membres du nouvel exécutif et des divers comités: Léopold Vachon secrétaire; Hervé Pratte, trésorier; Raphaël Pilon, directeur du groupe d'étude littéraire et scientifique; Roland McNicholl, directeur artistique et musical; Jean-Maurice Baril, directeur des jeux; Paul-Emile Meunier, libraire; Narcisse Lacourcière, vérificateur; Eugène Robitaille, conseiller financier; George Beauregard, président du comité des anciens. Les conseillers sont: Paul Morel, Lionel Baril, Roger Jolicoeur, Emile Larose et J.-D. Ambroise.

Collision de 2 bateaux: 9 hommes seraient noyés

NEW-YORK (PA) — Neuf hommes, croit-on, se sont noyés au cours de la nuit dernière lorsque leur remorqueur est venu en collision avec un cargo de 12,000 tonnes. Ces hommes faisaient partie de l'équipage du remorqueur **Anne Marie Tracy.** L'accident est survenu en rade de Manhattan. On n'a pas encore déterminé la cause de la collision. Le cargo est le **Eliza J. Nicholson.**

Deux victimes à Stratford, Ont.

STRATFORD, ONT., (PC) — Deux hommes ont perdu la vie dans une collision à trois milles de Dublin, près de Stratford. Les victimes sont MM. A. G. Garner, ingénieur civil et W. E. Wright, de Seaforth, Ont., garagiste. Les deux hommes étaient morts et les deux automobiles démolies quand la police provinciale arriva sur les lieux.

McIntosh a confiance

REGINA (PC)—Le ministre des Coopératives, M. MacIntosh, a déclaré hier qu'il y avait tout lieu d'espérer que le gouvernement fédéral répondrait favorablement à certaines des demandes des sept provinces qui s'opposent à l'augmentation de 21 pour cent des tarifs de transport des marchandises.

De retour d'Ottawa, où les sept provinces en question ont présenté un mémoire conjoint, M. McIntosh a dit que les représentants des provinces avaient fait des mises au point très importantes.

Les conservateurs demandent qu'on purge les services gouvernementaux

Des éléments communistes qui pourraient s'y trouver Autres résolutions adoptées: contre la centralisation par Ottawa; en faveur d'une réduction des impôts — Les mesures sociales

La réunion d'hier après-midi, au cours de laquelle les délégués ont poursuivi l'étude des résolutions qui leur avaient été soumises, s'est déroulée dans le plus grand calme.

Continuant le travail entrepris au cours de la matinée, ils ont adopté à l'unanimité une résolution visant à mettre le parti communiste hors la loi et à "applique, énergiquement les lois existantes" et à "adopter les nouvelles lois qu'il faudra pour exposer et supprimer les perfides menées de ceux qui visent à renverser notre gouvernement par la force et à établir une attitude athée dont la direction émane de l'étranger".

On conseille de mener des enquêtes poussées sur les personnes et organismes de favoriser ou d'exercer les menées communistes, et d'étaler leurs actes au grand jour afin que le public soit bien mis au couran de la situation véritable.

Les délégués recommandent "que le gouvernement renvoie de tous les ministères et relève de leurs fonctions au service de l'Etat tous membres connus d'organismes communistes ou fascistes, ainsi que toutes les personnes dont les relations avec ces organismes sont de nature à faire légitimement suspecter leur fidélité".

Quelques délégués de langue anglaise se sont opposés à l'insertion de la clause visant à mettre le parti communiste hors la loi, alléguant qu'il serait plus facile de surveiller ses menées si elles sont faites au grand jour plutôt que dans le secret, rendant ainsi tout contrôle policier impossible. La meilleure manière de le dépister le plus sûrement est de les laisser agir au grand jour, en mettant en vigueur les lois déjà existantes.

Cependant, lorsque le vote a été pris, la presque totalité des délégués a maintenu la résolution dans la même forme qu'elle avait été soumise par le comité de rédaction, c'est-à-dire que le parti progressiste conservateur s'engage à mettre le parti communiste hors la loi si jamais il vient au pouvoir.

La résolution traitant des relations fédérales-provinciales a été approuvée mais non sans que quelques délégués aient tenté d'y apporter un amendement. Les conservateurs-progressistes accusent le gouvernement actuel d'avoir "tenté de concentrer le pouvoir législatif et administratif entre les mains de l'autorité fédérale ce qui comporte un empiètement sérieux sur l'attribution et l'autorité des gouvernements provinciaux" ce à quoi le parti progressiste-conservateur s'oppose énergiquement.

Les délégués réitèrent leur conviction "qu'il serait nécessaire de convoquer immédiatement une conférence provinciale de sorte que soient intégralement restaurés et respectés les droits garantis aux provinces par l'Acte de l'Amérique du nord, que soit supprimée la double opposition et que les provinces ne soient pas réléguées au rang de pensionnaires du Dominion, et que le fardeau des impôts puisse être plus équitablement réparti entre le Dominion, les provinces et les municipalités.

Un amendement, proposé par Louis-B. Lamontagne, de Québec et secondé par James Robins, de l'Université Queen's, a été défait par la majorité des délégués. Il se lisait comme suit:

Afin d'assurer un effet puissant à la politique de notre Parti, nous reconnaissons que la collaboration entre le Pouvoir Central et les Provinces est une fonction permanente des différents gouvernements, sur une base d'égalité, et sans aucune pression quelconque de la part du Gouvernement fédéral. Ceci permettrait l'éclosion d'une formule technique qui donnerait davantage effet à la lettre et l'esprit de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Les impôts

Les délégués ont approuvé à l'unanimité une résolution par laquelle ils s'engagent à apporter quelques adoucissements au contribuable canadien en réduisant l'impôt sur le revenu et à stimuler l'entreprise et la production.

Ils s'engagent à soulager le particulier "en portant les abattements à $2,500 pour les gens mariés et à $1,250 pour les célibataires, en augmentant les dégrèvements au titre d'enfants à charge à un minimum de $200 par enfant, et en diminuant le taux général des impôts sur le revenu des particuliers.

La résolution no 12, qui traite de l'agriculture du pays, a été l'objet d'une longue discussion de la part des délégues, mais il n'a pas été question, comme on pouvait s'y attendre, de la margarine.

Dans son programme de sécurité sociale, le parti conservateur-progressiste s'engage à payer des pensions de retraite à toute personne ayant atteint l'âge de 65 ans, à verser des prestations d'accidents, de maladie et d'invalidité; d'instaurer l'assurance-santé y compris les soins médicaux et l'hospitalisation; extension des prestations d'assurance-chômage et des versements similaires aux personnes "inaptes au travail", alors que les allocations familiales seront accordées à un taux uniforme par enfant et qu'on verra à l'établissement d'un programme national de santé avec le concours des provinces dans le but de favoriser les recherches sur le cancer, l'arthrite et autres maladies.

Il est clairement indiqué qu'il "ne faut pas que les médecins deviennent des employé rémunérés de l'Etat. Les patients doivent rester libres de choisir leur propre médecin".

Les candidats et "l'unité" aux E.-U.

WASHINGTON (PA) — Thomas E. Dewey, gouverneur de l'état de New-York, a exhorté aujourd'hui tous les Américains à s'unir pour la paix, mais le président Truman a dit que la définition républicaine "d'unité" était un autre "plongeon vers la dépression".

Les candidats républicain et démocrate à la présidence des Etats-Unis étaient à des milliers de milles de distance, hier soir, et non moins éloignés dans leur définition du mot "unité".

A Cheyenne (Wyoming), Dewey, le républicain, a déclaré que la paix dépend de la façon dont agiront les Américains dans un monde où le communisme est en marche.

A Charleston (Virginie occidentale), Truman a déclaré que les électeurs américains peuvent "s'unir" en élisant Dewey et un Congrès républicain, mais "s'unir" dans ce qu'il a dit être une course vers les temps difficiles.

Les deux candidats poursuivent une dure campagne politique.

Dewey a gardé le silence sur le retour aux Etats-Unis de John Foster Dulles, son conseiller en affaires étrangères. La délégation américaine a annoncé que Dulles se rendra à New-York, dimanche, afin de donner à Dewey un premier rapport sur la cause de Berlin.

Le principal sujet des discussions sera probablement le blocus russe de la ville.

Dulles est un délégué américain à l'Assemblée des Nations Unies.

L'O. N. F. tient un congrès d'une semaine

Les surintendants et les agents régionaux de l'Office national du Film inaugureront aujourd'hui un congrès qui durera une semaine.

Les fonctionnaires de l'O.N.F. qui seront présents au Congrès feront rapport sur l'utilisation qui a été faite des films patronnés par les différents départements gouvernementaux.

Il y aura également des discussions générales sur les "développements récents extrêmement rapides" dans l'utilisation des films par les organisations urbaines et rurales. D'autres problèmes de l'Office du Film seront également à l'étude.

Une accusation est rejetée

SOFIA (PA) — La Bulgarie a officiellement rejeté, hier, les accusations américaines voulant que le gouvernement bulgare annihile les libertés démocratiques.

Dans un mémoire en réponse à la note américaine livrée le 23 septembre, la Bulgarie déclare qu'elle a rempli le plus consciencieusement du monde toutes ses obligations, et affirma que toutes les libertés sont assurés.

Mort tragique

MONTREAL (PC) — Donald Markey, 7 ans, de la ville suburbaine du Mont-Royal, a succombé aux blessures subies lorsque sa bicyclette entra en collision avec un camion.

VOIR Page 5

M. JACQUES VINSON, L.Sc.O., optométriste diplômé de l'université de Montréal, a le plaisir d'annoncer l'ouverture d'un bureau d'optémétrie à la pharmacie ROUSSIN au numéro 313, rue Notre-Dame, Gatineau.

Au Kiwanis

Journalisme et humour

Les membres du Quatrième Etat étaient cette semaine les invités du Kiwanis à l'occasion de la semaine nationale des journaux. Cette fois les journalistes siégeaient à la table d'honneur; il faut dire que la sensation de dominer la salle du haut de l'estrade est assez agréable et que les griffonneurs quotidiens ont su assumer pour la circnostance une attitude de dignité assez satisfaisante.

Le conférencier invité était M. T. D. Finn, rédacteur au Citizen, qui avait intitulé sa causerie: "Cinquante ans de journalisme". Avec humour, M. Finn se présenta lui-même, refusant de donner les détails nécessaires à Jack Lawrence qui devait s'acquitter de cette tâche.

Après cinquante années dans la carrière, Thomas d'Arcy Finn ne tient pas du tout à se retirer, au contraire, son métier le passionne de plus en plus. Il y a acquis une philosophie de la vie qui est reflétée chaque jour dans sa chronique: "Once over Lightly".

M. Finn avoue son grand regret de n'avoir découvert le sens humoristique de la vie que sur le tard. Il cite le proverbe anglais: "Toujours travailler et jamais jouer font de Jack un enfant maussade". Le côté drôle de la vie a son importance tout comme le côté sérieux. Le rire est un moyen d'entente. Il est impossible de rire et de haïr en même temps. Si nos hommes d'Etat avaient un peu plus le sens de l'humour, la machine ronde que nous habitons ne s'en porterait que mieux. M. Finn ne cherche qu'un but: rendre un peu de bonheur à ses concitoyens. Il tient en haute estime les clubs sociaux parce que ceux-ci cherchent à alléger le poids de la misère humaine.

Le chant en choeur fut dirigé par Stan Slater, Jim Murray et Alistair Crandall. Abe Lieff remercia le conférencier, et les journalistes durent se résigner à descendre de leur perchoir auguste et à voir s'évanouir leur moment de gloire trop vite écoulé.

Le banquet a lieu demain à Ste-Famille

On a annoncé par erreur que le souper en l'honneur du Révérend Père Honorius Chabot, O.M.I., nommé récemment curé à Ste-Famille, aurait lieu le 30 du mois.

La fête aura lieu dimanche, le 3 octobre, demain, à la salle paroissiale Ste-Famille d'Ottawa-Est. Elle est sous les auspices de la section paroissiale de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa et sera présidée par Me C. A. Séguin, C.R.

La chorale du Scholasticat St-Joseph exécutera des pièces de son répertoire choisi de chants de folklore canadien.

L'Irlande se détache de l'Empire

COBH (Eire) (PC) — Le premier ministre John A. Costello, de retour d'un voyage au Canada et aux Etats-Unis, a déclaré hier qu'un projet de loi abolissant le pacte de 1936 sur les relations extérieures, sera présenté prochainement devant le Dail. Celui-ci se réunira le mois prochain.

Association d'Education

L'Association d'Education remercie les paroissiens de Notre-Dame d'Ottawa

$780.33

$780.33! Voilà le magnifique montant souscrit par les paroissiens de Notre-Dame d'Ottawa, en faveur de l'Association d'Education d'Ontario et l'oeuvre des bourses scolaires. Les solliciteurs et les organisateurs de la section Notre-Dame de l'Association St-Jean-Baptiste ont fait un travail admirable et les Directeurs de l'Exécutif les prient d'accepter leurs remerciements très sincères. Ils désirent transmettre également à MM. les membres du clergé et aux généreux donateurs l'expression de leur vive gratitude.

Ont souscrit $39.00: Les élèves de l'école Duhamel, par Sr M.-Viateur.

Ont souscrit 57.12: Les élèves de l'école Routhier, par Sr M.-Clément.

Ont souscrit $100.00: Les élèves de l'école Guigues, par Frère Cyprien.

Ont souscrit $25.00: P. D'Aoust Limitée par M. J.-V. Cholette. La Caisse populaire Notre-Dame d'Ottawa.

Ont souscrit $20.00: Mgr J. Lebeau, M. E. Robertson.

Ont souscrit $10.00: Mgr O. Lalonde, M. A. Chartrand, M. S. Blais, M. J.-P. Laurin.

Ont souscrit $5.00: C.-A. et Jean-Charles Paradis, M. L.-J. Billy, M. Philippe Dorval, M. H.-F. Brisson, famille O. Gravelle, la Société St-Jean-Baptiste féminine par Mlle Apoline Séguin, sec.

Ont souscrit $2.00: Mgr J.-H. Chartrand, Mgr M. Tessier, M. W. Larocque, M. M. Mantha, Hôtel Chevrier, M. C.-R. Lafrenière, Mlle Marquis, M. A. Poirier, M. O. Perrier, Mlle C. Marion, M. D. Marion, Hôtel Lépine.

Ont souscrit $1.00: MM. Lionel Mongeon, J. Trépanier, Léo Godin, M. Trépanier, Mme Perrier, Mme A. Mongeon, M. Edgar Guay, Mme Guay, M. E. Sincennes, Dr J.-A. Lemay, C.-F. Lemieux, Jean Gélinas, Mlle M.-L. Guertin, R. Coulombe, C. Deschênes, Mgr Lucien Beaudoin, l'abbé Jean Desjardins, M. l'abbé A. Benoît, M. l'abbé F. Raymond, M. l'abbé S. Chartrand, M. l'abbé A. Kemp, M. l'abbé R. Larivière, M. E. Rochon, M. St-Georges, Mlle Chouinard, Paul Douville, J. Schuller, M. de Repentigny, M. Gagné, A. Charette, E. Bordeleau, Marcel Fréchette, R. Maiette, famille Ouellette, H. Rhéaume, J.-A. Blais, H. Auger, Mlles Durocher, Jean Dumouchel, A. Leclerc, V. Boudreault, famille L. Gervais, A. Labrosse, J.-N. Breton, J.-L. Beaudry, J.-O. Rozon, O. Guertin, M. Plouffe, C. Poirier, E. Geness, D. Barnabé, M. Morin, R. Deschamps, M. Charette, L. Demontigny, M. Lalonde, W. Lalonde, M. Boyer, S. Rainville, J. Trépanier, A. Marier, Mlle Bissonnette, L. Tarte, G. Larocque, Lionel Levasseur, O. Boucher, M. Fréchette, J.-Paul Granger, Mme Granger, M. Lacoste, M. Meloche, M. Gauvreau, M. Duclos, M. Barbarie, R. Brassard, J.-R. Guibord, Mme Fauvette, C. Méthot, R. Bédard, Mme et Mlle Bélanger, Aline Pitre, Mme Houle, Mlle A. Hébert, Arthur Fink, Mme A. Emond, N. Gauvreau, J.-B. Moncion, M. Schingh, M. Levasseur, Antoinette Séguin, Apoline Séguin, Cécile Séguin, H. Beaudet, Mlle Martin, Luc Tétu, Rod. Béïsle, E. Gravelle, M. Carisse, M. Lacoste, Restaurant Assal, D. Ménard, M. Lemieux, Hector Maillet, Jean Quesnel, Oscar Desloges, Mlles Denault, M. Glaude, R. Richard, F.-X. Bérubé, Arthur Cadieux, J.-O. David, Mme Brodeur, Albert Boyer, famille Clavelle, M. Barnwell, C. Godbout, H. Mayer, Louis Leclerc, Anita Guttadauria, Mme J. Guttadauria, Jos. Landriault, M. Mantha, M. Robitaille, Mme Paradis, D.-S. Léger, Thérèse Robert, Emile Robert, Nap. Bordeleau, Patrick Aubry, Mme Patrice, Mme Carter, Mme Binda, M. Cousineau, J. Bergeron, M. Fleury, J.-P. Gratton, H. Ménard, A. Leclair, E. Leclair, J.-E. Watier, O. Dupuis, J.-E. Chénier, A. Lafrenière, Mme Gauthier, M. Carrière, O. Brazeau, Mme Lafrenière, Mme Galipeault, Mme L. Quéry, F. Callangher, R. Potvin, famille Potvin, J. Tremblay, Mlle Dubé, Mme Dufresne, M. Latendresse, M. Charette, Mlles Trudeau, M. Charbonneau, M. Lévesque, Mme Morin, E. Beauchamp, M. Robertson, M. Charbonneau, L. Cousineau, J.-B. Trépanier, M. Gauthier, M. Dumoulin, R.-H. Sauvé, Dr Bigras, Mme Viau, Mme Cantin, Mlle Langlois, M. Cheff, M. Sauvé, Ed. Jetté, P. Chartrand, Mme L. Marion, Mlle F. Chartrand, M. Patenaude, Mme Donaldson, Mme Châtelain, Mme J. Leblanc, M. Desrosiers, W. Fortier, A. Defayette, M. Provost, G. Bernier, M. Julien, famille Boyer, Emile Labelle, Mme Huot, M. Malette, M. Patenaude, J.-L. Gravelle, Epicerie Poirier, A. Pagé, Mme Roy.

Souscriptions de moins de $1.00: $202.21.

SOLLICITEURS: MM. J.-M. David, Art.-E. Cadieux, L. Foucault, G. Béland, J.-A. Beauhut, H. Beauchamp, R. Marier, M.-H. Reny, R.-R. Lévesque, J. Cousineau, J.-D. Désormeaux, J.-M. Groulx, Ernest Lanouette, René McNicoll, A.-H. Newton, J.-A. Guimond, Georges De Celles, A. Alarie, Conrad Meunier, G. Cousineau, Gilbert Leclerc, Yvon Bélanger, Georges Charbonneau, M. Routhier, Vic Gratton, J.-E. Pothier, R. Lefebvre, D. Blais, J.-O. Rozon, S. Charette, J.-A. Lacasse, W. Langevin, J.-E. Mainville, Léon McNicoll, J.-E. Morin, F. Lepage, H. Cloutier, J.-C. Leduc, J. Séguin, O. Hébert, M.-H. Rhéaume, J.-E. Gagnon, G. Soulière, A. Bergevin, B. Boylan, J.-H. Pigeon, Oscar Desloges, Léon Foucault, J.-A. Cyr, J.-D. Fleury.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

Nuageux - frais

MINIMUM (cette nuit) 55
MAXIMUM (demain) 64

Ottawa et la région: Samedi, nuageux. Averses locales samedi matin. Vents plus frais venant du nord. Dimanche: Nuageux et plus frais.

Dawson 33, 51; Prince-Rupert 40, 59; Prince-Georges 24, 60; Vancouver 34, 63; Victoria 40, 67; Kamloops , 62; Penticton 33, 58; Jasper 25, 64; Edmonton 25, 65; Calgary 23, 60; Lethbridge 27, 63; Medicine-Hat 27, 62; Yellowknife 30, 46; Prince-Albert 23, 56; Saskatoon 22, 58; Régina 20, 59; Winnipeg 25, 60; Port-Churchill 29, 42; Port-Arthur 45, 57; Sault-Ste-Marie 54, 67; White-River 32, 47; Kapuskasing 46, 52; North-Bay 58, 65; Muskoka-Airport 53, 69; Huntsville 56, 66; London 57, 65; Toronto 60, 69; OTTAWA 59, 72; Montréal 62, 65; Québec 54, 60; Saint-Jean 49, 69; Moncton 41, 65; Halifax 51, 69; Charlottetown 49, 62; Sydney 45, 57; Yarmouth 54, 67.

"LE DROIT" SERVICE DU SOIR

NOUVELLES — (Sport)	3-4061
TYPOGRAPHIE	3-4062
PRESSES — (impressions, journal)	3-4063
IMPRESSIONS — (bureau)	3-4064
BUREAU DU GERANT	3-4065
BUREAU DE HULL	2-7884

"SERVICE SPECIAL"
(5 h. à 8 h. Le samedi: 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS	3-4066
DISTRIBUTION (à domicile)	3-4067
ANNONCES CLASSEES	3-4067

C.-R. Lafrenière, R.O. — J.-A.-L. Lafrenière, R.O.
OPTOMERISTES
CORRECTION DES DEFAUTS VISUELS ET MUSCULAIRES DES YEUX
99, RUE RIDEAU — TEL: 4-3215 — RES.: 4-0086
Heures de bureau: 9.00 a.m. à 5.00 p.m. SAMEDI: 9 a.m. à midi

LA GRANDE NEUVAINE EN L'HONNEUR DE
NOTRE-DAME DU PERPETUEL SECOURS
commencera le dimanche 10 octobre,
à 2 h. 30 et 7 h. 30
chez les PP. Rédemptoristes, 120, rue Beech, Ottawa.

REPARATIONS
C'est le temps de sortir des tiroirs vos vieux bijoux et de nous les apporter pour que nous les réparions. Nos experts (es transformeront en articles modernes.
A. CHARTRAND
bijoutier-horloger
241, rue Rideau. Tél. 4-2858

Défense de fumer
... dans n'importe quelle partie des tramways lorsque les fenêtres sont baissées. Ce règlement s'applique à tous les voyageurs à bord du tramway. S. V. P., coopérez en ne fumant pas.
Commission de Transport d'Ottawa

OUVERT DIMANCHE
MIDI à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m. 3-6273
PHARMACIE
H. F. BRISSON
224, rue Dalhousie, Ottawa

TAXI TAXI
VIAU CABS
5-2716 5-4824
Service central d'Ottawa et d'Eastview.
Voitures 7 passagers.

Exigez
L'EAU DE JAVEL ORIENTAL
purifie, blanchit, désinfecte
CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS
EMILE CHARETTE prop. 583, rue St-Patrice, Ottawa
Tél: 3-9993

R. J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicolas. Tél. 4-3220
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours de 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le samedi, 9 a.m. à midi.

Nettoyage 75c
Complets, Robes unies. Manteaux de printemps et d'automne pour dames et messieurs.
Entreposage de complets et robes d'hiver
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington 8-1768
233, Rideau 4-2212

Le docteur GEORGES LAFRAMBOISE
MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
Consultations: 2 h. à 5 h. p.m. et sur rendez-vous.
95, rue Rideau. Bureau: 3-6517. Rés.: 3-7596

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél. 5-1203

Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de métal
General Bearing Service
34 Clarence (près Sussex)
Tél. 4-7770 ou 8-5027W

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous.
45, rue Rideau, Suites 301-302
Téléphone: 3-4346

FOURNAISES
• DUO-THERMO
• COLEMAN
• FINDLAY
ainsi que
RESERVOIR, 250 gallons
E. VOISINE
LIMOGES, ONT.
Tél. 48 R 5

Salle de Quilles ORLEANS
Mardi et Vendredi
Allées libres au publique
Peuvent être louées à des ligues
Tél. 5-2940

Jacques. L'Heureux, C.G.A.
Comptable Licencié.
Licencie en sciences Sociales.
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9984, 81, ave Sweetland, Ottawa.

Edgar LEVASSEUR, B.A., B. Comm.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
QUEBEC: HULL. Tél. 3-3092, 167, rue Principale.
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa. Tél. 5-2042.

SOUPER PAROISSIAL
en l'honneur de
R. P. HONORIUS CHABOT, O.M.I.
Curé de Sainte-Famille
Au profit des Oeuvres Paroissiales
LE DIMANCHE, 3 octobre, à 6 h. 30 p.m.
SALLE STE-FAMILLE
PRIX DU BILLET — — — $1.00

GRANDE VENTE
MENSUELLE
"CHEZ NICK"
63, RUE CLARENCE, OTTAWA
A la grande demande de nos nombreux clients nous organisons une autre vente de commencement de mois.
La Vente commencera Lundi 4 Octobre
et se continuera toute la semaine

SLIP DE COTON, épaules larges. Tailles, petites, moyennes, grandes.	Chacune		1.25
MITAINES en cuir pour garçons. Grands poignets. Valeur de 1.95.	La paire		89c
BREECHES confectionnés de Freeze de laine. La paire			2.49
CHAUSSETTES ET PANTOUFLES pour dames Pointures 3 à 8. Spécial	La paire		89c
COUVERTES en édredon, rose et bleu. — Pour bébés. Chacune			89c
SNUGGIES pour fillettes. Spécial	La paire	35c ou 3 paires pour	1.00
CAPUCHONS doublés pour enfants. Nuances rouge, bleu et brun. Extra Spécial			19c
WINDBREAKERS d'enfants pour l'hiver. Spécial			2.89
LAINE "super Scotch". Balle de 2 oz			39c
BAS de coton pour dames. La paire			29c
CHAUSSONS (seconds) pour hommes. La paire			29c
BAS DE NYLON (défraîchis) La paire		25c ou 5 paires pour	1.00

Lots d'autres articles à prix réduits tels que Slips-culottes d'hiver grandes tailles, Camisoles pour dames et enfants, etc., etc.
VENEZ ECONOMISER

Soirée Récréative
sous les auspices de la Commission des Sports St. J.-B.
SALLE STE-ANNE, MERCREDI LE 6 OCTOBRE
8 h. p.m.
26 parties — Magnifiques prix — Entrée $1.00
Billet en vente à la Salle Ste-Anne

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé (Chartered Accountant)
OTTAWA, 45, rue Rideau
HULL, P. Q., 208, Principale. Tél: 2-2232.
KAPUSASING, Edifice Depont.

HEURES DE BUREAU 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI 9 a.m. à midi.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa
Chambre 100 — Immeuble Transportation

Bureau: 2-0241 Résidence: 3-9674
D. GRANDMAITRE
131, Chemin Montréal, Eastview.
CHARBON DE TOUTES SORTES
Les prix augmentent — La situation est incertaine.
Commandez votre charbon sans délai.
Prompte livraison partout, peu importent la distance et la quantité